

**De quelle manière l'éducation artistique est-elle implémentée à l'école fondamentale ? Quelles sont actuellement les pratiques, les méthodes et les logiques courantes dans l'éducation artistique à l'école fondamentale ?**

**Auteur :** Vega Fernandez, Patricia

**Promoteur(s) :** Faulx, Daniel

**Faculté :** Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

**Diplôme :** Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en formation des adultes

**Année académique :** 2017-2018

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/5638>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

## ANNEXES

---

Annexe 1 : Activité « expression corporelle » (Observation ÉCOLE B)

Annexe 2 : « Rituel après-midi » (Observation École B)

Annexe 3 : Verbatim Sandra (Entretien École B)

Annexe 4 : Activité « musicale » (Observation École E)

Annexe 5 : Verbatim Vanessa (Entretien École E)

Annexe 6 : Activité Conte + illustration (Observation École C)

Annexe 7 : Verbatim Fabienne (Entretien École C)

Annexe 8 : Activité « perception et expression de textures » (Observation École A)

Annexe 9 : Verbatim Sadia (Entretien École A). 2<sup>ème</sup> primaire

Annexe 10 : Activité libre (Observation maternelle École A).

Annexe 11 : Verbatim Julia (Entretien École A).

Annexe 12 : Activité « art plastique » (Observation École D)

Annexe 13 : Verbatim Laura (Entretien École D)

***Annexe 1 : Activité « expression corporelle »  
(Observation ÉCOLE B)***

Suite de l'activité de présentation des productions individuelles. Voir annexe 2										
Activité observée : introduction à l'expression corporelle (1h15)					Date : 23 avril 2018					
Notes Descriptives Observation			Mes ressentis Et mes questions		Notes méthodologiques et théoriques Analyse pour la préparation de l'entretien, Relation au/ à					
Etapes de l'activité	Ce qu'ils font	Ce qu'ils disent	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant -élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
Consignes pour organiser l'espace matériel (10minutes)	<p><b>L'institutrice</b> donne des explications pour organiser l'espace de la classe.</p> <p><b>L'institutrice</b> s'adresse à la table de Cédric pour montrer comment les</p>	<p><b>Institutrice :</b> « <i>Comme on ne peut pas avoir la salle de gym, nous devons organiser l'espace de notre classe. Ce n'est pas facile de danser ici donc il faut que vous respectiez les règles plus que d'habitude, d'accord ? Pour ça, il faut qu'il ne reste plus rien sur les bancs et qu'on mette les bancs comme ça</i> ».</p>			L'institutrice pourrait reprendre une position d'experte. Elle donne une consigne pour organiser l'espace matériel.	Engager la classe pour organiser l'espace pourrait être considéré comme une formule pour favoriser la coopération et favoriser les fenêtres de coopération.	L'institutrice demande d'organiser ensemble l'espace matériel. Elle demande de ranger les tables et les chaises pour permettre aux élèves d'avoir un espace libre pour l'activité danse. Cette organisation sert à	La consigne a été donnée en précisant certains aspects négatifs de l'usage donné à l'espace matériel.		<p><b>Public : Classe verticale</b></p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> L'institutrice consacre du <b>temps aux activités artistiques de manière hebdomadaire</b>. Elle travaille <b>différents types d'expression</b> pendant</p>



	<p>positionner... Elle prend le banc, elle le fait glisser vers le fond de la classe. Elle montre comment mettre un banc sur un autre...</p> <p>Après avoir montré le geste, l'institutrice précise qu'il faut faire la même chose avec les autres tables. Puis, elle donne la consigne pour les chaises.</p> <p>Les enfants se lèvent et ils commencent à</p>	<p><b>Institutrice :</b> « <i>Je vais vous montrer avec le banc de Cédric. Je met le banc là et je prends l'autre et le tourne pour le poser sur celui là</i> ».</p> <p><b>Institutrice :</b> « <i>Les chaises vous les empilez et vous le mettez contre le tableau</i> ».</p>			<p>Cette organisation pourrait être considérée comme un « Acte de communication » entre l'instituteur et l'enfant. Il</p>	<p>Chaque élève est responsable d'une tâche liée à l'organisation de la classe.</p>	<p>varier la dynamique de la classe. Cependant, cette organisation est due à la contrainte liée à l'utilisation de la salle de gym. Il ne me semble pas que l'intention de l'institutrice est de provoquer un effet sur la dynamique existante entre les élèves. Par contre, il est inévitable que la dynamique entre les élèves va être modifiée à</p>	<p>L'institutrice montre les gestes pour empiler les tables et les chaises. Elle accompagne les élèves à organiser</p>		<p>l'année scolaire.</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> <b>La gestion de l'espace matériel est une contrainte pour le bon déroulement de l'activité.</b> L'institutrice essaie d'utiliser la salle de gym pour les séances d'expression corporelle. Cependant, celle-ci est en priorité destinée à l'éducation physique.</p>
--	--	--	--	--	---	---	---	--	--	---

	<p>organiser l'espace. Les enfants sortent de la classe pour déposer les plumiers dans leur mallette.</p> <p><b>Deux enfants</b> s'occupent de prendre toutes les boîtes qui sont sur les bancs.</p> <p><b>Les enfants</b> s'entraident pour mettre les tables et les chaises à la place signalée par l'institutrice.</p>	<p><b>L'institutrice :</b> « Non nonnon, je n'ai pas encore lancé la consigne et vous êtes tous debout. Alors, la première chose, vous débarrassez les tables et puis vous mettez les bancs et les chaises à leur place ».</p>	<p>Je suis un peu dérangé par le bruit. Mais, cela se passe de manière organisée et sans dispute. Tous les enfants sont actifs dans l'organisation de l'espace.</p> <p>Je suis étonnée que les élèves tutoient l'institutrice.</p>		<p>peut transmettre le message que les élèves sont responsables du déroulement de la séance. S'ils s'engagent à respecter leurs tâches, l'organisation pourrait être mise en ordre rapidement.</p> <p>Les élèves tutoient à l'institutrice. Il me semble que ce geste est significatif de la relation de paire que l'institutrice a instaurée avec le groupe classe. Ceci</p>	<p>La dynamique préexistante entre les élèves favorise le bon déroulement de l'activité. Après la remarque faite par l'institutrice, les élèves se sont engagés de manière efficace pour la réalisation de la tâche.</p>	<p>partir du changement de l'espace matériel.</p>	<p>cet espace. Je pourrais faire un lien avec la relation enseignant-élève. L'institutrice a pris une position égalitaire vis à vis des élèves. Celle-ci a changé lorsqu'elle a observé que les élèves ne respectaient pas la consigne (position haute).</p>		
--	---	--	--	--	---	--	---	--	--	--

	<p>Un élève (<b>Etienne</b>) vient faire une remarque à l'institutrice. Celui-ci l'appelle par son prénom, Sandra.</p> <p><b>4 élèves</b> arrivent avec des balais...ils balaient par terre...</p> <p><b>L'institutrice</b> demande aux enfants qui ont fini de se mettre près de l'estrade pour laisser les derniers</p>	<p><b>Etienne :</b> « Sandra, je ne crois pas qu'on pourra danser sans chaussettes parce qu'il y a des l'eau par terre.</p> <p><b>L'institutrice :</b> « Oui je sais, regarde, on va le nettoyer... »</p> <p><b>Une élève dit :</b> « Sandra, c'est encore mouillé »</p> <p><i>L'institutrice :</i> « Victor, il faut essuyer correctement... »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « Alors vous vous mettez près de l'estrade ».</p>	<p>Je ne comprends pas bien le rôle de l'autre institutrice. Elle intervient au moment où Sandra (institutrice titulaire) lui demande d'allumer le tableau.</p>		<p>dit, l'institutrice se présente également comme experte lorsqu'il faut traiter le contenu ou faire appel aux consignes disciplinaires. On pourra préciser ces éléments dans la suite de cette observation</p>			<p>L'institutrice utilise le vidéo projecteur ainsi qu'une vidéo illustrant</p>		
--	---	--	---	--	--	--	--	---	--	--



Introduction à l'expression corporelle. (20 minutes)	L'institutrice donne une explication sur ce qu'est l'expression corporelle.	<b>Institutrice</b> : « <i>Comme on écrit des textes libres, d'accord ? Alors on va écrire de la danse. Quand on écrit un texte libre ou qu'on va faire une recherche mathématique, qu'est-ce qu'on fait ? On a un objectif, une intention d'écriture, par exemple... et on essaie le mieux possible d'agencer les mots (silence) pour arriver à dire ce qu'on a envie de dire. D'accord ? Les danseurs, surtout les chorégraphes, ceux qui inventent la chorégraphie, ils font la même chose, ils</i>	Je suis un peu	Il me semble que l'institutrice aborde la thématique en procurant un sens lié aux « sensations » (p.69). l'institutrice utilise des comparaisons avec des autres type d'apprentissage, tels que : les mathématiques, le français. Cela pourrait provoquer un effet motivationnel ainsi que didactique. Comme André Gide l'a dit, relier les nouveaux savoirs avec des expériences porteuses de				activité.  L'institutrice utilise un discours où l'utilisation de certains exemples fait appel à la vie scolaire de l'élève. Ces Exemples peuvent être bénéfiques pour susciter une curiosité chez l'élève. Ces liens peuvent être intéressants pour « toucher le public au niveau		<b>2<sup>ème</sup> déterminant</b> <b>L'institutrice fait appel aux stratégies par alternance. Elle commence par un petit discours</b> afin d'introduire la définition d'expression corporelle. Puis, <b>elle fait appel à l'analyse d'une vidéo en grand groupe</b> afin de nourrir le débat. Ensuite, elle fait appel aux connaissances des élèves afin d'identifier les idées qui peuvent être
--	---	--	----------------	--	--	--	--	--	--	--

	<p>vidéo projecteur se lance.  <b>L'institutrice</b> demande qu'on la regarde...en faisant un geste avec la main...  <b>Les enfants</b> ainsi que <b>l'institutrice</b> rigolent...</p>	<p><i>veulent traduire quelque chose, ils vont agencer (interruption)</i>  <b>L'institutrice</b> dit : « Regardez-moi »...    <b>L'institutrice</b> poursuit : « Ils vont agencer les mouvements » c'est à dire, ils vont utiliser les mouvements plutôt que les mots.  D'accord ? c'est une façon de s'exprimer, de dire les choses et ce qu'on pense...ça va ? »  « Donc, on va vous montrer ce qu'on a fait l'année passé, mais attention,</p>	<p>perturbée car j'ai l'impression que l'activité prend du temps pour démarrer...    Je m'interroge sur qui est <u>Catherine</u>. En plus, l'institutrice</p>	<p>sens pour les apprenants, permettent une meilleure compréhension des apprentissages ciblés.</p>				<p>intellectuelle »  Ces exemples peuvent être attirant pour le public. Selon Meyer (2011) (p.220), et en utilisant la rhétorique classique, son discours est convainquant et appuyé par des exemples passés (logo). Des réactions sont apparues après ces exemples, il me</p>		<p>exprimées par l'expression corporelle.    <a href="#">(voir jusqu'à page 22)</a>    <b>1<sup>ère</sup></b>  <b>déterminant</b>  <b>L'institutrice</b> essaie d'expliquer la définition de l'expression corporelle. Pour cela, <b>l'institutrice</b> fait appel aux connaissances préalables des élèves dans des autres domaines de l'expression, afin de créer des ponts entre les matières.</p>
--	---	---	---	--	--	--	--	--	--	---

		<p><i>cette année, on n'aura pas le temps de faire une chorégraphie si grande parce que cette année on commence plus tard. En plus, Catherine ne viendra pas plusieurs fois, donc voilà, on va commencer sans elle et après on verra si on a le fond pour la payer, pour qu'elle vienne une ou deux fois à la fin pour qu'elle nous aide avec les problèmes que nous rencontrerons pour créer notre danse.</i></p>	<p>parle d'une danse de l'année passé...Je me demande si tous les élèves présents ont participé l'année précédente. Si oui, cela veut dire que les enfants ont une expérience avec la technique de l'expression corporelle. Pourquoi alors faire un discours si long sur ce qu'est la danse ?</p>					<p>semble que le pathos peut également être décrit. Ces liens suscitent chez l'élève un intérêt. L'institutrice se montre sûre de son discours. Mais surtout, il y a un sentiment de confiance de la part des élèves vis à vis d'elle, il est possible que l'ethos (capacité à contribuer</p>	<p><b>5ème déterminant</b>  <b>Cela peut être expliqué sous le principe de l'analogie.</b>  L'institutrice fait appel aux connaissances des élèves afin de faire de comparaison avec l'expression artistique. (Utiliser les analogies permet également de mener les élèves à identifier le sens du contenu abordé). Lien étroit avec le premier déterminant.</p>
--	--	--	---	--	--	--	--	---	--

	<p>Une élève <b>(Maria)</b> lève la main, l'institutrice lui donne la parole.</p>	<p><b>Maria</b> : « <i>On va aller cette année à Charleroi ?</i></p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Non, Charleroi Danse était le projet de l'année passée et de l'année d'avant. Tu peux faire ce projet uniquement pendant deux ans et après, les</i></p>						<p>à la crédibilité du discours et de l'enfant) (p.220).influence également la crédibilité donnée aux exemples utilisés et au discours employé par l'institutrice.</p> <p>L'institutrice aborde la signification de</p>		<p><b>3<sup>ème</sup> déterminant</b>  <b>L'institutrice cherche à ouvrir des fenêtres de coopération entre les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> années afin de favoriser le lien mais aussi pour motiver les 5<sup>ème</sup> primaire à s'engager dans l'activité à travers l'identification de ce qu'est l'expression corporelle, grâce aux expériences des élèves de 6<sup>ème</sup> année.</b></p>
--	---	--	--	--	--	--	--	---	--	--



	<p><b>L'institutrice</b> renvoi la question à une autre élève (Nina)</p> <p><b>L'institutrice</b> reformule ce que Nina a dit et donne d'autres détails informatifs.</p> <p>Un autre élève (<b>Lionel</b>) lève la main...</p>	<p><i>organiseurs changent les écoles, donc voilà, pas possible pour cette année... »</i></p> <p><b>Sophie</b> : « Qui est Catherine ? »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « Catherine, c'est qui ? »</p> <p><b>Nina</b> : « C'est une danseuse qui est venue l'année dernière pour nous aider à faire notre chorégraphie »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « Voilà, quand on a rencontré des problèmes avec notre chorégraphie,</p>						<p>l'expression corporelle . Elle n'aborde pas les différentes perspectives temporelles et de sens. Par contre, elle met en lumière la possibilité de rencontrer des difficultés et elle cite la personne ressource qui pourrait éventuellement venir les aider à résoudre leurs difficultés.</p>	
--	--	--	--	--	--	--	--	---	--

	<p><b>L'institutrice</b> se tourne vers le projecteur.</p>	<p><i>elle est venue nous aider...Comme par exemple, elle nous a aidé à gérer l'espace...et tout ça... »</i></p> <p><b>Lionel :</b> « Bah, moi j'étais là, mais je ne me rappelle pas d'avoir fait la danse en groupe... »</p> <p><b>L'institutrice :</b> » Ahhh tu as été en répartition quelque fois » quand on a travaillé en groupe. Bon, on va faire la même chose aujourd'hui... »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « Juste pour vous montrer mais bon, dites vous bien qu'on</p>	<p>J'ai compris à ce moment-là que les élèves de 5<sup>ème</sup> primaire n'ont pas participé aux projets précédents.</p>	<p>Une fois de plus, l'institutrice essaie de favoriser le sens donné aux apprentissages ciblés. Pour cela, elle fait appel aux</p>				<p>Il est possible que l'institutrice oriente ici sa consigne en lien avec les différentes perspectives temporelles et de</p>		
--	--	---	---	---	--	--	--	---	--	--

	<p>Les élèves lèvent la main pour prendre la parole... elle donne la parole à <b>Fanny</b>.</p> <p><b>L'institutrice</b> reformule le propos de Fanny</p>	<p><i>n'arrivera pas à une chorographie si longue. En plus, on va vous montrer une partie car la vidéo entière fait 10 minutes. « Donc c'est une chorographie qu'on avait déjà travaillée les années précédentes, donc on a pris, pour celui-là des parties de chorographie des années précédentes...d'accord ? On va regarder la vidéo pour vous montrer ce qu'on peut faire...d'accord ?</i></p> <p><i>« Alors, qui peut expliquer en 6<sup>ème</sup> primaire sur quoi on s'est basé pour faire</i></p>	<p><b>Je suis interpellée pour le mot <b>Maldegui</b> ? c'est quoi ?</b></p> <p><b>Je me suis sentie un peu perdue au niveau de la théorie car je ne comprenais pas ce qu'ils entendaient par « <b>Maldegui</b> et le sixième nuage » ?</b></p>	<p>élèves de 6<sup>ème</sup> afin de les rendre acteur dans le processus en considérant leurs dispositions expérientielles (p.72) et cognitives liés à l'expression corporelle.</p>	<p>L'institutrice se présente comme une accompagnatrice (p.90) qui conduit le groupe vers l'objectif qu'elle a fixé. Cependant, elle tient en considération les expériences passées des élèves.</p>	<p>Comme il s'agit d'une classe verticale, l'institutrice peut être motivée pour créer des fenêtres de coopération entre les élèves de 6<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> primaire. Elle cherche à mobiliser les connaissances et les expériences vécues des élèves de 6<sup>ème</sup> afin que celles-ci soient partagées avec les 5<sup>ème</sup> p.</p>		<p>sens. Elle anticipe que le travail fait durant l'année passée ne pourrait être atteint cette année à cause de la contrainte du temps. Cette remarque peut provoquer un sentiment de frustration chez l'élève car cela peut déclencher un souhait d'une envie qui ne pourrait pas être réalisable.</p>		
--	---	--	---	---	---	--	--	--	--	--

		<p><i>cette recherche artistique au niveau de la danse ?</i></p> <p><b>Fanny :</b> « <i>La recherche MALDEGUI et les nuages</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Donc on est parti de la recherche MALDEGUI et le...</i> »</p> <p><b>D'autres élèves</b> répondnt : « <i>Le sixième nuage</i> »</p>						<p>Ressource extérieur : une danseuse collabore avec l'institutrice. Soutien technique pour résoudre les problèmes rencontrés.</p>		
<p>Visionnage de la vidéo projet danse 2016-2017</p>	<p><b>L'institutrice</b> projette les premières minutes du projet danse de l'année précédente réalisée par les élèves de 6<sup>ème</sup> primaire.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « Que raconte cette danse ? Qu'est-ce que vous voyez dans la danse ? »</p>			<p>Il me semble que l'institutrice utilise les stratégies d'alternance pour pouvoir jongler entre une position</p>	<p>Fenêtre de</p>	<p>Ce dispositif peut s'inscrire dans une démarche d'enseignement en spirale (p.129). ceci dit, l'institutrice</p>			

	<p><b>Les élèves</b> lèvent la main.</p> <p><b>L'élève</b> montre un demi-cercle avec ses mains.</p> <p>L'institutrice donne la parole à une autre élève.</p> <p>Lola utilise ses mains pour illustrer son propos.</p> <p>L'institutrice fait également des demi-cercle avec ses mains.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>non les élèves de 5<sup>ème</sup> primaire.</i> »</p> <p><b>Un élève</b> dit : « <i>On voit des choses comme ça</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> reformule en disant « <i>On voit des arcs de cercle</i>»</p> <p><b>Lola</b> : « <i>Quand les élèves sont couchés on voit les cercles...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Oui on voit les cercles avec ?</i> »</p> <p><b>Lola</b> : « <i>Avec les</i></p>			<p>d'experte et de paire. Elle a fait un intro sur la définition de l'expression corporelle. Puis, elle a utilisé une vidéo afin d'analyser ce que la danse rencontre et puis elle a apporté des autres explications concernant la définition. (voir la suite de la colonne « Ce qui est dit ». en plus, l'institutrice proposera plus tard un temps d'expérimentation pour se</p>	<p>coopération. Les échanges permettent de valoriser les connaissances de 6<sup>ème</sup> primaire et favoriser le débat et les interactions.</p>	<p>utilise l'image (vidéo) pour illustrer un travail déjà réalisé et qui correspond aux attentes ciblées pour leur activité en expression corporelle. Plus loin, j'observerai comment l'institutrice met les élèves en actions afin de leur permettre d'exprimer un geste par le corps. L'institutrice donne également des explications verbales par rapport au contenu</p>			
--	---	--	--	--	--	---	---	--	--	--

	<p><b>Certains élèves</b> ont répondu oui mais il n'y a pas eu d'autres arguments.</p> <p><b>L'institutrice</b> se dirige vers le tableau où elle avait écrit à l'avance la définition d'expression corporelle.</p>	<p>sixièmes ».</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Croyez-vous que grâce à la danse, nos amis ont bien traduit la charge Maldegui?</i> »</p> <p><b>Les élèves :</b> « <i>Oui oui</i> ».</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Donc grâce au mouvement, ils ont réussi à traduire...regardez ici... l'expression corporelle c'est quoi ? C'est comme l'expression mathématique ou l'expression littéraire...c'est du texte libre...l'expression artistique c'est quand</i></p>		<p>L'institutrice fait appel au sens « Sensations » pour susciter un effet motivationnel et didactique, comme cela a</p>	<p>familiariser avec l'expression corporelle. L'institutrice guidera cette expérimentation en prenant une position d'experte en donnant des exemples pour la bonne précision des mouvements.</p>		<p>abordé : définition de l'expression corporelle.</p>	<p>Utilisation du tableau pour écrire les commentaires émis par les élèves. L'institutrice avait déjà écrit la définition d'expression corporelle.</p>		
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> montre la phrase écrite sur le tableau: le support de base pour « Raconter » quelque chose par le mouvement.</p>	<p><i>vous faites du travail de recherche plastique. Donc l'expression corporelle c'est exprimer une intention par des mouvements. Par exemple, ce matin, vous avez travaillé sur la mise au point du texte de Redard, on a essayé de traduire le plus possible ce qu'il voulait dire...Ici c'est la même chose, on a envie de dire quelque chose, de traduire quelque chose, donc on a choisi le mouvement. Est-ce que cela est compris ?</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « Alors, le support de base</p>	<p>Qui est Redard ?</p>	<p>déjà été abordé.</p> <p>L'institutrice active, à partir de sa question, les</p>						<p><b>1<sup>ère</sup> déterminant</b>  <b>L'institutrice accompagne les élèves à faire des ponts entre les matières disciplinaires (math) et l'éducation artistique.</b> La vidéo présentée en classe montre le lien entre l'expression artistique et les mathématiques.  <b>Cependant, dans l'activité observée, la thématique est ouverte.</b> Ce seront les élèves qui choisiront vers où orienter leurs créations</p>
--	---	---	-------------------------	--	--	--	--	--	--	---

	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Edi (élève)</b>.</p> <p><b>L'institutrice</b> écrit au tableau les réponses des élèves.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Abdel.</p>	<p><i>pour raconter quelque chose par le mouvement, bah, l'année passé, on était parti avec de la recherche mathématique. Donc ça c'est une possibilité... »</i></p> <p><i>« Alors, on pourrait partir de quoi d'autre ? »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : Edi.</p> <p><b>Edi</b> : « D'un texte »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « On pourrait partir d'un texte et essayer de le traduire par le mouvement ».</p> <p><b>Abdel</b> : « On peut partir d'un exposé ».</p>		<p>dispositifs préalables des élèves. Ceux-ci ont déjà étudié d'autres canaux pour exprimer une idée, un sentiment. L'institutrice pourrait chercher à mobiliser les savoirs déjà acquis par les élèves. Ceci permettra aux élèves de diminuer leur sentiment d'insécurité lié à l'incompétence qui pourrait provoquer les nouvelles informations.</p>						<p>malgré que l'institutrice porte un intérêt sur les gestes de la vie quotidienne.</p>
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	---



	<p>L'institutrice écrit les réponses sur le tableau. Elle demande à nouveau quels autres supports pourront être utilisés. Elle donne la parole à <b>Fanny</b> puis à <b>Pauline</b>.</p>	<p><b>L'institutrice :</b>  <i>« On pourrait partir éventuellement d'un exposé, de quelque chose de scientifique. Par exemple, on a eu une formation avec un enseignant en pédagogie Freinet en France. Il fait aussi danser ses élèves. Ses élèves ont fait la danse de l'évolution de l'homme. Au départ c'était dans l'eau, bon pas l'homme, mais toute la théorie de l'évolution. Qui devient un singe et puis un homme. Donc on peut très bien partir d'un élément scientifique pour faire une</i></p>		<p>L'institutrice guide l'apprentissage. elle souligne les malentendus, l'incompréhension. Elle se place comme accompagnatrice de</p>						<p><b>1ere déterminant</b>      Pour favoriser l'apprentissage significatif, l'institutrice fait appel aux connaissances préalables des élèves pour les accompagner à faire des liens entre les choses qui les entourent dans le monde.</p>
--	--	---	--	---	--	--	--	--	--	---

	<p><b>L'institutrice</b> ajoute « poésie » au support texte déjà abordé précédemment . Elle donne la parole à <b>Lucia</b>.</p> <p><b>L'institutrice</b> interrompt la parole de <b>Lucia</b></p> <p><b>L'institutrice</b> reformule ce qu'ils doivent</p>	<p><i>danse »</i></p> <p><b>Fanny</b> : « <i>Une recherche artistique</i> ».</p> <p><b>Institutrice</b> : « <i>On pourrait partir d'une ouvre artistique</i> ».</p> <p><b>Pauline</b> : « <i>Un poème</i> ».</p> <p><b>Institutrice</b> : « <i>On pourrait partir d'un texte, d'une poésie</i> ».</p> <p><b>Lucia</b> : « <i>Bahh chacun propose un mouvement et...</i> »</p> <p><b>L'institutrice répond</b> : « <i>Ca c'est la technique qui vient après...et là vous partez sans</i></p>		l'apprentissage.						
--	--	---	--	------------------	--	--	--	--	--	--

	<p>faire à ce moment là. Rappel de la consigne.</p> <p>Ensuite, un <b>élève (Riad)</b> enchaîne la discussion en donnant un autre exemple de support. L'institutrice écrit sa proposition sur le tableau sans argumentation. Elle donne ensuite la parole à <b>Nancy</b>.</p>	<p><i>support...Donc l'expression corporelle est d'essayer de dire de raconter quelque chose avec le mouvement, donc on cherche ce qu'on peut raconter ».</i></p> <p><b>Riad</b> : « <i>Une chanson</i> ».</p> <p><b>Nancy</b> : « <i>On peut partir d'une musique</i></p>	<p>Je commençais à m'ennuyer car je trouvais que le temps devenait long.</p>	<p>L'institutrice prolonge ces échanges afin de favoriser l'apprentissage. Cela fait référence aux 7 modes d'apprentissage du déterminant 4 : le dispositif d'apprentissage.</p>			<p>Cette manière de procéder rappelle l'idée « D'apprendre en discutant et en synthétisant</p>			
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>Lucia</b> reprend la parole.</p> <p><b>L'institutrice</b> montre les dossiers de lectures disposés sur</p>	<p><i>qui passe maintenant »</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Tu veux dire d'une chanson ou d'une musique. Comme par exemple, une musique comme le rap et donc comment on traduit ça ?</i> »</p> <p><b>Nancy :</b> « <i>Confirme avec sa tête le propos de l'institutrice</i> ».</p> <p><b>Lucia :</b> « <i>Sur une histoire</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>voilà, une poésie, une histoire...</i> »</p> <p>Lucia : « <i>Une histoire comme la révolution français...</i> »</p>	<p>Le conte au carré, c'est quoi ?</p>				<p>t ce qui a été dit. La micro stratégie 3 : l'approche co-constructiv e peut également être représentée .</p> <p>L'institutric e cherche les apports des participants afin de les compléter avec d'autres notions qui aident les élèves à mieux identifier leurs propos. En plus, plus loin, on voit comment l'institutrice propose des autres situations</p>			
--	--	---	--	--	--	--	---	--	--	--

	<p>l'étagère à côté de la fenêtre. Puis, elle se tourne vers le tableau et elle enchaîne la discussion avec le support musique.</p>	<p><b>Institutrice :</b>  <i>« Comme par exemple, on avait dit, vous vous souvenez, de partir du conte au carré pour danser le conte ?...ceci est également une possibilité »</i>  mais bon, au final on n'a pas choisi ça, bon, on n'a pas eu le temps de faire ça... »</p> <p><b>Institutrice</b>  dit : <i>« La musique peut aussi être la musique classique. Vous vous souvenez que nous avons écouté Antonio Vivaldi. Ce sont</i></p>					<p>sur lesquelles les élèves peuvent se baser pour exprimer une idée par le corps.</p>			
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

		<i>des musiques qui permettent de s'exprimer à travers de la danse »</i>									
	<p><b>L'institutrice</b> enchaîne en proposant un autre exemple qu'elle écrit sur le tableau.</p> <p>L'institutrice donne la parole à <b>Abdel</b>.</p> <p><b>L'institutrice</b> reformule le propos d'<b>Abdel</b> en l'écrivant sur le tableau. Puis, elle donne la parole à <b>Roméo</b>.</p>	<p><b>L'institutrice :</b> « On peut partir avec d'autres choses, comme par exemple, les gestes du quotidien » « Je crois qu'on est parti de là l'année passée. Donc, par exemple, le geste du lever, la plage...on peut faire quoi d'autre ? »</p> <p>Abdel : « Manger »</p> <p><b>Institutrice :</b> « Le repas ».</p> <p><b>Roméo :</b> « L'école »</p>		Le sens sensation est à nouveau présent dans le discours employé.	Position experte. Elle amène un contenu pas abordé par les élèves.	Chercher les idées des élèves. Ouverture de fenêtres de coopération.					<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> <b>L'institutrice suit une méthodologie précise</b> pour instaurer le cadre dans sa séance d'éducation artistique. <b>Elle confirme qu'elle n'a pas de préparation à réaliser.</b> Elle suit sa <b>méthodologie propre de l'éducation artistique en pédagogie Freinet.</b> Nous voyons comme cette <b>méthodologie</b></p>

	<p><b>Les élèves</b> rigolent. L'institutrice enchaîne en donnant une explication sur cette thématique.</p>	<p><b>Victor :</b> « Dormir »</p> <p><b>Institutrice :</b> « Oui, par exemple coucher... »</p> <p><b>Alex :</b> « Quand on va chez le docteur »</p> <p><b>Edi :</b> « Les retrouvailles »</p> <p><b>Matéo :</b> « Mordre. »</p> <p><b>Institutrice :</b> « Bon, ce n'est pas vraiment du quotidien, j'espère que cela ne fait pas partie du quotidien ».</p> <p><b>Institutrice :</b> « Vous voyez, on peut raconter une histoire sur un mordre, on peut danser, on peut l'exprimer</p>			<p>L'institutrice engage sa position haute. Rappelle de la règle et usage du système de croix pour faire une remarque sur les comportements. Le comportement de ses élèves pourrait être expliqué par les « Comportements de substitution » (p.89).</p>					<p><b>e fait appel au travail individuel et collaboratif.</b> Il y a l'<b>articulation de ces deux dimensions</b> dans le processus d'apprentissage.</p> <p><b>1<sup>ère</sup> détermination</b> L'institutrice <b>introduit les gestes de la vie quotidienne</b> car cela est facile à exprimer. <b>Introduire les gestes de la vie quotidienne peut favoriser le sens « Sensation »</b> puisque les élèves</p>
--	---	---	--	--	---	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> interrompt son discours pour faire une remarque à deux élèves.</p> <p><b>Un autre élève</b> va mettre une croix à côté des noms écrits sur un panneau affiché sur la porte.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Alice</b>.</p> <p>Roméo prend la parole.</p> <p><b>D'autres</b></p>	<p>de façon différentes, par un dessin, par une danse...</p> <p><b>Institutrice</b> dit : « <i>Max, Mathias, une croix.</i> »</p> <p><b>Institutrice</b> dit : « <i>Max tu vas te mettre à côté de Pauline.</i> »</p> <p><b>Alice :</b> « <i>L'amour</i> ».</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>L'amour...ces sont les grands thèmes qu'on va trouver dans les danses, dans les œuvres en</i></p>			<p>Cela fait référence à la nécessité de prendre en compte les insécurités des élèves afin d'éviter que les élèves décrochent du contenu. Cependant, je me questionne sur les caractéristiques personnelles de Mathias afin de savoir si cet élève éprouve des difficultés d'apprentissage de manière générale.</p>			L'institutri		<p>peuvent connecter la cible <b>d'apprentissage avec des expériences venant de la vie de tous les jours.</b></p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'objectif global de l'activité est le <b>développement de tout le potentiel de l'enfant.</b></p> <p><b>1<sup>ere</sup></b></p>
--	--	---	--	--	---	--	--	--------------	--	--



	<p><b>élèves</b> listent des autres supports de la vie quotidienne...l'<b>institutrice</b> les écrits sur le tableau. Elle demande si cela est clair pour pouvoir passer à la consigne de l'activité.</p> <p>L'institutrice (<b>Sandra</b>) tourne son regard vers la deuxième institutrice (<b>Julie</b>) qui confirme que tous les élèves</p>	<p><i>général. »</i>  <b>Roméo dit :</b>  <i>« La cruauté »</i></p> <p><b>Des élèves :</b>  <i>« Les sentiments, la tristesse, la dispute.. »</i></p> <p><b>Institutrice :</b>  <i>« Bon, est-ce que c'est clair pour tout le monde sur quoi on peut se baser ? Alors, écoutez bien la consigne. Donc, vous allez choisir quelque chose, soit une recherche mathématique de votre carnet d'œuvres, soit un texte ou quelque chose. Vous allez vous mettre en groupe de 3. Vous êtes 22 aujourd'hui ? »</i></p>	<p>C'est quoi le <b>carnet d'œuvres</b> ? J'avais l'impression que les élèves avaient difficile à comprendre.</p>					<p>ce donne la consigne de l'activité suivante. Celle-ci s'inscrit dans une perspective temporelle et de sens à court terme.</p>		<p><b>déterminant</b>  Pour <b>favoriser l'apprentissage significatif</b>, l'institutrice fait <b>appel aux connaissances préalables</b> des élèves pour <b>accompagner les élèves à faire des liens entre les choses</b> qui l'entourent dans les monde.</p>
--	---	--	---	--	--	--	--	--	--	---

	sont présents aujourd'hui.	<p><b>Institutrice Julie :</b> « <i>Oui, ils sont tous là</i> »</p> <p><b>Institutrice Sandra :</b> « <i>Alors vous allez faire un groupe de 4 et les autres des groupes de 3. Vous allez choisir pour que tout le monde soit intégré dans un groupe. Puis, vous allez inventer des mouvements en fonction de la thématique. Chaque élève de chaque groupe doit s'approprier un mouvement. Puis, vous allez présenter chacun votre geste aux autres...</i> »</p>		<p>Au fur et à mesure, j'arrive à la conclusion que l'institutrice applique les principes de la pédagogie expérientielle . Par exemple, en relation à la « <i>psychologie interactive</i> » les élèves sont amenés à travailler en groupe afin de dégager de nouvelles pistes de manière collective. L'institutrice considère les élèves responsables et autonomes dans leurs apprentissages. plus loin, nous verrons</p>						<p><b>3<sup>ème</sup> déterminant</b> De manière générale, la dynamique de la classe fonctionne avec un système de points, ce qui permet aux élèves de s'autoréguler. Cela confirme la place active que l'élève a de manière régulière dans la vie de la classe.</p> <p><b>3<sup>ème</sup> déterminant</b> L'enseignante pratique l'enseignement</p>
--	----------------------------	--	--	---	--	--	--	--	--	--

				comment l'institutrice passe par les différents groupes afin de fournir des feedback formatifs afin que ceux-ci améliorent leurs idées de chorégraphie.						<p><b>horizontal.</b> Elle donne la possibilité aux <b>élèves de réaliser leurs groupes.</b> Selon l'institutrice, les <b>résultats sont meilleurs</b> quand les élèves choisissent avec qui travailler. <b>C'est un facteur</b> qui favorise la <b>motivation</b> intrinsèque de l'élève.</p> <p><b>5ème déterminant</b> <b>Consigne à court terme :</b> expliquer ce que les élèves doivent faire dans l'immédiat.</p>
--	--	--	--	---	--	--	--	--	--	--

										<p><b>Consigne à moyen terme :</b> l'institutrice explique les étapes à suivre pour atteindre l'objectif. (définir une action, choisir des mouvements sur l'action, le faire un après l'autre, puis le représenter au groupe).</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant :</b> <b>Compétence transversale :</b> travailler l'<b>entraide</b> et la <b>coopération</b>.</p>
Activité de création libre avec le	Les élèves se sont repartis en groupe			Cet exercice peut être expliqué par		J'ai observé que les élèves se sentent en	La « psychagogie			<b>2<sup>ème</sup> déterminant :</b>

<p>soutien des deux institutrices . (15 minutes)</p>	<p>dans tout l'espace de la classe.</p> <p>Les élèves discutent entre eux et ils cherchent des gestes pour illustrer la thématique choisie.</p> <p>Les institutrices passent dans les différents groupes. Elles réalisent des mouvements avec leurs bras afin de montrer aux élèves des exemples concrets.</p> <p>Les élèves répètent les mouvements réalisés par les institutrices.</p>		<p>Je suis un peu dérangé par le bruit. Nous sommes dans une petite classe. Chaque groupe parle en même temps afin de trouver une thématique ainsi que les mouvements correspondants.</p>	<p>la « psychagogie interactive » expliqué ci-dessus. (p.240).</p>		<p>sécurité car ils sont détendus et personne n'est mis de côté. Ils se questionnent, ils se corrigent et donnent des conseils pour améliorer leur danse.</p>	<p>interactive » peut également faire référence au dispositif utilisé par l'institutrice . Cependant, il me semble cohérent de l'associer au déterminant du contenu, parce que c'est via cette manière de procéder (dispositif) que le contenu est abordé.</p>			<p><b>nt</b> L'institutrice <b>accompagne les élèves avec une position « guide »</b>. Afin de les aider à préciser leurs mouvements avec des conseils précis.</p> <p><b>2ème déterminant :</b> L'institutrice « <b>Conduit</b> » également l'apprentissage, <b>en introduisant des critères explicites</b> pour atteindre les objectifs fixés.</p>
--	--	--	---	--	--	---	--	--	--	--

<p>Présentation des thématiques au reste du groupe.</p> <p>« <b>Questions-remarques</b> »</p>	<p>L'institutrice demande aux élèves de s'asseoir par terre pour regarder les thématiques proposées par les camarades.</p> <p>Un groupe se porte volontaire pour présenter leur travail.</p> <p><b>Le groupe 1</b> est composé de 3 garçons. Ils se placent en face du reste de la classe. Ils présentent leur thématique qui est <i>le meurtre</i>. Nous pouvons observer un enfant qui est mort, étranglé, et les deux autres enfants qui tirent avec un pistolet</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Chacun fait son geste à son tour</i> ».</p> <p><b>Un garçon</b> demande : « <i>On doit dire son thème d'abord, non ?</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Ah non, ils doivent deviner</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Sans son</i></p>	<p>Cette partie de l'activité se répète 5 fois car chaque groupe passe à son tour. J'analyserai en fonction des déterminants la première présentation afin de ne pas retomber chaque fois sur les mêmes concepts. L'analyse du premier groupe sera représentative des groupes suivants.</p>			<p>Cet exercice « Question-réponse » a déjà été abordée dans la première partie de cette observation lors des productions. La modalité de fonctionnement ainsi que les objectifs ont déjà été décrits et analysés auparavant.</p>	<p>Je crois, effectivement, que les échanges entre élèves via « Question-remarques » font appel aux « Interactions apprenantes » (p. 241). Les élèves développent des savoirs à partir des commentaires émis par leurs camarades ainsi que par les précisions apportées par l'institutrice. Les élèves sont considérés acteurs dans un processus d'apprentissage.</p>		<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b>  <b>Présentation des productions</b> avec l'<b>objectif de s'améliorer</b> dans la suite du <b>processus d'apprentissage</b>.</p> <p><b>4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> déterminants : configuration</b>  Dans sa méthodologie, <b>le contenu attitudinal est très important</b>. Selon l'institutrice, <b>il faut un cadre strict</b> (règles, attitudes et</p>
---	---	---	---	--	--	---	---	--	---

	<p>dans chaque main.</p> <p><b>Le deuxième garçon</b> : fait son geste avec du bruit.</p> <p><b>Chaque élève</b> présente son geste. Puis, <b>l'institutrice</b> demande aux autres élèves de participer à partir de « Questions-remarques ».</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Roméo</b>.</p>	<p><i>s'il te plait »</i></p> <p>L'institutrice dit : « <i>Ok, alors question-remarque</i> ».</p> <p><b>Roméo</b> : « <i>Est-ce que c'était le meurtre ?</i> »</p> <p><b>Le groupe 1</b> répond « <i>Oui</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Alors qu'est-ce que vous avez à dire sur les gestes, quels conseils pourriez-vous donner... ?</i> »</p> <p><b>Runia</b> : « <i>Je crois que c'est bien mais je crois que</i></p>					<p>sage collectif.</p>		<p>valeurs définis) <b>pour pouvoir faire de la création.</b></p> <p><b>Contenu attitudinal</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Ecouter les autres</li> <li>-Ne pas se moquer</li> <li>-Ne pas déranger un camarade qui travaille.</li> </ul> <p><b>6ème déterminant</b></p> <p>Les moments consacrés <b>aux questions-remarques peuvent être considérés comme une « évaluation procédurale</b> » puisque selon l'institutrice cela peut être vu comme</p>
--	--	--	--	--	--	--	------------------------	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> gère la prise de parole. Elle commence à donner la parole à Runia.</p> <p><b>L'institutrice</b> continue avec le tour de</p>	<p><i>Maxime et Cyril doivent revoir leurs gestes car ils font la même chose ».</i></p> <p><b>Eric:</b> « <i>J'aimais bien et je crois qu'on comprenais bien et je trouve que comme on a commencé avec Redard qui mourait et Cyril qui tirait, on a pu faire Maxime qui était menotté. Pour bien représenter le meurtre »</i></p> <p><b>Lola :</b> «<i>Een fait Maxime et Cyril, c'est un peu la même action »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> rebondi en disant : « <i>C'est la même action mais faite avec des gestes différents »</i></p>							<p>formatif en cours de travail</p> <p><b>5<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>Contenu attitudinal</b> L'institutrice <b>insiste sur le fait que le cadre et les règles de vie sont très importants</b> pour favoriser le bon déroulement de l'activité.</p>
--	---	---	--	--	--	--	--	--	---



	<p>parole. Elle donne la parole à <b>Lucia</b>.</p> <p><b>Lucia</b> : « <i>En fait pour la mise en scène, le mort se met au milieu et quand il tombe vous pouvez tirer dessus...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Ca va ?, vous retenez les conseils ?</i> ».</p>									
<p>L'institutrice donne la consigne pour l'exercice suivant.</p>	<p><b>L'institutrice</b> fait le geste avec les mains. Elle monte ses mains jusqu'au cou. Puis elle montre le</p>	<p><b>L'institutrice</b> : « <i>Ce que vous allez faire, et ça sera pareil pour tous les groupes, est que Redard va apprendre son geste aux deux, Cyril va apprendre son geste aux deux et Maxime va apprendre son geste aux deux. D'accord ? vous allez trouver une façon d'enchaîner les</i></p>	<p>Je me suis sentie perdue lors de la consigne. Je n'ai pas compris ce que l'institutrice attendait des élèves. Cependant, en écoutant l'enregistrement, je n'ai pas eu de compréhension.</p>				<p>Consigne donnée avec une perspective à court terme basée sur la suite de l'activité. Cette consigne sera répétée après chaque représentation. La répétition est nécessaire pour encrer</p>			<p><b>5<sup>ème</sup> déterminant</b>  Importance que la consigne soit claire est précise préalablement pour éviter que les élèves se perdent dans le processus d'apprentissage.</p>

	<p>mouvement de tête, en l'inclinant vers la droite.</p> <p><b>Groupe 2 :</b> quatre garçons se lèvent pour venir se positionner en face des élèves assis.</p>	<p><i>trois gestes les uns à la suite des autres, MAIS de bien les compter. Par exemple, Redard va dire tu vas monter en comptant jusqu'à 4 dans ta tête et puis quand tu fais comme ça, tu dois aussi compter 4 temps dans ta tête. Pour essayer plus ou moins d'être en même temps et voir ce qui va... Vous allez faire les gestes ensemble, donc vous décidez ensemble. »</i></p> <p>d'accord ? vous avez compris ?</p> <p><b>Le groupe 1 :</b> « Oui »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « Ok, le groupe suivant ».</p>					<p>les apprentissages.</p>			<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> Dispositif orientant. La consigne doit être répétée afin que tous les élèves l'écoutent et l'intègrent. Elle tient en considération les rythmes des élèves dans l'assimilation d'une consigne. Tous les élèves n'intègrent pas la consigne en même temps.</p> <p><b>6<sup>ème</sup> déterminant</b> L'institutrice fait appel à une évaluation</p>
--	--	---	--	--	--	--	----------------------------	--	--	--

	<p>Mathias (un élève) rigole et il se frotte les mains. Il fait quelques pas (en faisant rigoler) pour présenter son mouvement ou geste.</p> <p><b>Mathias</b> fait le geste de boire quelque chose et puis il tombe...</p> <p><b>Louis</b> fait un geste en allongeant son bras.</p> <p><b>Alexis</b> interprète le geste de tirer avec un pistolet. <b>Maximilien</b></p>	<p><b>L'institutrice :</b> « <i>Allez, on y va... Mathias, tu commences</i> »</p> <p>(après les pas de Mathias)</p> <p><b>l'institutrice</b> dit : « <i>Mathias, est-ce que tu veux bien le faire sérieusement ?</i> »</p> <p><b>Mathias</b> confirme avec sa tête...</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Alors le suivant...</i> »</p>			<p>Mathias possible comportement de substitution . Il est possible qu'il y ait des sources d'insécurité chez Mathias. Ces comportements cherchent toujours à attirer l'attention et sont déplacés par rapport à la situation d'apprentissage.</p>					<p><b>procédurale pendant le processus d'apprentissage, afin de repérer les difficultés et identifier les solutions, grâce à l'aide externe,</b> pour combler ces difficultés. L'institutrice est exigeante vis à vis du processus. Elle cherche à exploiter le plus possibles les ressources afin d'aller le plus loin possible dans l'apprentissage visé.</p> <p><b>5<sup>ème</sup> déterminant</b> L'institutrice</p>
--	---	---	--	--	---	--	--	--	--	--

	<p>fait le geste de tirer la corde d'un arc à flèche.</p> <p><b>L'institutrice</b> continue en demandant quelle thématique est abordée par le groupe 2.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors, qu'est-ce que c'était ?</i> »</p> <p><b>Luna</b> : « <i>Le meurtre</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>C'est juste ?</i> »</p> <p><b>Groupe 2</b> : « <i>Oui</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Ok, on a des conseils ?</i> ».</p> <p><b>Nina</b> : « <i>Alors je trouve que Marc, son geste est fort orienté</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>On voit bien ce qu'il fait...</i> »</p> <p><b>Amelia</b> : « <i>Je crois qu'il peut faire, comme si</i></p>							<p><b>fait appel à un médiateur externe</b>, un artiste, pour trouver les réponses aux possibles problèmes rencontrés.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b> L'institutrice reconnaît <b>ses limites</b>. Elle fait appel un médiateur extérieur.</p>
--	---	---	--	--	--	--	--	--	---

	<p><i>quelqu'un met du poisson dans le verre de Mathias »</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> <i>« Ok, quoi d'autre ? »</i></p> <p><b>Aymeric :</b> « <i>Je trouve que le geste de Mathias est difficile à imiter en même temps »</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> <i>« Tu veux dire que le geste de Mathias est plus difficile à imiter pour les autres »</i></p> <p><b>Aymeric :</b> « <i>Oui, en même temps »</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> <i>« Oui, mais ils vont arriver »</i></p> <p><b>Alice :</b> « <i>moi, je n'ai pas</i></p>									
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

<p>Rappelle de la consigne à propos de l'activité suivante.</p>	<p><b>Eric</b> se lève pour montrer son idée.</p> <p><b>Romain</b> prend la parole suite à l'intervention d'Eric. Il fait le geste de sortir l'épée et de la brandir vers le haut. Il fait un son pour imiter le bruit du frottement.</p> <p><b>L'institutrice</b> imite le geste fait par Romain.</p>	<p><i>compris ce que Victor a fait »</i></p> <p><b>Victor</b> : « <i>J'ai frappé avec une épée.</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Il faut qu'on comprenne vraiment que c'est une épée »</i> « <i>Quelqu'un pourrait lui donner un conseil ?</i> »</p> <p><b>Eric</b> dit : « <i>On peut frapper avec les deux mains</i> ».</p> <p><b>Romain</b> dit : « <i>On peut la faire sortir de ton</i></p>							
---	--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> répète la consigne donnée au groupe 1, afin de rappeler la suite de l'exercice.</p> <p>Mathias avance en faisant les pas pour faire</p>	<p><i>truc et faire shhh »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>faire shhh » alors comme ça »</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Alors vous avez compris ce que vous devez faire ?Chacun doit apprendre le geste de Maximilien et tout ça et vous devez trouver comment les mettre les uns à la suite des autres et les faire tous ensemble ».</i></p> <p><b>Mathias :</b> « <i>On a fait une petite mise en scène, on pourra la montrer ? »</i></p> <p><b>Maximilien :</b> <i>mais juste avec nos propres gestes, pas en répétant les</i></p>	<p>Je suis un peu déçue que la thématique du meurtre ait été répétée. Par contre, j'étais épaté de leur</p>							
--	--	--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p>rigoler. L'institutrice lui fait la même remarque qu'avant...</p> <p>Les élèves avaient enchainé les gestes de chacun un après l'autre, en créant une mise en scène. D'abord, Mathias boit son poison et Runia lui tire dessus avec le pistolet. Puis, Maximilien sort son arc à flèche et cible Runia qui tombe également. Finalement, Victor sort son épée et attaque à Maximilien qui tombe également.</p>	<p><i>gestes des autres</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Ok, allez-y</i> ».</p>	<p>mise en scène car les élèves ont été au-delà des attentes de l'institutrice.</p>						
--	--	--	---	--	--	--	--	--	--



	<p>Les élèves ainsi que l'institutrice sourient.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Runia</b>.</p>	<p><b>L'institutrice</b> rebondi en disant : « <i>Ca c'est une façon d'agencer mais maintenant je veux qu'on apprenne le geste de chacun et qu'ils les affinent, c'est à dire, qu'ils les étudient, et qu'ils disent combien mesures pour le geste de Maximilien, combien pour le geste de Victor...l'objectif est d'exprimer à travers le mouvement, c'est du travail, ok ? comme pour le reste de vos recherches »</i></p> <p><b>Runia</b> : je crois que c'était bien,</p>								
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>Roméo</b> montre le geste de l'épée afin de donner un conseil sur comment « Jouer » le fait qu'une épée traverse le cœur de quelqu'un.</p>	<p><i>mais c'est vrai que Victor doit montrer un geste en plus...</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> « Oui, de tout façon, ils vont s'améliorer, c'est le début, donc c'est normal ».</p> <p><b>Roméo :</b> « Je crois que Victor peut faire comme ça avec l'épée mais il traverse le cœur de Maximilien.</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Ca c'est la mise en scène. Alors, leur petite scène, on pourra la trouver dans des spectacles contemporains. Ici, ça me fait penser plutôt à du théâtre et donc ici on n'est</i></p>							
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> demande au groupe d'Alice (<b>Groupe 3</b>) de se placer en face des élèves assis. Lucia fait un mouvement avec ses bras, comme si elle remuait une soupe. Adèle fait le geste de couper un morceau de viande et le manger et Alice de se</p>	<p><i>pas en théâtre, on est en expression corporelle »</i></p> <p><b>Roméo</b> : « Je crois que Maximilien n'a pas bien fait son geste d'arc flèche car pour ça, il faut prendre le temps de bien viser et lui a fait tac et c'est tout ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « De tout façon, plus on fait le geste grand, plus on le voit ».» Ok ? bon, le groupe suivant ».</p>	<p><b>Adèle</b> donne son explication de manière très timide. J'étais étonné de cette remarque car j'avais compris sans hésiter le geste interprété par Adèle.</p>							
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>servir un verre et le boire.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Cyril.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « Alors ? »</p> <p><b>Cyril</b> : « <i>Le repas</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Le repas, alors, questions, conseils... ?</i> »</p> <p><b>Lola</b> :» <i>Alors je n'ai pas compris le geste d'Adèle, car elle coupait avec une main et puis elle mangeait ce qu'elle avait coupé ?</i> »</p> <p><b>Adèle</b> : « Je</p>							
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Maximilien</b>.</p>	<p><i>coupais un steak »</i></p> <p><b>Maximilien</b> dit : « <i>Lucia, je ne comprends pas bien, en fait, quand tu touillese, tu bouges en même temps</i> ».</p> <p><b>Lucia</b> : « <i>Bahh, c'est l'expression corporelle</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « Justement, elle n'est pas obliger de faire uniquement le geste, elle peut agrandir les mouvements, c'est une bonne</p>	<p>J'étais interpellée car l'institutrice répétait la même consigne à chaque groupe. Je me demandais si cela était intentionnel ou non. D'un autre côté, elle a expliqué de répéter le geste au moins une fois ! Que voulait-elle dire par là ? Agencer les différents gestes au moins une fois ?</p>						
--	---	--	---	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Redard</b>.</p>	<p>idée ». « C'est vrai que quand on fait la cuisine, on ne fait pas comme ça, mais elle tourne avec sa cuillère, elle peut agrandir son geste et le faire avec tout son corps. C'est amplifier le mouvement, si tu veux... ».</p> <p><b>Redard</b> : « <i>J'ai une question</i> » c'est le repas, mais ce n'est pas cuisiner et tu (Lucia) es en train de cuisiner ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Bon, ça va, c'est tout qui est autour du repas</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Ici pareil, vous allez chacune apprendre vos</i></p>							
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Roméo</b>.</p> <p><b>Roméo</b> fait le geste de tenir un steak avec une fourchette (main gauche) et le couper avec la main droite.</p> <p>L'institutrice fait le geste de s'attacher une serviette autour du cou.</p>	<p><i>geste aux autres et puis vous allez créer une chorégraphie. Vous allez répétez le geste au moins une fois, chacune, voire un peu plus ».</i></p>								
		<p><b>Roméo</b> : « <i>Tu peux faire (Adèle) par exemple comme si tu avais une fourchette</i> » « <i>Comme ça, tu</i></p>								

		<p><i>coupes et puis tu manges »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>moi, j'avais proposé qu'elle s'attache une grande serviette</i> ».</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Ok, un autre groupe</i> »</p>							
	<p><b>Groupe 4 :</b> Le groupe de Tom (appelé comme ça par l'institutrice) se met en face des élèves assis. Ce groupe est composé par deux filles et un garçon. Tom fait le geste de nager, Amelia un geste pour représenter les vagues et Lola de surfer.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Qui a trouvé</i> » ? «</p>	<p>Je n'étais pas sûre que le geste d'Amelia représentait les vagues de la mer. !</p>						



	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Nina.</p>	<p><i>Nina</i> »</p> <p><b>Nina</b> : « <i>La plage</i> ».</p> <p><b>Amelia</b> dit « <i>Non, c'est la mer</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Bon, la plage, la mer, comme vous voulez...</i> »</p> <p>« <i>Bon ok, alors remarques, conseils ?</i> »</p>	<p>Il y a une contradiction entre Lola et Amelia. Lola a validé la réponse de Nina et Amelia a dit que ce n'est pas la plage mais la mer. Je me demande si Amelia a un trouble ou une difficulté d'apprentissa ge.</p>						
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Julian.</p> <p><b>L'institutrice</b> interrompt Amelia.</p> <p><b>Runia</b> montre son exemple de mouvement de vagues de mer.</p> <p><b>L'institutrice</b> répète le mouvement proposé par <b>Runia</b>. Amelia prend la parole directement.</p>	<p><b>Julian</b> : « Je trouve qu'Amelia, bah, je n'ai pas trouvé ce qu'elle faisait ».</p> <p><b>Amelia</b> : » les vagues mais on a dit qu'on changera ».</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « Alors qui peut donner une idée pour faire les mouvements de vagues. Qui peut lui donner une idée pour l'inspirer »</p> <p><b>Runia</b> : « On peut faire des mouvements vers le côté »</p> <p><b>Amelia</b> : « mais c'est ça que j'ai fait ».</p>							
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>Les élèves spectateurs</b> répètent en rigolant le mouvement proposé par Runia.</p> <p>D'autres élèves spectateurs donne des conseils sur comment bouger les bras pour faire les vagues.</p> <p><b>Redard</b> prend la parole.</p>	<p><b>L'institutrice :</b> « <i>Tu fais le mouvement avec ton corps et Runia te propose le faire avec les bras</i> ».</p> <p><b>Amelia :</b> « <i>mais ça c'est Hawaï</i> » <b>L'institutrice :</b> <i>bah, à Hawaï, il y a la mer</i> »</p> <p><b>Redard :</b> « <i>Qui a fait du surf ?</i> »</p> <p><b>Lola :</b> « <i>moi</i> »</p> <p><b>Redard :</b> « <i>Tu surfes vraiment</i> »</p> <p><b>Lola :</b> « <i>Oui</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Alors, ce que</i></p>								
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>L'institutrice demande au <b>groupe 5</b> de passer. Ce groupe est composé de deux garçons et une fille. Julien fait le geste de dormir. Nina se frotte les yeux pour montrer qu'elle vient de se réveiller. Aymeric ouvre ses bras vers le haut pour</p>	<p><i>je propose ici est que vous allez apprendre les gestes chacun les uns les autres. Le geste doit se trouver une fois et même vous pouvez le répéter plusieurs fois si vous voulez les agencer d'une autre manière. Et on apprend bien en profondeur. On est précis sur ce qu'on veut faire ».</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> « Alors un autre groupe qui doit passer ? » Alors le groupe d' Aymeric ».</p>								
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>montrer qu'il est en train de s'étirer.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Tom</b>.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Lucia</b>.</p> <p><b>Lucia</b> s'adresse à <b>Aymeric</b>.</p> <p><b>Lucia</b> fait un geste de s'étirer en</p>	<p><b>Tom</b> : « <i>C'est se réveiller</i> »</p> <p><b>Redard</b> : « <i>mais ça s'appelle le couché</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Se réveiller, ce n'est pas la même chose que se coucher Redard</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Conseil</i> »</p> <p><b>Lucia</b> : « <i>Bah, quand tu fais comme ça, j'ai l'impression que tu nages</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Qu'est-ce que tu conseilles</i></p>	<p>Nina peut donner un conseil à Aymeric malgré que</p>							
--	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p>mettant son corps sur le côté.</p> <p><b>L'institutrice</b> représente le geste proposé par Lucia.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Lola.</p> <p><b>Mathias</b> reprend la parole. Il se met debout et répète le geste de Nina (se frotter les yeux). Il propose de l'allonger en ouvrant les bras vers le haut, comme si elle s'étirait</p> <p><b>Redard</b> prend</p>	<p><i>pour qu'on voit mieux ? »</i></p> <p><b>Lucia :</b> « S'étirer »</p> <p><b>Lola:</b> « <i>Tu peux le faire plus lentement</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Voilà, tu peux le faire plus lentement</i> ».</p> <p><b>Mathias :</b> « <i>Bah, Nina quand elle fait comme ça, elle peut faire comme ça...</i> »</p>	<p>celui-ci soit un membre de son groupe.</p>						
--	--	--	---	--	--	--	--	--	--

	<p>la parole. Mais il hésite avant de parler.</p> <p><b>Maximilien</b> continue avec les conseils. Puis, Aymeric prend la parole pour donner un conseil à Julien.</p> <p><b>Julien</b> s'adresse à Mathias en lien avec le conseil donné à Nina.</p>	<p><b>Redard</b> : être plus lent sur les mouvements.</p> <p><b>Maximilien</b> : « <i>Il y en a un qui pourrait bailler</i> »</p> <p><b>Aymeric</b> : « <i>en fait, on ne voit pas le geste de Julien qui dort</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Oui, il faudra accentuer le geste de Julien, je suis d'accord</i> ».</p> <p><b>Julien</b> : « <i>Dans ma tête, si je fais comme ça et puis que je m'étire, c'est deux geste</i> »</p> <p><b>Adèle</b> : « <i>Tu pourrais faire que tu ronfles</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> :</p>							
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>Les élèves continuent à donner des exemples de mouvements pour montrer le geste de dormir.</p> <p><b>Roméo</b> propose de se coucher par terre.</p> <p><b>L'institutrice</b> fait le geste de bouger avec son corps et puis de s'endormir.</p> <p><b>L'institutrice</b> appelle l'avant</p>	<p><i>» Non, pas de bruits, uniquement de mouvements »</i></p> <p><b>Roméo</b> : bah, par exemple, il pourrait se mettre par terre.</p> <p><b>L'institutrice</b> : <i>« être par terre c'est difficile pour avancer la chorégraphie pour le moment car il ne fait pas très propre par terre »</i></p> <p><i>« par contre, c'est vrai qu'on pourrait faire comme Lucia a dit, elle se balance et elle dort ».</i></p>							
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--



	dernier groupe.	« Alors ce groupe, vous avez compris, il faut apprendre les gestes des uns et des autres » « Alors un autre groupe ? »								
			Je suis étonnée que l'institutrice maintienne son rôle de « pair ». Elle ne porte pas de jugement sur les représentations des élèves. Elle laisse aux élèves faire les remarques et donner les conseils qu'ils considèrent opportuns. L'institutrice se charge de reformuler afin de que le message soit compris par							

			tous les élèves.							
	<p><b>Le groupe 6</b> est appelé par l'institutrice. Ce groupe est composé de 3 garçons. Chaque enfant est couché par terre à un niveau différent. Un élève est couché complètement, le deuxième est à 4 pattes et le troisième appuyé sur ses genoux.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à <b>Amelia</b>.</p>	<p><b>L'institutrice :</b> « <i>Alors le dernier groupe</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> demande : « <i>Alors, c'est ça ?</i> »</p> <p><b>Le groupe 6</b> répond en faisant un geste avec la tête.</p> <p><b>Amelia :</b> « <i>L'évolution du bébé</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>C'est ça</i> »</p> <p><b>Groupe 6 :</b> « <i>Oui</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Alors conseil ?</i> »</p>								

	<p>L'institutrice tourne ses mains pour montrer l'idée de l'évolution.</p>	<p><b>Lola :</b> « Roméo, il fait juste le geste de se mettre à genoux »</p> <p><b>Roméo :</b> « Bah, parce que je ne vais pas grandir d'un coup »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « mais c'est vrai qu'on devrait réfléchir comment agencer ces trois gestes là pour bien montrer qu'il y a une évolution, donc il faut bien réfléchir.</p> <p><b>Maximilien :</b> » Roméo pourrait mettre des pantoufles »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « ici on travail sans matériel » « On fait l'expression</p>							
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>Julien montre comment se déplacer avec les genoux pliés.</p> <p><b>Redard</b> continue en donnant un exemple mais qui n'est pas en cohérence avec la thématique de l'évolution ou de la croissance.</p>	<p><i>corporelle et pas du théâtre »</i></p> <p><b>Julien</b> : « <i>Tu peux faire comme ça, quand tu te mets à genoux, comme ça tu peux montrer que tu apprends à marcher ».</i></p> <p><b>Edi</b> : « <i>C'est vrai qu'on peut faire un geste d'ouverture »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Voilà » par exemple.</i></p> <p><b>Lola</b> dit : « <i>J'ai une idée, ils pourraient se mettre un à</i></p>								
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--

		<p><i>côté de l'autre. D'abord, Edi sera couché, Roméo sera derrière elle et Momo grandirai... »</i></p> <p><b>Edi :</b> <i>« C'est l'idée qu'on a voulu faire mais on s'est dit de ne pas le faire car c'était trop juste ».</i></p> <p><b>L'institutrice :</b> <i>« Oui, on doit encore le travailler »</i></p>							
	<p><b>L'institutrice</b> revient avec la consigne de l'activité suivante.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : <i>« est-ce que tout le monde a compris ce qu'on doit faire maintenant » »</i> <i>Donc, c'est du travail, on s'amuse pas à faire des gestes, c'est du travail sérieux pour lequel on</i></p>							

	<p>L'institutrice fait le geste de boire de l'eau. Elle compte</p>	<p><i>s'investi pour que les gestes soient précis et qu'on sache faire notre chorégraphie ensemble, les trois ou les quatre personnes du groupe, est-ce bien compris ?</i></p> <p><i>« puis, vous allez représenter votre chorégraphie globale » « C'est compris ?</i></p> <p>Un élève fait non avec la tête.</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : <i>« Alors, par exemple, dans le groupe d'Alice, Alice va apprendre les gestes des autres et les autres vont faire la même chose. Puis vous</i></p>								
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>un, deux, trois, quatre et puis elle boit en deux temps (un...deux...)</p>	<p><i>allez voir dans quel ordre les agencer. Par exemple, vous allez dire, on boit un verre d'eau deux fois. Donc vous allez compter : un, deux, trois, quatre, un....deux....un, deux, trois quatre, un...deux »</i>  <i>« puis, vous allez ajouter un geste, qu'importe l'ordre dans lequel vous voulez répéter les choses. Par contre, il faut au moins une fois que vos gestes soient répétés et cela doit être enchainé ». « C'est compris ? »</i></p> <p>les élèves disent oui avec</p>								
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

		la tête. <b>L'institutrice :</b> » <i>Vous allez travailler en chuchotant, s'il vous plait</i> ».								
2 <sup>ème</sup> temps de travail sur les gestes de la vie quotidienne . Chaque groupe doit agencer les différents mouvements dans une seule chorégraphie.	Les élèves se placent dans l'espace de la classe pour travailler en groupe.			L'apprentissage vise à intégrer les mouvements des autres dans une même chorégraphie		Valorisation des chaque mouvement proposé. En même temps, les commentaires d'avant permettent aux enfants de modifier afin de rendre la représentation de gestes plus fine.				
	L'institutrice passe dans les différents groupes afin de les aider à coordonner les différents		Je me suis sentie mal à l'aise car j'ai essayé de m'approcher des différents groupes afin			A nouveau la « psychagogie interactive » est appliqué				



	<p>gestes proposés par les élèves lors la première étape de préparation. L'institutrice titulaire a demandé à sa collègue de passer dans les différents groupes pour l'aider avec les conseils à donner.</p> <p>Chaque groupe discute ensemble sur comment agencer les mouvements. Ils mettent en pratique leurs idées, ils les corrigent et les modifient selon les conseils donnés par les institutrices.</p> <p>J'entends que la deuxième</p>	<p><b>L'institutrice 2</b> dit : « comment on <i>peut faire pour réaliser le mouvement en même temps ?</i> »</p> <p><b>Un élève (Julien)</b></p>	<p>de pouvoir entendre les échanges entre les élèves ainsi que les conseils des institutrices. J'ai senti que ma présence pouvait perturber la dynamique de travail. J'ai décidé de retourner à ma place pour observer la situation en gardant mes distances.</p>				<p>dans ce contexte d'apprentissage. cependant, il me semble que ce dispositif pourrait être expliqué également par l'autoformation collective. Le formateur donne la possibilité de s'entraîner après une consigne donnée (mise en action). Puis, les échanges et les feedbacks entre élèves et élèves-institutrice permettent</p>			
--	--	--	---	--	--	--	---	--	--	--

	<p>institutrice précise aux élèves que c'est important de s'écouter. Elle demande comment on peut faire ça.</p>	<p>répond : « être à l'écoute ».</p> <p><b>L'institutrice 2</b> : « Oui, c'est ça, mais ça veut dire quoi être à l'écoute ? »</p> <p><b>Julien</b> : « Bah, écouter... »</p> <p><b>L'institutrice 2</b> : « Oui, et elles font quoi pour pouvoir être en même temps ? »</p> <p><b>Julien</b> : « elles comptent... »</p> <p><b>L'institutrice 2</b> : « Tu peux compter aussi.. » « essaie de compter et on verra après... ».</p> <p><b>Lola</b> : « Ok, mais alors d'abord on fait le geste d'Amélia ».</p>					<p>de prendre du recul par rapport à leur dynamique d'apprentissage (élucidation). Finalement, refaire l'activité en introduisant une nouvelle consigne permet aux élèves de transférer les apprentissages dans la pratique grâce aux conseils donnés dans l'étape antérieure (transfert) (p.239).</p>			
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>Un autre groupe demande à la deuxième institutrice s'ils peuvent montrer leur travail. L'institutrice se met en situation pour les observer. Ces élèves se couchent par terre pour représenter le cycle de vie (naissance-mort). En même temps, les autres groupes continuent à pratiquer leurs idées.</p> <p>L'institutrice titulaire demande à tous les groupes de s'installer pour faire la mise en</p>		<p>Il est 15h20, ils sont un peu en retard par rapport au temps estimé pour l'activité. Selon Sandra, les présentations</p>							
--	---	--	---	--	--	--	--	--	--	--

	commun. Les enfants continuent à discuter sur leurs projets. Sandra (institutrice titulaire) demande une deuxième fois de venir à s'installer.		du début d'après midi ont pris trop du temps. Par contre, elle était très contente du travail des élèves, raison pour laquelle, selon Sandra n'a pas voulu arrêter l'activité.							
	Mise en commun des résultats finaux de chaque groupe.					Ces représentations servent également à valoriser le travail effectué.			Nous pourrions dire que cette représentation finale pourrait servir d'évaluation. Cependant, la contr	

									ainte temp s a été présen te et l'acti vité « Quest ion- rema rque n'a pas pu être réalis ée.	
	L'institutrice aide les élèves à compter en 4 temps ainsi qu'en 8. Elle demande de se mettre au milieu de la classe. L'institutrice précise qu'il n'y aura pas de temps de parole « Questions-remarques » à		ces actions ne seront pas détaillées car il s'agirait de décrire les minis chorégraphies de chaque groupe. J'ai considéré cette étape comme un type d'évaluation du travail réalisé pendant la							

	<p>cause du manque du temps. Elle précise que de tout façon, la semaine prochaine, ils vont continuer à travailler avec les mêmes thématiques ainsi que les mêmes groupes.</p> <p>Les élèves applaudissent après chaque présentation. L'institutrice titulaire fait certaines remarques pour travailler à la prochaine séance.</p>		<p>séance. Malgré que le temps de « Questions-réponses » n'ait pas été respecté à cause du manque de temps. Sandra a donné quelques conseils à retenir pour la semaine prochaine.</p>							
<p>les derniers observation on été moins détaillés au niveau de l'analyse parce que celles-ci se basaient sur une répétitions des éléments déjà observés et analysés.</p>										

***Annexe 2 : « Rituel après-midi » (Observation École B)***

École : École B

Pédagogie : Freinet

Classe (acteurs de l'activité) : 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> primaire

Institutrice: Sandra

Formation initiale ou autre : Institutrice primaire + Master Science de l'éducation

Années d'expérience professionnelle : Plus de 20 ans.

Expérience précédente dans le domaine artistique : Oui

Autorisation pour publier votre nom et ceux des enfants : Oui

Temps de l'activité : Rituel (40 minutes) + activité expression d'corporelle (1h15)

Lieu de l'activité : Classe et salle de gym.

Activité observée : Rituel de l'après-midi « présentation des productions »

Date d'observation : 23 avril 2018

Notes Descriptives  
Observation

Mes  
ressentis  
et mes  
questions

Notes méthodologiques et théoriques  
Analyse pour la préparation de l'entretien.  
Relation au/ à :

Etapes de l'activité	Ce qui est fait	Ce qui est dit	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant-élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
Présentation de deux productions artistiques individuelles	Elève coordinatrice (Lola) : Elle est désignée pour gérer le dialogue entre les élèves qui			Cette manière de procéder permet à l'enseignant de prendre conscience des motivations	L'enseignante prend une posture de pair en permettant aux élèves de gérer la discussion	Ce dispositif s'inscrit dans une démarche ou la coopération et la collaboration entre les élèves prend un rôle	La mise en place de ce système d'échange est un outil favorisant la compétence disciplinaire «	D'abord, il n'y a pas de consigne donnée par l'institutrice. Il me	Évaluation procédurale. - Valoriser les connaissances	2 <sup>ème</sup> déterminant L'institutrice se positionne en tant que



<p><b>duelles.</b></p> <p><b>Production artistique 1 présentée par Amélia.</b></p>	<p>présentent une production et les autres élèves qui posent des questions ou donnent des conseils. <b>Lola</b> ouvre la séance de présentation des productions individuelles en donnant la parole à Amélia.</p>	<p><b>Amélia</b> : « <i>Je voulais travailler l'artistique. Pour cela, j'ai pris une feuille, j'ai utilisé des marqueurs pour faire des points. Puis, j'ai laissé la feuille dans ma mallette pendant une nuit. Avec l'humidité, les couleurs se sont décolorées et mélangées avec les autres couleurs</i> ».</p>	<p>ainsi que des intérêts des élèves en relation avec les apprentissages faits dans l'éducation artistique.</p> <p>L'institutrice peut identifier comment les notions artistiques vues préalablement ont été intégrées. L'institutrice peut également formuler des remarques pour aider l'élève à améliorer sa production. Malgré que l'objectif de l'activité est que les autres élèves formulent</p>	<p>entre eux.</p>	<p>essentiel pour favoriser l'apprentissage.</p>	<p>percevoir et s'approprier les langages artistiques pour s'exprimer». Ce type de dispositif permet aux élèves d'exprimer, via le canal oral, une démarche artistique. En même temps, les élèves prennent conscience de leurs compétences ainsi que de leurs difficultés liées au sujet présenté.</p> <p>Ce dispositif s'inscrit dans une démarche d'action de découverte des techniques artistiques. Présenter ses productions permet aux</p>	<p>semble qu'il s'agit d'une activité pratiquée de manière régulière par les élèves. Il n'existe pas de support externe amené par l'institutrice. Par contre, nous pouvons considérer que les productions sont les médiateurs externes du monde de l'apprentissage. Les élèves ont la liberté de présenter tout type</p>	<p>ances des élèves.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprécier la démarche issue du processus enseignement-apprentissage.</li> <li>- Identifier si les objectifs poursuivis sont atteints.</li> </ul>	<p>« <b>médiatrice</b> ». Elle pratique un <b>enseignement horizontal</b> » afin de <b>donner une place active aux élèves</b>. Cependant, <b>elle confirme qu'elle est beaucoup intervenue</b> cette fois-ci car <b>il y avait beaucoup de notions artistiques</b> à aborder. Elle est <b>intervenue lors les échanges</b> afin de</p>
--	--	---	--	-------------------	--	---	--	--	--

				<p>leurs perceptions et leurs ressentis sur la présentation d'Amélia afin d'émettre des commentaires constructifs pour valoriser son travail et pour l'améliorer au cas où ce serait nécessaire.</p> <p>Il me semble que ce dispositif permet à l'institutrice de prendre conscience des « ponts » (p.63) et le sens « orientation » (p.62) que l'élève a développé lors des cours précédents.</p>			<p>élèves de développer leur propre identité personnelle et culturelle en pratiquant l'esprit critique.</p> <p>De manière générale, ce dispositif invite les élèves à expérimenter des techniques abordés pendant les séances passées.</p>	<p>de production artistique ou autre afin de partager une expérience ainsi qu'un savoir spécifique.</p>	<p><b>guider l'apprentissage</b> en posant des questions aux élèves.</p> <p><b>4ème déterminant</b></p> <p><b>Compétence disciplinaire</b></p> <p>-Savoir s'exprimer correctement en français.</p> <p><b>Compétence transversale</b></p> <p>- sociabiliser les productions</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	---	--

				C'est une manière de situer l'élève par rapport aux apprentissages							
	<p><b>Les élèves spectateurs</b> lèvent les mains en les secouant pour prendre la parole.</p> <p><b>Lola</b> propose : questions-remarques. Elle donne la parole aux élèves. Des échanges se produisent entre les élèves.</p>	<p><b>Lola</b> : « <i>C'est à toi Julia</i> »</p> <p><b>Julia</b> : « <i>Tu pourrais dessiner un motif et puis le remplir...</i> »</p> <p><b>Amélia</b> : « <i>J'ai déjà fait ça</i> »...</p> <p><b>Institutrice</b> : « <i>C'est une technique que</i></p>	<p>Je suis un peu interpellé par les caractéristiques observables chez Amélia. Elle a une personnalité qui me pose question. Je me demande si</p>								<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b>  <b>Présenter les productions</b> des élèves permet de <b>sociabiliser l'œuvre</b> afin de leur <b>donner une visibilité.</b> Cela correspond à la <b>troisième étape du processus expérientiel.</b></p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b>  <b>Présenter les productions</b> permet</p>

	<p>Intervention de <b>l'institutrice</b></p> <p>Pas de réponse de la part des élèves.</p> <p><b>L'institutrice</b> pose une question.</p> <p><b>Amélia</b> donne une réponse à l'institutrice.</p>	<p><i>Julia propose... des autres remarques ? »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit qu'elle a une remarque : « <i>Est-ce que ta technique est reproductible ? C'est à dire si on veut l'utiliser quand on fait art plastique, comment doit-on faire ? »</i></p> <p><b>Amélia</b> explique comment utiliser la technique : « <i>On doit prendre un morceau de papier toilette, on le déchire en petits morceaux, ensuite, on doit prendre des marqueurs ou des fluos, on doit faire des petits points ou des lignes. Normalement s'il y a de l'humidité, ça va décolorer entre les deux couleurs, mais s'il n'y en a pas, ça va rester comme au début ».</i></p>	<p>Amélia a des difficultés d'apprentissage ou un type de retard cognitif. Elle a une taille supérieure au reste des élèves.</p> <p><b>Pourquoi l'institutrice demande si c'est reproductible ?</b></p>	<p>En formulant cette question, l'institutrice cherche à vérifier la compréhension et l'intégration des notions théoriques liées aux techniques artistiques abordées tout au long de l'année.</p>	<p>L'institutrice se situe encore une fois dans une position de « pair ». Elle pose une question à Amélia afin que celle-ci explique la technique utilisée. Elle permet que l'élève soit acteur de son apprentissage.</p> <p>En plus, cette manière de procéder pourrait renforcer l'estime de</p>	<p>Il me semble que la position de l'institutrice favorise l'ouverture des fenêtres de coopération. Elle laisse la place à l'élève pour expliquer un savoir lié à la technique artistique. Cette manière d'animer permet qu'Amélia explique la technique utilisée pour le bien-être de la collectivité.</p> <p>De manière générale, il me</p>		<p>L'institutrice utilise un ton de voix « amicale » ce qui la positionne comme un pair. Elle pose une question afin d'accompagner Amélia plus loin dans sa réflexion.</p>		<p>d'aborder en groupe la <b>technique utilisée</b>, mais également d'<b>avoir un retour du groupe pour améliorer l'œuvre</b>. Cela permet de <b>travailler le contenu conceptuel ainsi que procédurale</b>. <b>L'institutrice fait appel à la Microstratégie 3</b> : approche co-constructive. <b>Par le biais des échanges</b>, l'institutrice amène les élèves à <b>intégrer de nouveaux savoirs</b>.</p>
--	--	--	---	---	--	---	--	--	--	--

				<p>soi de l'élève. Amélia peut se sentir reconnue dans son travail en ayant la place de maître de sa production.</p> <p>Il me semble que cela peut être lié au sentiment d'insécurité d'Amélia. L'institutrice permet à Amélia d'expliquer tous les éléments concernant sa production. Grâce à cette attitude, Amélia peut se sentir compétente vis à vis de son travail. La façon dont l'institutrice entre en</p>	<p>semble que la pratique « questions-remarques » soit un processus de retour sur soi fondé sur l'itération sociale. Le dialogue, ainsi que l'échange, permet à Amélia de prendre conscience d'elle et en même temps, les remarques positives favorisent la reconnaissance de ses capacités (p.100).</p>					<p><b>1ère déterminant</b> L'enseignant fait allusion au fait que partager les productions en groupe est une action qui motive les élèves à s'engager dans l'activité.</p>
--	--	--	--	---	--	--	--	--	--	--

					relation avec Amélia est une manière d'éviter un possible sentiment d'incompétence chez cette dernière.					
	Après l'explication de la « reproductibilité » un élève spectateur (Lucia) lève la main pour donner un conseil sur comment favoriser l'humidité.  L'institutrice pose une question avant de donner la parole à Amélia pour	Lucia dit : « Pour favoriser l'humidité, tu peux mouiller le papier toilette avec de l'eau avant de l'utiliser... »  L'institutrice dit : « Pourquoi Lucia tu fais cette remarque ? »  Lucia répond : « Parce que j'avais essayé la même chose et cela avait bien donné. »	Objectif de la question ?		L'institutrice pose une question en se mettant dans une position de pair. Par contre, il me semble qu'il y a une intention bien définie dans ce moment. L'institutrice pourrait se situer en tant qu'accompagnatrice du changement.	Les fenêtres de coopération sont l'élément essentiel qui coordonne le cadre du dispositif. La présentation des productions se fait avec l'objectif de favoriser les échanges entre les élèves. L'apprentissage se fait dans une logique à double entonnoir.				<b>3ème déterminant</b> L'institutrice amène les élèves à s'investir dans un travail de collaboration, à partir de la mise en place des espaces de parole. -Elle connecte le travail des élèves, -elle amène les élèves à identifier leurs sentiments et

	répondre à Lucia.				(p. 89). Elle pose une question qui permet de soutenir un apprentissage et considéré comme « atteint». Ceci fait référence à « soutenir ce qui ne change pas » (p. 92).	Amélia reçoit des conseils pour améliorer sa production (elle peut en retirer de nouveaux apprentissages) et les autres élèves mobilisent leurs savoirs pour donner un conseil.				sensations, -elle amène les élèves à décrire le matériel et la technique utilisés -elle amène les élèves à verbaliser les idées de production.
	L'institutrice poursuit en posant une autre question.  L'élève coordinateur (Lola) lève la main pour donner la réponse	L'institutrice dit : « Vous vous souvenez de ce que Lucia avait présenté la fois dernière ?  Lola dit : « Elle avait utilisé des mouchoirs et elle avait décoré les bords.. »	Quel objectif a l'institutrice en demandant s'ils se souviennent de la présentation de « L » ?	L'institutrice fait rappel à une expérience passée en lien avec la technique abordée par Amélia. Cela peut avoir une relation avec un des composants de « l'étudiant acteur » (p.47). Les élèves sont invités à			Il me semble que l'institutrice utilise la « Micro stratégie 3 (p.126) : l'approche co-constructive ». Elle sollicite les apports des participants et les exploite grâce aux échanges entre les intervenants. Ensuite, il me	Son discours, ses questions cherchent à susciter la réflexion des élèves.		<b>5<sup>ème</sup> déterminant</b> <b>Présenter les œuvres permet également de travailler le vocabulaire spécifique des techniques employées. Cela fait référence au Contenu Conceptuel.</b>

	<p><b>L'institutrice</b> reprend la parole.</p> <p>Les élèves lèvent la main.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Amélia.</p> <p><b>L'institutrice</b> pose une question.</p> <p><b>Plusieurs élèves</b></p>	<p><b>L'institutrice</b> demande « <i>A quoi peut servir cette technique dans l'art plastique ?</i> »</p> <p><b>Amélia</b> répond : « <i>Pour faire des dégradés.</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> demande : « <i>C'est quoi un dégradé ?</i> »</p> <p><b>1ère réponse Nina dit</b> : « <i>Quand il y a des couleurs qui se dégradent.</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Ca veut dire quoi des couleurs qui se dégradent ?</i> »</p>	<p><b>Quel est l'objectif de l'institutrice en demandant à quoi peut servir cette technique ?</b></p>	<p>mobiliser leurs expériences, à activer leurs ressources, à faire des liens avec d'autres productions. Ces liens permettent aux élèves de faire « des ponts » (p.63) entre les apprentissages faits ainsi que de s'interroger sur les possibilités d'utilisation des différentes techniques abordées.</p>		<p>La prise de parole est gérée par l'enfant désigné pour gérer le temps de présentation. Il n'y a pas de moqueries sur ce qui est dit ou fait. Les élèves écoutent, respectent et valorisent le travail présenté par Amélia.</p> <p>Les interventions de l'institutrice pourraient s'expliquer également par la métaphore du bateau. Elle respecte le rythme imposé par la dynamique du groupe d'élèves</p>	<p>semble qu'elle mobilise également « la stratégie 4 : le principe de recouvrement » car elle mobilise des apprentissages déjà abordés pendant les autres séances dédiées à l'expression artistique.</p>			<p><b>4ème déterminant</b>  <b>L'objectif est de partager les connaissances d'un élève afin de développer des nouveaux savoirs (Microstratégie 3 approches co-constructif) Dispositif qui permet de mettre en valeur les productions (mise en valeur des productions).</b></p>
--	---	--	---	---	--	--	---	--	--	--



	<p>donnent des réponses. Échange entre l'institutrice et les élèves.</p>	<p><b>2<sup>ème</sup> réponse, Lola :</b> « Des couleurs qui se mélangent et cela fait un dégradé ».</p> <p><b>L'institutrice :</b> « Là tu expliques le mélange entre deux couleurs, ce n'est pas tout à fait pareil... »</p> <p><b>Amélia :</b> « Tu mélanges le rouge et l'orange et cela devient un dégradé... Enfin, tu mets le rouge sur l'orange et tu as le dégradé. »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « Le rouge devient orange, cela peut faire un dégradé ? Ça veut dire quoi un dégradé ? »</p> <p><b>Eric</b> répond : « Il s'agit d'un changement de couleur de plus foncé à plus clair. »</p>			<p>L'institutrice intervient en tant qu'expert malgré que cette position varie grâce aux possibles stratégies de simultanéité (proche de cette stratégie, bien, p.80). Elle cible une question précise pour amener une réflexion sur une technique déjà travaillée. Elle donne le temps pour laisser les élèves s'exprimer. Puis, elle donne une explication précise sur ce qu'est le dégradé (position</p>	<p>ainsi que pour leur intérêt vis-à-vis des techniques utilisées. Cependant, il me semble que les questions posées par l'institutrice permettent de maintenir un équilibre entre cette dynamique de groupe et son propre cap. L'institutrice porte une attention spéciale à parler, décrire et analyser les productions du point de vue de la technique utilisée. Ceci est en cohérence avec les compétences d'intégration du développement artistique</p>				<p><b>5<sup>ème</sup> déterminant</b> La configuration du programme d'enseignant permet de développer de <b>contenu attitudinal</b>. Les élèves ont la liberté de choisir les techniques en fonction de ce que l'institutrice a déjà présenté. Cela fait référence à <b>une valeur attitudinal</b>.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b> L'institutrice se positionne en tant que « guide » du processus</p>
--	--	---	--	--	---	---	--	--	--	---

	<p>Il y a <b>des élèves</b> qui prennent note...</p> <p><b>L'institutrice</b> demande à un autre élève spectateur la réponse (Eric).</p> <p><b>Des élèves spectateurs</b> lèvent la main. L'institutrice donne la parole à</p>	<p><b>L'institutrice</b> poursuit en demandant : « <i>Un changement de couleur de quoi à quoi ?</i> »</p> <p><b>Roméo</b> répond : « <i>D'une couleur plus foncée à une autre...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> reformule en disant « <i>D'une couleur plus foncée à une couleur plus quoi ?</i> »</p> <p><b>Roméo</b> : « <i>Plus clair...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Un dégradé c'est quand on a une couleur et on passe de la plus foncée à la plus claire. C'est-à-dire, de celle qui a plus de noir jusqu'à celle qui</i></p>			d'expert).	(Socle de compétences). Je crois que les activités précédentes ont permis aux élèves de se familiariser avec un langage, de s'exprimer à partir de celui-ci et, en même temps, de développer un regard critique, de porter un jugement sur la production, toujours au niveau de la technique ou du langage utilisé.				d'apprentissage. <b>Elle donne des conseils</b> afin que les élèves développent par eux-mêmes des nouveaux savoirs.
--	--	---	--	--	------------	---	--	--	--	---

	<p>Roméo.</p> <p><b>L'institutrice</b> reformule l'idée donnée par Roméo pour l'ensemble de la classe. Elle corrige l'interprétation erronée sur la technique utilisée par Amélia.</p>	<p><i>a plus de blanc. Ça c'est un dégradé ! Alors ce qu'Amélia présente n'est pas un dégradé, par contre...vous pourriez utiliser cette technique là pour faire quoi dans vos productions? »</i></p> <p><b>Lola</b> répond : « Pour faire des fonds »</p> <p><b>L'institutrice dit :</b>  <i>« Regardez, par exemple Lola, pour son projet de la fureur, vous voyez ? Sur les côtés, elle a utilisé les projections. C'était l'histoire d'elle quand elle était en colère, triste et tout ça...Elle a utilisé cette technique-là... On pourrait l'utiliser dans une des productions, la technique présenté</i></p>				<p>On pourrait parler de « l'effet d'impulsion volontaire » de l'institutrice (p.108). Elle valorise la production d'un autre élève avec l'objectif de créer des liens entre les notions abordées. Aussi, cela permet de créer un climat groupal plus « soutenant » en cherchant le</p>				
--	--	---	--	--	--	---	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> valide la réponse de Lola. Ensuite, Elle enchaîne en montrant une production affichée au mur de la classe faite par Lola.</p>	<p><i>par Amélia ou Lucia ».</i></p> <p><b>Lucia</b> dit : « <i>Ca c'est un dégradé.</i> »</p> <p><b>L'institutrice répond</b> : « <i>Ca c'est plutôt un mélange de couleurs. Mais si tu avais du rose très foncé jusqu'à ce que cela devienne du rose clair, alors oui</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Qui a envie d'apprendre cette technique-là</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>On va faire un groupe dans le dossier pour faire ça....</i> »</p>				<p>travail d'un autre élève pour approfondir la technique abordée par Amélia.</p>				
--	--	---	--	--	--	---	--	--	--	--

	<p><b>Lucia</b> cherche dans une boîte située sur sa table, un tissu avec des couleurs différentes. Elle lève la main pour prendre la parole. L'institutrice lui cède la parole. Elle montre à tous son tissu.</p>										
	<p><b>L'institutrice</b> pose une question pour l'ensemble du groupe.</p>										

	Plusieurs élèves lèvent la main.									
										<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b>  Le dispositif employé cherche à présenter les productions afin des les valoriser.  Nous voyons clairement que l'institutrice guide son action en suivant les lignes conductrices de la pédagogie Freinet.</p>

										<p><b>4ème déterminant</b>  <b>Tous les élèves ont un carnet d'œuvres</b>  (cahier mémoire)  dans lequel ils <b>conservent les différents dessins.</b>  L'enseignant donne des réponses  « passant des cultures » afin de faire des liens avec des autres thématiques culturelles.  Cela sert à élargir les connaissances culturelles des élèves.</p>

<p><u>Production artistique 2, présentée par Eric 2</u></p>	<p>Amélia reprend sa place et un autre élève (<b>Eric</b>) se met devant le tableau pour présenter sa production.</p> <p><b>L'institutrice</b> interrompt la présentation.</p> <p><b>Eric</b> répond en expliquant la technique employée. Il</p>	<p><b>Eric</b> présente sa production en disant : « <i>J'ai vu une image cette semaine qui m'a plu et j'ai voulu le faire mais en l'agencant un peu plus à ma manière</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> rappelle « <i>Tu as oublié de dire la technique utilisée et les outils...</i> »</p> <p><b>Eric</b> dit : « <i>J'ai utilisé des petits points pour faire un genre de lune. Pour faire une couleur plus foncée je les approche et puis les écarte. Ça donne quelque chose de plus clair. Ici, c'est</i></p>	<p>Pourquoi l'enseignante dit ça à ce moment là ? Est-ce une manière de revenir au sens de l'activité ? L'enseignante oriente-t-elle les élèves afin de ne pas perdre l'objectif de l'activité ?</p> <p>J'étais fort surpris de la qualité du dessin et du vocabulaire utilisé.</p>	<p>Avec cette question, l'institutrice cherche à rendre l'élève actif de son apprentissage en lui demandant d'expliquer sa technique. Elle amène l'élève à identifier les éléments théoriques mobilisés pour la réalisation de sa production.</p>					<p>Les actions qui suivent pourront être expliquées à partir des mêmes logiques qui déjà abordées dans cette colonne. La méthodologie employée est équivalente à celle expliquée pour la première production.</p>
---	--	--	---	---	--	--	--	--	---



	montre son dessin en signalant les différents éléments qui le composent...	<i>une galaxie et au-dessus c'est la mer avec un petit bateau en papier. J'ai mis aussi des grands nuages et au fond des montagnes et le soleil. Tout ça dans une bouteille ».</i>								
	<p><b>Les élèves</b> lèvent les mains en les secouant. La coordinatrice <b>(Lola)</b> rappelle la phase question – remarque.</p>	<p><b>Lola</b> dit : « Question-remarque ? Adèle tu as la parole... »</p> <p><b>Adèle</b> : « Je trouve que c'est très bien fait. Et c'est tellement beau qu'on dirait que ce n'est pas toi qui l'a fait ».</p> <p><b>Lola</b> dit : « Roméo... »</p> <p><b>Roméo</b> dit : « Je trouve que c'est super bien fait. »</p> <p><b>Lola</b> dit : « Louis »</p>		Le rapport au contenu est géré de la même manière que pour la présentation d'Amélia.	Institutrice : position de pair. Elle laisse les élèves gérer la discussion.	La même dynamique décrite ci-dessus se répète. Les élèves interagissent entre eux. Ceci soutient l'idée de la possibilité d'ouvrir des fenêtres de coopération. Valorisation du travail d'un camarade. Favoriser le climat relationnel entre les	Le dispositif ne change pas. Présentation, questions-réponses, intervention de l'institutrice en mobilisant d'autres productions anciennes liées à la même technique utilisée.		Cette activité a été clôturée sans passer par une activité spécifique et qui évalue la dynamique d'apprentissage des élèves. Cependant, de	

	<p><b>Eric</b> signale avec son doigt la partie du dessin fait avec un feutre de 1 centimètre.</p>	<p><b>Louis</b> dit : « Je ne sais pas comment tu as fait la forme de la bouteille ? »</p> <p><b>Eric</b> : « J'ai juste dessiné une bouteille »</p> <p><b>Louis</b> : « Oui mais comment ? »</p> <p><b>Eric</b> : « J'ai pensé à une bouteille ».</p> <p><b>Nina</b> : « J'ai pensé que tu avais imprimé la bouteille »</p> <p><b>Eric</b> : « Non, non, j'ai utilisé des feutres de différentes mesures. Pour faire les petits points, je crois que c'était 4mm et ici* c'était 1 centimètre »</p>				<p>élèves. Susciter la curiosité des élèves spectateurs.</p>			<p>manière générale , il me semble que l'activité amène les élèves à prendre conscience et à évaluer leurs savoirs et leurs compétences par rapport aux techniques apprises dans les séances d'expression plastique.</p>	
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> intervient après la remarque de Julia.</p> <p>Elle interpelle un autre élève (<b>Nina</b>)</p> <p><b>L'institutrice</b> demande à Nina de montrer son dessin.</p>	<p><b>Marco</b> : « Je trouve ça super jolie. Aussi, il y a quoi derrière le dessin ? »</p> <p><b>Eric</b> : « Ah oui, en fait j'ai recyclé la feuille ».</p> <p><b>Julia</b> : « Je pense que c'est super bien fait. En plus pour faire les étoiles et les petits points, on appelle ça du pointillisme. »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « Le pointillisme n'est pas exactement ça ».</p> <p><b>L'institutrice</b> demande : « Nina, peut-tu expliquer la technique du pointillisme car tu l'as déjà utilisée dans un projet ».</p>	<p>L'institutrice n'intervient pas lors de ces échanges. Est-il voulu de laisser les enfants seuls gérer la discussion ?</p> <p>Je suis assez étonnée de la fluidité de la discussion. Et de la richesse du vocabulaire.</p>		<p>L'institutrice intervient en tant qu'expert en corrigeant une fausse interprétation de la technique du pointillisme. Elle corrige une notion</p>			<p>Il me semble que cette configuration médiateur - dispositif est réfléchie afin de provoquer des effets au niveau des apprentissages (apprendre, mobiliser et intégrer des techniques artistiques ). Au niveau motivationnels, les présentations pourront</p>		
--	--	---	--	--	---	--	--	---	--	--

	<p><b>Nina</b> montre le dessin.</p>	<p><b>Nina</b> dit : « <i>J'ai utilisé des petits points de couleurs différentes.</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit alors : « <i>Explique-nous ce que tu as fait pour avoir du brun ?</i> »</p> <p><b>Nina</b> : « <i>J'ai utilisé la couleur brune et j'ai fait des petits points.</i> »</p> <p><b>Eric</b> : « <i>Je crois qu'en faisant des points de différentes couleurs, cela te permet de voir l'image de loin sans voir les petits points</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> précise : « <i>La technique du pointillisme est utilisée par Étienne mais il n'a pas utilisé différentes</i></p>	<p>Pourquoi l'institutrice demande-t-elle de montrer son dessin ? Quelle est son intention à ce moment-là ?</p> <p>Une fois de plus, l'institutrice va chercher dans les productions passées une explication, un éclairage sur la technique abordée : le pointillisme, est-il correct ce présumé ?</p>		<p>qui n'a pas encore été intégrée et donc assimilées par les élèves. Il me semble qu'elle incarne un rôle d'accompagnatrice. (p.90). Elle repère les pièges à éviter en lien avec le concept de pointillisme. Pour cela, elle fait appel aux savoirs des élèves. Elle pourrait chercher à identifier (lien contenu) ce que les élèves comprennent par pointillisme. En même temps, elle garde sa posture de</p>			<p>susciter la curiosité des autres élèves et les inciter à se lancer dans la création d'une production artistique. Les explications ainsi que les échanges pourraient provoquer l'envie de créer chez les autres élèves. Au niveau identitaire, pour les élèves qui présentent, cela pourrait être une source de valorisation de leurs</p>		
--	--------------------------------------	---	--	--	--	--	--	---	--	--

	<p><b>L'institutrice</b> donne une explication.</p> <p><b>L'institutrice</b> montre une production de pointillisme faite par un autre élève.</p>	<p>couleurs... »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Pour représenter la couleur orange ils ont mélangé des petits points, que-ce qu'il faut faire pour faire de l'orange ?</i> »</p> <p><b>Nina</b> : « <i>Il faut du jaune et du rouge</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>Effectivement, il faut faire des petits points jaunes et rouges. Et c'est ça qui permet de loin de visualiser que les couleurs se mélangent, mais si vous regardez de près...bon, on va aller au musée de la Boverie et on verra que si on est tout prêt on voit les couleurs différentes. Par contre, on verra</i></p>			<p>pair en invitant les autres élèves à donner leurs explications sur la technique.</p>			<p>compétences artistiques ainsi que personnelles. En même temps, si les élèves qui présentent sont toujours les mêmes, un effet identitaire négatif pourrait apparaître chez les élèves moins intéressés pour les productions artistiques. Il faudra vérifier comment l'institutrice gère les présentations afin</p>		
--	--	--	--	--	---	--	--	---	--	--

	<p><b>L'institutric e</b> laisse un temps de silence...</p>	<p><i>que de loin, on voit comme si les couleurs se mélangeaient... » ça va ?</i></p> <p><b>Lola</b> dit : « <i>La présentation est terminée.</i> »</p>	<p>Une fois de plus, l'institutrice va chercher dans les productions passées une explication, un éclairage de la technique abordée : le pointillisme, est- il correct ce présupposé ?</p>					<p>d'éviter que les mêmes élèves présenten t leurs productio ns. Au niveau relationne l, les élèves apprenne nt à développe r leur capacité d'écoute et de respect vis à vis de leurs camarade s. Donner l'opportun ité de valoriser le travail des autres pourrait permettre de créer des liens affectifs positifs au</p>		
--	---	---	---	--	--	--	--	--	--	--

								sein du groupe.		
										<p><b>1ère déterminant</b></p> <p>L'institutrice aborde une activité qui n'a pas été observée. Les entretiens. Cependant, cela prouve que l'institutrice a un intérêt de manière générale pour connecter la vie des élèves aux apprentissages scolaires. Cela permet aux élèves de développer des apprentissages significatifs car le sens sensation est activé.</p>

										<p><b>1ère détermination</b></p> <p>L'institutrice adapte son contenu aux souhaits formulés par les élèves. Elle travaille en fonction des formulations de projets. Elle identifie les priorités des élèves afin de les accompagner à enrichir leurs savoirs et avoir une vision plus large du contenu à traiter.</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---



***Annexe 3 : Verbatim Sandra (Entretien École B)***

## Entretien avec **Sandra**. Institutrice **École B**. Classe verticale (5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> primaire).

### Activité présentation des productions

***Observatrice :** Par rapport à la première activité, les échanges « questions-remarques », pourriez-vous m'expliquer vos objectifs et le sens donné à l'activité ?*

**Institutrice :** En pédagogie Freinet, on essaie de rendre les activités authentiques, vraies. Pour que l'expression soit libre, on fait des présentations. L'enfant s'exprime, il fait la création et puis il l'a présente. Car on écrit pour être lu, on fait des dessins pour le montrer... Si tu veux, c'est une façon de rendre l'œuvre « sociale ». On essaie de se mettre dans un processus comme les écrivains, comme les mathématiciens font de la recherche ou comme les conférenciers font les conférences, mais il faut que la conférence qu'on fait ne reste pas dans une farde, c'est pour ça qu'elle va être présentée. La présentation est quelque chose de très important en pédagogie Freinet parce qu'elle permet de donner une visibilité à l'œuvre qui a été créée. L'objectif est de socialiser la création pour lui donner son authenticité et rendre le travail vivant. Parce que si tu fais des œuvres et qu'elles restent dans une farde et tu ne les montres jamais aux parents... Ça va dans la même idée que la correspondance, on va envoyer ce qu'on a fait au correspondant, dans la même idée que la présentation aux parents ou aux autres classes, le fait de mettre les créations sur les blogs. Tout ça c'est socialiser les créations.

***Observatrice :** Existe-il d'autres objectifs pour ce type d'activité ?*

**Institutrice :** Oui, tout ce qui est lié à l'énonciation des paroles, etc... Et aussi, en fonction de ce qui est présenté, petit à petit s'élaborent des critères. Par exemple, par rapport aux dessins, on va parler des techniques qui ont été utilisées, toutes les notions d'analyse d'œuvre, le contraste de couleur, la perspective, voilà, tout ce qu'on va trouver à critiquer de façon positive. Quand on regarde une œuvre, on sait expliquer la technique, on regarde comment on peut s'améliorer, on regarde le contraste de couleur... Dans toutes les notions, par exemple en français pour les textes, on va repérer à chaque fois qui présente les textes, surtout en début d'année, les audaces. Alors c'est quoi les audaces ? Par exemple, j'ai fait un style d'effet dans mon texte comme une chute humoristique. On les note tous en vrac si tu veux, et puis on en a tellement qu'on les classe.

***Observatrice :** Ça veut dire quoi en vrac ?*

**Institutrice :** Qu'on les écrit toutes une à côté de l'autre. On les met toutes dans le même sac. Toutes les idées sont mélangées. Par exemple, un élève présente le passé simple, on va le noter dans la liste. A un moment, on les classe.

**Observatrice :** *Si je comprends bien, vous faites d'abord une liste d'audaces à l'état brut ?*

**Institutrice :** On liste si tu veux, tout ce qui peut être observé dans un texte et donc on développe aussi la capacité littéraire de l'enfant. Il y a d'autres notions qui rentrent dedans. Cela on le fait au fur et à mesure et puis on les classe par thématique. Pour toutes les présentations, on fonctionne comme ça. On essaie d'élaborer une grille. Les remarques se font à chaque fois sur les mêmes points. Pour les présentations d'œuvres c'est la même chose. On arrive à utiliser le vocabulaire spécifique, par exemple, nous avons parlé du concept du dégradé.

*J'ai choisi de montrer un extrait de l'observation enregistré. Le moment où l'institutrice parle de « reproductible ».*

**Observatrice :** *Pourquoi demandes-tu si c'est reproductible ?*

**Institutrice :** C'est partager aussi cet objectif social. Si il y a des enfants qui veulent refaire ça, est-ce qu'on peut le faire et comment, donc c'est nécessaire de l'expliquer. Il s'agit aussi de valoriser la démarche de cet enfant là, il a deux ans de retard, elle est en intégration, elle a vraiment besoin d'être valorisée, donc il y a cet objectif là. Si tu veux, les présentations et tout le système de la pédagogie Freinet pour l'enfant est la promesse d'une reconnaissance. C'est cette reconnaissance de l'être humain et de sa progression qui va amener une motivation intrinsèque à l'enfant. Mais ici, l'objectif est réellement de voir s'il y a d'autres enfants qui ont envie de le faire, alors Amélia peut expliquer son processus de création. On voit après qu'il y a des enfants qui commencent à faire la même chose chez eux et aussi que les œuvres qu'ils vont produire les prochaines fois pourraient utiliser la technique proposée par Amélia si elle l'explique bien.

**Observatrice :** *A quel moment, travaillent-ils les productions ?*

**Institutrice :** Ce qu'ils ont présenté aujourd'hui, ce n'est pas forcément un travail fait ici. C'est parfois de chez eux, il n'y a pas d'obligation de faire le travail à la maison. Mais, nous avons des moments toutes les semaines d'expression plastique, comme cet après-midi c'est danse, parfois c'est l'expression plastique.

**Observatrice :** *Je vois que tu vas montrer des productions faites par d'autres élèves, pourquoi fais-tu ça ?*

**Institutrice :** Ce que j'ai fait est d'expliquer que l'élève a utilisé une technique de projection pour faire un fond et pour donner plus de corps à son intention de production, parce qu'elle a essayé d'exprimer la colère et la tristesse qu'elle ressentait dans son école précédente et donc en travaillant les projections, il y a eu la notion de colère et tout ce qui était autour. L'idée est de savoir comment elle a utilisé cette technique pour faire son travail, on peut utiliser la technique d'Amélia pour faire des fonds qui soient colorés et qui peuvent exprimer quelque chose.

**Observatrice :** Peux-tu m'expliquer ce qu'est la projection dans le dessin illustré comme exemple ?

**Institutrice :** C'est une technique plastique où les enfants colorent avec des pailles. Quand tu prends de l'Écoline et tu souffles. Et c'est ça qui est là sur le côté, elle a utilisé ce technique là.

**Observatrice :** Pour elle, la projection exprime la colère ?

**Institutrice :** Il n'y a pas que ça. Parce qu'il y a l'expression de son personnage, etc. Mais ça rajouté de l'intensité au dessin.

**Observatrice :** Quand tu dis, qui veut essayer la technique là, les élèves sont-ils libres de choisir la technique ?

**Institutrice :** Oui, mais en fonction de ce que j'ai quoi et du matériel. Là, il y en a certains qui ont travaillé sur les projections. A côté, ils ont fait des collages. En fait, j'ai dit que pour ce travail-ci ils pouvaient utiliser aquarelle et Ecoline, collage, pastel, crayon, voilà, ces 5 choses là parce que je n'ai pas eu le temps de travailler la gouache avec eux, mais avec ces 5 techniques, ils sont libres de choisir.

**Observatrice :** Alors, la technique proposée dépend du matériel que vous avez à disposition ?

**Institutrice :** Oui c'est ça.

**Observatrice :** Pourquoi tu demandes au deuxième enfant s'il peut expliquer les techniques et les outils employés ?

**Institutrice :** Je trouvais intéressant d'expliquer la technique utilisée car ce n'est pas du crayon. Il m'a semblé opportun de le demander à ce moment là car ce n'est pas quelque chose qu'ils utilisent souvent et surtout pour arriver à ce résultat là.

**Observatrice :** Si j'entends bien, il n'existe pas d'objectifs précis sur le résultat ?

**Institutrice :** Non, l'objectif est la reconnaissance et les élèves font la présentation pour montrer leur travail. L'objectif de présentation est la reconnaissance. En pédagogie Freinet, on parle de la magnification du travail, c'est magnifier leur travail, le rendre beau, le mettre en valeur. J'ai exposé cette semaine leur travail et ils sont super contents. Ils vont montrer aux parents et cela les motive. Voilà, c'est une manière de rendre visible le travail.

**Observatrice :** Peux-tu me parler du rôle de l'élève qui dit « questions-remarques » ?

**Institutrice :** Elle gère la conversation, elle distribue la conversation. Par contre, cette fois-ci, je suis beaucoup intervenue. Normalement, je dois intervenir moi.

J'ai trouvé qu'il y avait plein de notions artistiques à mettre en évidence cette fois-ci. C'est bien que tu sois tombée ce jour là car parfois ils ne montrent pas de dessin. Parfois, ils présentent des textes.

**Observatrice :** Et ce rôle change chaque jour ou chaque semaine ?

**Institutrice :** Non, c'est à chaque changement de charge, c'est à dire, chaque changement de métier et responsabilité. On le fait tous les 15 jours.

**Observatrice :** Pourquoi tu demandes à un élève d'expliquer le pointillisme à ta place?

**Institutrice :** Parce qu'il y a certains élèves qui l'ont découvert. Et je crois qu'il y a des élèves capables de l'expliquer. Je préfère que ce soit un élève qui l'a vécu. Donc il avait cherché sur le pointillisme, on a un dossier, juste là, avec des techniques, et dedans il y a le pointillisme. Donc je me suis dit que cela a plus de force si c'est l'enfant qui l'explique. Après, j'ai précisé car ce n'était pas tout à fait correct.

**Observatrice :** Si je comprends bien, tu ajoutes des informations complémentaires pour que le concept soit plus clair...

**Institutrice :** Oui, c'est ça. Et je ne sais pas si je l'ai dit ou pas. Mais bon, j'ai pu dire que dans le dossier technique, pour ceux qui ont envie d'essayer le pointillisme, il y a les explications...

*Je montre le moment où l'institutrice demande à l'élève qui a déjà travaillé le pointillisme d'aller chercher son dessin.*

**Observatrice :** Peux-tu me dire si cet élève avait déjà présenté son dessin ?

**Institutrice :** Oui, il l'avait présenté à la fin d'un travail artistique. En plus, les élèves présentent leurs avancements pour demander des conseils aux autres.

**Observatrice :** Ah oui, comme vous l'avez fait pendant l'activité expression corporelle.

**Institutrice :** Tu dois savoir que les élèves ont un cahier où ils mettent toutes les œuvres finies. Ils mettent leurs textes, leurs recueils à partir des textes. Parfois, on le donne aux parents. Ils ont aussi leurs recherches mathématiques et leurs exposés. On peut donner aussi des réponses. Par exemple, Nina, ici, elle avait écrit un texte, c'est l'histoire entre deux chats qui deviennent amis mais il y un qui mange l'autre. Du coup, je leur avais donné une œuvre de René Magritte. Voilà, on donne des réponses comme ça. Ça s'appelle « passant des cultures », c'est l'enseignant qui passe la culture...D'abord, on donne des textes d'enfant, proche d'eux, et petit à petit, on les amène à la culture.

Regarde (elle montre le texte écrit par Nina), ici elle avait parlé d'un ogre, donc j'ai trouvé l'ogre qui a peur des enfants.

*L'institutrice continue à me donner des explications sur l'utilisation du cahier. Elle fixe son attention sur une œuvre faite par Nina. Cette œuvre est faite à partir des calculs mathématiques qui ont été décorés avec des fluorescents.*

**Institutrice :** Tu vois, ce travail, elle ne m'en a pas parlé. Pour mettre dans le cahier d'œuvre, il faut qu'il ait un travail. Pour moi, ça n'est pas...c'est chouette qu'elle se dit que son travail est esthétique etc., mais le mettre toute de suite dans le carnet d'œuvre sans qu'on ait discuté...voilà, je pense qu'elle doit aller plus loin. Mais voilà, ils sont dans un processus de création et ils font des ponts entre les matières.

**Observatrice :** Alors, pour que les travaux soient dans le cahier d'œuvre, doivent-ils être validés par vous ?

**Institutrice :** Oui, c'est ça. Je crois qu'ici (elle montre un autre dessin avec des pixels du cahier d'œuvre de Nina) me l'avait présenté et voilà, quand c'est bien abouti alors on les met sur une feuille de couleur. Mais dans celui de la recherche mathématique, elle ne m'avait pas montré. Je dois lui parler... Voilà, ces cahiers sont leurs œuvres pendant les deux années. Tu vois ici que c'est une élève de 6<sup>ème</sup> primaire, il y a déjà beaucoup des choses.

**Observatrice :** Peux-tu me parler de l'organisation de la classe entre les 5<sup>ème</sup> et les 6<sup>ème</sup> primaire ?

**Institutrice :** Les élèves de 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> travaillent ensemble. J'ai les élèves pendant deux ans. Cette année, nous sommes deux. Cathérine (Institutrice 2) n'est pas là aujourd'hui car son enfant est malade. En fait, on est deux car j'ai 6 enfants en intégration, ça veut dire, des enfants qui sont normalement dans le spécialisé. Voilà, son aide me permet de ne plus assumer le titulariat, les bulletins et tout ça, car en plus avec les cours que je donne les mercredis, ça ne serait pas possible.

**Observatrice :** A un moment donné, tu corriges des fautes de français, est-il possible que ce travail de présentation permette aussi de travailler l'expression orale ?

**Institutrice :** Oui bien sûr, il faut que je te passe mon cours sur toutes ces notions. Tu pourras voir plus clairement toute la théorie.

**Observatrice :** Il y a la fille qui gère la présentation, mais il y a un garçon qui vient après chaque présentation ?

**Institutrice :** Oui, c'est le photographe. En fait, ce que tu as observé c'est les présentations mais il y a également les entretiens.

*L'institutrice se lève pour aller chercher un autre cahier.*

En fait, on fait un album de vie, donc, les entretiens sont différents. Par exemple, il y a un élève qui arrive et dit « j'ai été cette weekend à la mer parce que... » Puis

les enfants posent des questions sur lui. En fait, cela permet aux enfants de se poser des questions sur la vie. Comme par exemple :

- « Tu as été où ? » « A la mer du nord »
- « On parlait flamand et je ne sais pas pourquoi »
- Comment la Belgique est découpée ?

Donc, on essaie de partir des questions des enfants pour pouvoir voir toutes les matières. L'entretien, c'est ça. En comparaison, la présentation est quand quelqu'un a produit quelque chose et il vient le présenter.

Chaque élève a son propre dossier sur leurs entretiens et présentations et observatrice j'ai un dossier en couleur pour la classe. Toutes les photos sont faites par le photographe.

**Observatrice :** Alors, vous avez l'entretien le matin où l'élève raconte une expérience vécue, parler de soi même...

**L'institutrice :** Oui c'est ça, ou par exemple, il ramène un plan d'un parc d'attraction...ou n'importe quoi. En fait, c'est faire entrer la vie de l'enfant dans l'intérieur de la classe.

**Observatrice :** Et alors la présentation, on pourrait dire que c'est la matérialisation d'une idée par les élèves...

**L'institutrice :** Oui, la présentation est le moment où un enfant présente quelque chose qui a été produit par lui même. Voilà, un enfant qui présente une recherche mathématique, Nina qui avait présenté des photos de son chat et elle trouvait ça rigolo. Un élève a eu une pharyngite, qu'est-ce que c'est ? C'est l'inflammation du pharynx, une bronchite, c'est l'inflammation de bronches... Je peux donc aborder des questions comme : quels sont les systèmes de notre corps ? Voilà, si je dois voir le système respiratoire, je vais reprendre cette partie là que je vais mettre au début de l'activité.

**Observatrice :** Donc si je comprends bien, tu pars de ce que l'enfant a produit ?

**L'institutrice :** Oui, et des questions qu'on s'est posées. C'est pareil pour la géographie et les autres matières.

## Activité 2 : expression corporelle.

**Observatrice :** *Peux-tu me dire comment tu prépares ce type d'activité ?*

**L'institutrice :** Je n'ai pas de préparation. C'est juste que j'ai une méthodologie, la même que je t'ai montré pour les arts plastiques.

### **De manière générale :**

Les élèves doivent toujours venir dire ce qu'ils ont l'intention de faire concrètement avant d'aller aux ateliers artistiques + approbation de l'enseignant.

Attention à l'organisation du rangement – TOUT s'explique en détails !

Production : entre 5 et 10 créations artistiques sur l'année.

### **Pour une première fois – tous ensemble - méthodique :**

1. Trouver une idée de dessin
  - Tout le monde commence en même temps lorsque tous les élèves ont une idée de ce qu'ils vont faire
  - Dessin au feutre noir sur un petit format au départ (ex : A5) – étape de construction du brouillon
2. Présentations des dessins des élèves (surtout ceux en difficulté ou en recherche)
  - Les autres commentent, font des remarques constructives, donnent des conseils
  - Ne laisser personne au bord de la route
  - Ne pas accepter n'importe quoi – l'expression artistique, c'est du travail !
3. Amélioration du dessin en fonction des conseils reçus
  - Étape 2 et 3 autant de fois que nécessaire !
  - Faire des photocopies de chaque étape du dessin des élèves (x3) pour qu'ils puissent redémarrer sur une base
4. Mise en couleurs - choix du format définitif et de la technique
  - Plusieurs fois si nécessaire
  - Formats : A6 à A3 (voire plus grand pour les peintures)
  - Techniques : aquarelle, gouache, fusain, monotype, gravure lino
5. Réponse artistique de l'enseignant pour l'élève

Attention à la mise en valeur du travail de l'enfant ! – Le magnifier, l'exposer !

**Institutrice :** Cette méthodologie est dans ma tête, et voilà. Mais bon, c'est vrai que pour faire des activités artistiques il faut toujours un cadre très très clair. Un cadre strict, je suis assez stricte. Parce que sinon tu ne peux pas faire de la création avec les enfants si le cadre n'est pas strict.



**Observatrice :** Qu'entends-tu par « strict » ?

**Institutrice :** Le cadre doit être respecté, il y a des règles et donc on les respecte. Dans un système comme le nôtre, il y a trois règles : je ne me moque pas, je ne dérange pas une personne qui travaille et j'écoute celui qui parle donc je demande la parole. Si elles ne sont pas respectées, il y a un système de croix. Les élèves commencent avec 6 points au début de la semaine. Alors, quand ils ont 3 croix à la fin de la journée, ça veut dire, que j'ai dû faire trois fois des remarques, ils descendent d'un point, ils sont à 5 points. S'ils n'ont pas perdu de croix, il monte d'un point et s'ils ont perdu une croix, moins de trois, ils restent au même. S'ils sont à 6 croix, les élèves sont autonomes, entre 4 et 5, les élèves sont semi-autonomes et en dessous, ils ne sont pas autonomes. Cela veut dire qu'ils n'ont pas les mêmes droits. Par exemple, ceux qui ne sont pas autonomes, ils ne pourront pas travailler en groupe, enfin, ils sont privés de faire des choses qu'ils aiment dans la vie.

**Observatrice :** Et celui qui est autonome total, peut-il aller à la toilette sans demander ?

**Institutrice :** Tous les élèves ont le droit d'aller à la toilette sans demander sauf les non-autonomes. Ceux-ci doivent demander et ils doivent être accompagnés pour aller à la toilette. Car certains volent dans le couloir et des choses comme ça.

Avec ce système on gère tout mais on est strict dans le sens....donc pour les personnes extérieures...par exemple, pour le travail individuel, les élèves doivent chuchoter, si tu ne chuchotes pas, alors tu as une croix. Je ne m'encombre pas des émotions. Voilà, ça c'est la règle et je crois que cela rassure les enfants, avoir un cadre clair. On va hurler sur eux mais on est garant des règles.

Donc voilà, par exemple, pour cette après midi, je n'ai rien préparé.

**Observatrice :** Donc tu pars de ta méthodologie et tu t'adaptes en fonction des circonstances ?

**Institutrice :** Voilà, par exemple, l'année passée, on est parti des créations mathématiques. Les élèves avaient la consigne de partir d'une recherche mathématique. On a d'abord cherché la recherche mathématique. Ils avaient moins de choix. Cette année, j'ai laissé ouvert parce que le travail avec l'artiste ne va pas se faire de la même façon. Elle va venir peut être deux fois mais ce n'est pas sûr, donc je les ai laissés libres dans leurs choix.

**Observatrice :** Si j'entends bien, tu as ta méthodologie mais tu as aussi des règles claires et précises. A partir de là tu peux construire quelque chose avec les élèves.

**Institutrice :** Oui c'est ça, c'est clair.

**Observatrice :** Peux-tu me parler des tes objectifs liés à l'activité d'expression corporelle ?

**Institutrice :** On est dans l'expression libre, donc...dans la pédagogie Freinet c'est développer l'expression libre, le potentiel de l'enfant mais de façon globale.

Pas juste le français, les mathématiques... Il s'agit de ce que l'enfant puisse découvrir tout son potentiel et sentir aussi pourquoi il l'a fait. Voilà, c'est ça, c'est aider l'enfant à développer tout son potentiel. J'ai des enfants très intelligents. Tu as pu voir Julien, par exemple, c'est des enfants qui ne sont pas très à l'aise dans leurs corps donc et qu'ils ne veulent pas dessiner car ils ne savent pas dessiner. Mais cette année, ils font des trucs super beaux alors qu'au départ, ils pleurent car ils doivent faire un dessin mais ils sont super érudits, ils savent plein choses en histoire, certains sont des encyclopédies... Mais, il y a plusieurs facettes et c'est important de les découvrir et de les développer.

**Observatrice :** Peux-tu me dire le niveau socio-économique de tes enfants ?

**Institutrice :** C'est mélangé. C'est très hétérogène. On a des enfants de la cité et puis, on a des parents qui mettent leurs enfants ici pour la pédagogie Freinet. On a vraiment un milieu hétéroclite.

**Observatrice :** Avez-vous des difficultés pour avoir des locaux adaptés à vos activités ?

**Institutrice :** Oui, tout le temps. Les conditions de travail sont catastrophiques. Et puis, ici, en plus, on est dans une école qui est pleine, plus de 300 élèves. Il n'y a plus un seul local libre. La salle de gym est occupée tout le temps à part quand il y a piscine. Ce qu'on faisait l'année passé, c'est qu'on mettait les séances de danse pendant les heures de piscine. Comme ça, on pouvait avoir la salle de gym. Mais voilà, je ne crois pas qu'aujourd'hui on aura la salle de gym. Je dois demander à ma collègue.

**Observatrice :** Alors, par rapport à la charge, je vois qu'il y a un élève qui range, cela fait partie de son rôle ?

**Institutrice :** Oui, c'est ça, chacun à un rôle à assumer au niveau de la classe.

*Je passe l'extrait où l'institutrice explique ce qu'est l'expression corporelle en le comparant avec le texte libre*

**Observatrice :** Peux-tu m'expliquer ce que tu fais à ce moment là ?

**Institutrice :** Ce que je cherche à expliquer c'est qu'on est dans le même processus de travail. Et puis, c'est du travail. En fait, souvent quand on fait la danse, les élèves commencent à faire les fous et tout. Ils ne sont plus centrés sur l'objectif qui est de traduire le fait, par exemple d'exprimer l'évolution de l'homme, à travers le corps. Or les chorographes, qu'est-ce qu'ils font ? Ils font ça... tous les artistes essaient de traduire une expérience humaine, bon, après, il y a plusieurs définitions de l'art, bien sûr, mais l'idée est de transmettre quelque chose, d'exprimer quelque chose. Donc, pour moi, l'objectif est identique. D'ailleurs, aujourd'hui, tu vas voir, je vais le proposer, bon, je vais voir vers quoi ils s'orientent, mais je vais les laisser libres de choisir et donc je ne sais pas vers quoi ça va aller parce que l'idée est vraiment de pouvoir arriver à trouver et à agencer le langage. Donc le langage de l'écrit, comme on va exprimer notre idée par des mots et comment on va arriver à exprimer nos idées par un autre canal que les mots, le corps, c'est un travail. Il y a des danseurs, il y a des chorographes,

donc c'est un vrai travail. Tu vois, j'ai trouvé une jeune artiste qui fait du surréalisme. J'ai discuté avec elle car je veux que les enfants écrivent des textes sur leurs sculptures. Elle disait, « Si seulement où j'avais pu aller dans une école où on m'avait montré qu'il existait des autres possibilités que devenir institutrice ou comptable, qu'on m'avait expliqué qu'on pouvait aussi devenir artiste dans la vie... » la vie c'est tout ça, ce n'est pas uniquement être coiffeur ou banquier...

**Observatrice :** A un moment donné tu dis qu'il y a une chorographe qui va venir pour nous aider avec nos problèmes, tu peux m'expliquer ce que tu entends par « problème » ?

**Institutrice :** Comment on va faire pour être ensemble ? On n'est pas sur le rythme, on ne sait pas comment placer notre corps. Des problèmes liés à l'espace, des problèmes liés au langage. On va rencontrer des soucis, tu vas voir...D'ailleurs, aujourd'hui, on n'arrivera pas être ensemble... oui mais il faut compter...les élèves vont compter mais ils n'arriveront pas à être ensemble, donc il y aura des problèmes liés au tempo...il y a plein des choses. Des problèmes liés à la technique de la chorographie. Comment on fait pour développer notre capacité en danse, si tu veux...

**Observatrice :** C'est alors un soutien extérieur que tu cherches, pour aller plus loin ?

**Institutrice :** Oui voilà, je n'ai pas toutes les connaissances. On pourrait le faire sans faire appel à une aide extérieure, c'est faisable. Ce qu'ils ont fait la semaine passée, c'est déjà bien, on pourrait se contenter avec ça... Mais l'idée est d'aller plus loin. Ce que je trouve important en pédagogie Freinet et ce qui n'est pas très bien compris parfois c'est que les enfants créent et puis on ne fait rien de leurs créations. On ne les exploite pas et on ne les pousse pas pour aller le plus loin possible. Finalement, c'est comme ça que les élèves apprennent. Comment on fait pour les exploiter ? C'est justement le travail qui a été fait. Ça leur apprend à aller jusqu'à au bout du travail. C'est pareil en art plastique, à quel moment tu te sens satisfaite de ton travail, tu es contente de toi, tu as essayé des techniques et tu trouves que celui-là donne mieux que celui-là...Tu vois, c'est éveiller aussi leur jugement par rapport à leur propre travail.

**Observatrice :** Avez-vous un objectif final avec le travail de présentation ?

**Institutrice :** On présentera aux parents. L'année passée, on a présenté à Charleroi. Il y avait des liens entre les choses... Il a eu trois recherches de mathématiques présentées et puis ils ont fait des poèmes sur chaque recherche mathématique. On a fait l'inverse, on est parti de la recherche mathématique et ils ont écrit dessus. Tu vois, le lien entre les choses est important et ils ont écrit de belles choses.

**Observatrice :** Tu veux dire quoi par « recherche mathématique » ?

**Institutrice :** C'est ce que tu vois au-dessus, c'est la façon que nous avons pour travailler les mathématiques.

*Je montre le passage où l'institutrice dit : « qui peut expliquer au cinquième sur quoi on s'est basé pour faire cette danse ? »*

**Observatrice :** Peux-tu m'expliquer ta motivation en demandant à un élève de sixième année d'expliquer ce sur quoi vous vous êtes basé pour faire la danse l'année passée ?

**Institutrice :** Je leur ai demandé pour pouvoir montrer qu'on était parti d'une recherche mathématique. En plus, on pouvait montrer qu'on pouvait traduire cette recherche par les mouvements et quand on la danse, on la reconnaît.

**Observatrice :** Crois-tu que cela favorise les liens relationnels entre les élèves de 5<sup>ème</sup> primaire et 6<sup>ème</sup> primaire ?

**Institutrice :** Oui oui. En plus, l'introduction de la vidéo est pour montrer au 5<sup>ème</sup> primaire où on est arrivé l'année passé, que c'est beau, que c'est du travail, qu'on est ensemble et qu'on peut y arriver. Voilà, qu'en travaillant, on peut obtenir un résultat. Oui...c'est pour expliquer le style d'activité et comme j'ai déjà un résultat, je peux les montrer. Voilà à quoi ça a abouti, c'est l'œuvre final.

**Observatrice :** C'est quoi le sixième nuage ?

**Institutrice :** en fait, c'est la recherche mathématique. Elle avait fait un cercle et puis elle l'avait coupé en 8. Ensuite, elle a utilisé la bissectrice de l'angle pour faire des sixièmes. Une fois qu'elle a trouvé, elle a tracé son segment de droite. Et puis, elle a dit, ça ressemble à des nuages. Donc elle a trouvé une technique pour découper un cercle en 16. Ça c'est la technique. Alors, les autres ont appris sa technique. Puis, on a fait un vote, ils sont choisis pour cette recherche là.

*Extrait sur l'étape que l'institutrice écrit sur le tableau*

**Observatrice :** Peux-tu m'expliquer ce que tu fais à ce moment là ?

**Institutrice :** Je cherche des idées...de quoi on peut partir et à partir de là qu'ils choisissent.

**Observatrice :** C'est des idées que vous avez déjà travaillées ?

**Institutrice :** Non, c'est des idées que les enfants expriment à ce moment là. Moi, j'avais noté la recherche mathématique car on l'a faite l'année passée donc on le savait...

*Après le commentaire de l'institutrice sur l'évolution de l'homme*

**Observatrice :** As-tu une intention avec l'exemple de l'évolution de l'homme ?

**Institutrice :** si on fait un exposé sur l'évolution de l'homme, je vais faire un rappel, je vais faire le lien. Ou par exemple, si je fais une chorégraphie sur l'évolution de l'homme et que j'ai des photos en réponse à l'exposé, je vais donner les photos de la danse. On fait des ponts comme ça. En fait, on essaie

d'aider l'enfant à faire de lien de la façon la plus explicite possible. Ce n'est pas les enfants des milieux privilégiés qui savent faire les liens. Donc, plus on explicite, plus ils sont capables de faire les liens.

**Observatrice :** *Si je comprends bien, tu veux dire qu'il faut les aider à activer les anciennes connaissances ?*

**Institutrice :** Ca va plus loin que ça. C'est vraiment les aider à comprendre le monde et à faire les liens entre les choses. Oufff, je n'explique pas bien ce que je veux dire.

**Observatrice :** *Je comprends ta réflexion...*

**Institutrice :** Oui je sais que tu comprends, mais je n'arrive pas à bien m'exprimer. Ce que je dis ce n'est pas assez pointu par rapport à ce que je veux travailler...

**Observatrice :** *Je vois que tu amènes l'idée de travailler sur les gestes de la vie quotidienne, avais-tu l'intention de travailler cette thématique ce jour là ?*

**Institutrice :** En fait, dans ce processus de danse, souvent, ce qui est proposé dans les formations est de partir des gestes du quotidien. En fait, c'est très facile pour les enfants de trouver des gestes. Et on peut les montrer qu'à partir de là, ils peuvent déjà créer une chorégraphie. C'est pour ça que, au départ, je propose normalement de commencer par là. Ici, je l'ai laissé ouvert et je trouve que cela a bien fonctionné. Mais ceux qui ne trouvent pas d'idées, je vais leur dire de penser aux gestes de la vie quotidienne, vous avez le choix entre la plage, le réveil, le couché, par exemple...là, j'ai fait 40 minutes et cela a donné des belles choses, les enfants sont fiers.

**Observatrice :** *Par rapport au choix de groupe, si je ne me trompe pas, tu laisses aux élèves la possibilité de constituer les groupes librement ?*

**Institutrice :** Oui, en fait, j'ai 6 élèves en intégration. L'année passée, on avait une élève caractérielle, elle faisait des crises de malade dès qu'elle était en difficulté. Quand elle sentait qu'elle n'était capable de faire quelque chose, elle pétait une grille. Mais au point, que j'étais bloquée une demie heure pour m'occuper d'elle...Donc, on a décidé de modifier, parce qu'on s'est rendu compte que dès qu'on la laissait travailler en groupe et pouvoir choisir son groupe, elle travaillait bien... Donc, on a décidé de faire ça pour elle, et puis, on s'est rendu compte que cela aidait tous les enfants et que le résultat était équivalent voire meilleure que quand on les faisait travailler de manière individuelle ou que nous faisons le groupe. Donc, pour cette activité, ils ne peuvent pas travailler seuls mais de manière générale, ils peuvent travailler seuls ou travailler en groupe et choisir avec qui sauf quand il y a vraiment un problème mais cela est assez rare. En groupe, ils peuvent être soit en deux ou soit en trois. Ici, je crois que j'ai laissé un groupe de 4 parce que c'est danse mais au delà de 4, ça devient beaucoup.

**Observatrice :** *Donc, ce que tu veux dire, que les élèves sont plus motivés quand ils choisissent eux-mêmes leur groupe ?*

**Institutrice :** Ca dépend du caractère des enfants. En fait ma directrice fait le même master que toi, elle est venue en classe car elle travaille sur les recherches mathématiques. Elle disait qu'en termes de motivation, nous faisons tout ce qui était sur la grille. Selon la motivation intrinsèque, il y a dedans ce que je viens de te dire, le choix des personnes avec qui on travaille...

*J'ai expliqué que j'ai eu un problème avec ma camera. Elle s'est arrêtée avant la consigne de la première activité. J'ai demandé à l'institutrice si elle pouvait me faire un rappel...*

**Observatrice :** Peux-tu me rappeler la consigne avant de passer au travail de création ?

**Institutrice :** Oui, d'abord, on choisi un groupe et on s'arrange pour que tout le monde trouve un groupe. L'objectif est de travailler l'entraide et la coopération et éviter l'exclusion. C'est le travail de la cohérence...par contre, les enfants doivent aussi demander...Par exemple, la grande (Amelia), elle a un caractère particulier, elle peut rapidement se mettre en situation victime et elle ne demande pas, cela ne va pas non plus. Il faut que chacun assume ses responsabilités...par contre, au niveau de la danse, ils pouvaient choisir un thème et pour chaque thème, chacun devait inventer un geste, ils devaient s'entraîner à bien faire leurs gestes et puis les montrer aux autres. C'est ça la consigne. C'est l'idée de...par exemple, quand je vais à la plage, je fais quoi ? Je me mets la crème, je mets les lunettes, je mets les chapeaux, je me couche par terre...

*Je montre une image où l'institutrice est en train de parler avec un groupe pendant l'activité.*

**Observatrice :** Qu'est-ce que tu fais quand tu passes dans les groupes ?

**Institutrice :** En fait, ils ne décomposaient pas les mouvements. Il y a un élève qui était en train de dire aux autres comment ils devaient faire. Mais il faut être précis car sinon les mouvements ne sont pas clairs. Là, je pense qu'il est en train d'apprendre déjà aux autres...donc je lui demande « c'est quoi ton geste, soit précis dans ton geste... » Voilà, j'ai dit que s'il fait ça, ce n'est pas clair, est-ce que tu passes tes mains une sur l'autre, la gauche, la droite... Je les accompagne pour leur donner des conseils pour que les gestes soient bien visibles.

*Je montre une image où un groupe présente ses gestes. Un élève fait un son qui accompagne le mouvement, l'institutrice dit : « sans son »*

**Observatrice :** Pourquoi tu dis sans son ?

**Institutrice :** Car sinon, les enfants vont faire beaucoup de sons et très peu de gestes, donc ici ce qu'on veut travailler ce n'est pas la voix, mais le corps. C'est plus pour les aider à exprimer avec le corps, c'est plus difficile du coup... Après, si on fait le même principe en chant, ils vont inventer des sons et donc ils pourront travailler la voix...

**Observatrice :** Après chaque exercice, il y a la place pour « question-remarque », l'objectif de cette activité est-il le même que dans l'activité présentation des productions ?

**Institutrice :** Oui, avec l'objectif complémentaire de s'améliorer... Bon, dans la production, on a aussi cet objectif. Bon, c'est aussi d'améliorer ce qui est produit. C'est donner des conseils, aider les enfants à avancer dans leurs travaux, avec leurs gestes.

**Observatrice :** Existe-il des risques de manque de bienveillance entre les élèves ?

**Institutrice :** Non, car la règle numéro 1 est « on ne se moque pas ». On revient au cadre. On ne pourrait pas travailler comme ça si on ne se respectait pas. Je suis intransigeante depuis le début de l'année, le premier qui se moque, il m'entend...je me souviens qu'un jour, j'ai ri, je ne sais pas pourquoi, l'enfant est venu me dire que je me moquais de lui...il m'a dit, c'est la règle numéro 1, on ne se moque pas...c'est important d'être vigilant par rapport à ça...

**Observatrice :** J'ai observé que tu as répété la consigne de l'activité plusieurs fois, as-tu une raison particulière ?

**Institutrice :** Il s'agit de la répétition pour les aider à encoder les choses. Tu vois parfois même si je donne plusieurs fois la consigne... ils ne savent plus ce qu'ils doivent faire donc je crois que c'est une habitude général de donner plusieurs fois la consigne.

**Observatrice :** Tu demandes un moment donné s'ils ont compris et tu te rends compte qu'ils n'ont pas compris. Qu'est-ce qui se passe pour que la consigne ne soit pas comprise ?

**Institutrice :** Tu sais, j'ai fait la même chose avec les adultes jeudi passé. J'ai du répété plusieurs fois la consigne aussi. Entre croire qu'on comprend et le fait de savoir le faire, je crois que parfois il faut répéter plusieurs fois, c'est comme ça et puis les enfants n'écoutent pas tous au même moment c'est quand tu as un groupe de 20 enfants... Je dirais la même chose avec les adultes, parce qu'il ne faut pas croire, ils n'écoutent pas tous. Je suis habituée...

**Observatrice :** Tes touches d'humour sont-elles dites de manière intentionnelle ?

**Institutrice :** Ca dépend...c'est une manière d'être aussi, je ne réfléchis pas. De temps en temps il y a une petite touche d'humour qui vient, ça détend l'atmosphère... Puis voilà, simplement comme ça. Je ne me dis pas alors aujourd'hui je dois faire des blagues, ça se fait de naturellement.

**Observatrice :** Qu'est-ce qui te fais dire qu'un groupe est plus précis qu'un autre ?

**Institutrice :** C'est lié à l'exigence de l'enseignant. Ce que tu attends de l'enfant et de ce que tu mets en place pour que l'enfant y arrive. Comment tu l'accompagnes, moi je crois que c'est ça.

**Observatrice :** Oui, mais au sein de ta classe, j'ai pu observer qu'il y avait des groupes qui travaillent plus les détails et d'autres moins ...

**Institutrice :** J'ai un groupe difficile cette année. J'ai des enfants immatures. Dans le groupe avec le meurtre, là ce sont des enfants qui sont... et d'ailleurs là dedans j'en ai trois qui vont rentrer l'année prochaine en intégration si les démarches se font, parce que ce sont des bébés. Au niveau émotionnel ils ont encore envie de jouer comme des petits. J'ai des enfants, comme Victor, si tu ne le recentres sur la tâche, il a un grand problème d'attention. Ils vont commencer à jouer avec leur bic, à piquer les autres en pleine leçon, donc fatalement ils se mettent ensemble car ils sont copains, donc ça peut jouer aussi.

Ça m'est arrivé une année de choisir les groupes observatrice-même mais bon si vraiment ça va pas alors je peux modifier les groupes mais je ne pénalise pas un groupe pour qui ça va bien tu vois ça... Je crois que cela joue...Après, en cadrant, bon aujourd'hui Maximilien il est malade, je voyais vraiment sa tête il a été malade trois jours cette semaine. Ça n'allait pas... Je lui ai dit plusieurs fois qu'il n'était pas obligé de le faire mais il voulait le faire...C'est un enfant très intelligent aussi Maximilien. Il n'aime pas faire des erreurs et donc comme il voyait que les autres se trompaient, il perdait la motivation.

**Observatrice :** Je me demandais aussi si Mathias présente des difficultés...

**Institutrice :** Oui, il a des soucis aussi, il est en intégration. Oui, c'est vraiment le comportement... Mais, là, ça va encore...Je te dis, je suis hyper cadrante, donc il n'obéit pas, il fait le chat ou il dit bonjour (en rigolant) au moment du silence, basta, il va dehors... L'année passée, en début de 5<sup>ème</sup> primaire, il montait sur des tables, il imitait le bruit des animaux... Je disais le zoo c'est pas ici. Donc ce sont des enfants qui, s'ils ne sont pas vraiment cadrés, ben ils n'avancent pas et perturbent toute la classe. Donc c'est pour ça que c'est vraiment important le cadre...

**Observatrice :** Est-ce que le moment des « questions-remarques » peut être considéré comme une évaluation par les pairs ?

**Institutrice :** C'est pas l'objectif mais disons que c'est le processus de travail et donc le processus de travail passe par des régulations. Il y a une forme de jugement dedans mais ce n'est pas...c'est l'erreur pour grandir. Ce n'est pas une évaluation sommative mais cela peut être vu comme une évaluation formative en cours de travail.



***Annexe 4 : Activité « musicale » (Observation École E)***

<b>École : École E</b> <b>Pédagogie :</b> Traditionnelle <b>Classe (acteurs de l'activité) :</b> 1 <sup>ère</sup> maternelle <b>Animatrice :</b> Vanessa (opérateur culturel) <b>Formation initiale ou autre :</b> Anthropologie <b>Année d'expérience professionnelle :</b> plus de 5 ans <b>Expérience précédente dans le domaine artistique :</b> Oui <b>Autorisation pour publier son nom :</b> Oui <b>Temps de l'activité :</b> 40 minutes <b>Lieu de l'activité :</b> Classe hebdomadaire										
Activité observée : éveil musique				Date : observation (18 juin 2018) et entretien (19 juin 2018)						
Notes Descriptives Observation			Mes ressentis Et mes questions	Notes méthodologiques et théoriques Analyse  Relation au/ à						
Etapes de l'activité	Ce qui est fait	Ce qui est dit	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant-élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
<b>Introduction de la séance :</b> <i>jouer une chanson avec l'ukulélé</i> (du début jusqu'à la 30 <sup>ème</sup> minute)	Les élèves sont assis un à côté de l'autre en forme de L. Ils attendent l'arrivée de l'animatrice.  <b>L'animatrice</b> s'assoit. Elle a	<b>L'animatrice</b> demande : « A votre avis		L'animatrice sollicite les connaissances des élèves. Elle cherche à vérifier si les élèves se rappellent	L'animatrice cherche la participation directe des élèves en demandant ce qu'ils peuvent faire	L'espace matériel est organisé pour favoriser les interactions entre	L'organisation de l'espace pourrait être un indice pour identifier le type de relation que	Un sac avec des outils.		4 <sup>ème</sup> déterminant  Dispositif organisé en <b>9 séances de Janvier à Juin</b>

	l'intention de sortir quelque chose de son sac.	<i>qu'est-ce qu'on peut faire aujourd'hui ?</i> » <b>Un élève</b> répond « <i>Courir</i> ».		de ce qu'ils ont fait dans les séances précédentes. Il est possible que par cette manière de procéder, l'animatrice cherche à activer les connaissances préalables.	aujourd'hui. Elle peut se positionner en tant que « pair » dans un premier temps afin de respecter le rythme des élèves, mais également pour dégager le sens que ceux-ci donnent à l'activité.	tous les élèves. Il faut voir comment l'animatrice favorise les fenêtres de coopération.	l'animatrice cherche à instaurer avec les élèves. Asseoir les élèves en L permet à ceux-ci de communiquer entre eux et de pouvoir observer ce que les autres font. En plus, cet espace me semble créé pour les activités en grand groupe.			<b>1ere séance :</b> <b>Mise en situation pour solliciter et stimuler</b> chez les enfants le plaisir de participer (présentation).  <b>de la 2<sup>ème</sup> à la 9<sup>ème</sup> séance :</b> <b>Mise en action des jeux pour atteindre les objectifs poursuivis.</b> L'animatrice organise les séances en fonction des thématiques propres aux
--	---	--	--	---	--	--	---	--	--	---

							Les élèves pourraient associer cet espace à une dynamique plus ludique. Ce qui pourrait influencer la motivation lors de la participation à l'activité.			apprentissages quotidiens des élèves.
	<p><b>L'animatrice</b> continue à chercher dans les poches de son sac.</p> <p>Elle fait sortir un instrument de</p>	<p><b>L'animatrice</b> demande : « <i>Alors, qu'est-ce qu'il y a dans mon sac aujourd'hui ?</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Il y a le...</i> »</p>		L'animatrice laisse le temps aux élèves d'identifier l'instrument de musique. Cette manière de				Elle sort l'ukulélé en premier lieu.		<p><b>5<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice utilise l'<b>ukulélé</b> à chaque séance d'éveil musical.</p>

	<p>musique, l'ukulélé.</p> <p><b>L'animatrice</b> boit de l'eau.</p> <p><b>L'animatrice</b> sort une mascotte de petit singe avec un collier hawaïen. L'animatrice prend la main de la peluche et elle salue les enfants.</p>	<p><b>Les enfants</b> répondent : « <i>L'ukulélé</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Super !</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> continue en disant, « <i>Il y a plein de petites choses dans mon sac et aussi une bouteille d'eau</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Aujourd'hui je suis venue avec Agathe pour faire de la musique</i> ».</p>	<p>Je suis très étonnée d'entendre que les élèves reconnaissent l'instrument de musique. Le nom Ukulélé n'est pas aussi commun que la guitare ou le tambour.</p>	<p>procéder permet à l'animatrice vérifier si les élèves ont intégré le nom de celui-ci.</p> <p>Introduction de la séance avec une peluche. Cela permet d'ouvrir la communication avec les élèves de manière</p>	<p>Présenter le peluche est une manière de se positionner en tant que pair, puisque</p>					<p><b>1ème déterminant</b></p> <p><b>La mascotte Agathe est un élément qui permet de favoriser</b></p>
--	---	--	--	--	---	--	--	--	--	--

	<p><b>L'animatrice</b> dépose Agate à sa gauche.</p>	<p><i>comme la dernière fois. Nous allons faire plein de choses avec Agate ».</i></p>	<p>Je suppose que l'animatrice a déjà animé une activité musique avec les élèves.</p>	<p>plus ludique. En même temps, il me semble que cet acte éveille la curiosité des élèves.</p>	<p>celle-ci symbolise l'union entre l'animatrice et les élèves.</p>					<p><b>la sécurité</b> ainsi que la <b>confiance des élèves vis à vis de l'animatrice</b> . Elle <b>considère que cet objet occupe un rôle transitionnel, en suivant la théorie de Winnicott.</b></p> <p><b>1ème déterminant</b></p> <p>Présenter <b>l'objet transitionnel</b> permet également <b>d'accrocher les élèves</b> au contenu par le biais</p>
--	--	---	---	--	---	--	--	--	--	--

											<p>du jeu.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice se comporte en tant que « <b>médiatrice</b> ». Elle cherche à <b>instaurer une relation sécurisante</b> avec les élèves. Elle cherche à <b>instaurer un dialogue</b> avec les élèves à <b>partir d'un élément transitionnel</b>.</p> <p><b>L'objectif est de lutter</b></p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										contre les <b>possibles sources d'insécurité</b> qui pourraient se développer chez les enfants.
	<p><b>L'animatrice</b> sort l'ukulélé de sa couverture.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait quelques accords avec l'ukulélé. Elle s'incline vers son sac pour chercher quelque chose.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors, il va falloir réveiller l'ukulélé et vérifier si sa voix est juste ou non</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Cela ne sonne pas trop mal</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b></p>	Je suis un peu agacée à ce moment-là car il y a trop de bruits dans les couloirs. Je n'arrive pas à écouter clairement les commentaires des élèves...	<p>L'animatrice utilise un langage familier avec les élèves. « réveiller, la voix... » . Elle introduit le vocabulaire spécifique du monde musical par analogie</p> <p>Elle ne se positionne</p>						<p><b>1<sup>ère</sup> déterminant</b></p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice utilise le rituel « <b>réveiller l'ukulélé</b> » afin de <b>capter l'attention</b> de l'enfant. C'est <b>une action qui permet de motiver</b> les élèves à <b>s'engager dans</b></p>



	<p><b>L'animatrice</b> montre la pince croco aux élèves.</p> <p><b>L'animatrice</b> commence à régler l'ukulélé. Les</p>	<p>demande : « <i>Qui se souvient de la formule magique ?</i> »</p> <p><b>Certains élèves</b> disent : « <i>Moi, moi...</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>On commence à utiliser la formule magique pour réveiller l'ukulélé...Vous vous souvenez ?</i> ». <i>Alors, d'abord il faut mettre ma pince croco ici</i> »(<i>sur la tête de l'ukulélé</i>).</p> <p>« <i>Avec la pince croco je vais vérifier s'il est bien réglé déjà...</i> »</p>		<p>avec le vocabulaire relatif au corps humain.</p> <p>L'animatrice essaie également de réveiller les connaissances ou les expériences préalables des élèves, malgré la difficulté liée à leur âge et leur peu de maîtrise du langage oral.</p>	<p>pas en tant que pair directement. Elle cherche à faire participer les élèves afin de définir l'activité qu'ils vont réaliser.</p>					<p><b>l'activité</b> d'apprentissage. Il peut être <b>considéré comme une mise en situation</b> afin de solliciter et stimuler, chez les enfants, le plaisir d'imaginer.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>Ce <b>rituel</b> est une pratique qui <b>favorise « le lien avec autrui »</b>.</p> <p>Introduire des <u>termes/concepts spécifiques</u></p>
--	--	--	--	---	--	--	--	--	--	---

	<p>enfants observent attentivement les gestes de celle-ci.</p>									<p>Puis, <b>le fait de taper 4 fois est une action symbolique</b> pour introduire la <b>notion de 4 cordes</b>.  L'animatrice a raconté qu'elle utilise un <b>vocabulaire familier pour les élèves, celui du corps humain</b>.  L'objectif est de sensibiliser les élèves à la <b>découverte les différentes parties des instruments de musique</b>.  L'animatrice cherche à</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										<p>réveiller le sens « sensation » des élèves, puisque le vocabulaire du corps humain fait partie du quotidien des élèves. L'animatrice cherche à faire le lien entre une expérience cognitive venant du quotidien des enfants avec celle que cible l'apprentissage de ses séances.</p>
		<p><b>L'animatrice</b> demande « <i>Entendez-vous comment les cordes bougent ?</i> »</p>					<p>Régler l'ukulélé devant les élèves pourrait être une action</p>	<p>Médiateur externe : Ukulélé + pince en croco.</p>		<p>5<sup>ème</sup> <b>déterminant</b>  L'animatrice utilise « <b>l'outil analogie.</b> »</p>

	L'animatrice fini de régler les cordes de l'ukulélé.	Un élève répond : « <i>Oui, j'entends...</i> »					qui permet aux élèves de percevoir visuellement l'instrument et percevoir auditivement le son de l'ukulélé			Elle fait des analogies <b>avec des choses que les élèves connaissent.</b>  <b>Contenu conceptuel</b>  L'animatrice <b>introduit les termes spécifiques</b> des instruments car elle considère que c'est <b>important que les enfants</b> sachent que les <b>différents éléments qui</b>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										constituent un instrument ont un nom précis. Cependant, elle n'insiste pas, elle considère que les élèves sont encore jeunes pour mémoriser tous les mots techniques. Elle adapte son contenu en fonction des caractéristiques des élèves.
		L'animatrice demande : « Alors, pour		L'animatrice pose une		A ce moment-là, il				

	<p><b>Un élève</b> fait un geste avec son corps. Il se balance vers le sol.</p> <p><b>Les élèves</b> font le geste de taper sur le sol 4 fois. Certains élèves continuent de compter. L'animatrice</p>	<p><i>réveiller l'ukulélé, il faut faire quoi ?</i></p> <p><b>L'animatrice</b> poursuit en disant. « <i>il fallait prendre sa main et taper sur le sol. On va taper 4 fois, vous êtes prêts ?</i> »</p>	<p>Je crois que l'élève voulait donner la réponse à la question de l'animatrice.</p> <p>Le mouvement fait par la fille précédente correspond à la réponse attendue par l'animatrice.</p>	<p>question pour susciter, chez les élèves, des souvenirs liés aux précédentes expériences musicales.</p> <p>L'animatrice propose un petit jeu pour introduire l'ukulélé dans l'activité. Une fois</p>		<p>n'y a pas de fenêtre de coopération. Cependant, j'identifie que, petit à petit, l'animatrice est en train d'introduire sa thématique grâce aux analogies entre l'être humain et l'animation liée à la motricité corpore</p>				
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>rappelle que c'était juste 4 tapes sur le sol.</p> <p><b>L'animatrice</b> baisse le son de sa voix pour demander de faire doucement.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Ensuite, on va gentiment le réveiller. On va faire doucement</i> »</p>		<p>de plus, elle fait une analogie avec l'être humaine pour favoriser la motivation des élèves.</p>		<p>lle. Les enfants ont envie de jouer et l'animatrice accompagne ce souhait en utilisant le jeu au service de l'apprentissage (métaphore du bateau).</p>				
	<p><b>L'animatrice</b> joue de l'ukulélé pour accompagner les élèves et chanter une chanson. Elle</p>						<p><b>Dispositif expérimentiel</b> parce que les enfants sont</p>			

	<p>demande deux fois de chanter le même morceau mais chaque fois plus fort.</p> <p>Puis, elle demande de le faire une dernière fois. Cette fois-ci, l'animatrice demande de taper avec les mains.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>On va le faire tous en même temps, et puis, quand il va se réveiller, on va faire quoi ? On va taper avec les mains</i> »</p> <p><b>Les élèves</b> répondent : « <i>Ouiiii</i> »</p>					<p>invités à pratiquer le chant.</p> <p><b>Stratégie de recouvrement.</b>L'animatrice propose de répéter l'action plusieurs fois.</p>			
	<p><b>L'animatrice</b> chante « Réveille-toi » une dernière fois. Elle joue de la</p>				<p>L'animatrice valorise la réponse de l'élève. On peut</p>			<p>Médiateur externe : guitare.</p>		



	<p>guitare de façon plus rapide et les élèves tapent avec les mains.</p> <p><b>L'animatrice</b> les accompagne au rythme de l'ukulélé.</p>	<p><b>L'animatrice</b> demande « <i>On fait quoi après s'être réveiller ?</i> »</p> <p><b>Un élève</b> dit : « <i>Bonjour, bonjour...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Excellent</i> ».</p> <p><b>Tous les élèves</b> commencent à chanter la chanson « <i>Bonjour, bonjour, comment ça va, moi ça va bien, et toi...comment ça va...</i> ».</p>		<p>L'animatrice cherche à éveiller les connaissances précédentes.</p>	<p>dire que les stratégies de simultanéité pourraient inspirer cette manière d'agir. Elle pose des questions aux élèves, elle joue de la guitare pour faire une démonstration et puis elle pose à nouveau des questions.</p>					
--	--	---	--	---	--	--	--	--	--	--

		L'animatrice dit à la fin de la chanson : « <i>Ca fait plaisir d'entendre que vous saviez la chanson</i> ».								
	Après cette chanson, l'animatrice demande de la refaire en imitant un animal.  L'animatrice imite la vache « <i>mmm, mmm...</i> ». Elle demande également de mettre la bouche de	L'animatrice : « <i>On va la refaire mais comme un animal. On peut le faire comme quel animal ?</i> »  Un des élèves crie plus fort : « <i>Comme une vache</i> ».  L'animatrice dit : « <i>Ok, on va faire bonjour, bonjour, mmm mmm</i> »		L'animatrice cherche à mobiliser les connaissances des élèves pour les associer à la pratique de l'activité. Cela pourrait également être en lien avec la microstratégie 5 : l'import-export.  Le jeu est	Par le biais des questions, l'animatrice peut partir des idées des élèves pour travailler son apprentissage (pair).	Pour le moment, je ne vois pas de fenêtre de coopération qui permettrait de créer des liens. Cependant, la disposition spatiale pourrait favoriser le	Dispositif expérimentiel basé sur les stratégies de recouvrement ainsi que l'approche co-constructive. L'animatrice demande aux élèves quel animal imiter. Elle exploite			4 <sup>ème</sup> <b>déterminant</b>  L'animatrice <b>utilise une même chanson</b> afin de la <b>chanter de différentes manières</b> . Cela fait appel au <b>Microstratégie 4 : principe de recouvrement</b> . L'animatrice travail <b>une même</b>

	<p>telle sorte que le son de la voix soit plus grave. Les élèves chantent à nouveau la chanson. Elle demande d'enlever le masque de la vache. Elle fait le geste avec sa main.</p>			<p>également présent dans son dispositif. Elle cherche à travailler l'imagination à partir des activités proposées.</p>		<p>sentiment de groupe. Des interactions émergent pendant les activités (toucher, regards, sourires entre les élèves)</p>	<p>l'idée proposée par un élève.</p>			<p><b>compétence</b> (le rythme) mais <b>de plusieurs manières différentes.</b></p> <p><b>1<sup>ère</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice <b>fait appel à une chanson, considérée comme un jeu</b> puisque les élèves doivent imiter le son du lion. <b>L'objectif est de travailler un rythme sans</b></p>
--	--	--	--	---	--	---	--------------------------------------	--	--	---

										<p>compter. <b>Faire</b> le grognement du lion lors la <b>pause</b> de la chanson permet aux élèves de <b>sentir</b> le rythme grâce à <b>leurs sens</b>.</p> <p>Elle introduit toujours des <b>activités ludiques</b> afin de travailler <b>les compétences visées</b> de manière <b>symbolique</b>. Par exemple, elle fait chanter la chanson</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---



		<p><b>Un enfant</b> demande : « <i>Maintenant on fait le Lion</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>On va faire le lion et puis, on va découvrir ce qui se cache dans mon sac. Vous êtes prêts ?</i> »</p>			Prise en considération de la demande de l'élève. Position de pair.					
	<p><b>L'animatrice</b> fait le geste pour faire le lion. Elle soulève les mains et elle imite les griffes. En même temps, elle fait le son « <i>grrr</i> ».</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>On chante toujours hein</i> ».</p>								

	<p>Ils chantent la chanson sans l'ukulélé. Par contre, ils font le bruit des griffes du lion après chaque paragraphe. « Bonjour, bonjour, grrr,grrr ».</p>			<p>Le contenu d'apprentissage est traité à partir des jeux collectifs. Pour travailler les sons graves et aigus, l'animatrice fait appel aux sons des animaux.</p>	<p>Il me semble que l'animatrice se met en position pair. Elle accompagne les élèves en chantant et en faisant les mêmes gestes qu'eux.</p>					<p><b>5<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice a confirmé qu'elle fait <b>appel à l'improvisation</b> <b>puisque, selon elle, cela est nécessaire pour pouvoir s'adapter aux caractéristiques</b> des élèves.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice est à l'écoute des élèves.</p>
--	--	--	--	--	---	--	--	--	--	---

										Elle fait appelle à son intuition (improvisation) pour pouvoir s'adapter aux caractéristiques des élèves. Cela le permettra <b>d'identifier les actions nécessaires pour aider les élèves à développer leur sens.</b>
<b>Activité du poisson</b> <i>Danser en faisant le poisson et en faisant attention au requin.</i> (de la minute 30' jusqu'à la minute 25,13)	Après avoir fini la chanson, <b>l'animatrice</b> intervient en présentant un jeu de cartes.  <b>L'animatrice</b> demande à un	<b>L'animatrice</b> dit : « <i>On va laisser reposer l'ukulélé...</i> ». « <i>J'ai un jeu de cartes, et on va faire des jeux musicaux qu'on a déjà faits ensemble...</i> ».		L'improvisation prend place dans l'apprentissage. Il me semble que cette stratégie favorise la motivation des élèves.	Utiliser un jeu de carte pourrait favoriser le positionnement de l'animatrice. Le choix d'activité est la responsabilité		La suite de l'activité me fait penser à un dispositif expérimental. L'objectif est d'agir et de s'exprimer à	L'animatrice utilise un médiateur externe, il s'agit d'un jeu de cartes. Cela permet de proposer des activités différentes		<b>1ème déterminant</b>  l'animatrice <b>revient sur des actions qui ont déjà été travaillées</b> avec les



	<p><b>élève</b> de venir piocher une carte. Celui-ci se lève et en choisit une.</p>	<p><b>L'animatrice</b> demande : « <i>Qu'est-ce qu'il y a sur la carte ?</i> »</p> <p><b>L'élève</b> répond: « <i>Un poisson</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> demande : « <i>Attention, tu peux montrer à tout le monde...</i> ».</p>			<p>lité de l'élève. Elle impose une activité (position expert). Il me semble que cette manière de procéder pourrait être expliquée par la stratégie langagière : je propose le jeu de cartes mais je demande un élève de venir la choisir... ce n'est pas tout à fait un exemple fidèle de</p>	<p>Demander à l'élève de montrer la carte aux autres élèves pourrait être interpréter par une possible fenêtre de coopération</p>	<p>partir des techniques (mouvements) données par l'animatrice.</p>			<p>élèves. <b>Elle prend en considération les « dispositions expérimentales » de ceux-ci.</b> C'est un facteur de motivation qui permet d'accrocher les élèves au contenu proposé. Pour cela, <b>elle utilise le jeu de cartes, élément motivateur pour l'apprentissage.</b></p>
--	---	--	--	--	--	---	---	--	--	--

					<p>cette stratégie mais le concept est le même. Je dirige mais je vous laisse le choix.</p>	<p>afin de créer des liens entre les élèves. Ce geste induit la valeur du partage et de la solidarité avec les camarades.</p>					<p><b>1ème déterminant</b></p> <p>L'animatrice <b>utilise un jeu de cartes pour attirer l'attention des élèves</b> et favoriser la motivation. En même temps, <b>pouvoir piocher une carte, permet aux élèves de vivre une expérience plaisante.</b> Elle utilise le jeu comme</p>
--	--	--	--	--	---	---	--	--	--	--	--

										<p>moyen motivateur pour favoriser l'apprentissage. Ce jeu <b>permet aux élèves de faire un travail mental</b> qui implique imagination, découverte et exploration ...L'élève doit trouver une réponse pour l'image piochée.</p> <p><b>2ème déterminant</b></p> <p>En même temps, cela <b>permet à l'animatrice</b></p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---

										<p>de se placer en tant que « médiatrice ou pair » en donnant à l'élève une place active lors des décisions à prendre durant la séance de musique.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b> : jeu de cartes, place de médiatrice</p> <p><b>3<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice demande aux élèves qui ont pioché de</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										<p><b>montrer la carte au reste des enfants.</b> Selon l'animatrice <b>cela permet de responsabiliser les élèves</b> (place active) mais également <b>de créer un lien avec les autres élèves.</b> Par le biais de ce geste, l'animatrice cherche à ouvrir des « fenêtres de coopération » entre les élèves et ce, dans le but de servir</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

											l'apprentissage. L'animatrice confirme que <b>les élèves regardent d'une autre manière quand c'est un enfant qui leur montre quelque chose.</b>
		<b>L'animatrice</b> demande au reste des enfants : « <i>Alors, c'est bien un poisson ?</i> »  <b>Les élèves :</b>		Chercher les sensations ou les souvenirs des élèves sur les expériences	Position de pair. Elle essaie d'ouvrir le débat sur leurs expériences.						

	<p><b>L'animatrice</b> montre mettre sa bouche pour imiter un poisson.</p>	<p>« Ouiiii.. »</p> <p><b>L'animatrice</b> demande : « <i>Est-ce que vous avez déjà fait la danse du poisson ?</i> ».</p> <p><b>Les élèves :</b> «<i>Nooooon</i> ».</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Vous ne vous souvenez pas ? Je crois qu'on l'a faite, mais il y a longtemps...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> poursuit : « <i>On a fait des poissons, avec des petites bulles avec la bouche comme ça...</i> »</p>	<p>Je sens que le jeu est la base pour réaliser les activités. Je suis étonnée de la</p>	<p>s passées.</p>	<p>Cependant, elle garde toujours sa position experte. Elle donne les consignes et elle conduit les activités.</p>					
--	--	--	--	-------------------	--	--	--	--	--	--

	<b>Les enfants</b> répètent le même geste avec la bouche.		concentration des élèves. Depuis plus de 10 minutes, ils sont attentifs et actifs durant les activités proposées par l'animatrice.							
	<b>L'animatrice</b> poursuit en demandant d'aller danser...  <b>L'animatrice</b> fait le geste avec les	<b>L'animatrice</b> dit : « Ensemble, on va aller danser dans notre aquarium. On va nager plutôt comme ça ». Elle poursuit en disant « A		L'animatrice utilise des gestes simples, comme faire le poisson pour introduire	L'animatrice utilise un ton de voix apaisé et comique. Elle guide les activités en	Elle fait participer les élèves en même temps mais de manière	Il s'agit d'un dispositif où le jeu prend une place importante lors de l'apprentissage	L'animatrice utilise une gestuelle familiale et comique qui favorise la relation de confiance		<b>5<sup>ème</sup> déterminant</b>  L'animatrice <b>utilise des chansons déjà créées pour les</b>



	<p>mains pour montrer comment nager...</p> <p><b>L'animatrice</b> met une musique style fantastique avec son téléphone.</p> <p>Lorsque la musique commence,</p>	<p><i>un moment donné, la musique va changer car il y a un requin qui se ballade tout près. Dès qu'on entend que la musique change, il faut se cacher parce que peut-être que le requin va venir nous attraper. Attention, on va écouter la musique ».</i></p>	<p>J'ai bien aimé écouter cette chanson. Il s'agit du Carnaval des animaux interprété par l'Orchestre Symphonique de Paris.</p>	<p>la notion de rythme. Une fois de plus, le jeu est utilisé comme stratégie pour favoriser l'apprentissage et la motivation afin de réaliser l'action.</p> <p>Malgré que tous les enfants ne se rappellent pas des activités précédentes, l'animatrice fait un rappel afin d'aborder l'action envisagée</p>	<p>montrant comment faire les mouvements sans faire des remarques négatives si un enfant n'arrive pas à suivre le rythme de la classe. Elle montre l'exercice et puis elle accompagne les élèves en réalisant les mêmes mouvements. Je dirais qu'elle agence une position d'experte lors de la présentation.</p>	<p>indépendante. Chaque élève réalise les activités à son propre rythme.</p>	<p>ciblé. L'activité prévue cherche à travailler le mouvement et le rythme ainsi que l'imagination. Selon le socle de compétences, j'identifie une intention de la part de l'animatrice qui est de sensibiliser les élèves aux différents rythmes musicaux via la</p>	<p>installée avec les élèves. La musique choisie n'est pas un hasard. Cette musique permet de travailler différents rythmes. Cependant, le choix de l'activité est lié au hasard de la cartepiochée. Un degré d'improvisation est présent dans l'activité proposée.</p>		<p><b>activités prévues mais elle préfère utiliser des chansons du monde des adultes</b> car cela la motive (personnellement), mais <b>cela peut également être une nouvelle découverte</b> pour les élèves. Selon l'animatrice, les chansons pour enfants sont déjà à la portée des instituteurs.</p> <p>4<sup>ème</sup> déterminant</p>
--	---	--	---	--	--	--	---	---	--	---

	<p>les élèves se promènent dans la classe en faisant le poisson avec la bouche et en bougeant les bras pour faire l'action de nager. Lorsque la musique change de rythme, <b>l'animatrice</b> accompagne <b>les élèves</b> pour se cacher en dessous des tables. La musique change à nouveau et l'animatrice rappelle qu'on peut sortir de sa cachette. Lors du changement de rythme,</p>			<p>lors de la séance. Le non verbal des enfants pourrait également être analysé par rapport au contenu. Ils sont attentifs aux consignes de l'animatrice. Ils se montrent motivés et enthousiastes pour participer à l'activité. Ce qui pourrait expliquer que l'animatrice ait réussi à</p>	<p>on de l'activité et lors la réalisation de celle-ci. Elle se positionne comme pair afin d'éviter une perte de motivation ou un possible sentiment d'insécurité.</p>		<p>perception auditive. En même temps, chaque activité permet aux enfants de pratiquer les divers rythmes en utilisant différentes parties du corps.</p> <p>Comme cela a déjà été abordé, l'animatrice utilise un espace de la classe dédié aux activités de</p>			<p><b>Objectif disciplinaire</b></p> <p><b><u>Percevoir</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- développement psychomoteur</li> <li>- développement de l'écoute</li> </ul> <p><b><u>Agir et s'exprimer</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Manipulation d'objets</li> </ul>
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	---

	certains enfants restent cachés. L'animatrice continue avec les mouvements de bouche (faire le poisson) et les mouvements de bras (nager).			accrocher les élèves au contenu traité.			groupes. Réunir les élèves dans cet espace pourrait s'interpréter à partir de l'intérêt d'établir une relation verticale avec les élèves.			
	L'animatrice s'arrête et donne une autre consigne.  Pendant que l'animatrice dit sa consigne, elle montre	L'animatrice dit : « <i>Et là, on a une super idée. On s'est dit qu'on peut construire ensemble un très grand filet pour attraper le requin. Pour cela, on doit se donner tous la mains</i> »		Il me semble que l'apprentissage par coopération est également ciblé à ce moment là. Apprendre à réaliser une action tous ensemble pourrait	Une fois de plus, l'animatrice accompagne les élèves dans la réalisation des gestes et des actions demandés lors des consignes données	Lorsque l'animatrice demande de se prendre par la main, les élèves ouvrent leurs bras pour suivre les	<i>Même analyse qu'avant</i>	L'animatrice utilise un ton de voix qui incite les élèves à réaliser l'action. Elle a une attitude positive et dégage de la bonne humeur.		<b>1<sup>ère</sup> déterminant</b>  Cette activité montre que <b>le jeu est un outil qui permet de mettre en avant les connaissances cognitives</b>

	<p>comment il faut se prendre par la main pour créer le grand filet. Un enfant reste caché. <b>L'animatrice</b> interpelle un enfant pour le faire sortir.</p> <p><b>L'animatrice</b> descend par terre avec les enfants en disant « hip hip hourra ». L'activité se clôture avec un applaudissement de tous les enfants ainsi que de l'animatrice.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Attention, il reste un poisson caché</i> ». Elle poursuit : « <i>Attention, on attrape le requin, vous êtes prêts ?</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>hip hip hourra</i> ».</p>	<p>Je suis un peu étonnée de la réaction de l'institutrice. Elle ne participe pas aux activités, en restant à l'écart de la classe. Elle s'occupe de couper des feuilles et plastifier celles-ci. Elle intervient uniquement lorsqu'un élève ne suit pas les consignes données par l'animatrice.</p>	<p>être un objectif poursuivi par l'animatrice. Elle utilise une métaphore, celle du filet, pour transmettre le message qu'ensemble ils peuvent capturer le requin.</p> <p>Une fois de plus, le non verbal des enfants exprime un intérêt pour la tâche réalisée et un sentiment</p>	<p>par elle-même. Il me semble que l'animatrice « conduit » les élèves en leur montrant comment faire les gestes de l'activité demandée. Cependant, à aucun moment, elle n'interpelle un élève qui ne suit pas les mêmes mouvements.</p>	<p>instructions de l'animatrice. Il n'y a pas de refus de leur part.</p>				<p><b>et relationnelles</b></p> <p>D'abord, l'activité permet de <b>découvrir la musique classique</b> mais également <b>d'explorer ses émotions</b>, notamment par la variation d'humeur dans la chanson. <b>Il s'agit donc d'un travail mental.</b></p> <p>Elle <b>introduit également des images provenant</b></p>
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--	---

			<p>Je dois avouer que je n'ai pas apprécié sa réaction car cela a pu dévier l'attention des élèves. Cependant, les autres élèves ont continué l'activité sans perdre leur concentration.</p>	<p>affectif positif.</p> <p>Une fois de plus, l'animatrice utilise des exemples familiaux pour les élèves. Pour travailler ses objectifs (identification des différents rythmes de la musique, différentes sensations )...</p>						<p><b>du monde des élèves.</b></p> <p>Une fois de plus, elle parle d'un animal, le requin. Les élèves associent la peur à cet animal (vie quotidienne de l'élève). Via cette association, les élèves travaillent des connaissances cognitives et sensorielles.</p> <p><b>3<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>Cette activité travaille la dimension groupale et</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---

										<p><b>collaborative</b>  . Attraper le requin peut se faire si tous les élèves collaborent.  <b>La dynamique mise en place par l'animatrice s'explique par le fait qu'elle vise des objectifs d'entraide et de collaboration</b> dans ses ateliers.</p>
	Une fois l'activité finie, les enfants se lèvent pour aller s'asseoir dans l'espace dédié aux						Ce coin est organisé afin de créer un climat bienveillant			<p><b>5<sup>ème</sup>déterminant</b>  L'animatrice m'a expliqué qu'elle tient compte <b>des</b></p>

	activités de groupes.						nt avec les élèves. Il me semble que cet espace pourrait exprimer une intention relationnelle de la part de l'animatrice, celle de se positionner en tant que pair vis à vis des élèves.			<b>identités culturelles des élèves</b> lorsqu'elle introduit la consigne d'une activité. <b>Elle est consciente qu'avec un public multiculturel, le contact physique pourrait causer problème.</b> Elle affirme qu'elle n'oblige pas si elle sent une réticence. <b>Cependant, il est important de</b>
--	-----------------------	--	--	--	--	--	--	--	--	---

										<p>familiariser les élèves avec certaines pratiques culturelles et d'expliquer qu'en Belgique les filles et les garçons se prennent par la main sans ambiguïté.</p> <p><b>2ème déterminant</b></p> <p>L'animatrice confirme qu'elle n'oblige pas les élèves à participer aux activités puisqu'alors, ce ne serait</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---



										plus de la découverte. <b>Elle se positionne en tant que médiatrice</b> du processus d'apprentissage.
<p><b>Activité rock &amp; roll :</b> <i>suivre le rythme de la guitare en coordonnant les mouvements du corps.</i></p> <p>(du minute 25,13 jusqu'au le minute 20')</p>	<p><b>L'animatrice</b> demande le silence, en mettant son doigt devant la bouche. Elle sort les cartes.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait le geste de la « tirette » devant la bouche pour demander encore le</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Voilà les cartes</i> ». Certains enfants enchaînent en disant : « <i>Moi, moi, moi...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Non, non, pas aux enfants qui lèvent la main. La bouche fermée</i> ».</p>	Les élèves reconnaissent les cartes.		L'animatrice essaie de faire respecter le cadre. Elle se positionne en tant qu'« experte » ou préférentiellement, elle prend une position haute afin d'éviter que les					<p><b>1<sup>ère</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice explique une fois de plus qu'à partir <b>d'une activité ludique</b>, elle peut <b>aborder plusieurs compétences disciplinaires</b></p> <p>- Exprimer des sons avec</p>

	<p>silence. Elle dit également « Non, non... » en souriant et en soulevant les épaules ».</p> <p><b>L'animatrice</b> regarde un élève et lui demande de venir près d'elle pour piocher la carte.</p>				<p>élèves ne perdent leur concentration.</p>					<p>son corps</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Découvrir des nouvelles chansons</li> <li>-Travailler l'imaginaire</li> </ul> <p>Il s'agit d'<b>exercer les élèves à faire un travail mental</b> qui implique création, fantaisie, imagination, invention, découverte et exploration.</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice est à l'écoute du rythme des élèves. <b>Elle introduit la complexité</b></p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										<p><b>au fur et à mesure</b> que les séances se sont déroulées. Chaque séance <b>permet à l'animatrice d'explorer un peu plus la matière.</b> Puis, elle finalise toujours avec une chanson.</p>
<p><b>Jeu de cartes</b></p>	<p><b>L'élève</b> va chercher sa carte près de l'animatrice. <b>L'animatrice</b> lui dit, à voix basse, de la regarder.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : «<i>Regarde ta carte</i> ». Puis elle demande «<i>C'est quoi ?</i>».</p>	<p>Il me semble qu'elle cherche à créer le suspense chez les élèves.</p> <p>Il n'y a pas d'enfant qui «<i>rôle</i> » car il</p>	<p>Elle utilise le jeu de carte pour mobiliser les connaissances des élèves. Repérer les informations</p>	<p>Responsabilisation de l'élève face au groupe. En même temps, favorise la motivation grâce au facteur surprise.</p>	<p>Le contexte de l'activité correspond à une situation ludique.</p>	<p>Ton de voix doux. Elle est assise dans surchaise à l' hauteur des élèves. Utilisation d'une</p>	<p>Jeu ludique et pédagogique qui permet de reconnaître l'instrument. Il me semble</p>		<p><i>Voir commentaires antérieurs</i></p>

	<p><b>L'animatrice</b> montre la carte aux autres élèves...</p> <p><b>Une élève</b> commence à faire le geste de jouer à la guitare.</p>	<p><b>L'élève</b> répond « <i>Une guitare</i> ».</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Oui, une guitare électrique</i> »</p> <p><b>Les élèves</b> répètent : « <i>Une guitare, une guitare...</i> »</p> <p>Puis <b>l'animatrice</b> dit : « <i>Quelqu'un se rappelle de ce qu'on a fait avec la guitare électrique ?</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Avec ça, on a fait du rock.</i> »</p> <p><b>Un élève</b> dit « <i>Moi, j'aime bien la guitare...</i> »</p>	<p>n'a pas eu la possibilité de piocher la carte.</p>	<p>ns dont ils se souviennent. Dans ce cas, il s'agit d'identifier l'instrument de musique.</p>	<p>Cela pourrait être une stratégie pour attirer l'attention et donc la concentration de l'élève.</p> <p>Je vois que les élèves parlent de leur expérience personnelle avec la guitare. L'animatrice n'exploite pas ces apports sentimentaux pour</p>	<p>L'élève qui pioche la carte est responsable du choix d'activité pour l'ensemble du groupe. Le but de l'animatrice est de créer une ambiance où les élèves sont actifs dans le processus de l'activité. Elle</p>	<p>musique pour accompagner les mouvements des élèves.</p>	<p>que la manière de procéder de l'animatrice amène les élèves à apprendre à partir d'un dispositif proche de celui de « l'expérimentation ». En même temps, j'ai l'impression que l'animatrice a déjà introduit l'instrument guitare, ce qui me fait penser qu'elle recourt au principe de recouvrement</p>		
--	--	---	---	---	---	--	--	--	--	--

		<p><b>Un autre élève dit :</b> « <i>Moi, j'ai une guitare à la maison... »</i></p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Ah peut être que tu pourras faire du rock alors... »</i></p>			<p>aller plus loin dans l'apprentissage de la fonction et l'usage de la guitare.</p>	<p>cherche à casser l'état passif des élèves.</p>		<p>(microstratégie 4).</p>		
	<p><b>Certains enfants</b> commencent à parler en même temps.</p>		<p>Je n'ai pas su comprendre les commentaires des élèves, mais il me semble qu'ils ne donnaient pas une réponse liée à la question posée par l'animatrice.</p>							

	<p><b>L'animatrice</b> hausse un peu le ton de la voix. Puis elle montre les mouvements de bras pour accompagner la musique. Elle touche son épaule gauche avec sa main droite et son épaule droite avec sa main gauche. Puis elle soulève les bras à l' hauteur du visage pour bouger les bras de gauche à droite.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait le geste de dire bonjour.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Attention, on se prépare pour le rock ?</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors on va faire comme ça, et comme ça, et puis on va se montrer comme ça. Et, je vais parler en anglais, avez-vous déjà entendu l'anglais comme ça sonne ?</i> »</p> <p><b>Les élèves :</b> « <i>Non...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Hello everybody, i speak english</i> ». « <i>So, i sing this song in english like... so, We will, we will</i> ».</p>	<p>Le bruit commence à augmenter. C'est un peu dérangent.</p>	<p>A ce moment là, l'animatrice a l'intention de travailler la coordination des mouvements grâce au rythme de la musique « we will rock you ». Elle fait appel au jeu pour introduire son apprentissage.</p>	<p>L'animatrice accompagne les élèves dans l'intégration des mouvements. Elle répète chaque séquence en accompagnant les élèves, en les conduisant dans l'apprentissage. Elle montre comment faire les gestes.</p>	<p>L'activité est faite de manière collective, mais chaque élève est responsable de ses propres mouvements. La manière de procéder est identique à l'activité du poisson.</p>	<p>Dispositif : expérimentation + principe de recouvrement. Ce dispositif valorise la compétence « d'agir, exprimer, transformer et créer » du cadre d'intégration. La compétence « percevoir et s'approprier les langages » n'est</p>	<p>La consigne s'inscrit dans un rapport de temps à court terme. L'animatrice montre les gestes à réaliser dans l'immédiat. Médiateur externe : musique « we will rock you » (Queen).</p>		
--	---	---	---	--	--	---	--	---	--	--

	<p><b>Les enfants</b> chantent en même temps que l'animatrice. ils font les gestes de bras que l'animatrice a montré précédemment.</p> <p><b>L'animatrice</b> lève les deux pouces pour montrer aux élèves que c'est « super ».</p> <p>Les gestes des bras sont encore répétés.</p>	<p><i>rock you.. »</i></p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Wow, vous êtes trop bons. Wow very good english speakers</i> ». « <i>Cool !</i> »</p> <p>Puis <b>l'animatrice</b> poursuit : « <i>Last time : we will, we will rock you</i> »</p>			<p>L'animatrice valorise le travail fait par les élèves. Cela pourrait permettre de lutter contre les sentiments d'insécurité des élèves liés aux difficultés que ceux-ci peuvent rencontrer dans la coordination des mouvements.</p>		<p>pas claire. Je dois savoir quels objectifs sont poursuivis dans cette activité. Découvrir le son de la guitare ? travailler la psychomotricité des élèves ?</p>			
	<p>Ensuite, <b>l'animatrice</b> montre un mouvement avec les jambes. Elle tape avec la</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Ensuite, on a besoin de nos jambes, on va faire un, deux, trois</i> ».</p>		<p>L'apprentissage de coordination des mouvements avec les jambes</p>	<p>Voir analyse antérieure.</p>	<p>Voir analyse antérieure.</p>	<p>Voir analyse antérieure.</p>	<p>Voir analyse antérieure.</p>		

	<p>jambe gauche, puis la droite et puis tape avec les deux mains.</p> <p><b>L'animatrice</b> regarde avec un grand sourire les élèves...</p> <p><b>Les élèves</b> font les mouvements de pieds afin de répéter avant de passer à la musique.</p> <p><b>Ils</b> répètent le même mouvement de manière plus rapide.</p> <p><b>Les enfants</b> commencent</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>On va essayer avec les pieds ?</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> répète sans musique : « <i>Un, deux trois...</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Vous êtes trop forts</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Et maintenant on va le faire vite...</i> » « <i>un, deux, trois...</i> » « <i>Ahh, là c'est plus compliqué</i> »</p>		<p>pourrait être analysé à partir des commentaires émis en amont par rapport à la coordination jambes-bras.</p>						
--	--	--	--	---	--	--	--	--	--	--



	<p>à applaudir et à rigoler ensemble.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait une remarque à un élève...</p> <p>L'animatrice fait une pause d'un seconde, elle regarde dans le vague et elle reformule à nouveau la remarque en montrant le geste qu'il ne fallait pas faire...</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Juste une petite remarque, ne pas taper avec les pieds. Juste faire un, deux, trois...</i> »</p>	<p>Je me suis dit directement que l'enfant ne pouvait pas comprendre la remarque. Ça m'a plu de voir que l'animatrice corrigeait son explication. Cependant, je crois qu'à ce moment-là, l'animatrice était fatiguée. La chaleur était presque insupportable.</p>		<p>C'est la première fois que l'animatrice corrige la production d'un enfant. Selon la Triptyque de Maela Paul (2004), elle se positionne à ce moment là comme « guide » en donnant un conseil pour que l'élève réalise correctement l'exercice.</p>					
--	---	--	---	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'animatrice</b> continue avec le même exercice. Elle demande de ne pas s'arrêter cette fois-ci.</p> <p><b>Les élèves</b> sourient et suivent les consignes de l'animatrice.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Maintenant, on ne va pas s'arrêter. On va faire, un, deux, trois...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Heeuu je crois que vous êtes prêts pour le rock &amp; roll</i> ».</p>			<p>Position d'experte, car elle conduit l'apprentis sage, en même temps de pair car elle réalise le mouvement en même temps que les élèves. Elle ne prend pas une position d'observatrice lors les répétitions . Elle est active, au même niveau que les élèves.</p>		<p>Principe de recouvrement.</p>		
	L'animatrice se dirige vers							<p>Médiateur externe :</p>	

	son téléphone pour mettre la musique. Lorsque la musique commence, elle émet un commentaire sur le rythme de la chanson.	L'animatrice dit : « Ah, c'est même plus lentement »						musique. Utilisation de son gsm. Les nouvelles technologies facilitent la prise en charge de l'activité. Ce n'est pas nécessaire d'utiliser un ordinateur ou une radio avec clef USB.		
	Lorsque la musique commence, tous (élèves + animatrice) font le mouvement de pieds et clac des mains jusqu'à arriver au		Je trouvais très chouette la chanson de « Queen » pour travailler des mouvements simples et ainsi	Voir commentaires antérieurs.	Voir commentaires antérieurs.	Voir commentaires antérieurs.	Expérimentation + principe de recouvrement.	Musique Posture détendue et comique.	Cette dernière étape pourrait être considérée comme une évaluation	

	<p>refrain « we will, we will, rock you ». À ce moment-là, ils font les mouvements de bras expliqués ci-dessus.</p> <p>A la fin de la chanson, il y a un solo de guitare électrique. L'animatrice fait le mouvement de jouer de la guitare.</p> <p>A la fin, l'animatrice exagère le mouvement de guitare. Les élèves commencent à éclater de rire.</p> <p>A la fin de la chanson, elle termine par</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>C'est le mouvement de la guitare électrique, vous êtes prêts ?</i> »</p> <p><b>Un élève</b> dit : « <i>Madame, j'ai une guitare chez moi</i> ».</p> <p><i>L'animatrice répond: « Alors, tu pourras faire du rock &amp; roll ».</i></p> <p><b>Un autre élève</b> dit : « <i>Madame, c'est la musique?</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>C'est une musique d'un</i></p>	<p>favoriser la psychomotricité.</p> <p>C'est un plaisir de voir les visages souriants ainsi que de voir que tous les élèves sont engagés dans la tâche. Leur visage laisse transparaître le plaisir qu'ils prennent dans l'activité. Je crois vraiment qu'ils sont</p>	<p>Lors de la réponse, l'animatrice ne cherche pas à donner une réponse</p>					<p>informelle. Cependant, l'animatrice n'aborde pas des questions qui pourraient amener les élèves à une prise de recul par rapport aux apprentissages réalisés.</p>	
--	---	---	---	---	--	--	--	--	--	--

	<p>un applaudissement.</p>	<p><i>groupe de rock »</i></p> <p><b>Un autre élève dit :</b> « <i>Tu es fatiguée ?</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> répond : « <i>Non, tu imagines, si au début de la journée je suis fatiguée, alors qu'est-ce que je ferai à la fin de la journée ?</i> »</p> <p><b>Un enfant dit :</b> « <i>Il fait chaud !</i> »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « <i>Et il fait chaud... On bouge beaucoup »... « il faudra boire un petit coup, on va le faire après... »</i></p>	<p>en train de s'amuser, tout en apprenant du contenu lié à l'éveil musical.</p> <p>Lors de ces échanges, je suis un peu déçue que l'animatrice ne prenne pas le temps nécessaire pour ouvrir le dialogue avec les élèves. J'ai la sensation qu'elle se précipite pour réaliser le nombre d'activités prévues.</p>	<p>plus élaborée. Il me semble que de demander ce qu'est la musique, c'est montrer une certaine curiosité par rapport au rythme entendu.</p>						
--	----------------------------	---	--	--	--	--	--	--	--	--

<p><b>3<sup>ème</sup>1</b> <b>activité : la fleur magique</b> <i>jongler avec un foulard en faisant des mouvements de haut en bas et en rond.</i></p> <p>(du minute 19 au minute 3')</p>	<p><b>L'animatrice</b> ressort ses cartes.</p> <p><b>L'animatrice</b> change son ton de voix. Elle parle avec une voix calme pour appeler un enfant.</p> <p><b>L'enfant</b> se lève pour se diriger vers l'animatrice et piocher la carte.</p>	<p><b>Un enfant</b> dit : « <i>Madame, je ne l'ai pas fait</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> répond : « <i>Tout le monde ne pourra pas le faire, mais tu peux venir le faire cette fois-ci</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors, c'est quoi ? Qu'est-ce que tu vois sur l'image ? Ça ressemble à quoi ?</i> »</p>	<p>L'ambiance qui se crée lors du choix de la carte m'a frappée. Il y a des élèves qui tendent le cou pour pouvoir voir l'image piochée. J'ai l'impression que ce moment est également un moyen de revenir au calme. Cela permet d'apaiser l'excitation des élèves.</p>	<p>Abordé l'apprentissage par le jeu.</p> <p>Fait appel aux expériences précédentes grâce à sa question.</p>	<p>Position d'experte en conduisant l'activité mais grâce au jeu de carte, elle peut également se placer en tant que paire. Responsabilisation des élèves.</p>		<p>Dispositif expérimental. Les élèves vont pouvoir agir dans l'activité.</p>	<p>Médiateurs externes : jeu de cartes, foulards...</p>		<p><b>1<sup>ère</sup> déterminant et 2<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>Cela permet également de <b>réaliser un travail mental et d'amener les élèves à un retour au calme en gardant sa position de pair.</b></p>
--	--	---	---	--	--	--	---	---	--	--

<sup>1</sup> L'analyse de cette activité pourrait être expliquée à partir des notions déjà abordées dans les activités précédentes. Je me limiterai à citer les notions clefs et si c'est nécessaire, des nouvelles informations. Raison pour laquelle, vous trouverez des espaces vides.

	<p><b>Un autre enfant</b> assis donne la réponse.</p> <p><b>L'enfant qui a pioché</b> montre la carte aux autres enfants...</p> <p><b>L'animatrice</b> invite l'élève à s'asseoir.</p>	<p><b>Un enfant assis</b> dit : « <i>Une fleur</i> ».</p>				<p>Partager la carte avec les autres permet de travailler la collaboration ainsi que la solidarité.</p>				
	<p>Elle continue en donnant la consigne du nouveau jeu.</p> <p><b>L'animatrice</b> sort une boîte de son sac.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Avec la fleur, on avait fait quoi ? Vous vous souvenez une fois comment un foulard s'est transformé en fleur ?</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors, on avait fait les fleurs avec des</i></p>		<p>L'animatrice cherche à activer les connaissances préalables.</p>	<p>Position pair/expert. Elle conduit mais en laissant la place aux élèves.</p>		<p>Dispositif expérimental.</p>			

	<p><b>Plusieurs enfants</b> répondent à la question.</p> <p><b>Un élève</b> fait un geste avec la main, pour interpréter le mouvement du foulard.</p> <p><b>L'animatrice</b> se dirige vers l'élève qui fait le geste du foulard avec un grand sourire.</p>	<p><i>choses qui se cachent dedans. Vous êtes prêts ? Vous vous rappelez de ce qu'il y a dedans ? »</i></p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Ah, tu te souviens, c'est quoi ça ?</i> »</p> <p><b>L'élève</b> ne répond pas...</p> <p><b>Des autres élèves</b> disent : « <i>Des fleurs, des fleurs...</i> »</p>								
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--



		<b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors, je vais passer la boîte devant vous et vous allez me dire ce que vous voyez, si vous voyez des couleurs ou quelque chose d'autre ?</i> »								
	<b>L'animatrice</b> passe la boîte ouverte devant les yeux des élèves en vitesse.  <b>Les élèves</b> rigolent.	<b>L'animatrice</b> demande à un enfant : « <i>Tu as vu quoi comme couleur</i> »  <b>L'enfant</b> répond : « <i>Rose et bleu</i> ».		L'animatrice utilise le jeu pour travailler la perception des couleurs.	Pair/expert		Dispositif expérimental. Stratégie principe de recouvrement.			<b>1<sup>ère</sup> déterminant</b>  L'animatrice précise l'importance de travailler en collaboration avec l'enseignant afin de favoriser une cohérence dans les pratiques. Cela favorise le fait de tenir en

	<p>L'action de passer la boîte devant les yeux des élèves se répète une deuxième fois.</p>	<p><b>L'animatrice</b> reformule le propos de l'élève : « <i>Rose et bleu ?</i> »</p> <p><b>L'enfant</b> affirme avec la tête.</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Trop fort !!</i> »</p>							<p>considération les dispositions préalables des élèves afin de faire de ponts entre les apprentissages. Lien avec le contenu travaillé avec l'institutrice, <b>les couleurs.</b></p>
	<p><b>Les élèves</b> disent à voix haute les couleurs qu'ils ont vues.</p>	<p><b>L'animatrice</b> demande : « <i>Dites-moi les couleurs que vous voyez.</i> »</p>							<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>Des activités qui amènent les élèves au retour au</b></p>

	<p><b>L'animatrice</b> commence à sortir un foulard bleu.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Quelle couleur c'est ça ?</i> ».</p> <p><b>Les élèves</b> ensemble : « <i>Bleuuu</i> ».</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Oui, bleu et c'est quoi comme chose, une feuille de papier ?</i> ».</p> <p><b>Les élèves :</b> « <i>Un foulard</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> reformule : « <i>Un foulard, excellent</i> ».</p>			<p>L'animatrice valorise les réponses faites par les élèves.</p>					<p><b>calme</b> sont <b>primordiales</b> pour le bon déroulement de la séance.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>L'animatrice doit également prendre une position « d'expert »</b> lorsque les élèves n'écoutent pas. <b>Cela permet de maintenir un cadre</b> au sein de la séance.</p>
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p><b>L'animatrice</b> commence à sortir les foulards et elle commence à jongler avec deux foulards dans l'air.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Est-ce qu'on a assez des foulards pour tout le monde ?</i> ».</p> <p><b>Les enfants</b> disent « <i>Rouge</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Regardez, ils ont tendance à s'envoler...</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Voulez-vous que j'essaie de jongler avec les foulards</i> » ?</p> <p><b>Les enfants :</b> « <i>Ouii</i> »</p>			<p>On pourrait dire que cette manière de procéder s'inspire des stratégies d'alternance.</p> <p>Elle fait une démonstration sur comment jongler. Puis, elle met les élèves en situations pour se familiariser avec les foulards.</p>					
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

		<p><b>L'animatrice :</b>  <i>« J'essaie et après, je vous le passerai à chacun de vous ».</i></p>								
	<p><b>L'animatrice</b> se lève, elle commence à jongler avec trois foulards.</p> <p><b>L'animatrice</b> laisse tomber un foulard. Certains élèves se précipitent pour l'attraper.</p> <p><b>L'animatrice</b> montre le geste pour faire danser le foulard de haut en bas</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : <i>« Les foulards aiment bien s'envoler et puis il faut les attraper ».</i></p> <p><b>Un enfant</b> dit : <i>« Tu l'attrapes, hahaha ».</i></p> <p><b>L'animatrice</b> dit : <i>« On peut faire une danse avec un foulard, on peut le faire danser de haut en bas. On peut également s'amuser à lancer le foulard le plus loin possible et l'attraper juste</i></p>								

	comme un serpent. Puis elle montre comment lancer le foulard et l'attraper.	<i>avant qu'il touche le sol»</i>								
	<p>Le foulard va presque tomber. <b>Un enfant</b> se précipite pour l'attraper. <b>L'animatrice</b> lui fait une remarque avec un ton de voix paisible.</p> <p><b>L'animatrice</b> met le foulard sur sa tête pour montrer comment se cacher.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Ah, ah, ah, là, c'est moi qui doit attraper mon foulard, tu feras la même chose avec le tien</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> se dirige vers l'ensemble des élèves : « <i>Vous êtes prêts</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Si vous voulez vous cachez, vous pouvez mettre le foulard comme ça</i> ».</p>								

	<p><b>L'animatrice</b> donne un foulard à chaque enfant.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit au premier enfant: « <i>Are you ready ?, tu veux un foulard</i> »</p> <p><b>L'élève</b> affirme avec la tête.</p>								
	<p><b>Les élèves</b> commencent à crier rouge, bleu en fonction de la couleur qu'ils ont reçue. D'autres élèves se cachent le visage avec le foulard.</p> <p>Après avoir donné le foulard, <b>l'animatrice</b> donne la consigne pour commencer le jeu.</p> <p>En suite, tous</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Vous êtes prêts ? On va se cacher, attention !</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> demande : « <i>Est-ce que</i></p>		<p>Le jeu est également utilisé pour favoriser la pratique du jonglage. Ce qui favorise la coordination des</p>			<p>Dispositif expérimental.</p>			

	<p>les élèves mettent le foulard sur leur visage.</p> <p><b>L'animatrice</b> se dirige vers cet enfant avec une voix basse.</p> <p><b>Certains enfants</b> rigolent...</p> <p><b>L'animatrice</b> compte avec les doigts, puis elle retire le foulard de sa tête pour dire coucou. Les élèves répètent</p>	<p><i>tout le monde est caché ?</i></p> <p><b>Les élèves :</b> « <i>Ouii</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « Non, il y a <i>une personne qui n'est pas cachée</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Allez, cache-toi...c'est ça...</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> continue : « <i>Un, deux, trois, coucou</i> ».</p>		mouvements.						
--	--	---	--	-------------	--	--	--	--	--	--



	<p>l'action.</p> <p>L'action précédente se répète deux fois. Une en disant coucou et l'autre en disant « bouh » pour faire peur.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait une remarque à l'élève à ce moment là,</p>	<p><b>L'animatrice :</b> « <i>Super, on le fait encore ensemble</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit après le deuxième coucou : « <i>Maintenant on va faire peur. On va dire «bouh»</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Un deux, trois...bouh</i> ».</p> <p><b>Un élève</b> commence à dire : « <i>Un, deux, trois</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> a signalé : « <i>Attend, attends, je suis</i></p>		<p>Par cette manière de procéder, elle cherche à travailler le changement d'émotions</p>	<p>L'animatrice respecte le rythme des élèves. Position de pair.</p>					
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	avec une voix très calme et douce.	<i>la chef d'orchestre</i> ».								
	<p><b>L'animatrice</b> donne une autre consigne pour réaliser un autre jeu. Elle met le foulard sur ses jambes. Les élèves imitent son action.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait le geste avec sa main droite. Elle fait la tarte, elle la coupe avec sa main gauche et elle la mange. Elle fini par se frotter le ventre. Ensuite, elle</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors, on va prendre des forces car on va faire une danse et il faut qu'on ait plein de force. Pour ça, on va manger une petite tarte</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> continue : « <i>J'ai une petite tarte à faire, je coupe la tarte... miam miam, ahhh. Ensuite, je vais me faire une tasse de thé et je le bois, ssss</i> ».</p>		Elle utilise le jeu pour travailler la représentation de la vie quotidienne.						

	<p>fait le geste de faire du thé avec ses mains. Elle fait couler l'eau dans la tasse et elle le boit en faisant le bruit de boire du thé chaud. <b>Les élèves</b> répètent les mêmes actions.</p>									
	<p><b>L'animatrice</b> met le foulard sur sa tête afin de couvrir son visage.</p> <p><b>L'élève</b> essaie de mettre le foulard sur sa tête.</p>	<p><b>L'animatrice</b> continue : « <i>Je suis prête pour la danse. Attention, on se cache, on va écouter la musique et on va danser avec le foulard, vous êtes prêts ?</i> »</p> <p><b>Un enfant</b> dit : « <i>Je n'ai pas fini...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> : « <i>On</i></p>								

		<p><i>t'attend... »</i></p> <p><b>L'enfant</b> en retard dit : « <i>Maintenant</i> »</p>								
	<p><b>L'animatrice</b> met la musique et elle commence avec la chorégraphie.</p> <p><b>L'animatrice</b> propose d'enlever le foulard de la tête puis elle propose de se lever.</p> <p>Ensuite, <b>elle</b> lève son bras vers le haut et puis vers le bas. Puis, elle propose de</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Vers le haut, vers le bas et on fait le rond.</i> »</p>			<p>L'animatrice conduit la danse. Les élèves l'imitent. Position d'expert mais elle participe au même niveau que les élèves ce qui lui permet de se positionner également comme pair.</p>					

	<p>faire de rond avec le foulard (action répétée deux fois).</p>									
	<p><b>L'animatrice</b> propose aux élèves de se déplacer dans la classe. Les élèves rigolent en faisant le cou de cheval. Ils commencent à tourner autour des tables. <b>L'animatrice</b> propose de changer de mouvement en fonction du rythme de la musique.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit «<i>Attention, attention, on fait le cou du cheval</i> »  <b>L'animatrice</b> dit : «<i>Maintenant, en haut, vers le bas...</i> » (à la fin de la chanson)  <b>L'animatrice</b> dit : «<i>On se prépare pour la</i></p>								

	<p><b>Les élèves</b> lancent le foulard vers le haut.</p>	<p><i>fin » et puis</i> <b>elle dit</b> <i>« Youhou »</i></p> <p><b>Les élèves</b> répètent <i>« Youhou »</i></p>								
	<p>Une nouvelle chanson commence. Les enfants lancent vers le haut le foulard de manière libre et quand ils le souhaitent. Puis ils commencent ensemble à tourner autour des tables.</p> <p><b>L'animatrice</b> demande de faire le cheval. <b>Les enfants</b> imitent les</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : <i>« Je veux voir danser les foulards ».</i></p> <p><b>L'animatrice</b> dit : <i>« Et maintenant, le cheval, le cheval ».</i></p>								

	<p>mouvements proposés par l'animatrice. Finalement, elle demande de venir doucement s'asseoir. Avec une voix douce.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Et maintenant, on va s'asseoir</i> »</p>								
	<p><b>L'animatrice</b> demande du silence et elle propose de transformer le foulard en petite fleur.</p> <p><b>Un enfant</b> se lève et il dit « youhou »</p> <p><b>L'animatrice</b> a sa main gauche ouverte vers le haut. Elle commence à cacher le foulard dans sa main. Pour</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Maintenant, on va transformer notre tissu en une petite fleur</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Ecoutez, écoutez...</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> poursuit : « <i>Ma main est une fleur</i> ».</p> <p><b>Les élèves</b> dit :</p>		<p>Travail de l'imaginati on. Activité qui permet le retour au calme.</p>	<p>Position experte. Elle prend une place haute afin de canaliser les élèves.</p>					

	cela, elle ferme la main.	« Madame, comme ça ? »								
	<p><b>L'animatrice</b> recommence la phrase. Certains enfants parlent en même temps... Elle demande aux enfants de répéter ce qu'elle est en train de réciter. Lors qu'elle cite le soleil, elle passe la main au dessus de sa fleur. Puis, elle ouvre petit à petit sa main où la fleur est cachée. Les enfants répètent l'action.</p> <p><b>L'animatrice</b></p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Ma main est une fleur, dès que le soleil se lève, ma petite fleur se réveille tout doucement</i> »</p> <p><b>Les élèves</b> disent : « Guauu »</p> <p><b>Les enfants</b> disent : « <i>Regarde madame, regarde madame</i> ».</p>	<p>Il y a beaucoup de bruit. Les élèves parlent en même temps. En plus, je suis dérangée par la sonnerie qui rappelle l'heure de la récréation. Le son est trop fort</p>							



	<p>fait le geste de voler avec sa main. Elle mime l'action de sentir l'odeur de quelque chose.</p> <p><b>Un enfant</b> l'interrompt pour lui dire qu'il y a des fleurs chez lui. Elle lui dit ; à voix basse, de lui raconter l'histoire plus tard.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait le geste de se coucher avec son bras droit.</p> <p><b>L'animatrice</b> fait le bruit du ronflement</p>	<p><b>L'animatrice</b> continue avec son histoire : « <i>Et maintenant, il y a un petit papillon qui passe par là, qui vient se poser sur la fleur et il la sent...mmm, mmm. »</i></p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Tu me raconteras ça après, comme ça, je finis mon histoire... »</i></p> <p><b>L'animatrice</b> poursuit son histoire : « <i>Ensuite, le soleil va se coucher et ma</i></p>								
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>pour illustrer le sommeil.</p> <p>Ensuite, <b>l'animatrice</b> fait le geste de se réveiller, les élèves l'imitent.</p>	<p><i>petite fleur se referme et elle dort »</i></p>								
	<p><b>L'animatrice</b> demande de ranger les fleurs dans la boîte.</p> <p>Chaque fois que <b>l'animatrice</b> prend une fleur, elle annonce la couleur.</p> <p>Une fois toutes les fleurs dans la</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>On va la mettre dans la boîte car je vais faire un bouquet de fleur pour mon papa</i> ».</p> <p><b>L'animatrice</b> chante : « <i>Une petite fleur rouge, une petite fleur bleu, une petite...</i> »</p>	<p>Les enfants sont de moins en moins</p>	<p>Travail de l'imagination.</p>						<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'animatrice ne s'inspire pas d'une pédagogie particulière. Cependant, ses dispositifs sont créés à partir d'une idéologie humaniste où les valeurs</p>

	boite, l'animatrice compte jusqu'à trois pour la refermer en compagnie des élèves.		concentrés. Pour n'importe quelle bêtise, ils éclatent de rire.						<p>citoyennes, la collaboration, l'écoute et le respect guident ses intentions et ses logiques lors des activités.</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>Compétences disciplinaires</b></p> <p>Découverte d'instruments.</p> <p>Manipulation d'objets.</p> <p>Expression corporelle</p> <p>Développement de l'imagination</p>
--	--	--	---	--	--	--	--	--	---

										n
										<b>Compétences transversales</b> Apprendre à écouter
	L'animatrice demande de faire un triangle avec les doigts et de le regarder. Puis elle propose de faire un exercice de respiration avec les doigts. Quelques secondes plus tard, les enfants sont en train de réaliser l'exercice en silence.	L'animatrice compte les respirations: « Un, deux, trois ».		Retour au calme. Pratique provenant des exercices du yoga.	Position expert.					A aucun moment je n'ai identifié une démarche d'évaluation des activités proposées. Cependant, lors des questions suscitant les

	<p><b>Elle</b> prend l'ukulélé pour chanter une chanson ensemble pour se dire au revoir.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>On va se dire à la semaine prochaine, mais ça sera pour l'année prochaine</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> chante : « <i>On se dit au-revoir et à la semaine prochaine</i> »</p> <p><b>Elle</b> clôture en disant : « <i>Merci beaucoup et à une prochaine fois</i> »</p>		<p>L'animatrice chante une chanson rituelle pour clôturer la séance.</p>				<p>connaissances préalables, je pourrais dire que l'animatrice cherche à évaluer si les élèves se souviennent des notions déjà abordées.</p>	
--	--	---	--	--	--	--	--	--	--

***Annexe 5 : Verbatim Vanessa (Entretien École E)***

## Entretien avec Vanessa. Animatrice École E. Classe 1<sup>er</sup> maternelle

**Observatrice : J'aimerais bien savoir quel est ton parcours professionnel ?**

**Vanessa P. :** Alors, moi à la base, j'ai fait l'anthropologie. Heu...ensuite de l'anthropologie, ben à côté de ça, je fais de la musique depuis longtemps...heu...j'ai fait beaucoup de solfège, mais j'ai appris beaucoup à l'oreille, beaucoup instinctivement et en pratiquant de mon côté. J'ai essayé plusieurs instruments, mais vraiment à côté de ma formation d'anthropologie, je suis passée à faire des documentaires et puis, c'est il y a trois quatre ans, quand je suis venue m'installer à Liège, que j'ai rencontré les gens des JM et que j'ai demandé s'il y avait de la place pour moi !? A côté de ça, j'ai créé des cours de musique, donc je suis rentrée dans la musique petit à petit. J'ai créé les cours de musique il y a cinq six ans, je crois. Et les JM, j'ai rejoins l'équipe il y a trois ans, d'abord en free lance et puis maintenant en engagée depuis deux ans.

**Observatrice : Et « JM », c'est les Jeunesses Musicales ?**

**Vanessa P. :** Oui c'est ça, c'est pour « Jeunesses Musicales » et eux je les ai rejoins depuis deux ans.

**Observatrice : Et travailler avec des enfants, c'est ta première expérience avec Jeunesse Musicales ?**

**Vanessa P. :** Heu...avant eux j'avais fait des stages pour les plus jeunes, j'avais travaillé avec des ados, mais c'est vrai que l'éveil j'avais moins travaillé, enfin si, j'avais travaillé dans le cadre de stages d'été. Mais j'avais jamais fait de stage d'éveil, enfin j'avais fait des stages, mais jamais d'animations comme ça...régulières.

**Observatrice : Et, qu'est-ce que c'est un stage d'éveil ?**

**Vanessa P. :** ...c'est pendant une semaine...tu fais un stage et là on le fait avec plusieurs personnes. Nous on faisait ça dans des fermes et je faisais ça l'été.

**Observatrice : Et ça n'a rien à voir avec ce que tu fais maintenant ?**

**Vanessa P. :** Ben...ça s'inspire, mais c'est pas exactement la même chose...heu...j'ai appris beaucoup parce que les Jeunesses Musicales proposent des formations et donc j'ai appris pas mal, j'ai amené plein d'outils, j'ai découvert plein d'outils en commençant à suivre les formations en jeunesses musicales, en observant aussi les collègues. J'ai fait une première étape où j'ai été observé les collègues, j'ai fait des formations et puis j'ai testé directement en classe...heu...oui...et puis voilà...maintenant je commence à avoir mon bagage outils, mais qui est un condensé de choses que j'ai observées chez des collègues ou de choses que j'ai testées ces deux dernières années.

**Observatrice : Tu me parles des outils, ça veut dire que tu as une préparation pour tes séances ?**

**Vanessa P. :** Oui, je prépare ça à la maison. Donc, on a des formations où ils nous montrent des outils qu'on peut appliquer et après on choisit, on a vraiment une liberté dans le choix. On a juste des objectifs à atteindre qui sont...ben pour les petits dans l'éveil musicale, c'est vraiment heu...développement psychomoteur...heu...développement du sens de l'écoute...heu...après il y a pratique et manipulation d'objets...heu...c'est découverte de la musique mais aussi de la danse, mouvement corporel. Donc, c'est tous des objectifs sous-jacents pédagogiques, qu'ils nous donnent et qu'on essaie de retrouver dans les différents exercices qu'on pratique.

**Observatrice : Et des outils comme quoi ?**

**Vanessa P. :** Ben des outils, je veux dire, comme des chansons qui ont déjà été écrites pour ça et qui intègrent justement une manipulation. Des chansons à jouer ou des chansons déjà enregistrées. Moi, je pars très peu de chansons écrites pour les enfants...heu...à part celles que je joue. Mais les autres, les musiques que j'utilise quand je passe de la musique, j'utilise plutôt des musiques classiques ou des musiques pour adultes, tu vois ou des musiques que j'aime bien.

**Observatrice: Pour quelles raisons en fait la musique classique ?**

**Vanessa P. :** Moi personnellement, je trouve ça un peu cul-cul de passer de la musique pour enfants et je me dis aussi...heu...ça c'est des outils qui sont déjà à la portée des professeurs. Donc, leur refaire un truc qu'ils ont déjà à la portée et qu'ils utilisent déjà, je préfère amener quelque chose d'autre et peut-être, justement, amener une partie découverte de nouveaux styles musicaux ou des musiques étrangères et tout ça... Et c'est vrai que moi, personnellement, oui, j'écoute peut-être moins ce genre de trucs...j'aime bien travailler des musiques que j'aime bien ! Et puis ça marche bien, ce sont des musiques qu'ils écoutent avec leurs parents, donc...

**Observatrice : Maintenant, je vais te montrer un extrait vidéo que j'ai enregistré. (Visionnage de l'extrait vidéo). Je suis vraiment très étonnée par le fait que les enfants disent le nom de l'instrument ! (Le ukulélé).**

**Vanessa P. :** Ah oui ?! Ben dès le départ en fait, c'est l'instrument que j'amène à chaque fois en fait ! C'est mon instrument de travail !

**Observatrice : Et tu peux m'expliquer un peu comment tu travailles ?**

**Vanessa P. :** Heu...moi je travaille par thématique. Donc, heu...la première séance c'est la présentation de qui je suis, de mon instrument. J'ai aussi une petite mascotte que j'ai montrée, un petit singe. Donc, le bonjour...heu...une chanson de bonjour...j'introduis des choses que je vais avoir après comme fil conducteur tout le long. Première séance, donc, c'est vraiment présentation. Puis après j'ai une deuxième séance, c'est plus autour de la météo...attends, je crois...heu oui c'est autour de la météo. Heu...j'ai le thème de la mer. J'ai le thème des musiques du monde. J'ai le thème des fruits, des légumes, parce que j'ai



quelques chansons sur les fruits et les légumes. En général, j'essaie de regrouper, ne fût-ce que pour moi, pour m'y retrouver et pouvoir organiser les séances différemment.

**Observatrice : Donc, c'est entre septembre et juin que tu organises tes neuf séances ?**

**Vanessa P. :** Heu...eux j'ai commencé plus tard je pense. Avec eux, j'ai commencé en janvier. Parce qu'en général, c'est de septembre à décembre. Mais bon, des fois quand il y a des séances qui sont reportées, ça prolonge jusque janvier-février et ensuite c'est de janvier-février jusque mai. Ça dépend des séances qui ont « sauté ».

**Observatrice : Et donc, c'est toujours neuf séances ?**

**Vanessa P. :** Oui. Et là, comme je t'avais dit, la séance que tu as vue, c'est la séance de conclusion. C'est une séance pendant laquelle je reviens sur plusieurs choses que j'ai faites avec eux, avec le petit jeu de cartes. Je l'utilise toujours à la fin et donc, je reviens sur des choses que j'identifie et qui ont pas mal marché et qui sont un peu plus variées.

**Observatrice: Et pourquoi reviens-tu avec les cartes, juste à la fin ?**

**Vanessa P. :** C'est une manière de se dire qu'on a plein de choix d'exercices et puis il y a un peu le hasard aussi dans les exercices qu'on pioche et comme ça, ça amène aussi un petit truc sympa avec eux, tu vois, ils observent les images. Ils doivent réfléchir, à quoi ça leur fait penser, tu vois, à quel exercice. Donc, il y a un travail de mémoire. Puis c'est didactique aussi.

**Observatrice: Donc, si je comprends bien, utiliser les cartes, ça permet vraiment d'aller chercher ce qui a déjà été travaillé ?**

**Valérie P. :** Oui voilà, c'est ça.

**Observatrice: Donc, ce que tu as fait aujourd'hui, tu ne pourrais pas le faire en début d'année ?**

**Vanessa P. :** Mmm...non...enfin, je pourrais, mais ce serait dommage ! là je fais les choses un peu vite. Mais il y a des exercices où je passe plus de temps. Par exemple l'exercice avec le foulard, s'imaginer tout ce qu'on peut faire avec le foulard. Le rock-and-Rolle, là je passe du temps à leur montrer qu'on peut faire du bruit avec son corps. Donc, j'explore un peu plus la matière et puis après je finalise par une chanson.

**Observatrice : Et tu as fait aussi les poissons !?**

**Vanessa P. :** les poissons oui, l'aquarium. Ça, je vais assez vite, mais par contre on le refait plusieurs fois.

**Observatrice : Le personnage que tu présentes au début, Agathe, le petit singe, à quoi sert-il ?**

**Vanessa P. :** Ca c'est un bonus ! En fait, c'est mes collègues qui m'ont dit ça aide les enfants à se sentir plus vite en confiance s'ils ont chacun une petite mascotte. Après, il y a beaucoup

de choses que j'utilise de manière intuitive, notamment dans la préparation et je trouve ça pas mal, ça permet de s'adapter aux enfants. Et la mascotte, j'ai vu mes collègues le faire et donc je me suis dit que ça serait pas mal pour me rattacher et les enfants aussi. Ça crée un d'élément transitionnel entre eux et nous. Je ne sais pas si tu lu Winnicott, je ne sais pas si on peut le nommer comme ça, mais je pense qu'à priori c'est un peu ça. Ça crée un peu un objet qui fait le lien entre nous. Parfois, ils sont un peu timides et lors de la première séance, je fais le tour pour leur donner la main. Je pense que si je leur donnais la main directement, ils seraient plus timides, tandis que donner la main à la petite peluche, ça les amuse et ils le font et ça crée un lien plus facile. Je l'utilise aussi parfois dans les animations, ça leur rappelle aussi leur petite peluche à eux.

**Observatrice : Ici, tu ne l'as pas utilisée !?**

**Vanessa P. :** Non, ici je ne l'ai pas utilisée. Je ne l'utilise pas à chaque fois. Je l'apporte et puis elle est juste là et elle observe. Des fois, il y a une animation avec un tissu pour la mer et c'est elle qu'on fait bouger. Il y a une séance avec les percussions corporelles, justement, je dis que c'est elle, vu que c'est un singe, elle ne sait pas parler donc elle doit s'exprimer avec son corps et c'est de là que je pars.

**Observatrice : Est-ce que cela t'arrive de l'utiliser pour cadrer au niveau discipline ?**

**Vanessa P. :** Oui...oui. Je pense qu'au niveau focus, attention ça aide. Un moment donné, je la sors, ils sont attentifs, ça aide.

**Observatrice : Un moment donné, tu pars d'une formule magique pour éveiller le ukulélé ? Explique-moi un peu pourquoi ?**

**Vanessa P. :** Ca, c'est un rituel que j'utilise à chaque séance. C'est une manière de se reconnecter, tous ensemble. Comme ça, on réveille ensemble et c'est vrai que c'est une manière de capter l'attention. Je le fais systématiquement et il n'y a jamais aucun ennui. C'est une manière, entre nous, ben tiens on va réveiller le ukulélé qui va nous amener à la musique. C'est vraiment une sorte de rituel.

**Observatrice: Ensuite, tu fais frapper quatre fois par terre. Pourquoi fais-tu faire ça ?**

**Vanessa P. :** Et bien, au début, à la première séance, j'introduis le ukulélé. Je dis « ben tiens, le ukulélé, qu'est-ce qu'il a ? Donc je parle déjà de l'instrument. Même s'ils sont jeunes, je leur demande comment il est fait cet instrument ? il a une bouche, il a des cordes, il a des petites choses en métal, ça sert à quoi ? Ca sert à tendre les cordes. Donc je leur explique déjà tout ça et le « 4 », c'est parce qu'il a quatre cordes. Donc je dis, ben tiens on va réveiller chaque corde. 1, 2, 3, 4... Ca c'est une manière d'introduire l'instrument, comment il fonctionne. À la première séance, je leur explique que la rosace c'est la bouche et donc si on se parle en mettant quelque chose devant la bouche, on ne se comprend pas. Et donc, tout instrument a sa bouche. Celle du ukulélé, et bien c'est celle-là. Donc c'est important qu'ils découvrent, qu'ils observent et se demandent, ben tiens qu'est-ce qu'il a là... cela permet de développer leur curiosité et qu'ils se demandent comment l'instrument fonctionne. Je trouve que c'est important dans la sensibilité musicale. La musique, c'est ça aussi ! Pour jouer d'un instrument, il faut comprendre comment il fonctionne. Donc, il faut être curieux

aussi. A chaque instrument que j'amène, c'est ce que je fais. Par exemple avec le djembé, je demande « ben tiens, elle est où la bouche ? » Ils regardent, ils viennent montrer, puis à la fin on découvre que la bouche elle est cachée.

**Observatrice: Donc, au niveau du vocabulaire, tu utilises des termes assez simples dans un premier temps ?**

**Vanessa P. :** Oui, c'est ça. Parfois j'insiste un peu sur certains termes. Mais dans un premier temps je fais des analogies avec des choses qu'ils connaissent. Ensuite, j'insiste sur le bon vocabulaire en nommant les choses. Il y a une séance sur la trompette où je leur dis que telle pièce s'appelle l'embouchure... J'introduis, mais je n'insiste pas trop en me disant, là, l'info passe. Si elle repasse dans leur environnement, tant mieux, mais ils sont encore jeunes pour qu'ils mémorisent tout ça ! Mais c'est important qu'ils se disent que les choses ont un nom bien précis. C'est vraiment la partie découverte et curiosité vis-à-vis de l'instrument.

**Observatrice : Et en fait, ce que tu fais à ce moment là, c'est vraiment du rappel ?**

**Vanessa P. :** Oui, c'est du rappel. Ce que tu vois là, le « bonjour », c'est plus heu... c'est plus important comme rituel.

**Observatrice: Comment ont-ils appris la chanson du « Bonjour » ?**

**Vanessa P. :** Avec moi en fait. Vu qu'on le fait à chaque fois et de manière intuitive, je ne décortique pas la chanson en leur disant « à tel moment il y a une pause... », c'est assez intuitif et ils finissent par la connaître. Par contre, on la chante de plein de manières différentes, des voix différentes, on met des percussions etc. Et puis quand je fais le lion, c'est pour le rythme entre en fait, parce qu'il y a une pause. Cette chanson-là, je l'aime bien parce que, c'est une chanson que j'ai faite à partir de la chanson « No no no » en reggae, puis j'ai inventé les paroles. Mais je la trouvais intéressante parce qu'il y a des pauses et des rythmes et des notes un peu différents. Et puis, en général, les chansons pour enfants sont faites en do et en sol majeur et moi j'avais envie d'amener des notes plus mineures, qui s'entendent peut-être un peu moins.

**Observatrice : et donc, tu cherches à travailler les rythmes, par exemple avec le lion, c'est ce que tu cherches ?**

**Vanessa P. :** Oui, les rythmes et les silences. C'est « Bonjour bonjour... (Grognement du lion deux fois) bonjour bonjour... » On ne chante pas pendant les silences, mais ils sont « marqués » par le bruit du lion. Donc, au lieu de compter les temps et bien ils les sentent.

**Observatrice: Tu leur fais aussi faire la musique en faisant la souris. Pourquoi ?**

**Vanessa P. :** Ca, c'est pour qu'ils retiennent la mélodie, de manière un peu différente. Parfois, je leur demande aussi quel animal ils veulent faire. Alors on essaie et ils se rendent compte que c'est un peu compliqué. Donc, ils se demandent comment on peut faire et là alors, on travaille un peu plus la créativité. Quand on travaille avec des voix différents, par exemple la souris et l'éléphant, c'est pour amener les concepts d'aigu et de grave et je leur dis. Cela permet aussi de voir qu'on peut changer de voix, on peut jouer, s'amuser à changer.

**Observatrice: Je voudrais revenir sur ton jeu de cartes. Nous en avons déjà parlé, mais je voudrais savoir quel est l'objectif d'utilisation de ce jeu ? Quelle est sa fonction ?**

**Vanessa P. :** C'est juste pour le côté didactique. Je l'utilise à la fin de la séance, comme je l'ai déjà dit. C'est pour moi aussi, pour me laisser surprendre, vu que je ne sais pas quelle carte va venir, c'est sympa. Puis ça leur permet de venir aussi individuellement, pêcher une carte et décider. Ce qui est intéressant, ce sont les images. Ils peuvent dire ce qu'ils voient, montrer aux autres. Ensuite, ils doivent essayer de deviner à quel exercice ça fait penser. C'est une manière aussi de faire en sorte que ce ne soit pas moi qui dise toujours « on va faire ça, on va faire ça... ». Et c'est vrai que ça, ça leur donne une prise, c'est vous qui décidez ! je le fait très intuitivement, mais c'est vrai que c'est une manière de leur dire que c'est eux qui ont les cartes en mains !

**Observatrice : J'ai remarqué que tu demandes aux enfants de montrer la carte qu'ils ont pioché. Pourquoi ?**

**Vanessa P. :** Et bien, c'est une manière de les responsabiliser, de les rendre acteurs. C'est vrai que c'est d'abord entre nous, puis après ils partagent avec les autres. Donc, il y a un mouvement de eux vers les autres, plutôt que de moi prendre la carte et de leur montrer. Les autres regardent aussi d'une autre manière quand c'est un enfant qui leur montre quelque chose et comme ça tout le monde se sent complice, ça ne reste pas juste entre nous deux.

**Observatrice : Lorsque tu fais la danse du poisson, quelles compétences et quel objectif vises-tu ?**

**Vanessa P. :** Elle permet d'abord de découvrir la musique classique. Ensuite, elle permet d'écouter la variation dans la musique, la variation d'humeur et même d'émotion dans la musique. Et après, le fait qu'on se mette en boule, ça focalise, ça calme. On se pose comme ça quelques secondes au sol. Donc, je trouve que c'est assez apaisant d'être en boule comme ça. Et puis ils me regardent, ils viennent près de moi aussi comme ça, et ça crée une complicité, ils aiment bien. Et à la fin, à la question du filet, c'est tous ensemble, il y a la question du requin, on se met tous ensemble...il y a des valeurs sociales cachées !

**Observatrice : Ah bon ! Quelles valeurs ?**

**Vanessa P. :** Ben celle-là c'est juste heu...si on se met tous ensemble, on peut vaincre nos peurs, on peut l'attraper ce requin ensemble. Bon après si on va fouiller, on peut analyser...oui...le côté collaboration. On se donne les mains pour former un grand filet, on attrape le requin et on n'a plus peur tu vois ! on collabore. Et la question de se donner les mains, elle n'est pas simple ! moi j'ai jamais eu trop de problèmes, amis quand j'en parle avec des collègues, il y a des enfants pour qui c'est très difficile de donner la main à un autre enfant. Il n'ont pas l'habitude ou c'est déjà une manière de rentrer en contact avec les autres. Puis culturellement aussi, ça arrive qu'il y ait des problèmes avec des enfants d'autres cultures où c'est pas autorisé de donner la main. Et là, du coup, c'est intéressant comme discussion, parce qu'on se demande « et bien qu'est-ce qu'on fait ? » Est-ce qu'on force l'enfant à le faire, même si c'est contre sa culture ? et là il y a eu des débats entre les

professeurs et les animateurs. Pour ma part, je ne force pas, mais j'essaie d'encourager à le faire parce qu'il faut être capable, même si tu viens d'une autre culture, tu viens ici et ici, nous, on se donne la main entre garçons et filles. Pour moi, là, c'est une manière de travailler l'intégration culturelle. Pour certains de mes collègues, il faut absolument, ça fait partie de notre culture. Ils doivent être capables de donner la main à une fille ou à un garçon. Mais maintenant, si on sent que c'est vraiment un truc très important dans leur famille, faut pas forcer, qu'on sent qu'il y a vraiment un blocage à ce niveau là, c'est délicat de l'aborder en une séance, une fois par semaine.

**Observatrice: Est-ce que ce problème peut survenir aussi chez les maternelles ?**

**Vanessa P. :** Oui, ça arrive. Peut-être pas chez les premières et c'est vrai que c'est sans doute plus flagrant chez les primaires, mais je l'ai déjà vu dans des maternelles. Pas en accueil, parce que là, c'est vrai que c'est chez tous les enfants, cette difficulté de se donner la main, donc ça s'apprend petit à petit. Mais le côté culturel arrive plus tard. Pour certains, ce n'est pas non plus culturel. C'est juste parce que c'est un enfant plus renfermé. Et donc, c'est ça, quand je vois qu'il y a un blocage, en général je n'insiste pas. Quand un enfant ne participe pas, on ne force pas. On n'est pas là pour ça, sinon, ce n'est pas de la découverte, ce n'est pas de l'éveil. Il faut qu'il y ait un plaisir

**Observatrice : En ce qui concerne l'activité avec la guitare électrique et le « We will rock you », quel est l'objectif visé ?**

**Vanessa P. :** là, il y a deux choses : il y a les rythmes corporels, montrer qu'on peut faire du rythme avec son corps. Quand je fais cet exercice, on écoute les bruits que ça fait si on tape à tel ou tel endroit sur notre corps et on voit qu'en combinant on peut faire des « body percussions ». C'est une introduction à ça. Ça permet aussi de faire écouter du rock, je trouve ça chouette de faire découvrir d'autres styles aux enfants. Grâce à « l'air guitare », ça permet aussi de faire découvrir avec le corps et travailler l'imaginaire. Avec le refrain, c'est aussi pour faire découvrir le principe de la chorégraphie. On ne dit pas qu'on fait de la chorégraphie, mais on fait tous le même geste. Et donc on travaille plus la dans et l'expression corporelle.

**Observatrice : Lorsque tu fais la très belle activité de la fleur, que cherches-tu à travailler ?**

**Vanessa P. :** Là, je l'utilise plus pour un retour au calme. C'est une activité que mes collègues m'ont montrée. C'est un peu cette magie, tu vois, le truc de la fleur. On est dans quelque chose de très doux, de découverte. Raconter une histoire et donc de nouveau travailler l'imaginaire. Mais l'objectif principal, c'est vraiment le retour au calme. C'est aussi une manière d'amener le rangement, tu vois. Avec les tissus, plutôt que de me les amener comme ça...enfin il y a un côté pratique aussi !

**Observatrice: As-tu besoin de faire ça avec tous les enfants ou juste avec les plus petits qui perdent plus vite leur concentration ?**

**Vanessa P. :** Oui...ça fait du bien. C'est un truc que j'ai appris au Jeunesses Musicales, c'est aussi par respect pour le professeur. Pour ne pas juste les avoir bien excités et puis les « rendre » comme ça. On essaie toujours de terminer les séances par un retour au calme.

**Observatrice : Est-ce qu'il y a d'autres apprentissages visés par cette activité ?**

**Vanessa P. :** Bien, je travaille beaucoup l'imaginaire. Par exemple avec le tissu, il peut devenir une cape ou un petit pique-nique. Donc là, c'est vraiment l'imaginaire. Mais il y a aussi la manipulation. Quand ils doivent mettre le tissu dans leur main et bien ça c'est de la manipulation.

**Observatrice : Lorsque tu parles des couleurs avec les enfants, il y a aussi un objectif visé ?**

**Vanessa P. :** Oui. Là on essaie d'être en lien avec les professeurs qui travaillent aussi les couleurs. Parfois quand j'ouvre la boîte, il y en a qui me disent « ah j'ai vu mauve ! » Et donc je leur montre que si on met du rouge et du bleu par-dessus et ben ça fait du mauve. Donc, là c'est plus sensibiliser et ça rejoint les objectifs des professeurs. On essaie à ce niveau là, parfois, de rejoindre leurs objectifs. On va leur demander ce qu'ils ont envie qu'on travaille. On s'inspire de ça aussi. C'est d'ailleurs un élément très important dans l'animation, c'est de créer une connivence avec le professeur, les intégrer dans le processus un maximum. Mais là ça dépend. Il y en a qui vont en profiter pour faire autre chose et il y en a qui vont venir plus dans le cercle...c'est au feeling. Je ne force pas les profs, mais j'essaie de ne pas juste arriver, faire mon animation et puis partir.

**Observatrice: Tu trouves ça mieux que le professeur participe ?**

**Vanessa P. :** Oui, en général. Ne fut-ce que pour la gestion du groupe. Et puis c'est plus enrichissant si on travaille en équipe. Si on arrive, qu'on fait notre activité et qu'on ne parle pas avec le prof, ben il ne se sent pas intégré dans l'activité et ça peut créer des tensions. Donc je trouve qu'il faut intégrer le prof, tu fais un meilleur travail, parce que tu parles des enfants aussi et donc le travail est mieux. Certains collègues m'ont déjà rapporté que des animations étaient compliquées parce que le prof ne s'impliquait pas, donc, du coup ça crée des tensions qui ne permettent pas à l'animation de bien se passer. Maintenant, il y a aussi des profs qui parlent entre eux et donc là je leur dis que ça déconcentre et que ça ne va pas.

**Observatrice : Lorsque tu leur parles du train de la respiration, est-ce que l'objectif est le même qu'avec la fleur, c'est-à-dire le retour au calme ?**

**Vanessa P. :** Oui, tout à fait. Parce que si tu n'as pas des choses en place pour les ramener au calme, ils t'écoutent pas et l'animation est difficile. T'as tout intérêt à avoir des petits trucs, même pour toi, pour ramener le calme, sinon ça ne se passe pas bien. Il y a le truc du château gonflable pour leur apprendre à respirer. Des fois je fais de la méditation, du yoga. Et ça c'est quelque chose que j'aime bien intégrer, parce qu'on n'est pas là uniquement pour les « exciter », il faut leur apprendre aussi à se calmer, à s'apaiser, à écouter leur respiration, s'observer... Il y a de plus en plus de profs qui font de la méditation et je trouve ça primordial !

**Observatrice: Et quel est l'objectif que tu poursuis alors en intégrant de la méditation ?**

**Vanessa P. :** Ça c'est plus des valeurs personnelles que j'ai envie d'intégrer. On ne dit pas aux Jeunesses Musicales qu'il faut leur apprendre à méditer et à respirer. La respiration, elle est utile dans l'animation pour la concentration on va dire. Mais après, tu peux y mettre un sens

plus personnel, c'est important que l'enfant apprenne à se calmer, à respirer. Mais tous les animateurs ne le font pas. Je trouve qu'on gère mieux nos émotions si on apprend à méditer et à respirer.

**Observatrice : Quelle(s) contrainte(s), quel(s) frein(s) rencontres-tu le plus souvent dans tes activités ?**

**Vanessa P. :** Justement, l'écoute de la part des enfants. Donc, ce côté, on les excite et puis il faut pouvoir les calmer pour qu'ils écoutent les instructions pour la suite. Il y a aussi la gestion des enfants plus compliqués, tu vois, qui mettent un peu le trouble. Et au début, je ne m'en rendais pas compte. Dans les premières animations, je ne voyais pas que c'était un enfant qui provoquait et c'est pour ça que j'ai réagi un peu fort avec le gosse qui a commencé à me faire des blagues à faire un peu le fou-fou. D'un côté, c'était super mi-mi, mais j'ai recadré parce que je sentais que ça pouvait partir en vrille ! Donc, de manière préventive, je l'ai calmé ! Peut-être un peu vite, mais ça c'est par rapport à une de mes craintes personnelles de ne pas pouvoir calmer tout de suite. Et si tu en as un et que tu ne recadres pas assez vite ça va se propager, ça va être l'escalade et alors t'auras plus de mal à rattraper le groupe. Donc, c'est bien d'identifier les élèves turbulents dès le départ.

**observatrice : Est-ce que, ce que tu disais tout à l'heure, par rapport à certains professeurs, cela peut également être un frein ?**

**Vanessa P. :** Oui oui. D'où l'importance de créer du lien. Parce que ça fait partie aussi de la qualité de l'animation, d'intégrer les professeurs. Parfois je pose aussi des questions, je discute avec en demandant si ça leur convient que je fasse ça ou ça ? je leur demande leur avis pour essayer de concorder avec les valeurs qu'ils veulent transmettre aux enfants et ne pas rentrer en contradiction. Il y a différentes de manières de faire et moi je ne suis pas là pour juger et dire que c'est moi qui ai la meilleure manière et je vais l'imposer. Je m'adapte

**Observatrice : La chanson finale est également un rituel. Finalement, tu as beaucoup de rituels ?**

**Vanessa P. :** En tous cas, pour l'introduction et la conclusion de la séance, j'essaie de toujours avoir les mêmes chansons comme ça, ça donne un cadre. Et puis ils savent que quand on arrive à la chanson finale, ben que c'est la fin de la séance. Et puis c'est une manière de se dire bonjour et de se dire au revoir.

**Observatrice : De manière générale, de quelles valeurs t'inspires-tu pour créer tes séances ?**

**Vanessa P. :** Ben...c'est des valeurs citoyennes, donc, la collaboration, l'écoute, le respect et aussi, enfin ce n'est pas vraiment une valeur, mais amener l'enfant à s'exprimer. Si je vois un enfant qui est super timide au départ et puis après qui arrive à s'exprimer, à vaincre sa timidité, ça c'est une chose que j'aime bien faire. L'idée de se dire qu'on va vers l'autre. Il y a aussi la respiration, apprendre à s'écouter soi-même. C'est les valeurs principales que j'essaie de véhiculer, d'amener dans les animations. Comme ça, j'en vois pas d'autres, même s'il doit y en avoir d'autres !

**Observatrice : Est-ce que tu t'inspires d'une pédagogie particulière ?**

**Vanessa P. :** Non. Là c'est plus mes valeurs personnelles. Puis, je ne suis pas là pour leur imposer un truc. On est plus là dans un respect mutuel, j'essaie de ne jamais m'énerver. On se respecte, je ne suis pas là non plus en tant qu'autorité...on est là dans une écoute et une collaboration.

**Observatrice : Lors de la première séance, tu termines par un concert. Quel est l'objectif ?**

**Vanessa P. :** Là, l'objectif c'est vraiment qu'ils se posent la question de savoir comment on fait un concert. Il y a un groupe, des musiciens... Là, c'était en deux groupes, j'aime bien, même si là c'était un peu à la va vite... mais, sinon, il y a un groupe qui est musicien et un groupe qui est spectateur. Donc, là c'est l'introduction de comment se passe une scène, pour quand ils vont aller voir des spectacles aussi. Et le respect de se dire, ben tiens je suis musicien à un moment donné et puis je suis spectateur à un autre moment donné...de se dire d'avoir la patience d'observer les autres et puis ça leur donne aussi leur moment à eux, en groupe...c'est ça oui...le principe du concert, pour le principe de respecter...tu as vu, il y en a un pour qui c'était très difficile de respecter, mais il faut le travailler ! Tu vois...c'est pas toujours toi, toi, toi. C'est vraiment chacun son temps aussi et il faut pouvoir regarder, observer l'autre chacun son tour quoi.

**Observatrice : Donc, si je te demande de récapituler au niveau des objectifs poursuivis, que peux-tu me dire ?**

**Vanessa P. :** écoute, manipulation d'objet, découverte d'instruments, expression corporelle, expression tout court aussi, imaginaire

**Observatrice: Ces objectifs, que tu vises avec les maternelles, avec les plus grands, ce sont les mêmes objectifs ?**

**Vanessa P. :** C'est les mêmes objectifs sous-jacents , mais je complexifie quoi. Et donc là, j'amène plus de notions et de termes de musique. Avec les plus grandss je vais commencer à parler du tempo, je vais commencer à parler du staccato...tu vois toutes des notions un peu plus complexes. Donc avec les plus grandss j'ai amené aussi le chef d'orchestre. Ça ils adorent ! c'est super chouette ! là, encore une fois, il y en a un qui est chef d'orchestre et qui va diriger. Et donc je leur apprends les signes du chef d'orchestre...on jou, on se tait. Et donc, là aussi, de plus en plus, je m'efface, j'observe. C'est eux qui gèrent le truc, c'est pas toujours moi qui leur dis quoi faire...de plus en plus vers l'autonomie on va dire.

**Obervatrice : Penses-tu que cela a des effets sur les enfants ? que ça les amène à changer ?**

**Vanessa P. :** Ben en tous cas j'espère ! Déjà leur rapport à la musique. De se dire que la musique c'est pas juste pour certaines personnes, c'est à la portée de tout le monde. Là, je crois que cette notion là elle est importante, que ça décomplexe. Qu'ils se disent que la musique c'est peut-être pour moi...on peut faire de la musique avec rien, avec une casserole, des maracas on fait déjà de la musique. Oui, décomplexer, c'est pas mal. Et puis amener des enfants qui ont du mal à s'exprimer en publique, dès cet âge, casser peut-être déjà pour qu'ils prennent la parole en publique ou se dire moi aussi je peux créer, moi aussi je peux



faire de la musique. Rendre la pratique de la musique beaucoup plus accessible et de se dire que par la suite ils iront peut-être plus facilement vers la musique, parce que la musique permet de travailler plein de choses, l'expression, mais aussi l'écoute. Parce que l'écoute, on la pratique en musique, mais après c'est quelque chose qu'on pratique dans la société. C'est une éducation à part entière la musique !

**Observatrice : As-tu des remarques, des choses que tu voudrais ajouter ?**

**Vanessa P. :** Comme ça ... non...je pense qu'on a fait le tour, que j'ai tout dit.

**Observatrice:** Et bien merci alors !

***Annexe 6 : Activité Conte + Illustration (Observation  
École C)***

<p>École : <b>École C</b>  Pédagogie : Traditionnelle  Classe (acteurs de l'activité) : 2<sup>ème</sup> primaire  Animatrice -Artiste : (Fabienne) Créatrice du livre d'illustration. (Projet ponctuel subventionné par l'école, dans le cadre du salon du livre « Jungle » à l'île aux trésors).  Formation initiale ou autre : Arts décoratifs, spécialisée dans l'illustration et le graphisme.  Expérience précédente dans le domaine artistique : oui (artiste)  Autorisation pour publier les prénoms : oui  Temps de l'activité : 1h  Lieu de l'activité : Classe</p>										
Activité observée : présentation d'un livre d'illustration : TOC TOC Ville !				Date : 20 avril 2018						
Notes Descriptives Observation			Mes ressentis Et mes questions	Notes méthodologiques et théoriques Analyse Relation au/ à						
Etapes de l'activité	Ce qu'il fait	Ce qu'il dit	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant-élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
<b>TEMPS 1 : Présentation du titre du livre : Toc Toc Ville !</b>	Elle présente pourquoi elle a choisi le titre de son livre.	L'artiste explique qu'elle a une personnalité un peu rigolote, farfelue, le titre « sonnait bien » et c'est pour ça qu'elle a choisi ce nom. Un enfant lui demande : « vous aimez bien faire								<b>1<sup>ème</sup> déterminant</b> L'artiste dit que de manière générale, les instituteurs travaillent le contenu du livre préalablement avec les élèves. Selon elle, cela

		<p>du karaté »</p> <p><b>L'artiste</b> répond : « <i>Je n'ai pas essayé encore..</i> »</p>								<p>est idéal, car c'est comme s'ils avaient déjà été présentés. Elle se sent moins comme une inconnue face aux élèves. Elle a expliqué que parfois les groupes d'élèves préparent à l'avance des questions liées au « comment préparer un livre, combien de temps faut-il pour écrire un livre... En résumé toutes les questions concernant la création d'un livre. Dans le cas de la classe observée, il n'y avait pas de questions préparées.</p>
<p><b>TEMPS 2 :</b></p>	<p>L'artiste ouvre le livre et elle commence à</p>	<p><b>L'artiste dit :</b> « <i>L'histoire commence. Toc</i> »</p>		<p>L'artiste prend un temps pour</p>	<p><b>Je considère la lecture du livre comme</b></p>	<p>L'écoute collective</p>	<p><b>Dispositif : lecture commune</b></p>	<p><b>Médiateurs externes :</b> -livre Toc</p>		<p><b>1ème déterminant :</b> L'artiste ne</p>

<p><b>Lecture du livre TOC TOC Ville</b> <b>00 :20-18 :00</b></p>	<p>raconter l'histoire en montrant les illustrations.</p>	<p><i>Toc Ville est présenté par ce petit chien aux yeux bleus et oreilles orange qui s'appelle Billy Bobby</i> ».</p> <p><b>Les enfants :</b> « Billy Bobby ? »</p>		<p>raconter l'histoire. <b>Décrire les personnages , les lieux où ils se trouvent</b> est une manière de réveiller chez les élèves des sensations. Ces personnages ont des caractéristiques physiques imaginaires (travaille la réalité interne) et des caractéristiques plus réalistes (réalité externe). Par le biais du compte, L'artiste amène les élèves dans un voyage où la réalité se confronte</p>	<p>un exposé qui va permettre aux élèves de tirer des idées pour faire l'activité pratique. Dans cette logique, l'artiste prend une position « d'expert » qui va alterner avec une position de pair (conduit, guide, escorte les enfants lors leur processus de création.) Cependant, les élèves posent des questions, L'artiste rebondis sur les commentaires des élèves. L'activité ne se présente pas comme une action magistrale. L'artiste</p>	<p>ve est un travail de collaboration parce que si un perturbé la lecture cela embête le reste de la classe.</p> <p>L'enseignant essaie d'instaurer une dynamique où les élèves se sentent détendus.</p>	<p>pour toute la classe. <b>Favoriser le respect des autres.</b></p> <p>Dans un premier temps, l'animatrice cherche à amener les élèves à rentrer dans son monde. (mise en situation) Pour les inviter après à s'amuser dans la création d'une œuvre individuelle. (mise en action).</p> <p><b>La phase de questions-réponses</b> lors la lecture</p>	<p>Toc Ville</p> <p><b>Contenu attitudinal</b> -respecter le groupe.</p>	<p>formule pas d'objectif d'apprentissage. Pour elle, l'unique objectif est de faire rentrer les élèves dans l'imaginaire du livre. Cela est un élément clef pour développer leur monde imaginaire et leur propre créativité. Elle cherche également la détente et l'amusement. Pour elle, les enfants ne sont plus dans une situation d'apprentissage. Les valeurs prioritaires sont le plaisir et l'amusement. Par contre, elle aime bien faire des petits clin d'œil à la thématique du</p>
---	---	--	--	---	---	--	---	--	--

				<p>à l'imaginaire . Cette pratique permet à l'élève de découvrir son entourage mais également de laisser une place à la fantaisie.</p>	<p>demande aux élèves où se trouve Billy Bobby, cela amène les élèves à prendre une position de plus en plus active.</p> <p>Certains commentaires des élèves ne sont pas très cohérents avec la lecture faite. Par contre, L'artiste rebondis à ce qui a été dit sans aucun type de censure. Elle se présente avec une attitude ouverte.</p>	<p>commune peut se comprendre par l'approche Co-constructive, dans le sens qu'il s'agit de partager leurs réponses au bénéfice du groupe.</p> <p>L'espace matériel de la classe n'a pas changé de celle de d'habitude.</p> <p>La classe est ordonnée mais comme on peut le voir, certains élèves doivent se lever pour voir les</p>			<p>genre afin de lutter contre les stéréotypes.</p> <p>L'artiste dit que les moments où elle présente un personnage qui bouquine et qu'un élève dit : « ah oui, moi aussi je fais ça le soir » est d'une grand richesse car cela lui permet de faire le lien avec sa vie, avec ses habitudes.</p>
--	--	--	--	--	--	---	--	--	---

							dessins du livre. Ceux du fond ne voient pas au même niveau que ceux de devant.			
	<p><b>L'artiste</b> signale où se trouve la maman de Billy Bobby.</p> <p><b>L'artiste</b> a son livre ouvert, elle regarde les images, elle montre avec son doigt le personnage à qui elle fait référence. Elle lève son regard vers les élèves, puis elle regarde à nouveau à son livre.</p>	<p><b>L'artiste</b> raconte :</p> <p>« Maman, je vais me promener en ville, à tout à l'heure... »</p> <p>« Là, on le voit sortir de sa maison et il commence sa balade »</p> <p>« Sur cette page, on voit qu'il doit habiter par là, car on voit sa maman qui est sur le balcon, qui prend son café »</p> <p>« En bas, on voit son papa qui lui fait coucou avant qu'il parte en balade ».</p> <p>« Alors là, je vais vous présenter des personnages</p>		<p>Par contre, <b>l'histoire ne fini pas avec un temps d'échange</b> afin qu'ils formulent leurs motivations, leurs goûts...</p>						<p><b>1ème déterminant</b>  <b>L'artiste n'a pas</b> comme priorité de faire un <b>temps d'échange</b> avec les élèves. Elle le propose s'il y a des questions, mais <b>elle aime bien passer</b> directement à <b>l'action de création des objets.</b></p> <p><b>2ème déterminant</b>  <b>L'artiste</b> pense que la réussite d'une animation dépend de plusieurs facteurs. <b>Son état affectif du jour est un</b></p>

		<i>qu'on pourra trouver au fil de l'histoire »</i>									<b>facteur d'influence.</b>
	<b>Certains élèves</b> se lèvent sur leur chaise pour mieux voir l'image.	« <i>Il y a par exemple, ce petit monsieur, Coqui, qui va prendre sa voiture pour aller à travailler ».</i> « <i>Il y a aussi madame Elastique, elle a des grands bras, elle est en train d'arroser les plantes »</i>									
		« <i>Il y a le petit chat orange qui prend sa douche avant de commencer sa journée »</i> « <i>Il y a monsieur Capuche qui habite dans une maison champignon »</i> « <i>Il y a aussi monsieur Cheval et madame Brouette qu'on verra plus tard »</i> « <i>Voilà, on voit la ville de Bylli</i>									



		<i>Boby » « Billy Bobby dit, voici ma ville, je la connais comme ma poche, aujourd'hui, j'ai plein choses à faire »</i>								
<b>Transpo rt</b>	<p>L'artiste passe la page. Elle continue à raconter l'histoire.</p> <p><b>L'artiste</b> pose une question aux élèves afin de repérer visuellement où se trouve Billy Bobby.</p> <p><b>L'élève</b> montre</p>	<p><i>« Les transports, avec les avions, le métro, le taxi et les vélos, bougons les bouchons »</i></p> <p><i>« Pour aller plus vite, je prends le bus qui passe à 8h33, je suis juste assis derrière madame Pompom l'institutrice »</i></p> <p>L'artiste demande aux élèves <i>« Alors, est-ce que vous avez remarqué où se trouve Billy Bobby ? »</i></p> <p><i>« Alors est-ce que Billy Bobby est sur toutes les pages ? L'idée est de le retrouver.. »</i></p> <p><b>Un élève</b> : <i>« Il est là ? »</i></p>	<p>C'est question permet à L'artiste de vérifier si les élèves suivent et comprendre l'histoire. Les dessins sont très beaux, je suis curieuse d'entendre l'histoire.</p>							

	<p>avec son doigt.</p> <p><b>L'artiste</b> montre avec son doigt le bus bleu.</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Ahh non, il est dans un bus..</i> » <b>Un autre élève</b> : « <i>Ah oui, il est dans le bus bleu</i> » <b>L'artiste</b> : « <i>Oui, il est là</i> »</p>							
	<p><b>L'artiste</b> présente d'autres personnages qui se trouvent dans le bus.</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Alors, je vous présente à mademoiselle Elise. C'est une petite dame extraterrestre qui se balade dans une navette. Il y a monsieur Grenouille dans sa caravane, il y a le métro qui passe, il y a aussi une voiture de pompier, et elle c'est madame Rapido, on va la trouver aussi au</i></p>							

	<p><i>fur et à mesure du livre... »</i></p> <p><b>Un enfant :</b> « <i>Madame, on dirait le chat qui est avec son papa dans la voiture »</i></p> <p><b>L'artiste</b> montre avec son doigt le dessin qu'elle croit que corresponde au commentaire de l'enfant. <b>L'élève</b> se lève et elle vient montrer le dessin dont elle parle</p> <p><b>L'artiste :</b> « <i>Alors, il y a des personnages qui se ressemblent ehh »</i></p>									
	<p><b>L'artiste</b> revient à la page précédente.</p> <p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Ah ok, Alors pour reconnaître le papa de Billy Bobby, c'est facile, ils ont tous la tête bleue, on voit qu'il a les oreilles vertes, sa maman rose et Billy Bobby orange.</i></p>									
Jardin	<p>L'artiste reprend la lecture.</p> <p>L'artiste raconte : « <i>Alors Billy Bobby reprend sa balade et il passe par le jardin »</i></p>									

		<p>(TEXTE)  <i>« Je traverse le jardin, madame Rapido est en train de courir, mais moi, je ne me presse pas »  « Ici c'est calme et frais, j'écoute les bruits des oiseaux et de l'eau et j'oublie les soucis de l'école et de la ville »</i></p>							
	<p><b>L'artiste</b> fait le chemin sur l'illustration en montrant avec son doigt.</p>	<p><b>L'artiste</b> raconte : <i>« Alors, Billy Boby est rentré par cette porte, il a traversé tout le jardin »</i></p> <p><i>« Et madame Rapido ? »</i></p> <p><b>Un élève</b> : <i>« elle court »</i></p> <p><b>L'artiste</b> répète : <i>« elle court, elle a ses baskets et</i></p>							

		<i>elle fait sa course ».</i>								
	Avant de passer à l'autre page, <b>L'artiste</b> décrit d'autres personnages.	<b>L'artiste</b> dit : « <i>Dans le jardin, on peut voir le pêcheur qui attrape un poisson dans la fontaine, il y a des enfants qui jouent, des amoureux qui regardent la fontaine</i> » <b>Les élèves</b> : « <i>Ahh nonnn</i> »								
		L'artiste dit : « <i>Alors Billy Bobby va aller jusqu'à là, où il y a un panneau qui indique le musée</i> ».								
Musée	<b>L'artiste</b> passe la page.	<b>L'artiste</b> dit : « <i>Il est 10 heures et le musée ouvre ses portes</i> ».  TEXTE <b>L'artiste</b> lit : « <i>construit au fond du jardin, il présente les œuvres d'art du</i>	L'artiste a une voix très douce. Elle est très souriante.							

	<p>L'artiste montre l'arbre dans son livre.</p> <p>Un élève prend la parole.</p>	<p><i>monde entier. Monsieur Coqui, le guide, présente ma sculpture préférée ».</i></p> <p><b>L'artiste</b> dit :  <i>« Alors, comme vous pouvez le voir, il y a un arbre qui traverse toutes les étagères du bâtiment et il sort par là. Comme si vous à l'école, il y avait un arbre qui commence du sol et qui monte en passant par toutes les pièces. »</i></p> <p><b>Un élève</b> dit :  <i>« Alors comme une ascenseur ».</i></p> <p><b>L'artiste</b> : <i>« il y a effectivement un ascenseur dans l'arbre »</i></p> <p><b>Un autre élève dit</b>  <i>« Normalement, il n'y a pas d'arbre dans le musée »</i></p> <p><b>L'artiste</b> :</p>							
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	<p>L'artiste rigole à cette remarque. Elle regarde son livre et elle répond.</p>	<p>« Justement, dans TOC TOC Ville, il y a tout ce qu'il faut ».</p> <p><b>Un élève dit :</b> « Bah, moi, je suis allée dans un musée de 14 étages, il y avait un ascenseur mais il était bloqué »</p> <p><b>L'artiste dit :</b> « Bah, là, l'ascenseur fonctionne, on a des personnages à l'intérieur. »</p>							
	<p>Deux filles assises devant L'artiste répond. L'artiste s'approche d'elle avec le livre.</p>	<p><b>L'artiste</b> demande : « Alors, c'est où que Billy Bobby se trouve dans le musée ? »</p> <p><b>Les filles :</b> « Il est là »</p> <p><b>L'artiste</b> dit : « Il est avec le monsieur que je vous ai présenté</p>	<p>Il y a peu d'échange car L'artiste raconte son histoire. Cependant, elle rebondit à chaque intervention d'un élève. Il me semble, que cela est important pour</p>						

		<p><i>au début. Celui qui prenait sa voiture pour aller travailler, monsieur Coqui travail dans le musée et il présente cet œuvre-là. Mme Pompom là ».</i></p>	<p>favoriser la compréhension de la lecture.</p>							
<p><b>LA PISCINE</b></p>	<p><b>L'artiste</b> change la page. Elle présente la piscine.  (un élève rentre en classe. Il est en retard).</p>	<p><b>Un enfant dit :</b> « Voilà, je le vois, il est derrière... » <b>L'artiste :</b> « Ah il y a le pêcheur » « C'est une piscine un peu folle-folle, il y a des poissons, une sirène » <b>les élèves :</b> « wowwww » <b>L'artiste :</b> « Il y a madame Rapido, encore en train de s'agiter et donc elle est en train de nager ».</p> <p>TEXTE ÉCRIT « Et là Billy Bobby nous raconte,</p>								



	<p>L'élève montre avec son doigt. L'artiste s'approche avec son livre et elle donne une explication sur le type de personnage.</p>	<p><i>maintenant retrouvons Charlotte dans la piscine »</i>  <i>« Elle se fait gronder par le maître nageur car il a oublié une demi chaussette avant de se mettre dans la piscine »</i>  <b>L'artiste demande :</b> « <i>A votre avis, c'est qui Charlotte ?</i> »  <b>Un élève :</b> « <i>elle est là</i> »  <i>L'artiste dit :</i>  « <i>Oui</i> »</p>	<p>Je commence à me poser une question sur la disposition spatiale. Les élèves de devant donne toujours la réponse. Ils voient mieux les dessins.</p>							
		<p><b>L'artiste dit :</b>  « <i>C'est une pieuvre, Charlotte la pieuvre.</i> »  <b>Un élève demande :</b>  « <i>Pourquoi il a oublié la demi chaussette ?</i> »  <b>L'artiste répond :</b> « <i>comme c'est une pieuvre</i></p>								

	<p><i>et qu'elle a 8 pattes, elle a la tête en l'air, pour se préparer à aller dans l'eau, elle a oublié une de ses demis chaussette »</i></p> <p><b>L'artiste</b> pose une question aux élèves : « <i>Est-ce que vous allez dans l'eau avec vos chaussettes ?</i> »</p> <p><b>Les élèves :</b> « Non.. » (Les enfants parlent en même temps)</p> <p><b>L'artiste :</b> « <i>du coup, Charlotte doit sortir de la piscine pour enlever sa chaussette..</i> ».</p> <p><b>L'artiste</b> poursuit : « <i>Alors, nous trouvons qui dans la piscine ?</i> » « <i>Nous avons Mme Pompom qui est venue avec sa boue, et il</i></p>	<p>L'artiste fait des liens entre la vie des élèves et celle de l'histoire. Réveille des connaissances expérimentiels ?</p>							
--	---	---	--	--	--	--	--	--	--

		<i>a Billy Bobby qui met son petit maillot de bain. Ils y a des dames qui font la gym et il a un super toboggan pour les enfants »</i>								
<b>L'HOPITAL ET LE CONSERVATOIRE</b>	<b>L'artiste</b> change la page.	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Alors, Billy Bobby arrive près de deux bâtiment de Toc Toc Ville, l'hôpital et le conservatoire. »</i></p> <p>TEXTE ÉCRIT :  <b>L'artiste</b> raconte : « <i>Déjà 13h et la cuisine commence à donner faim, je vais déjeuner chez Tempo, des frites et un diavolo»</i></p> <p><b>L'artiste</b> explique : « <i>Ici, on a l'hôpital</i></p>								

	se trouve dans l'hôpital et le conservatoire.	<p><i>Grobobo, il y a des médecins, on voit une madame en train de passer un examen avec ophtalmologue, pour voir si sa vue va bien, il y a madame qui habite dans la maison champignon et qui travail avec le dentiste »</i></p> <p><i>« A côté, il y a le conservatoire de musique et danse. Il y a des personnages qui font de la musique, de la danse... »</i></p> <p><b>Un enfant</b> dit : <i>« Il y a la gym aussi »</i></p> <p><b>L'artiste</b> confirme : <i>« Et la gym aussi »</i></p>							
	<b>L'artiste</b> explique les détails des lieux en faisant des gestes qui accompagnent son discours.	L'artiste poursuit : <i>« Entre les deux bâtiments, il y a un tout petit bâtiment qui s'appelle le</i>							

	<p>Elle mime la petite taille petite avec ses doigts. Elle utilise un ton de voix très doux. Elle montre avec son doigt les images qu'elle explique.</p>	<p><i>Tempo, c'est un snack, où on peut aller manger si on a un petit creux et c'est ça que Billy Bobby fait après la piscine. Il s'installe ici, et il commande au chat rouge, qu'on a déjà vu avant »</i></p>								
<p>8 :55-15 :25 - Les Boutiques -L'aquabib et l'école - C'est la fête</p>	<p>De la présentation de la boutique jusqu'à la nuit, L'artiste utilise la même technique. Elle raconte le petit récit de Billy Bobby, puis elle demande aux enfants s'ils reconnaissent des personnages. Puis, elle demande toujours s'ils voient Billy Bobby. Chaque lieu est présenté par des éléments</p>		<p>J'ai décidé de ne pas transcrire une partie du récit de l'histoire de TOC TOC Ville parce que les actions et les logiques poursuivies se répètent. Je détaille la dernière partie de l'histoire pour corroborer que la manière de raconter l'histoire suit la même logique que celle utilisée jusqu'à</p>							

	imaginaires.		l'hôpital et le conservatoire.							
<b>CINEMA</b> <b>15 :25-</b> <b>18 :00</b>	<b>L'artiste</b> commence à clôturer l'histoire.	<b>L'artiste</b> raconte : « <i>Après le repas, Billy Bobby et ses parents vont au cinéma pour voir un film de super héro</i> ». « <i>Le cinéma de TOC TOC Ville est un spécial, dans ce cinéma, il y a des gros coussins, Billy Bobby s'est installé là, au premier rang</i> »  <b>Les élèves :</b> « <i>Moi, je n'ai jamais été au premier rang</i> » « <i>Je suis toujours au dernier rang</i> »								
	<b>L'artiste</b> répète ce que l'élève a dit avec un grand sourire et avec un ton de voix doux et tendre.	<b>L'artiste</b> : « <i>Tu es toujours au dernier rang...</i> » « <i>Bah, voilà, Billy BOBBY a eu de la chance et il a trouvé une place au premier rang. On voit son papa, qui a</i>								

		<p><i>été cherché des pops corn pour grignoter devant le film ». « Et dans le cinéma, on trouve des copains qu'on a déjà vus, par exemple, monsieur Coqui, madame Elastique, madame Bouanet, enfin, elle a acheté des lunettes pour voir le film »</i></p> <p><b>Un élève :</b> <i>« Mais il a plein de personnages »</i></p>								
		<p><b>L'artiste :</b> <i>« Oui, il y a plein de personnages qu'on a vus dans le livre... »</i> <i>« Alors, la journée s'achève, Billy rentre chez lui. Il dit, la nuit est tombée, quelle belle journée, il</i></p>								

	<p><b>L'artiste</b> montre avec son doigt le petit dessin à droite/bas de la dernière page.</p>	<p><i>est 10h et je suis content de ma journée, bonne nuit ».</i>  <b>L'artiste</b> explique : « <i>On peut voir ici que Billy lit un peu avant d'aller dormir.. »</i>  <b>Un enfant dit :</b> « <i>Moi aussi je fais ça... »</i>  <b>D'autres élèves disent :</b> « <i>Oui, moi aussi...</i>  <b>L'artiste dit :</b> « <i>A gauche, on voit l'amoureuse de Billy, elle est en train de lire la petite carte que Billy lui a envoyée, elle va aussi dormir.. »</i></p>							
		<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>A la fin du livre j'ai fait une page spécial où il y a plein personnages qu'on a vus dans le livre. Billy Bobby, Mme</i></p>							



	L'artiste rigole du commentaire de l'élève.	<i>Rapido, Mme Pompom, et l'amoureuse Alice</i> » Un enfant dit : « Bah, Eric est amoureux de Dina »								
<b>TEMPS 2 : EXERCICE PRATIQUE POUR MONTRER COMME</b>	L'artiste demande si les enfants veulent apprendre à dessiner comme elle dessine...	L'artiste dit : « Alors est-ce que vous voulez que je vous montre comment je dessine ? » « Je vous ai apportés des outils...des outils que j'utilise pour faire mes dessins »	L'artiste maintient une posture détendue, calme. Son ton de voix est toujours doux. Je sens que les élèves aiment la dynamique de L'artiste. Ils sont		<b>Position relationnelle</b>  <b>Introduction de l'explication</b> L'animatrice utilise une stratégie langagière. <b>Est-ce que vous voulez</b>	Les élèves ne se coupent pas lors les questions sur le matériel au contraire	<b>Objectif disciplinaire</b> - découvrir des techniques pour s'exprimer en art plastique.  <b>Objectif</b>	<b>Médiateurs externes</b> - porte mine -palette pour mettre les couleurs (faire de mélanges) -petit pot de peinture encre aquarelle		<b>3<sup>ème</sup> déterminant</b> L'artiste considère que le <b>bon déroulement de ses animations</b> dépend de plusieurs facteurs. Entre ceux-ci, <b>elle a cité la</b>

<p><b>L'ARTISTE TE DESSINE</b> Explication sur le matériel utilisé) 18 :00- 23 :10</p>	<p><b>L'artiste</b> cherche son papier épais et elle le montre aux enfants.</p> <p><b>L'artiste</b> fait une vague avec le papier pour montrer l'effet du papier qui gondole.</p>	<p>« Alors, moi, j'aime bien dessiner sur du papier un peu épais » <b>Un enfant :</b> « ah oui »</p> <p><b>L'artiste poursuit :</b> « Moi, je dessine sur de papier comme ça pour faire les images de TOC TOC Ville. Il ne faut pas que ça soit du papier très fin car après je vais mettre la couleur dessus, donc il ne faut pas que le papier gondole »</p>	<p>vraiment à l'écoute de ce qu'elle raconte.</p>		<p>que je vous montre comme je dessine ?</p> <p><b>Le tournage</b> de phrase en <b>gras</b> représente la posture <b>pair</b> et en <i>italique</i> la posture <b>expert</b>.</p> <p>Puis, elle utilise aussi des stratégies</p> <p><u><b>Pendant l'explication</b></u></p> <p>Stratégie <b>d'alternance</b> (L'artiste <b>explique sa technique</b>, elle laisse <b>participer les élèves</b> à partir de leurs questions.</p> <p>Malgré que <b>L'artiste</b> se <b>présente</b> avec un savoir dont seule elle est</p>	<p>e, ils se respectent. Il n'y a pas eu de moment où les élèves se disputent et qui a nécessité une intervention de l'adulte .</p>	<p><b>transversal</b> - apprendre à s'écouter</p> <p><b>Dispositif</b> Cette présentation est la continuité de la <b>mise en situation pour solliciter et stimuler</b> le plaisir d'imaginer des élèves. Les enfants ont une place plus passive, cependant, ils interviennent quand ils le souhaitent.</p> <p><b>L'espace matériel</b> ne change pas. Il y a trois groupes</p>	<p>(écoline).</p> <p><b>Médiateur internes</b> (tout au long de l'activité) - voix douce - posture verticale (à l'écoute des élèves)</p> <p><b>Contenu conceptuel :</b> L'artiste <b>introduit les noms et les caractéristiques des matériaux</b> employés.</p>		<p><b>dynamique existante au sein du groupe</b>, malgré que cette dynamique peut être influencée par l'état affectif de l'artiste (voir page 5, déterminant 2).</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> l'animatrice dit que pour <b>l'organisation de son atelier</b>, elle doit uniquement <b>réfléchir à la préparation de son matériel</b>. Que celui-ci soit complet. Par exemple, découper des petites feuilles, préparer les gommettes.</p>
--	---	--	---	--	--	---	--	---	--	--

					porteuse, elle pratique un enseignement proche de la posture « horizontal »		d'enfant de 5 et 4. La manière dont ils sont assis permet aux élèves de communiquer entre eux.			
	<p>Elle montre le critérium.</p> <p><b>L'instituteur</b> titulaire signale que c'est un porte mine.</p>	<p>« Avec un critérium comme ça » « Vous connaissez un crayon comme ça ? »</p> <p><b>Certains enfants</b> disent : « oui »</p> <p><b>d'autres :</b></p> <p>« non »</p> <p><b>L'artiste</b> poursuit « Alors comme il est fin, je peux faire des détails, des choses assez fines »</p> <p>« Alors je dessine d'abord mon dessin »</p> <p><b>Une fille :</b> « Vous faite parfois des princes ? »</p> <p><b>L'artiste</b></p>								

		<p>répond : « <i>Oui, je dessine des princesses parfois... j'aime bien les personnages</i> »</p> <p><b>Un autre enfant</b> : « <i>Moi, j'ai presque le même sauf qu'on ne peut pas appuyer derrière</i> »</p> <p><b>L'artiste</b> : « <i>En fait, appuyer derrière sert à pouvoir changer la mine quand il n'y a plus</i> »</p> <p><b>L'artiste</b> poursuit « <i>En fait, une fois que j'ai fini mon dessin, bon, je peux toujours gommer si je rate</i> »</p> <p><b>Un autre enfant</b> : « <i>Derrière il y a une gomme ?</i> »</p>								
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

		<p><b>L'artiste</b> : « <i>Oui, il y a une gomme mais j'en utilise une plus grosse gomme car celle-ci est petite..»</i>  « <i>Une fois que j'ai fait tout mon dessin, je passe à la couleur</i> ».</p> <p><b>L'artiste demande</b> : « <i>A votre avis, j'utilise quoi comme couleurs ?</i> »</p>								
<b>Présentation du matériel</b>	<p><b>L'artiste</b> regarde les photocopies couleur de son livre, disposées sur le tableau.</p>	<p><b>Un élève dit</b> :  « <i>Des marqueurs</i> ».</p> <p><b>Un autre élève</b> :  « <i>Des marqueurs, parfois de la peinture et parfois des crayons</i> »</p> <p><b>L'artiste</b> : « <i>Mon truc à moi c'est la peinture, j'utilise parfois des crayons mais c'est rare</i> »</p>						<p>(déjà expliqué précédent)  <b>Médiateurs externes</b>  - porte mine  -palette pour mettre les couleurs (faire de mélanges)  -petit pot de peinture encre aquarelle (écoline).</p>		

	<p><b>L'artiste</b> montre un petit pot de peinture.</p> <p><b>L'instituteur titulaire</b> s'intéresse au type de peinture utilisée.</p>	<p>« Alors, TOC TOC Ville a été fait avec ce type de peinture »  « c'est comme de la peinture mais très liquide »  « ça fait penser à l'eau mais coloré » ça s'appelle de l'encre aquarelle, comme l'écolline »</p> <p><b>Un enfant :</b>  « Mais oui, c'est comme de l'eau mais avec de la couleur dedans »</p>						<p><b>Contenu conceptuel :</b>  L'artiste introduit les noms et les caractéristiques des matériaux employés.</p>	
		<p><b>L'artiste</b> poursuit : « et bah, moi, chez moi, sur mon bureau, j'ai plusieurs bouteille comme ça, de plusieurs couleurs : du jaune, du bleu, du rouge...j'ai plusieurs rouges différents, plusieurs bleus,</p>							

	<p><i>rose...et je fais mes mélanges, je vous ai apporté ma palette où je mélange mes couleurs, du rose avec d'orange, du vert avec la couleur que je veux...et puis, avec un pinceau je rempli mes dessins et puis je gomme les lignes de crayon »</i></p> <p><b>Une fille dit :</b>  <i>« Mais Alors c'est la peinture avec de l'eau »</i></p>								
	<p><b>L'artiste</b> répond : <i>« Oui, c'est vraie que c'est une consistance particulière, la peinture est moins liquide, et il faut ajouter de l'eau... »</i></p> <p><i>« Alors, il y a des questions ? »</i></p> <p><b>Un élève :</b>  <i>« Donc, nous ne devons pas ajouter de l'eau</i></p>								

		car c'est déjà très liquide ?» <b>L'artiste</b> répond : « Voilà, c'est ça.. »								
<b>TEMPS 3 : EXERCICE PRATIQUE POUR MONTRER COMME L'ARTISTE DESSINE (consigne de travail ) 23 :10-26.30</b>	L'animatrice introduit la consigne pour l'activité pratique.	<b>L'artiste :</b> « Alors les enfants, vous voulez que je vous montre ce qu'on doit faire comme atelier ? »  <b>Les élèves :</b> « ouiii »			<b>Position relationnelle</b>  <b>Introduction de l'explication</b> L'animatrice utilise une stratégie langagière. <b>Alors les enfants, vous voulez que je vous montre ce qu'on doit faire comme atelier?</b>  <b>La partie</b> de la phrase en <b>gras</b> représente la posture <b>pair</b> et en <i>italique</i> la posture <i>expert</i> .					
	L'artiste montre une enveloppe aux enfants. Elle la déplie. Elle	<b>L'artiste :</b> « Alors, vous allez avoir une enveloppe comme			L'artiste commence par <b>conduire l'apprentissage</b>	<b>Dispositif :</b> <b>-Mise en situation</b>	<b>Médiateurs externes</b> - enveloppes - petits			<b>3<sup>ème</sup> déterminant</b> L'artiste a expliqué que



	<p>tient l'enveloppe avec sa main gauche.</p>	<p><i>celle-là »</i>  <i>« Vous allez déplier la languette et cela va devenir une maison »</i> « vous voyez, il y a une forme de maison »</p> <p><i>« L'idée est d'inventer...comme je vous ai lu l'histoire de TOC TOC Ville, où il y a des maisons un peu farfelues, aujourd'hui, vous allez inventer votre propre maison »</i></p>			<p>ge. Elle explique comment élaborer la maison, <b>elle montre les étapes.</b></p>		<p>pour <b>solliciter et stimuler le plaisir</b> et l'imagination</p> <p><b>Objectif disciplinaire</b>  -travailler une technique pour fabriquer une maison imaginaire (apprendre à s'exprimer par la technique décorative)</p> <p><b>objectifs transversaux</b>  - créativité  - imagination  -autonomie</p>	<p>gommettes  - feutres  - livre TOC TOC Ville (favoriser l'inspiration)  -papier cartonné pour faire des personnages marionnettes</p> <p><b>Contenu procédural</b></p> <p>L'artiste <b>montre le processus pour réaliser une maison imaginaire</b> mais sans appliquer la technique peinture présenté dans l'étape précédente.</p> <p><b>Contenu Attitudinal</b></p> <p><b>-valeur :</b>  dégrés de</p>		<p><b>montrer un exemple fini</b> (production finale) est <b>fondamentale pour clamer l'angoisse</b> et la peur de réaliser une production artistique. Selon l'artiste, <b>montrer un modèle libère les enfants</b>, cela permet de travailler la motivation des élèves à s'engager dans l'activité. Cependant, elle précise <b>qu'il faut signaler que c'est juste un modèle et qu'ils doivent se laisser inspirer par leur imagination.</b></p>
--	---	---	--	--	---	--	---	--	--	---

								liberté pour réaliser la maison selon les goûts et les intérêts des élèves.		
		<p><i>« C'est une maison imaginaire, vous pouvez la faire comme vous voulez. Vous pouvez regarder dans le livre. Vous voyez que j'ai dessiné des formes différentes des fenêtres, un escalier, des arbres devant la maison... à vous d'imaginer tout ça. Regardez, j'ai fait un exemple ici, je me suis amusée à faire des tuiles dans la toile, j'ai fait un chat qui passe devant la fenêtre, j'ai mis un numéro... »</i></p> <p><i>« Du coup, vous allez décorer</i></p>								

	<p><b>L'artiste</b> montre le petit papier cartonné pour réaliser le personnage. Puis elle montre un personnage déjà fait (Billy Bobby)</p>	<p><i>l'enveloppe, ne collez pas le derrière de l'enveloppe car sinon, vous allez la fermer et vous ne pourrez plus vous servir de la pochette de l'enveloppe. Car nous allons créer un petit personnage avec ce petit papier épais »</i>  <i>« Vous allez dessiner puis découper et avec un système de vague...regardez, j'ai dessiné Billy Bobb... donc avec le système de vague, vous le collez et cela devient un petit personnage marionnette pour le doigt »</i></p>								
		<p><b>Un enfant</b> demande : « Et madame vous venez seul aujourd'hui ? »</p>								
		<p><b>L'artiste</b> : « Oui,</p>								6 <sup>ème</sup>

		<i>mais ne vous tracassez pas, si vous ne finissez pas aujourd'hui, vous pourrez continuer une autre fois avec votre maître »</i>								<p><b>déterminant</b>  elle exprime que <b>ce n'est pas important d'avoir une finalisation précise</b> lors de la clôture de l'activité. Cependant, <b>L'artiste porte une intention à la création des objets afin que ceux-ci soient amenés à la maison.</b> Elle a expliqué qu'elle aimait bien de ramener ses créations à la maison quand elle était petite, donc elle essaie d'appliquer cette idée-là dans ses animations.</p>
	<p><b>L'artiste</b> distribue une enveloppe à chaque élève. Puis, <b>L'instituteur</b> distribue des</p>	<p><b>L'artiste :</b>  « Voilà, c'est parti, je vais distribuer le matériel »  <b>L'artiste</b> demande :</p>						<p><b>Médiateurs externes :</b>  -crayons des élèves  -feutres des élèves  -colle</p>		

	<p>feutres aux élèves. Cependant, la majorité des élèves sort son plumier avec ses couleurs. <b>L'artiste</b> affiche sur le tableau l'exemple de maison.</p>	«Sortez vos crayon et vos couleurs »								
<p><b>TEMPS 4 : EXERCICE PRATIQUE POUR MONTRER</b></p>	<p><b>Les enfants</b> commencent à travailler en individuel. <b>L'artiste</b> distribue des petits autocollants en couleurs (des cercles).</p>					<p>Nous pouvons observer que des <b>fenêtres de coopération</b></p>	<p><b>Dispositif Mise en action dans la fabrication</b> d'une maison imaginaire favorisée par <b>de</b></p>			

<p><b>COMME L'ARTISTE DESSINE (travail individuel)</b> 26 :30-</p>	<p>Elle propose de passer directement au feutre si les élèves préfèrent travailler directement avec la couleur.</p> <p>Puis, <b>L'artiste</b> prend son livre et elle s'approche d'un groupe d'élève. Puis, elle donne le livre à un élève.</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « Regardez, à la première page, il y a plein d'exemples. Il y a des fenêtres de formes différentes »</p> <p><b>Un enfant</b> dit : « Je vais colorier la porte »</p>	<p>L'animatrice intervient en tant que guide, me semble-il. Elle est très calme, très douces. Je vois bien que les enfants l'aiment bien. J'ai senti que certains enfants pouvaient être difficiles. Mais, il y a un véritable calme dans la classe.</p>			<p>s'ouvrent à partir du partage de matériel. Cela montre que les élèves s'engagent dans une dynamique de solidarité et de partage. (voir plus loin)</p>	<p><b>bonnes conditions matérielles</b> et par <b>l'échange</b> avec l'artiste.</p> <p>Dispositif favorisant le travail individuel.</p>			
	<p>Certains élèves colorient directement avec les feutres, d'autres créent des effets de toile avec les petits autocollants.</p>									
	<p>Il y a <b>un enfant</b></p>	<p><b>L'artiste</b> dit :</p>			<p>Tout au long</p>					

	<p>qui se couche sur la table et il reste caché.  <b>L'artiste</b> vient près de lui.</p>	<p>« <i>Je vais vous distribuer des autres gomme comme ça vous pourrez faire de petits montages</i> »</p> <p><b>L'artiste</b> demande à un enfant : « Est-ce que tu aimes bien coller ? »</p> <p><b>L'enfant</b> ne dit rien.</p>			<p>de l'observation qui suit, nous allons <b>rencontrer des éléments que confirment que l'artiste articule les trois types d'accompagnement</b> (conduit, guide et escorte).</p> <p>Elle devient « <b>escorte</b> » <b>lorsqu'elle a observé qu'un élève est bloqué.</b> Elle a interpellé l'enfant. Petit à petit, grâce à son soutien psycho-affectif, l'enfant a commencé à suivre les conseils de l'artiste (voir situation ci-</p>					
--	---	---	--	--	---	--	--	--	--	--

					dessous avec Kevin).					
		<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Est-ce que tu sais dessiner un carré ?</i> »</p> <p>L'enfant le dessine puis se remet dans sa position couchée.</p>	<p>C'est possible qu'elle prenne une position « escorte ». elle vient apporter un soutien psycho-affectif à l'enfant.</p>							
	<p>L'artiste est à l hauteur de l'enfant. Pliée ses genoux.</p> <p><b>L'enfant (Kevin)</b> dessine un carré</p> <p><b>L'artiste</b> montre le livre, elle montre une page où il y a une maison avec plein de fenêtres.</p>	<p><b>L'artiste</b> : « <i>Alors, on va essayer de fabriquer une fenêtre</i> » « <i>tu sais faire un carré ?</i> »</p> <p><b>L'artiste</b> : « <i>ben oui, tu sais dessiner une fenêtre, tu peux faire plusieurs ?</i> » « <i>voilà, tu peux décorer avec plein plein de fenêtres</i> »</p> <p><b>L'élève</b> : <i>je peux faire des fenêtres en-haut</i></p>	<p>Je vois que petit à petit L'artiste aide le petit garçon à sortir de sa bulle. Petit à petit, il collabore plus ouvertement.</p>							



		<p><i>et en-bas ? »</i></p> <p><b>L'artiste :</b> « <i>oui, où tu veux... »</i> »</p>								
	<p><b>Un enfant</b> lui demande d'avoir des petites gommettes.</p> <p><b>L'animatrice</b> coupe une feuille de gommettes afin de partager avec les autres élèves ?</p>	<p><b>L'élève :</b> « <i>Madame, je peux avoir des gommettes ? »</i> »</p> <p><b>L'artiste :</b> « <i>Oui, bien sur »</i> »</p> <p>« <i>vous voulez partager ? Vous pouvez mélanger du feutre avec des gommettes ».</i> »</p> <p>« <i>Essaie de mélanger, on va voir ce que ça donne »</i> »</p>			<p>L'artiste accompagne aussi les élèves en les « <b>guidant</b> ». Elle donne des conseils afin que les élèves améliorent la qualité de leurs dessins, cependant, elle ne fait pas passer ses conseils comme des obligations.</p>					
	<p><b>Un enfant</b> lui montre son dessin.</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>wow »</i>, « <i>Je vais venir pour te montrer une astuce »</i> »</p>			<p>Nous pouvons observer que l'artiste est à <b>l'écoute de la dynamique des élèves</b>, ce qui lui permet de prendre une <b>position verticale</b> dans son dispositif. Plus loin dans</p>					

				<p>les descriptions, nous pourrons observer comment</p> <p><b>L'artiste introduit petit à petit des nouvelles techniques</b> de fabrication des personnages <b>plus complexes.</b></p> <p><b>Cette attitude</b> permet aux élèves <b>de faire travailler leur imaginaire</b> progressivement.</p> <p>(un clair exemple de cette attitude est quand elle demande à certains enfants qui ont fini plus tôt de fabriquer les bonhommes en marionnette ou quand elle introduit une nouvelle technique</p>					
--	--	--	--	---	--	--	--	--	--

					(support pour la maison) de manière générale.					
	<p><b>L'artiste</b> va chercher dans sa mallette à outil, un petit carré cartonné.</p> <p><b>Elle</b> montre le processus de création de la fenêtre en même temps qu'elle la fabrique.</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Regardez, en faisant un petit carré comme ça, on le plie de chaque côté et puis cela devient une fenêtre qui s'ouvre. Cela peut être aussi une porte qui s'ouvre</i> » « on peut la <i>décorer, avec un personnage à l'intérieur et puis, on peut le coller sur la façade de la maison</i> »</p>	Je suis très étonnée du silence. Les enfants sont très concentrés sur leur réalisation.							
	<p><b>L'artiste</b> commence à couper des fenêtres pour les élèves. Elle distribue aux enfants.</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Alors vous la décorer et puis vous la collez</i> »</p>								
	<p><b>Un enfant</b> vient lui montrer son</p>	<p><b>L'artiste</b> dit : « <i>Ahh c'est beau</i> »</p>	Je suis également				<b>Dispositif L'artiste</b>			<b>1ème déterminant</b>

	dessin..	<p><i>ça, super position des gommettes »</i></p> <p><b>L'élève :</b> « <i>c'est un mandala</i> »</p> <p><b>L'artiste :</b> « <i>Tu as mélangé des gommettes et de la couleur</i> » « <i>C'est très bien</i> »</p>	enchantée de voir l'instituteur participer avec les élèves, en donnant des conseils, en cherchant de matériel, en faisant quelques photos. Il est actif dans le processus de création, au même niveau que l'artiste.				<p><b>valorise</b> avec un adjectif qualificatif positif <b>les productions des élèves.</b> Elle le fait lorsque les élèves viennent lui montrer leur dessin. <b>Il n'y a pas un espace d'échange qui permet de valoriser en groupe les productions de chacun.</b></p>			<p><b>L'artiste n'a pas</b> comme priorité de faire un <b>temps d'échange</b> avec les élèves. Elle propose s'il y a des questions mais <b>elle aime bien passer directement à l'action de création des objets.</b> (déjà cité à l'étape 1).</p>
	<p>Il y a un <b>enfant</b>(Carol) qui a besoin de la colle.</p> <p>Un enfant prête la colle à Carol.</p>	<b>L'artiste</b> dit : « <i>Il y a quelqu'un qui peut lui prêter de la colle ?</i> »								
	<b>Les enfants</b> colle colorie,	<b>L'artiste</b> demande à un	Les élèves sont très			Fenêtres de				

	colle avec des gommettes.	enfant : « <i>Le petit bonhomme qui se cache là, c'est qui ? Tu l'as inventé ? Pour qu'il tienne, vient, tu peux mettre deux gommettes. C'est très beau !</i> »	autonomes. Je trouve que les créations sont toutes très différentes et très jolies, chacune dans leur style. Il n'y a pas de plainte, de dispute, c'est très agréable de voir un groupe d'élève travailler dans la bonne humeur.			coopération lié au partage du matériel (expliqué précédemment).				
	<b>L'artiste</b> s'approche d'un autre élève...  <b>Elle</b> éloigne la maison de l'enfant pour avoir une vision de loin.	<b>L'artiste</b> dit : « <i>ah c'est très beau aussi...Dis, la fenêtre, tu voudrais mettre encore de la couleur ? Ça serait joli si tu mettais de la couleur. Ça va la mettre en valeur. « qu'est-ce que tu en penses ? »</i> »  <b>L'élève</b> confirme avec la sa tête.	Elle reste dans la position de guide. Elle donne des conseils pour aller plus loin dans les productions. Elle n'impose pas. Elle demande toujours à l'enfant ce qu'il pense de son conseil...		<b>Guide</b>					
47 :40	<b>L'artiste</b> fait	<b>L'artiste</b> dit :	L'instituteur		<b>Lorsqu'elle</b>					

	<p>encore une fabrication avec un carton de papier.</p> <p>Elle montre les gestes pour fabriquer le socle.</p>	<p>« Alors les enfants, vous pouvez aussi faire un socle de papier pour déposer vos maisons ». « Du coup, la maison va tenir comme un petit décor » « vous pouvez mettre vos personnages devant »</p>	<p>est pris dans la création du socle.</p>		<p><b>explique une nouvelle technique</b> pour finaliser la création de manière générale, <b>elle conduit l'apprentissage</b>, pour montrer étape par étape comment fabriquer le socle de papier.</p>					
	<p><b>Un enfant</b> s'adresse à l'instituteur pour demander une couleur. Un camarade lui propose son feutre.</p>	<p><b>L'enfant</b> dit : « Vous avez du rouge »  <i>L'instituteur répond</i> : « Ah non mais.. »  <b>Un élève</b> dit : « Moi j'en ai »</p>	<p>Les quelques moments où je vois que les enfants se prêtent les couleurs me font penser qu'il y a une véritable solidarité dans le groupe. Je vois que l'instituteur rigole avec les élèves. Il y a une véritable relation de sécurité et de confiance</p>							

			entre l'instituteur et les élèves.							
	A la fin, un élève (Matéo) demande pour réaliser le petit personnage. <b>L'artiste</b> lui amène une petite carte cartonnée.	<b>L'artiste</b> dit : « <i>Alors tu vas dessiner ton personnage, tu peux faire Billy ou en autre. Tu vas le dessiner, une taille plus ou moins comme ça et puis tu m'appelles avant de découper</i> »	L'artiste conduit plutôt l'apprentissage à ce moment là.							
	<b>L'artiste</b> fini par montrer au tableau comment faire le petit personnage.	<b>L'artiste</b> dit : « <i>Alors, vous faites une bosse comme ça et une bosse comme ça, un trait pour la bouche, en suite, pour les oreilles, c'est comme si vous faisiez les pétales d'une fleur, ensuite, on descend pour faire le cou. Et après, le corps c'est la même chose que pour faire un bonhomme. On</i>								

		<i>fait le carré pour faire le t-shirt. On fait le pied et après les petits bras. C'est comme un bonhomme, c'est juste sa tête qui change »</i>								
	<b>L'instituteur</b> fait une photo de chaque dessin. Il dit qu'il l'enverra aux parents.									
	<b>L'artiste</b> vient vers Matéo pour l'aider à faire la marionnette personnage.  Elle fait le trait pour que l'enfant découpe pour réaliser la marionnette.	<b>L'artiste</b> dit : <i>« Alors, tu vas couper le contour comme d'habitude mais ici, en bas, tu dois laisser une petite languette, c'est ça qu'on va plier pour faire la vague ».</i>								
	L'animatrice laisse les élèves finir l'activité. Elle remercie tous les élèves pour leur bon comportement.									
									L'animatrice	6 <sup>ème</sup> déterminant :



									<p>n'utilise pas un système d'évaluation. Elle émet des petits commentaires pour valoriser les réalisations de manière sporadique et informelle.</p>	<p>L'artiste a commenté que le fait d'observer que les élèves jouent avec leurs fabrications est un signe de réussite de l'activité. Elle a atteint son objectif, investir les élèves dans un processus créatif et amusant.</p>

***Annexe 7 : Verbatim Fabienne (Entretien École C)***

## Entretien avec Fabienne. Artiste École C. Classe 2<sup>ème</sup> primaire

**L'observatrice : Quelle est ta formation de base ?**

**L'animatrice :** J'ai fait la formation des Arts Décoratifs. En fait c'est le même format d'école que les Beaux Arts mais c'est pour les arts appliqués. T'apprends à faire, je sais pas moi, de la photo, du design, de l'archi, de l'illustration... appliqué à quelque chose.

**L'observatrice : Tu as orienté ta formation vers le conte ?**

**L'animatrice :** Du coup, moi j'avais fait l'illustration, le graphisme aussi.

**L'observatrice : Comment prépares-tu ce type de séance ?**

**L'animatrice :** Heu...du coup ça dépend parce que parfois il y a un thème, quand je suis invitée dans un salon, il y a un thème. Là, il se trouve que le thème c'est la ville, donc heu, ça tombait bien avec Toc-toc ville. Donc, j'ai un atelier que je fais souvent avec Toc-toc ville qui est celui-là, de créer sa propre petite maison, ses personnages. Donc, en général, oui j'ai un peu de préparation de découpage ou de matériel, voilà, il faut bien préparer les petites enveloppes. Après, heu, c'est tout comme préparation. J'aime bien aussi lire l'histoire avec eux, dans l'idéal, si j'ai le temps.

**L'observatrice : Justement, par rapport à cette histoire, quel objectif vises-tu lorsque tu lis le livre ?**

**L'animatrice :** L'idée c'est qu'ils rentrent dans l'univers de l'histoire, parce qu'on va travailler sur la ville, donc c'est pour leur présenter mon univers, mon travail, puis de leur donner des idées pour eux pouvoir après fabriquer, dessiner leurs personnages, leur maison...

**L'observatrice : Est-ce que, par ce biais, tu cherches à faire émerger des questions chez les enfants ?**

**L'animatrice :** Parfois, ils ont préparé des questions, là ce n'était pas forcément le cas mais, heu... souvent ils préparent des questions à l'avance, justement sur comment je travaille, ce que j'utilise comme outils, combien de temps je mets pour faire un livre. Donc en général j'essaie de préparer un peu

**L'observatrice : Donc il y a quand même une préparation avant de faire ces ateliers ?**

**L'animatrice :** Oui quand même. Alors après, comme ça se ressemble...heu...beaucoup, enfin beaucoup, non...chaque classe est différente, mais il y a souvent des questions qui reviennent...ou heu...les livres que j'ai fait, je les connais bien maintenant, donc la préparation maintenant je suis habituée, je la connais. Après c'est plus de la préparation de matériel. Je regarde si j'ai bien mes petites enveloppes, si j'ai bien des gommettes, des fluos, des feutres qui marchent bien. Enfin voilà. Et puis je prévois que j'ai besoin de telle ou telle chose. Puis après, ben c'est parti !

**L'observatrice : Quels sont tes intentions au point de vue apprentissages ? Y as-tu déjà réfléchi ?**

**L'animatrice :** Nooonnn... en fait heu...je ne me prends pas trop la tête...de me dire si j'ai des objectifs! Je me dis que j'aime bien faire avec les enfants. Je sais qu'il y a des auteurs qui vont faire

toute la rencontre à discuter, faire des questions, des échanges, machin... Moi j'aime bien de faire un petit temps de questions, mais après j'aime bien d'assez vite dessiner avec eux. J'aime bien bricoler, j'aime bien l'idée qu'ils repartent avec un truc aussi.

**L'observatrice : Mais au niveau apprentissage, est-ce qu'il y a une intention derrière ou pas ?**

**L'animatrice :** ...non...c'est juste, ben heu...peut-être faire que heu...comment dire...qu'ils fassent quelque chose qui est original, qui sort de l'ordinaire...qu'ils n'aient pas trop de consignes en fait. Voilà, là on fait une maison. L'idée c'est de faire une maison qui ne ressemble pas à une vraie maison de d'habitude. C'est de sortir un peu de la consigne, imaginer...heu...s'ils veulent que le toit soit carré ou faire des poissons dans les fenêtres, on s'en fiche ! Chacun fait vraiment comme il veut. Et justement, le premier truc à retenir c'est de se dire « comme on veut » et de ne pas se bloquer quoi ! Pas avoir de limite. Ben voilà, à l'école on est obligé d'apprendre des choses, on est obligé...c'est normal hein...on a des consignes t du coup là, nous on s'en fiche, on fait comme on veut.

**L'observatrice : Si je comprends bien, tu vises surtout à développer l'imaginaire, laisser une liberté d'expression ? Autour d'une thématique peut-être ?**

**L'animatrice :** Voilà ! Des fois c'est pas facile pour l'enfant de se dire « ah ! Là je fais comme j'ai envie. » Des fois il y en a qui me demande « j'ai le droit de faire ça ? » Oui bien sûr tu as le droit, c'est à toi, c'est ton dessin, tu vas le ramener chez toi. Faut qu'il te plaise à toi.

**L'observatrice : Au niveau du livre, à proprement parler, il y a une intention pédagogique ?**

**L'animatrice :** Ah, heu, quand je fais le livre, heu... (rires) ben c'est pareil en fait ! J'avoue que, on parlait de ça l'autre jour avec d'autres auteurs, je ne réfléchis pas trop de me dire heu « il faut que ça soit pour des enfants de quel âge ?... J'avoue que ça c'est pas un truc, enfin, évidemment il y a des trucs je sais dans le fond de ma tête que c'est pour des enfants ! mais j'essaie de juste faire un truc qui me plaît. Il se trouve qu'après, bon, on me met dans une case « c'est pour les petits. C'est pour tel âge. » Mais, moi j'ai envie de raconter un truc, je le raconte et je me fais plaisir, je me dis que moi ça m'aurait fait rigoler quand j'étais petite...heu...c'est vrai que, voilà, il y a les souvenirs de quand moi j'étais plus jeune. Il se trouve qu'après ça correspond à cette tranche d'âge, mais heu...c'est pas un objet marketing où c'est voulu...je me fais plaisir !

**L'observatrice : Donc, l'objectif il est plus pour toi ?**

**L'animatrice :** Oui, voilà. Le plaisir de créer, de dessiner.

**L'observatrice : Peut-on dire que le livre est adapté à tous les enfants du primaire ?**

**L'animatrice :** Du coup, moi je vois en atelier quand je raconte l'histoire ou que je fais les dessins avec eux que ça correspond bien, enfin, que ça fonctionne bien avec des petits primaires, oui. Ca c'est vraiment mon public. Même après, peut-être que les livres peuvent correspondre à des un peu plus grands, mais quand je dessine, j'aime bien cette tranche d'âge. Parce que, justement, il y a aussi une liberté chez les plus petits qui se perd un peu quand on est plus grand. On veut bien dessiner, on veut pas dépasser... Alors que ça, j'aime bien chez les plus petits, il y a un côté ou justement, heu, ils font moins attention.

**L'observatrice : J'ai vu que James avait déjà travaillé la thématique avant ta venue. Est-ce nécessaire ?**

**L'animatrice :** Ah oui, oui, oui ! Ca dans l'idéal c'est vraiment super. On voit tout de suite la différence quand les enfants se sont déjà imprégnés de l'histoire, du livre. On arrive, ils connaissent

déjà un peu les personnages, l'univers. Justement ils un peu des questions. Après, c'est possible aussi hein si ils n'ont rien vu avant, mais bon, c'est plus sympa quand c'est le cas. Comme si le contact était créé avant que j'arrive. Oui, oui, moi je trouve que c'est super important, ça se passe mieux...heu...je suis moins une inconnue qui débarque, heu...

**L'observatrice : Il y a-t-il des valeurs que tu cherches à transmettre, que ce soit dans ton histoire ou durant l'activité ?**

**L'animatrice :** Oui, oui oui...alors, moi ce que j'aime bien c'est rigoler ! (rires) je ne sais pas si c'est une valeur, mais...de se dire on s'amuse, on se détend. Oui, dans les histoires j'aime bien raconter des petites blagues visuelles... heu...J'aime bien qu'il y ait des choses à chercher. J'aime bien montrer qu'un personnage...heu...voilà...quand il rentre le soir chez lui qu'il bouquine et que le gamin il dit « ah oui, moi aussi je fais ça le soir ! » Voilà, c'est super riche, l'enfant se projette...retrouver des petites choses, des petites habitudes. Quoi d'autre...heu...et puis aussi heu...dans un des livres, j'ai fait que c'est la maman qui conduit par exemple. Des fois c'es le papa qui fait la cuisine. J'aime bien, des fois, mettre des petits clins d'œil un peu comme ça. J'aime bien dire heu...voilà, c'est pas toujours le papa qui conduit, c'est pas toujours la maman qui fait à manger, ou des choses comme ça. Sinon valeurs...heu.. ;je réfléchi pas trop à tout ça ! J'aime bien mettre de l'humour en tout cas dans les images.

**L'observatrice : T'est-il déjà arrivé de rencontrer des difficultés lors de tes ateliers ?**

**L'animatrice :** Oui, ben, voilà justement quand c'est moins préparé, des fois ben, du coup ça prend pas quoi ! Ca dépend. Mais ça dépend de tout ! Ca dépend de l'instit, ça dépend du groupe, de la dynamique du groupe, comment ils sont, si ils ont de l'humour, si ça a été préparé ou si, pas j'arrive...heu...ça dépend de moi aussi...comment je suis ce jour-là. Des fois, c'est une alchimie, ça marche super bien. Et puis des fois, ça peut être un peu plus raté, mais bon... (rires) c'est comme dans la vie de tous les jours en fait ! Des fois ça prend, des fois ça prend pas ! Après heu... je sais qu'à force de refaire, je sais vu que je fais souvent le même atelier, j'aime bien, je le peaufine et maintenant je sais qu'il fonctionne bien et après je l'ajuste en fonction du groupe. Après voilà, des fois quand j'ai des trop petits, je vois bien que ce type d'atelier bricolage, c'est un peu trop compliqué, faut que je fasse plus simple. Donc c'est au niveau technique. J'aime bien bricoler, je fais souvent des trucs en 3D, des petits jouets en papier et tout. Finalement, on fait pas « à la manière de... ». Je leur fais pas faire dans le style heu... je leur montre mes techniques, comment je fais moi à la maison, mais on ne fait pas à l'encre et tout ça. Je pars sur autre choses finalement.

**L'observatrice : Lorsque tu montres les fenêtres, les portes...est-ce que ton but c'est de faire découvrir la 3D ?**

**L'animatrice :** Oui, oui...j'aime bien heu...le côté objet...moi je me dis que j'aimais bien quand j'étais petite, de garder les choses que j'avais faites, les ramener à la maison pour montrer, alors du coup, j'aime bien cette idée-là, qu'ils aient cette petite pochette. En même temps c'est un dessin et en même temps c'est un jouet ! Comme ça, ils peuvent jouer avec les personnages, se créer leur décor. Et puis c'est une idée qu'ils peuvent réutiliser plus tard. Ils peuvent les personnages d'une bande de copains, ils peuvent faire d'autres maisons, ils peuvent faire une ville...

**L'observatrice : Laisser un peu cette porte ouverte à la créativité et à l'autonomie ?**

**L'animatrice :** Oui, oui, voilà c'est ça.

**L'observatrice : Comment cela se passe-t-il au niveau de ta rémunération ? Qui prend cela en charge ?**

**L'animatrice :** En général, je suis invitée par un salon du livre. Donc heu, c'est une structure, c'est soit une association, soit une structure de la ville qui m'invite et du coup, ben, c'est eux qui paient. Mais en fait, nous en France, on a une charte, la charte des auteurs, qui définit les tarifs. Du coup, quand on est invité, une journée d'intervention, c'est payé autant. Ça nous protège en tant qu'auteurs, ça nous permet de dire, ben voilà, moi si je viens, c'est tant de groupes par jour et c'est payé autant.

**L'observatrice : et dans le cas présent, tu es payée par le salon ou par l'école ?**

**L'animatrice :** Alors, après je sais pas comment ils se répartissent entre eux. Il y a l'organisation du salon, mais est-ce que le salon dit à l'école de leur facturer à eux, ça je sais pas !

**L'observatrice : Donc, l'école est passée par le salon pour que tu viennes ? Ils ne sont pas passés par toi directement ?**

**L'animatrice :** Non voilà. En général c'est relié à l'événement « salon ». le salon a lieu le week-end, moi je suis invitée au salon, il y a des dédicaces tout le week-end, qui sont ouvertes au grand public et puis les deux jours d'avant, le jeudi et le vendredi, là j'ai des interventions dans les écoles.

**L'observatrice : Quel est le nom de ce salon ?**

**L'animatrice :** Le salon « Jungle » qui se fait à la librairie « L'île aux trésors ».

**L'observatrice : Penses-tu qu'il faille avoir des notions artistiques pour ton atelier ? Est-ce un plus ?**

**L'animatrice :** Hum...oui c'est forcément un plus. C'est vrai que on le sent quand il y en a qui on une sensibilité artistique...oui...on voit que l'institut va déjà dans ce sens-là, qu'elle va montrer des choses...après c'est pas grave si c'est pas le cas. Moi si qui peut me déranger c'est quand, justement, il y a trop de...on fait une activité et il y a des règles ; tu as l'institut qui ne voit pas que là on est dans un autre moment, on n'est plus dans l'apprentissage, on est dans un moment où on se fait plaisir. Et du coup, mais ça, ça arrive de temps en temps, pas souvent...que l'institut dise « oui mais alors là, tu vois les fenêtres il faut les faire comme ça ! Regarde le modèle. » Alors moi j'aime bien avoir un modèle parce que ça libère les enfants, quand il n'y a rien juste la feuille blanche, ça fait peur. Donc, j'aime bien de leur montrer un modèle, mais après je leur dis « voilà, ça c'est moi. C'est mon idée, pour vous en donner un peu, mais maintenant vous faites votre truc. Il ne faut pas que ça ressemble, surtout pas ! »

**L'observatrice : Tu trouves ça important qu'il y ait un support pour qu'ils comprennent vers où aller ?**

**L'animatrice :** Oui, oui. Le fait de leur montrer ce que ça va devenir, du coup ça leur donne envie, je pense. Ça peut les enthousiasmer, leur donner la motivation.

**L'observatrice : As-tu une manière de vérifier si l'activité a bien fonctionné ?**

**L'animatrice :** Ben...je me dis que si heu...vu que c'est quand même des petits, que si ils restent concentrés, qu'ils vont jusqu'au bout, c'est un bon signe.

**L'observatrice : C'est quoi pour toi « aller jusqu'au bout » ?**

**L'animatrice :** Jusqu'au bout...c'est-à-dire que...il y en a des fois qui lâche un peu, mais que...ils aient bicolorer leur maison et qu'ils soient contents. Moi j'adore quand on fait la petite marionnette et qu'ils voient, qu'ils collent et qu'ils le mettent sur leur doigt et qu'ils se marrent et qu'ils se mettent

à jouer et que je les entends « ah trop bien ! » Quand ils jouent avec ce qu'ils ont créé, c'est le signe que ça leur a plu.

**L'observatrice : Et bien merci de m'avoir consacré du temps et bonne continuation.**

**L'animatrice :** Merci aussi et au revoir.

***Annexe 8 : Activité « perception et expression de textures » (Observation École A)***



**École :** École A  
**Pédagogie :** Montessori  
**Classe (acteurs de l'activité) :** 2<sup>ème</sup> année primaire  
**Institutrice :** Sadia (prénom fictif)  
**Formation initiale ou autre :** Institutrice primaire  
**Année d'expérience professionnelle :**  
**Expérience précédente dans le domaine artistique :** cours suivi lors la formation initiale  
**Autorisation pour publier les prénoms :** oui  
**Temps de l'activité :** 50minutes  
**Lieu de l'activité :** classe

Activité : perception et expression des textures différentes      Date : 27 mars 2018 (observation + entretien)

<b>Notes Descriptives</b> <b>Observation</b>	<b>Mes ressentis</b> <b>Et mes questions</b>	<b>Notes méthodologiques et théoriques</b> <b>Analyse</b>  <b>Relation au/ à</b>
---	---	---

Etapas de l'activité	Ce qu'il fait	Ce qu'il dit	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant-élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
<p style="text-align: center;"><u>Temps</u></p> <p style="text-align: center;"><u>1</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Présentation de la consigne de l'organisation spatiale</u></p> <p>(01 :00 –3 : 42)</p>	<p>L'institutrice attend que les élèves s'assoient pour donner sa consigne.</p>	<p>Institutrice : « alors, ça s'est assez bien passé pour le travail en autonomie. Je rappelle quand même pour le groupe de Nina, que le travail en autonomie est de travailler tout seul. Mais bon, vous aurez tous</p>								

		<p><i>une croix ».</i>  <i>« Maintenant,</i>  <i>vous n'avez</i>  <i>besoin de rien. Je</i>  <i>vous demande de</i>  <i>vous mettre</i>  <i>autour de la table</i>  <i>d'Isa et Dam.</i>  <i>Essayer de vous</i>  <i>mettre tous, un à</i>  <i>côté de l'autre ».</i></p>								
	<p><b>Les élèves</b> se lèvent pour se mettre autour de la table. Certains élèves se bousculent, se frappent avec les mains. Certains élèvent râlent.</p>	<p><b>Un élève</b> dit : « <i>ahh arrête</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Sad, on prend la place d'une personne</i> ».</p> <p><b>Un élève</b> : « <i>mais madame, Mohamed m'embête...</i> »</p>	<p>Je sentais que la manière d'organiser l'espace allait causer des conflits. Les élèves étaient agressifs entre eux. Il me semble que la place pour les rassembler était très restreinte pour le nombre d'élève.</p>			<p><b>Dynamique conflictuelle</b> entre les élèves.</p>	<p><b>Disposition spatial</b> : 4 tables au milieu de la classe. Les élèves sont debout autour de la table.</p>			

	<p><b>L'institutrice</b> s'approche du groupe avec une boîte remplie de matériel. Elle demande du silence. Elle croise ses bras et elle attend que les élèves se taisent.</p> <p><b>Les élèves</b> sont très attentifs à la caméra, ils me regardent en saluant.</p>		<p>Je suis un peu mal à l'aise car les élèves sont attirés par la caméra.</p>		<p><b>L'institutrice</b> utilise une <b>stratégie</b> pour inciter les élèves à se concentrer.</p> <p><b>Elle utilise son silence.</b></p>			<p><b>Médiateur externe :</b> Des objets personnels de l'institutrice.</p>		
	<p><b>L'institutrice</b> continue d'attendre, les bras croisés derrière le cercle des élèves.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Je ne commence pas parce qu'il y a une caméra, je ne commence pas car vous faites trop de bruits</i> ».</p>								<p><b>2<sup>ème</sup> déterminant :</b> Elle n'oblige pas les élèves à participer. S'ils ne veulent pas faire l'activité, ils vont sur le côté. Par contre, à ce moment, ils vont travailler du français ou des maths. L'institutrice se positionne dans un</p>

										enseignement « horizontal ».
<p><b>Temps</b> <b>2:</b> <u>Présentation</u> <u>d'un jeu de</u> <u>devinettes</u> <u>avant</u> <u>l'activité</u></p> <p>(3:42- 9 :21)</p>	<p><b>L'institutrice</b> prend des feuilles et les dépose sur la table.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne l'ordre à un élève de s'asseoir à sa place. Il quitte le cercle.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit à un élève : « <i>ne mets pas les coudes sur la table, ça c'est la première chose</i> » « <i>ces éléments, on ne les touche pas, on les regarde...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>ssshhh.</i> » « <i>Alors toi, tu vas t'asseoir à ta place</i> ».</p>	<p>Je vois que les élèves sont moins attirés par la caméra mais ils n'arrivent pas encore à se concentrer sur l'activité. En plus, à ce stade, l'institutrice n'a pas encore expliqué l'activité.</p>				<p><b>La disposition spatiale n'est pas adéquate pour le nombre d'élève (peu de place)</b></p> <p>L'institutrice présente un jeu afin d'introduire sa technique. <b>Elle fait appel à une organisation en groupe.</b></p>			<p><b>3<sup>ème</sup> déterminant : les élèves savent travailler en individuel.</b> Le travail en groupe est difficile à mettre en place. Il existe des tensions entre les élèves depuis longtemps. <b>L'institutrice essaie de travailler parfois en groupe</b> (métaphore de la voiture et du bateau). <b>L'institutrice essaie de changer la dynamique existante entre les élèves.</b></p>
	<p><b>L'institutrice</b> dépose sur la table des petits dessins : un</p>	<p><b>Un élève</b> dit à un</p>	<p>Je me demande pourquoi l'institutrice a</p>	<p>Il n'y a pas de consigne à ce moment là.</p>				<p><b>Médiateur externe :</b> Dessins fabriqués par</p>		<p><b>5<sup>ème</sup> déterminant : l'objectif</b> est de montrer des</p>

	<p>arbre, un arc-en-ciel, des nuages, un jardin.</p> <p><b>L'institutrice</b> ordonne à un autre élève de s'asseoir à sa place. Elle le regarde fixement.</p>	<p>camarade : « <i>c'est ta tête qui n'est pas beau</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « tu peux t'asseoir »</p>	<p>fait les dessins aussi petits. Je suis curieuse de voir ce qu'elle va proposer.</p>					<p>l'institutrice pour illustrer la technique d'apprentissage. Ces dessins sont de petite taille.</p>	<p>dessins et de <b>les familiariser</b> avec une <b>autre manière de dessiner</b>. Avec des objets du quotidien.</p>
	<p><b>L'institutrice</b> poursuit avec la consigne du jeu de devinette.</p> <p><b>Certains élèves</b> sont en train de parler entre eux... <b>Des autres</b> regardent attentivement les dessins.</p> <p><b>L'institutrice</b> dépose les objets partout sur les tables (plateau d'échecs, un lego, des cents, une plume, un filet de pommes</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>alors on va jouer au jeu des devinettes. Chaque table a un élément ou deux</i> ». « <i>Sans toucher les dessins, s'il te plait</i> ». « <i>Alors, votre tâche est de deviner avec quel objet Madame a dessiné...</i> Madame a dessiné sur une texture un peu spéciale, une matière différente...<i>Je vous demande de deviner quelle</i></p>	<p>Je suis un peu dérangée par le bruit. Certains élèves sont nerveux.</p> <p>À ce moment là, je ne sais pas où l'institutrice veut « emmener » les élèves.</p> <p>Je suis frappée par le fait que l'institutrice parle d'elle à</p>	<p><b>Présentation de l'objectif</b> de l'activité à partir d'un <b>jeu de devinette</b>.</p> <p>Le jeu est un élément motivateur pour favoriser l'apprentissage.</p> <p>Ce jeu permet d'explorer <b>l'imaginaire des élèves par le travail de</b></p>	<p><b>Position relationnelle :</b> L'institutrice <b>présente brièvement une consigne (expert)</b>. L'institutrice laisse aux <b>élèves la possibilité de participer directement à la tâche (pair)</b>. <b>L'institutrice utilise les stratégies en alternance pour engager les élèves dans la tâche d'apprentissage</b></p>	<p><b>Dynamique conflictuelle</b> entre les élèves.</p> <p>Activité en <b>grand groupe</b> : favoriser les <b>échanges</b>.</p>	<p><b>Dispositif</b> favorisant <b>la place active</b> des élèves. - <b>La mise en situation</b> chercher à solliciter et stimuler chez <b>les enfants le plaisir d'imaginer</b>. Par contre, la disposition spatiale ne permet pas aux élèves de se sentir</p>	<p><b>Médiateur externe :</b> Des objets personnels de l'institutrice.</p> <p><b>Consigne à court terme.</b> Elle explique ce que les élèves vont faire dans l'immédiat.</p> <p><b>Contenu procédural</b> L'institutrice essaie de faire découvrir aux élèves,</p>	<p><b>3<sup>ème</sup> déterminant :</b> l'institutrice considère que la <b>classe ne fonctionne pas lors des travaux de groupe</b>. Selon l'institutrice elle doit souvent individualiser le travail. (voir commentaire antérieur).</p> <p><b>2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> déterminant</b> L'institutrice dit qu'elle travail souvent en atelier mais qu'avec les enfants</p>

	<p>de terre...)</p> <p><b>Des élèves</b> commentent à voix haute le type d'objet qu'ils voient.</p>	<p><i>feuille a été dessinée avec quel objet ? ».</i></p> <p><b>Les élèves :</b> » <i>ahh un lego, des cents.. »</i></p>	<p>la troisième personne.</p>	<p><b>perception.</b> Ils doivent observer et puis associer l'image à un objet.</p> <p><b>L'institutrice</b> met les élèves rapidement dans une <b>position active.</b></p> <p><b>Présenter des objets connus</b> par les élèves <b>favorise</b> l'intégration des apprentissages par <b>le biais du sens</b> « <b>sensation</b> ». <b>Les élèves reconnaissent les objets.</b> Ils doivent identifier quelle texture correspond à</p>	<p><b>ge.</b></p> <p><b>L'institutrice donne beaucoup d'informations.</b> Elle cite quelques mots clef : « dessiner sur une texture un peu spéciale ». <b>Elle cherche à guider l'apprentissage.</b></p> <p>L'institutrice invite les élèves à <b>verbaliser</b> ce qu'ils observent. (aide pour <b>prendre conscience</b> de l'opération intérieure).</p> <p>En lien avec les élèves envoyés à leur place, l'institutrice ne crie pas mais elle</p>	<p>à l'aise. Les disputes mettent en évidence ce propos.</p>	<p>par eux-mêmes, la technique utilisée pour faire les dessins. Elle n'emploie pas des concepts mais elle cherche à introduire la technique par le jeu des devinettes.</p>	<p>de sa classe, cela devient très compliqué. Par contre, dans l'artistique, le travail est toujours individuel car il s'agit de créer des œuvres personnelles. Pour l'artistique, l'institutrice ne cherche pas à ouvrir des fenêtres de coopération car selon elle, « chacun pour sa pomme ».</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> L'enseignant : lorsqu'elle introduit la consigne liée au jeu des devinettes, elle cherche à faire un genre de « mise en situation » avant de dire ce que les élèves</p>
--	---	--	-------------------------------	--	--	--	--	---

				chaque dessin. <b>Ils doivent donc ordonner leurs idées induites par leurs expériences de vie.</b>	prend une position haute.					doivent faire. Elle cherche à faire deviner aux enfants comment elle a fait son dessin.
	<p>L'institutrice invite à observer le dessin de l'herbe.</p> <p><b>Des élèves</b> lèvent la main.</p>	<p>L'institutrice dit : « <i>alors, les mains dans les poches</i> ».</p> <p>L'institutrice continue : « <i>alors, qui a déjà une idée pour l'herbe ?</i> ». « <i>l'herbe a été faite avec quel objet ?</i> » « <i>sur quoi Madame a-t-elle dessiné ?</i> »</p>	Je sens que malgré la tension qui règne à cause du comportement des élèves, l'institutrice garde son calme et utilise un ton de voix doux.	L'institutrice fait appel au <b>sens visuel des élèves.</b>	<p><b>Stratégie par alternance</b> : débat à partir des apports des élèves. L'institutrice garde une <b>position haute</b> (expert) pour gérer la discussion.</p> <p>L'institutrice <b>accompagne</b> les élèves <b>dans la verbalisation</b> de ce qu'ils perçoivent.</p>	L'activité permet de travailler de <b>manière collaborative</b> , grâce aux apports des élèves.	<b>Microstratégie 3 : co-constructive.</b> L'enseignante utilise les apports des élèves afin d'introduire petit à petit la technique à utiliser.	<b>Disposition spatiale</b> : peu de place pour tous les élèves.	<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> : l'institutrice dit que si elle avait proposé de faire cette première étape de <b>l'activité par terre</b>, elle n'aurait <b>pas eu le problème</b> d'espace. Elle a expliqué que les élèves étaient tous étalés sur la table et cela ne permettait pas de voir les dessins et les objets avec les textures.</p>	

											<p>Cependant, normalement elle travaille par terre. <b>Ce jour là, les tables étaient mal mises et elle n'a pas eu le temps de les mettre dans la bonne position. Elle a également choisi de les mettre autour des 4 tables afin d'éviter de faire passer les objets et les dessins élève par élève.</b></p>
	<p><b>L'institutrice</b> donne la parole à Aya.</p> <p>Aya montre un objet avec son doigt.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Aya, qu'est-ce que tu proposes ?</i> »</p> <p><b>Aya</b> : « <i>ça...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>avec celui-là, tu sais comment ça s'appelle ?</i> »</p>									





	<p><b>Les élèves</b> lèvent la main...</p> <p><b>Souad</b> montre avec son doigt un morceau de filet en plastique.</p> <p><b>Souad</b> montre avec son doigt le tronc de l'arbre.</p>	<p><b>L'institutrice</b> continue : « <i>alors, on a trouvé le premier, ok..</i> » « <i>ensuite, l'arbre, avec quoi Madame a-t-elle dessiné ?</i> » <b>L'institutrice</b> dit : « <i>Souad qu'est-ce que tu proposes ?</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> : « <i>peux-tu montrer quel partie de l'arbre ?</i> »</p> <p>L'institutrice dit : « <i>tu peux montrer Souad</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> confirme : « <i>tout à fait, le tronc d'arbre, Madame l'a fait avec un genre de filet</i> »</p>							<p>Ce n'est pas une évaluation mais elle valorise la réponse de Souad.</p>	

		<i>d'un sachet de pommes de terre.</i>								
		<b>L'institutrice</b> continue : <i>« alors, est-ce qu'il y a d'autres choses que Madame a utilisées ? »</i>	L'institutrice continue à parler d'elle à la troisième personne. Je suis un peu choquée de la manière dont elle se positionne.		L'institutrice essaie de se positionner en tant que « pair » mais elle parle toujours à la troisième personne. Il y a une ambiguïté entre son comportement et son oral.					
	Certains élèves donnent des réponses en même temps.  Je vois qu'un élève s'éloigne du groupe. Il n'arrive pas à trouver une place autour de la table.  <b>Un élève</b> montre le lego.	<b>L'institutrice</b> dit : <i>« levez le doigt ! »</i>  <b>Un élève</b> : <i>« c'est avec ça madame... »</i>  <b>L'institutrice</b> dit : <i>« ah on William, sinon, tu aurais des petits</i>	Je suis un peu perdue, je ne vois pas de quel objet elle parle. Il me semble que l'institutrice a laissé les élèves choisir n'importe quel objet. Du coup, les enfants parlent en même temps car il y a encore 5 ou			<b>L'institutrice</b> commence à <b>guider</b> l'apprentissage. elle <b>fait une remarque</b> pour que <b>William</b>				

	<p><b>Bruchard</b>(élève ) montre la plume.</p> <p><b>Des autres élèves</b> touchent la plume.</p>	<p><i>ronds sur l'arbre et ce n'est pas le cas ».</i>  <i>« Alors, <b>Bruchard</b>, avec quoi ? »</i></p> <p><b>L'institutrice:</b>  <i>« Ah, avec la plume, très bien... » « La ligne, en fait, c'est le milieu de la plume que vous voyez chaque fois.</i></p>	6 objets qui restent sur la table.			observe pourquoi l'objet choisi n'a pas pu être utilisé pour faire l'arbre .				
	<p><b>William</b> montre un autre objet. Il veut expliquer pourquoi il s'est trompé dans sa réponse.</p> <p><b>Un élève</b> montre le filet en</p>	<p><b>William</b> dit :  <i>« Ah madame, j'ai compris que... »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : <i>« Ah non, on parle de l'arbre chouchou ».</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : <i>«Alors, passons à l'arc-en-ciel ». « Alors, quel objet ? »</i></p> <p><b>Un élève</b> : <i>« Avec ça madame... »</i></p>								

	<p>plastique.</p> <p>Il y a du bruit. Les élèves parlent entre eux.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Ah non..</i> »</p> <p><b>Un élève</b> : « <i>Avec le lego madame</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Oui, avec le lego, Madame a pris plusieurs lego et a dessiné dessus</i> ».</p>								
	<p><b>L'institutrice</b> ne répond pas à la remarque de l'élève.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>J'aimerais continuer mais il y a du bruit</i>».</p> <p><b>Un élève</b> : «<i>Madame, il m'a dit que je suis un bouffon</i> »</p>								
	<p><b>L'institutrice</b> passe à l'objet suivant.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors la coccinelle, elle est dessinée avec quoi ?</i> »</p> <p>« <i>Je t'écoute Arisha, avec quoi ?</i> »</p>								

		<p><b>Arisha</b> : « Avec les pièces de cents »</p> <p><b>L'institutrice</b> : « Oui, ça se voit, c'est le plus facile. On peut voir qu'il y a des pièces d'un cent, deux cents. Ça dépend de comment Madame les a mis. »</p>							
	<p><b>Les élèves</b> se disputent pour les objets. Un élève a pris les pièces et les autres élèves ont</p>	<p><b>Un élève</b> : « Comment madame ? »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « Je vous montrerai après... »</p> <p><b>Un élève</b> : « Mais non, dépose-là.. »</p> <p><b>Un élève</b> : « Je croyais que je pouvais toucher.. »</p>							

	crié pour lui demander de la déposer à sa place.									
		<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors, les coudes prêts de vous, pas les coudes sur la table</i> »	L'institutrice utilise un ton de voix plus autoritaire. Je suis un peu agacée d'observer. Les élèves parlent tout le temps.		Position haute (expert) au sens disciplinaire.					
	<b>Les élèves</b> commencent, tous en même temps, à dire des réponses en montrant l'objet.	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors, il nous reste les deux nuages. Il y a des objets sur la table qu'on n'a pas utilisés ?</i> » <b>L'institutrice</b> dit : « <i>Oui Souad ?</i> » <b>Souad</b> : « <i>C'est ça madame, en montrant le lego...</i> » <b>L'institutrice</b> dit : « <i>Non Souad, sinon on aurait des petits</i> »	Je ne voyais pas, non plus, l'objet dont elle voulait							

	<p><b>Un autre élève</b> prend la parole. Il commence à montrer tous les objets... Il rigole...</p> <p><b>L'élève qui avait été envoyé à sa place revient dans le groupe. Il prend la plume pour toucher son visage.</b></p>	<p><i>ronds »</i></p> <p><b>L'élève</b> dit : « <i>C'est ça madame, ça, ça ça.. »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors, je vais vous dire la vérité, l'objet n'est pas sur la table mais qu'est-ce que Madame a pu utiliser pour faire cet effet de vague ? »</i></p>	<p>parler. Je me disais que celui là n'était pas sur la table.</p>							<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant : l'institutrice a utilisé l'improvisation</b> puisqu'elle avait oublié de ramener l'objet utilisé pour faire la texture des nuages.</p> <p><b>L'institutrice n'a pas des critères</b> en ce qui concerne le <b>choix des objets</b> pour réaliser les textures. Elle a observé dans son salon les objets qui avaient du relief.</p>
	<p><b>L'élève</b> utilise une voix accélérée pour donner la réponse. Mais lorsque</p>	<p><b>Un élève :</b> « Ahhh, je sais, je sais, je sais... »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors</i></p>		<p>L'institutrice éveille la curiosité des élèves, ce qui va leur permettre</p>						



	<p>l'institutrice lui donne la parole, elle ne sait pas quoi dire...</p>	<p><i>Intissar as-tu une idée ? »</i></p> <p><b>Intissar :</b> « <i>Quelque chose comme le filet ? »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Non non, ça ressemble plutôt au petit losange, ici on voit des petites vagues... »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Allez, plus de mystère, Madame a utilisé son panier».</i> « <i>C'est une matière en tissu, vous auriez pu faire ça avec votre pull et vous auriez eu l'effet de vague aussi »</i></p>	<p>Je crois qu'un enfant reformule ce que l'institutrice a dit. Cependant, il y a beaucoup de bruit. Il m'est impossible d'entendre correctement les mots précis pour formuler le propos de l'institutrice. L'institutrice a rigolé avec la remarque de l'élève.</p>	<p>d'explorer leur imagination</p>						
--	--	---	--	------------------------------------	--	--	--	--	--	--

	Certains élèves demandent le silence. L'institutrice attend en silence.	L'institutrice dit : « <i>Alors c'est bon ?!</i> »								
TEMPS 3 consigne activité principale 9 :17- 11 :20	L'institutrice essaie de donner sa consigne. Une fille est en train de parler avec sa camarade. Deux garçons font des jeux des mains et des grimaces entre eux devant l'institutrice.  L'institutrice interpelle la fille qui parle.	L'institutrice dit : « <i>Le travail...(pause) Arisha, tu peux t'asseoir...</i> ».  L'institutrice dit : « <i>Le travail, lorsque vous avez trouvez différents supports, ça veut dire, différents matières, différents motifs, ce ne sont pas obligatoirement ceux que madame a proposés, vous pourrez en trouver plein dans la classe, beaucoup,</i>	Je suis un peu étonnée, une partie minoritaire de la classe écoute la consigne donnée par l'institutrice. Le reste des élèves jouent avec les mains, se taquinent, rigolent ensemble...	QUOI : Il s'agit de représenter le printemps avec une technique proche de la gravure. L'institutrice va lier la technique au concept du printemps. Elle cite des éléments de l'entourage des élèves (classe) pour les inciter à chercher des textures différentes. Cette action favorise la	Elle a commencé par une consigne, puis elle a dû ajouter plus d'information pour faire passer son message. Présenter sa propre production, il me semble que cette intention peut se comprendre par la position relationnelle par alternance. Elle introduit l'activité par un petit discours qui	L'institutrice a favorisé un dispositif travaillant l'aspect de groupe. Maintenant, elle cherche à favoriser le travail individuel.	Dispositif de travail individuel, chacun doit faire sa propre réalisation librement. Lors de la consigne les élèves ont une place passive (ceux qui écoutent). L'objectif est de le présenter la mise en situation afin de stimuler le plaisir	Consigne à court terme pour expliquer l'étape deux de l'activité (passer à la création). Type de contenu  - Elle essaie de transmettre l'idée que les élèves doivent chercher des matières dans l'entourage de la classe. (contenu		4 <sup>ème</sup> déterminant :  L'institutrice dit que présenter son dessin, c'est une manière d'introduire le travail et montrer qu'il y a d'autres manières de dessiner. Il s'agit de mettre en situation pour favoriser l'engagement dans l'activité.

		<i>beaucoup, beaucoup » et pas uniquement ce que madame a apporté ».</i> <i>« Attention, si ce n'est pas une surface lisse comme la table, vous aurez toujours des motifs »</i> <i>« Le but d'aujourd'hui est de faire des éléments pour former un paysage de printemps.</i> <i>« Madame a fait l'herbe et puis elle la colorié, elle a fait l'arbre et puis elle l'a colorié, elle a fait l'arc-en-ciel, les nuages, les coccinelles... »</i>		<b>perception</b> que les élèves se font de leurs entourages et d'eux-mêmes.	<b>explique ce qu'il faut faire</b> en ajoutant quelques détails sur le printemps et les textures. <b>Puis elle propose aux élèves de travailler librement</b> (passer à l'action).		<b>d'imagine r.</b>	<b>attitudinal lié aux règles de conduites.)</b>		
	<b>L'institutrice</b> s'arrête de donner la consigne. Elle reste en silence.	<b>L'institutrice</b> dit : <i>«Le but, shhh...Ahmed... »</i>  <i>Un enfant :</i> <i>« Mais ce n'est</i>								

		<i>pas un citron... »</i>								
		<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Le prochain à qui je dois faire une remarque, il ne fait pas l'activité, qu'on soit clair</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Je vais montrer comment je l'ai utilisé mais vous devez retenir la consigne pour aujourd'hui</i> »</p>	<p>Je me demande pourquoi donner la consigne à ce moment là ? N'est-il pas préférable de <b>clarifier ce que l'élève devrait faire à l'avance, afin de pouvoir les aider à comprendre le sens de l'activité ?</b></p>		<p>Position haute de l'institutrice. Règles des disciplines.</p>	<p>Problème de discipline. (voir comme antérieur)</p>				
	Elle clarifie la consigne.	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Je représente le printemps, comme vous voulez, les animaux, les éléments de la nature, comme vous voulez mais je veux que ça fasse penser au printemps</i> ».</p>	<p>Je suis un peu confuse <b>sur la position relationnelle</b> que l'institutrice a avec ses élèves. Elle ne prend pas une position haute pour le respect des règles mais elle parle tout le temps à</p>							

			la troisième personne.							
	<p><b>Elle</b> clarifie le matériel que les élèves vont utiliser.</p> <p><b>Elle</b> fait des geste, comme dessiner avec ses mains afin d'illustrer son propos.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : <i>«Vous allez recevoir une feuille blanche ou il faut faire des découpages. Regardez, Madame n'a pas fait ça sur la même feuille, elle a d'abord coupé les éléments qu'elle a besoin. Et puis, elle a été dessiner à gauche, à droite, sur un morceau de...de... de filet, sur un lego...Après, lorsqu'elle a découpé ses éléments...</i></p>						<p>L'enseignant e présente un <b>médiateur externe</b> : les feuilles à dessin.</p>		<p><b>4<sup>ème</sup> déterminant :</b>  <b>L'institutrice</b> met à disposition des élèves des <b>feuilles à dessin</b>. C'est la <b>première fois</b> qu'ils vont utiliser ce matériel. <b>Elle préfère les donner elle même pour éviter le gaspillage</b>. Elle est consciente qu'elle doit expliquer de manière plus concise à quoi sert ce matériel et la différence avec les feuilles de brouillon.</p> <p><b>1<sup>ère</sup> déterminant :</b>  <b>l'institutrice</b></p>

										<p><b>montre</b> d'autres <b>reliefs</b> présents dans la classe. Elle <b>cherche</b> à leur donner <b>quelques pistes</b> pour qu'ils <b>observent/enquêtent</b> sur les possibles <b>ressources</b> à leur disposition.</p> <p>4<sup>ème</sup> déterminant : une fois que la consigne est donnée, <b>l'activité est orientée pour travailler en autonomie.</b></p> <p><b>Dispositif inspiré de la pédagogie Montessori.</b> Elle suivra la</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										formation l'année prochaine. Elle retient qu'elle ne doit pas corriger l'élève lorsqu'il fait une erreur. Elle devrait les aiguiller mais pas dire « c'est comme ça ». Elle sait qu'elle doit avoir une position d'observatrice. Elle n'applique pas Montessori lors de l'activité artistique.
		<b>L'institutrice</b> dit : <i>«Alors, on va retourner à sa place, vous allez recevoir le matériel et puis vous êtes libres de chercher des textures différentes.»</i>	Je change de place mais les élèves viennent m'interpeller. C'est difficile de pouvoir écouter attentivement les commentaires entre les élèves.							

<p><b>Temps 4 :</b> Création d'un dessin représentatif du printemps à partir des textures décoratives différentes.</p> <p>11 :20-</p>	<p>Les élèves vont s'asseoir. Certains commencent à jouer avec des lattes, d'autres sautent. Deux élèves se font remarquer par l'institutrice.</p>	<p>L'institutrice dit : <i>«Souad et Aricha, pour le moment ce que vous devez faire c'est rester à vos bancs »</i></p>								
<p>Consigne</p>		<p>L'institutrice dit : <i>«Première chose, vous allez recevoir une feuille blanche, c'est une feuille de dessin et pas une feuille d'imprimante, il faut faire deux fois attention et réfléchir avant de dessiner. Je dois</i></p>	<p>La contrainte de la feuille de dessin me semble négative pour</p>	<p>Les élèves sont actifs dans leur processus de création. Chacun circule à son aise dans la classe. L'institutrice répète à nouveau la consigne.</p>	<p><b>Position relationnelle :</b> expert -&gt; consigne Pair-&gt; liberté d'action</p> <p>Activité favorise l'expérimentation grâce à la manipulation des matériaux.</p>	<p>Travail individuel.</p>	<p>L'élève a une place active.</p> <p>Il s'agit d'une mise en action des productions favorisées par de bonnes</p>	<p>Répétition de la consigne. <b>Consigne à court terme. Elle n'aborde pas les savoirs que l'activité va leur permettre de</b></p>		



	<p><b>L'institutrice</b> commence à se promener par la classe. Elle signale des objets qui peuvent être utilisés pour faire les textures. Elles touchent ces éléments et elle les montre aux élèves.</p>	<p><i>avoir mon idée en tête avant de la dessiner et le faire avec le crayon car si vous commencez avec des marqueurs et puis que vous voulez l'effacer, bahh, ça ne marchera pas.. »</i>  <b>L'institutrice</b> continue en disant : <i>« Je découpe mes éléments et puis, je cherche partout dans la classe, des textures, des éléments différents... « Ça peut être un pull, le radiateur, regardez, il y a des trous. Le plumier, regardez...vous pouvez aussi utiliser mon matériel sauf le jeu d'échec, car je n'ai pas envie d'avoir de la pastel dessus.</i></p>	<p>la créativité des élèves. Ils ont besoin de faire des brouillons avant de trouver le dessin qu'ils aimeraient utiliser. Cependant, il véhicule une valeur « le respect à l'environnement ». comment pouvoir respecter cette valeur sans mettre des limites à la créativité des élèves ?</p> <p>Je suis étonnée, les élèves écoutent mieux lorsqu'ils ont repris leur chaise.</p>	<p>Chaque fois, elle ajoute plus d'information pour favoriser le sens donné à l'activité.</p> <p><b>L'institutrice donne comme exemples du matériel propre aux enfants.</b> Favoriser le lien entre la réalité externe et interne de l'élève.</p>	<p>L'enseignante « <b>guide</b> » l'activité d'apprentissage. Elle donne des conseils pour atteindre l'objectif.</p>		<p>conditions matérielles</p>	<p><b>développer.</b></p>		
--	--	--	---	---	--	--	-------------------------------	---------------------------	--	--

<p>Distribution de matériel (12 : 10)</p> <p>+</p> <p>Rappel de la consigne</p>	<p>L'institutrice donne la feuille blanche élève par élève. Une fois donnée à tous, l'enseignante demande la première étape à réaliser.</p> <p>La fille montre le mur pour montrer que l'étape 2 consiste à chercher des matières pour dessiner</p>	<p>L'institutrice dit : « <i>Quelle est la première étape qui faut faire ?</i> »</p> <p>Un élève répond : « <i>Il faut réfléchir...</i> »</p> <p>L'institutrice dit : « <i>Très bien, il faut réfléchir...et puis Aricha ?</i> »</p> <p>Aricha répond : « <i>Puis, il faut...il faut trouver ça...</i> »</p> <p>L'institutrice dit : « <i>Nonnon, il faut faire quoi avant d'aller dessiner sur les matières ?</i> »</p> <p>Un autre élève répond: « <i>découper...</i> »</p>	<p>Je suis un peu étonné du vocabulaire employé. Elle dit dessiner lorsqu'elle fait référence aux textures. Ne s'agit-il pas de décorer plutôt que dessiner ?</p>	<p>Répéter les consignes permet aux élèves d'intégrer la manière de réaliser le travail.</p>		<p>L'institutrice <b>guide</b> l'apprentissage afin de favoriser la <b>compréhension des consignes</b>.</p>	<p><b>Objectif transversal</b> : rechercher des solutions.</p> <p>L'institutrice a pris un temps considérable pour expliquer plusieurs fois la consigne.</p> <p><b>Microstratégie 3 : l'approche co-constructive</b> Elle fait également appel aux réponses des élèves afin de vérifier si la consigne est comprise.</p>	<p><b>Contenu conceptuel</b> : l'institutrice utilise un vocabulaire précis, <b>couper, dessiner, dessiner les contours des formes...</b></p> <p><b>Contenu procédurale</b> : l'institutrice explique quoi faire à chaque étape.</p>		<p><b>4ème déterminant</b> L'institutrice est consciente que certains enfants n'ont pas compris la consigne.</p> <p><b>1ère déterminant</b> L'institutrice n'a pas montré comment faire la technique une deuxième fois afin de les laisser dans la recherche de solution. Elle n'a pas non plus montré son dessin sur le printemps collé sur une feuille pour ne pas montrer un résultat final et permettre aux élèves de développer leur imaginaire.</p>
---	---	---	---	--	--	---	--	--	--	---

							<p>Chaque fois celle-ci est plus détaillée. Il me semble que la <b>Microstratégie 4 : principe de recouvrement pourrait expliquer la logique de l'enseignante</b>. Elle répète à diverses occasions la consigne, mais de manière différente. Malgré que, la logique poursuivie n'ait pas atteint le but attendu.</p>				<p><b>1ème déterminant (lien avec 5ème déminant)</b>  En lien avec la consigne donnée, <b>l'institutrice pense que les élèves attendent qu'on leur explique tout. Elle croit qu'ils sont capables, par l'observation, d'atteindre l'objectif.</b> Elle est consciente que sa consigne n'a pas été claire et précise. <b>Elle dit que, normalement, elle l'écrit au tableau,</b> mais ce jour là, il y avait beaucoup d'informations à donner. <b>Le contenu abordé</b></p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--





<p><b>des textures</b> <b>15 :00</b></p>	<p>comment dessiner des formes.</p> <p>L'<b>institutrice</b> répète les étapes à plusieurs reprises.</p>	<p><i>chose</i> »</p>	<p>la consigne n'a pas été claire pour tous les élèves.</p>							
		<p><b>Un enfant</b> dit : « <i>Je vais faire un t-shirt parce quand c'est le printemps, on met des t-shirt</i> ».</p>	<p>J'ai aimé le commentaire de la fille. Il me semble qu'elle est impliquée dans sa tâche. Elle a compris la consigne. Elle a mobilisé ses connaissances, ses expériences pour avoir l'idée du T-shirt qui représente le printemps.</p>				<p><b>Dispositif</b> : Les élèves occupent une <b>place active</b>. Ils se <b>promènent</b>, ils <b>choisissent</b> le dessins qu'ils <b>souhaitent</b>.</p>			
	<p><b>Certains enfants</b> dessinent un soleil. <b>D'autre</b> des cœurs. Un enfant a déjà découpé une forme et il s'est</p>									

	servi du mur pour colorier sa forme. <b>Un enfant</b> utilise la latte pour créer sa forme.									
	<b>Un élève</b> s'adresse à l'institutrice pour lui demander si elle peut prendre un de ses objets. <b>L'institutrice</b> lui donne une spatule qui a des lignes.	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Attention, pas trop des détails, ça sera difficile de découper après</i> »	Je ne suis pas certaine que les élèves comprennent ce que l'institutrice dit sur les détails. Elle aurait dû préciser avant que les dessins devaient être grands pour faciliter ensuite la découpe des « textures ».		<b>Accompagnement :</b> L'institutrice « guide » l'apprentissage. Elle <b>donne un conseil</b> pour éviter une <b>difficulté</b> dans la réalisation du dessin.					<sup>2</sup> <b>ème déterminant</b> <b>L'institutrice se rend compte</b> que tous les <b>élèves n'ont pas compris</b> . Passer dans les bancs, lui permet d'évaluer qui a compris la consigne et d'aider ceux qui n'ont pas suivi. <b>Par contre, elle essaie de ne pas être intrusive</b> . Si un enfant a une idée, <b>elle ne va pas dire que le dessin ne correspond pas à l'objectif attendu</b> . Ce qui fait référence à une attitude

										positive de l'enseignant. <b>Elle ne veut pas censurer l'imagination des élèves.</b>
	<b>Un enfant</b> demande à l'institutrice si son dessin est bien. Celui-ci a déjà été découpé.	<b>Un autre enfant</b> dit : « <i>Ahhh, j'ai colorié sur les murs</i> »	Je viens aussi de me rendre compte que l'institutrice n'a pas donné des règles de précaution sur le matériel à utiliser (mur, chaise, radiateur)							
	<b>Un enfant (Lucas)</b> montre le t-shirt qu'il a dessiné.	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors, je te propose que tu découpes ton t-shirt et puis tu cherches une partie de la classe, n'importe où, où tu cherches des motifs</i> »			<b>Accompagnement :</b> L'institutrice « <b>conduit</b> » l'apprentissage. <b>Elle donne des lignes de conduites précises</b> sur comment l'enfant doit procéder.					
	L'institutrice montre à l'élève une texture sur son plumier.	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Par exemple, est-ce qu'ici c'est tout lisse ?</i> »		L'institutrice invite l'élève à observer et percevoir un						



	<p><b>L'élève</b> touche la table et la tirette du plumier.</p>	<p>« <i>Touche un peu , c'est la même chose que la table ?</i> »</p> <p><b>L'élève</b> dit : « Non ».</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Non ehh, par exemple si tu fermes la tirette, tu peux passer la feuille sur ceci et tu auras la même forme</i> »</p>	<p>Je ne suis pas certaine que l'élève arrive à contrôler la feuille déposée sur la tirette. Celle-ci est petite et difficile à calquer.</p>	<p>élément de <b>sa propre réalité</b> : le plumier.</p> <p><b>Lien entre réalité externe et réalité interne.</b></p> <p><b>Cette activité</b> permet à l'enfant d'<b>explorer</b> son imaginaire librement et <b>découvrir son entourage.</b></p>						
	<p><b>Un autre élève</b> vient demander à l'institutrice comment faire avec son dessin. Elle montre comment Ibrahim travaille sur le mur.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Regarde Ibrahim, il dessine sur le mur, ça marche très bien.</i> »</p>	<p>J'ai bien senti que la remarque de l'institutrice a fait plaisir à Ibrahim. J'ai l'impression que cet enfant a un souci au niveau comportementale. Il a pu se</p>			<p>Travail individuel mais l'institutrice <b>favorise les « fenêtres de coopération »</b></p>				

			sentir valorisé par la remarque de l'institutrice.			en faisant appel au <b>travail des autres</b> pour <b>inspirer les élèves en difficulté.</b>				
	<b>Diego</b> vient demander à l'institutrice ce qu'elle a utilisé pour faire les losanges.	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Ahhh, j'ai utilisé mon écharpe</i> ».								
	Pendant que <b>l'institutrice</b> parle avec <b>Diego, un autre élève</b> vient couper la conversation en mettant son dessin devant les yeux de l'institutrice.	<b>L'élève</b> dit « <i>Voilàààà !</i> » <b>L'institutrice</b> dit : « <i>Alors maintenant, tu trouves une surface que tu peux utiliser pour dessiner sur ta forme</i> ».	Je crois que l'institutrice se sent débordée et qu'elle ne fait plus attention aux comportements des élèves.		L'institutrice « <b>conduit</b> » l'apprentissage. <b>Elle dit comment il faut faire</b> pour continuer le travail.					

	<p><b>Un groupe d'élèves</b> se réunit autour de la table où se trouvent les pastels et les éléments pour faire des reliefs. Celle-ci est juste en face de la table d'un élève.</p> <p>Un élève se trouve contre le mur. D'autres sont en train de couper.</p>		<p>Je ne pense pas que l'élève qui se trouve en face du matériel puisse bien travailler avec les allez-retours des autres élèves.</p>							
	<p>L'institutrice passe par les différentes tables. Elle donne des conseils. Elle montre des textures.</p>				<p>Accompagne ment :</p> <p><b>-Conduit -guide</b>  <b>- Escorte</b> (on voit comment l'institutrice vient chercher directement les élèves en difficulté.</p>					
	<p><b>Un enfant</b>(Juan) s'approche de la table où se trouve le</p>	<p><b>L'enfant</b> dit :  « <i>Madame, il n'arrête pas, il a mis l'argent dans mon plumier</i> »</p>				<p><b>Dynamique conflictuelle</b> entre</p>	<p><b>L'espace matériel n'est pas adapté pour</b></p>			

	matériel. Du coup, un autre enfant commence à crier.  <b>L'institutrice</b> sans rien dire, prend Juan par la main et lui demande de sortir. L'autre élève (Ousama) continue son activité.					<b>certains élèves.</b> (voir commentaire antérieur)	<b>réaliser l'activité convenablement. L'organisation de l'espace</b> est un <b>facteur de conflit</b> entre les élèves.			
	<b>Certains élèves</b> se promènent, d'autres enfants sont assis...									
	<b>Un élève</b> demande les couleurs de l'arc-en-ciel. L'institutrice en projette un au tableau interactif.							<sup>4</sup> <b>ème déterminant</b> L'institutrice utilise le tableau interactif pour illustrer une image.		<sup>2</sup> <b>ème déterminant</b> <b>l'institutrice dit que les enfants viennent pour valider leur démarche</b> et si cela correspond aux objectifs poursuivis.  <sup>4</sup> <b>ème déterminant</b> l'institutrice utilise le tableau

										interactif pour afficher du contenu.
Minute 27 :22	<p><b>Un élève</b> vient avec son cœur et le support qu'il voulait utiliser pour imprimer la texture.</p> <p><b>L'élève (Fouad)</b> met le support (fil en plastique) devant la forme coupée.</p>	<p><b>Fouad</b> dit : « <i>Madame, ça ne marche pas...</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Ca (en montrant le fil en plastique), on ne peut pas colorier dessus, ça ne marchera pas. Il faut le mettre en dessous et je ne dois pas bouger ma forme en papier. Puis, tout doucement, ça commence à se définir. Si ça bouge ou que tu appuies fort, ça ne marchera pas</i> ».</p>								

	<p><b>Un élève (Sarah)</b> appelle un autre élève qui s'appelle Abdel. Sarah lui montre qu'avec son « coussin de mouvement » il peut faire des textures.</p> <p><b>Abdel</b> prend son dessin et il imite l'action de Sarah.</p> <p><b>Sarah</b> fait une remarque à Abdel car celui-ci n'utilise pas la ligne du coussin pour faire l'effet texture.</p> <p><b>Abdel</b> observe attentivement le geste fait par <b>Sarah</b>. Il essaie de positionner sa feuille afin d'obtenir la texture produit par la ligne de son coussin de mouvement.</p>	<p><b>Sarah</b> dit : « <i>Regarde ça Abdel, il faut faire doucement</i> »</p> <p><b>Sarah</b> dit : « <i>Non, ça ne marche pas, tu n'es pas rentré dans la ligne</i> »</p>				<p>Moment très riche. Les élèves ouvrent des fenêtres de coopération malgré qu'il s'agit d'un travail individuel.</p>				
--	---	---	--	--	--	---	--	--	--	--

29 : 06	<p><b>Un élève</b> demande à l'institutrice comment il peut décorer son dessin avec le lego. L'enfant a fait un arbre, un soleil, des petites fleurs et une maison. Toute la composition sur la même feuille.</p>	<p><b>L'élève</b> dit : « <i>Comment-je fais avec ça ?</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Quel élément de ton dessin veux-tu faire? Quel partie, le soleil, la maison.. ?</i> »</p> <p>« <i>Tu dois me dire sinon je ne saurais pas t'aider</i> »</p>	<p>J'ai bien aimé de voir comment Sarah veut faire participer Abdel à sa découverte. Il s'agit d'une activité individuelle, mais j'ai pu apercevoir que des fenêtres de coopération s'installent au sein du groupe.</p>							
	<p><b>L'enfant</b> met le lego devant la feuille.</p> <p><b>L'institutrice</b> met le lego en dessous de la feuille et elle montre comment le colorier.</p>	<p><b>L'enfant</b> dit : « <i>Sur le tronc de l'arbre</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Si tu colories mon lego, ça ne va pas aller, c'est en dessous que tu dois le mettre</i> »</p> <p>« <i>Tu dois tenir le lego et la feuille et tu commences à dessiner</i> »</p> <p>« <i>S'il n'y a pas de forme c'est parce qu'il n'y a</i></p>	<p>Je trouve que le fait de devoir tenir la feuille et le lego en même temps nécessite une grande habilité. N'est-ce pas un peu compliqué pour les enfants de réaliser ces gestes avec des objets et de dessins si petits ?</p>		<p><b>L'enseignant conduit</b> l'apprentissage. Elle explique comment l'élève doit faire.</p>					

		<i>pas de trous, tout simplement » « Il faut être patient chouchou ».</i>								
	<b>L'institutrice</b> s'approche d'un élève qui est assis. Il dessine une main.	<b>L'institutrice</b> dit : <i>« Avant de colorier tu m'appelle et on essaie de chercher une surface comme le mur »</i>			L'institutrice se positionne comme <b>« escorte »</b> . elle vient porter son aide à un enfant en difficulté.					
	En suite, <b>un autre élève</b> s'approche de l'institutrice. L'élève s'appelle <b>Jasmine.</b>	<b>Jasmine</b> dit : <i>« Madame, je n'arrive pas à le faire avec ma fleur »</i>  <b>L'institutrice</b> répond : <i>« Tu as besoin de chercher des matières plus prononcées ».</i> <i>« Par exemple, je vais utiliser le coussin, parce que les pics ressortent bien ».</i> <i>« Alors que toi, ton assiette était tout lisse, c'est pour ça qu'on ne voit pas bien la</i>			L'institutrice <b>« guide »</b> elle conseil d'utiliser des supports plus prononcés.					



		<p><i>texture »</i></p> <p><b>Jasmine</b> dit : « <i>je vais alors chercher un autre forme... »</i></p>								
	<p><b>Un autre enfant</b> appelle l'institutrice. Il s'appelle Mohamed.</p> <p>L'institutrice reste à son côté, il lui montre comment prendre le pastel.</p>	<p><b>Mohamed :</b> « <i>Madame, ça ne marche pas... »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> répond : « <i>Norma ! Il faut le mettre en dessous ».</i> « <i>Je vais te donner un conseil en plus. Prendre le pastel comme ça ».</i></p>								
<p><b>Travail individuel : composer le dessin sur une feuille de couleur. (33 :00)</b></p>	<p>L'institutrice donne la consigne pour passer à l'étape suivante. Composer le</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Pour ceux qui ont assez d'éléments, alors vous pouvez prendre une feuille de couleur pour tout coller,</i></p>	<p>Je me dis que l'institutrice aurait pu donner toutes ses consignes à l'avance puisque chaque élève a</p>					<p><b>Consigne :</b> à court terme. Elle explique <b>comment procéder</b> pour <b>finaliser le</b></p>		<p><b>2<sup>ème</sup> déterminant :</b> l'institutrice pense que <b>les élèves découvrent, à partir de l'observation,</b></p>

<p><b>Consigne sur la composition du dessin.</b></p>	<p>dessin sur une feuille de couleur.</p>	<p><i>pour faire votre paysage de printemps ».</i>  <i>« D'accord ? Seulement si vous avez assez des éléments »</i></p>	<p>un rythme différent. Donner les consignes complètes, claires et précises à l'avance pourrait permettre aux élèves d'identifier clairement toutes les étapes à faire.</p>					<p>travail.</p>	<p><b>la multitude de reliefs disponibles pour décorer leur dessin. (fenêtre de coopération).</b>  <b>2<sup>ème</sup> déterminant</b>  <b>L'institutrice présente une attitude qui valorise le processus.</b> Elle porte l'attention sur l'utilisation de la technique pendant le processus. <b>Elle ne juge pas si la production a été finalisée ou pas.</b> Elle est consciente que chaque enfant a un rythme différent, donc la réalisation finale n'est pas importante. <b>Elle cherche juste à vérifier que les élèves ont bien appliqué la technique.</b>  L'institutrice</p>
--	---	---	---	--	--	--	--	-----------------	---

										précise que son objectif n'est pas de finir la production. <b>Elle donnera un autre travail lié à l'utilisation du pastel pour les enfants qui ont fini.</b> Elle sait qu'en exigeant la réalisation finale, certains enfants peuvent être frustrés.
	<p>L'élève lève la main et interpelle l'institutrice. Elle lui montre comment faire pour avoir une texture sur son dessin.</p> <p><b>Un autre élève regarde.</b> Celui-ci lui rappelle de ne pas colorier trop fort.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Ta feuille doit être au-dessus, pas en dessous. Alors, commence à colorier où il y a l'objet. Je tiens ta feuille.</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Voilà, tu</i></p>			<p>L'institutrice « <b>conduit</b> » l'apprentissage. Elle dit comment procéder.</p> <p>Elle « <b>guide</b> » également. Elle donne des conseils pour éviter des difficultés.</p>					

	<p>Puis, <b>l'institutrice</b> prend le pastel et lui montre comment colorier.</p>	<p><i>vois, la forme commence à sortir. C'est parce que je n'appuie pas trop fort». « Voilà, là c'est les petits trous qui ressortent grâce à l'objet. Ce n'est pas toi qui fait les cercles ». « Puis, tu déplaces l'objet petit à petit pour compléter ton dessin »</i></p>								
	<p><b>Un autre élève</b> regarde aussi. Il a également fait une main, mais les petits ronds ont été dessinés par lui. Il n'a pas utilisé la technique proposée.</p>	<p><b>L'élève</b> dit : « Madame, je n'ai pas utilisé le rond». <b>L'institutrice</b> dit : « C'est quoi la différence ? C'est toi qui as fait les ronds avec ton crayon? ». « Là, il utilise le pastel</p>	<p>Je suis limite agacé. Une fille n'arrête pas de dire « Madame, madame » pendant que l'institutrice parle. C'est presque impossible de comprendre son</p>							

		<p>sur son objet ».  <i>« Ce n'est pas toi même qui dois faire les ronds ».</i>  <i>« Maintenant, ce n'est pas grave, tu ne vas pas recommencer, mais comme ça, tu sais pour la prochaine fois comment tu dois faire. »</i></p>	explication.							
	<p><b>Une fille, Samia</b>, vient lui dire qu'elle n'arrive pas à faire la texture du coussin.</p> <p>L'institutrice montre comment prendre le pastel.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : <i>« Si tu bouges chaque fois ta feuille, tu n'arriveras pas »</i>  <i>« Tu dois toujours rester au même endroit »</i>  <i>« Est-ce que tu mets ta pastel comme celui-ci ou comme celui-là ? »</i></p> <p>L'élève ne répond pas.</p>			<p>L'institutrice « <b>conduit</b> » et « <b>guide</b> » l'apprentissage. (Cette manière de guider l'apprentissage se répète dans la suite des observations).</p>					

		<p><b>L'institutrice</b> dit : <i>« Il faut pas oublier qu'il faut la caresser ».</i> <i>« Tu vois, il y a des parties qui sont plus foncées, là où il y a le pique ».</i></p> <p><b>Abdel crie :</b> <i>« Ahhh quelqu'un a pris mon cousin »</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit : <i>«Tu l'auras après pour toi tout seul »</i></p>	<p>Je me demande si ces enfants ont l'habitude de travailler en groupe. Ils ont des difficultés de communication et de partage.</p>							
37 :25	<p><b>L'institutrice</b> accompagne un autre élève pour lui expliquer comment faire ressortir la texture. L'élève a déjà coupé toutes ses pièces.</p> <p>L'institutrice sort un petit jouet de</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : <i>« Alors, tu vas chercher dans la classe ou dans le matériel que Madame a apporté où tu pourrais dessiner. Par exemple, je regarde dans ton plumier...Ah voilà, ça c'est quelque chose</i></p>	<p>Je vois que cet enfant a suivi les étapes des consignes. Il a d'abord, découpé tous ses éléments et maintenant il va passer à l'étape du coloriage.</p>		Conduit et Guide.					

	l'enfant.	<i>d'intéressant...Mais tu dois chercher un pastel et le faire doucement. »</i>								
	Abdel vient près de madame pour lui dire qu'il a fini de colorier.	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Tu vas chercher une feuille de couleur, par exemple la bleu et tu colles tous les éléments dessus »</i>			Conduit					
	Des élèves se lèvent pour montrer leurs dessins à l'institutrice.  <b>Sarah</b> revient à nouveau près de l'institutrice pour lui dire qu'elle n'arrive pas à faire ressortir la forme du support utilisé. L'institutrice prend plusieurs pièces de monnaie, elle les rassemble et	<b>L'institutrice</b> dit : « <i>Oh, c'est beau, c'est joli !... »</i>  <b>Sarah dit:</b> « <i>Mais madame, vous m'avez dit deux ou trois pièces »</i>  <i>(l'institutrice rigole)</i>					Mise en valeur des productions de manière individuelle.			<b>4<sup>ème</sup> déterminant</b> l'institutrice <b>dit</b> que le résultat n'est pas important. Si un enfant vient montrer son dessin, elle va le valoriser pour que l'élève se sente en confiance.

	<p>elle met le dessin de Sarah au-dessus.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Bon, maintenant, tu vas me chercher une pastel</i> ».</p> <p><b>Sarah</b> : « <i>J'ai une pastel jaune</i> ».</p> <p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Bon, maintenant, tu vas me chercher une pastel</i> ». «<i>Tu vas mettre ton papier au-dessus et tu vas colorier avec la pastel doucement</i> ».</p>								
<p><b>Minute 42 :20</b></p>	<p>Un élève vient montrer la finalisation de son dessin.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>Ohhh, pas mal</i> »</p> <p><b>Un élève</b> : « <i>Madame, comment il a fait ?</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> :</p>								



		« Bahh il a utilisé plein d'éléments... »								
	Ensuite, l'institutrice passe par les différentes tables, elle observe si les élèves avancent dans leurs travaux. Elle aide les élèves qui lui demandent des explications.									
	<p><b>Sam</b> lui montre un tube de colle.</p> <p>L'élève montre la partie ondulée du tube de colle.</p>	<p><b>L'institutrice :</b> « Sam, avec quoi tu veux dessiner... » « Je te propose de t'installer ». « Quelle partie tu dois utiliser ? »</p> <p><b>L'institutrice :</b> « Je vais t'aider. Tu fais une partie, et puis, on va le bouger un peu...on va essayer » « C'est un travail de patience » « Allez, je te</p>			L'institutrice se positionne comme « escorte ». Elle vient aider un enfant en difficulté.					

		<i>laisse finir »</i>								
<b>Temps 5 :</b> <b>Fin de l'activité : rangement de la classe.</b>	<b>L'institutrice</b> dit que c'est le moment de ranger.	<b>L'institutrice :</b> « <i>Bon les amis, on continuera la prochaine fois</i> » « <i>Dans l'enveloppe, vous allez mettre tous vos dessins</i> » « <i>Mettez vos prénoms absolument</i> »  <b>Un enfant dit :</b> « <i>Madame, il me reste juste à coller mes parties sur la feuille</i> »  <b>L'institutrice :</b> « <i>Mais vas y alors !</i> »					<b>Dispositif :</b> temps dédié au <b>rangement des matériaux</b> et au <b>nettoyage de la classe.</b>			
	<b>L'institutrice</b> console Sarah puisqu'elle n'a pas réussi à faire sa fleur. L'institutrice lui fait un câlin.	<b>L'institutrice :</b> « <i>Tu feras mieux la prochaine fois, ce n'est pas grave</i> ».								

	Personne ne range le matériel, tous les élèves continuent leurs dessins.								
	L'institutrice distribue une enveloppe à chaque élève.	<p><b>L'institutrice :</b>  <i>« On commence à mettre les éléments dans son enveloppe, on met son prénom sur l'enveloppe ou sur la feuille de couleur si vous avez fini »</i></p> <p><i>« Allez, on commence à ranger »</i></p>							
	Les élèves rangent le matériel utilisé. Ils tirent la poubelle jusqu'aux papiers qui traînent par terre. Certains enfants crient beaucoup. L'institutrice va faire le tableau interactif pour le								

	manipuler.									
	Certains élèves s'occupent de mettre le matériel de l'institutrice dans les boîtes.									
	Ils mettent les chaises sur les bancs et sortent de la classe. L'institutrice doit mettre sur les bancs certaines chaises qui sont restées sur le sol.									
										<p>4<sup>ème</sup>  <b>déterminant</b>  l'institutrice dit qu'elle est en train de <b>réfléchir à une manière pour clôturer les activités.</b> Elle voudrait <b>plastifier les productions pour les mettre en valeur (mise en valeur des productions).</b>  L'institutrice</p>

											explique aussi que pour le <b>développement du regard critique</b> (compétence transversale PIASC) <b>elle a déjà ouvert des moments de discussion</b> avec les élèves, afin <b>d'identifier leurs émotions</b> en regardant les productions des autres, sans porter de jugement. <b>Elle voudrait mettre en place le même système pour échanger autour des reliefs utilisés.</b>

***Annexe 9 : Verbatim Sadia (Entretien École A) 2<sup>ème</sup>  
primaire***

**L'observatrice :** Donc, je vais te présenter des extraits de vidéo, filmés dans ta classe. Je vais arrêter la vidéo à certains moments pour que tu m'expliques ce que tu fais avec tes élèves et pourquoi tu le fais comme ça.

(Visionnage de l'extrait choisi. L'institutrice a la possibilité d'arrêter la vidéo si elle estime devoir apporter une explication sur ce qu'il se passe)

**L'observatrice :** J'aimerais savoir ce qu'il se passe à ce moment là ?

**L'institutrice :** En fait, c'est classe de jeux. C'est comme un cahier de comportement, c'est pareil, sauf que les parents sont connectés et ils reçoivent tout. Si leur enfant, ben j'ai une remarque à faire et bien ils le reçoivent sur leur téléphone et en fin de journée et bien ils peuvent en discuter avec leur enfant ou...voilà...ça ne change rien pour eux. Et donc l'enfant qui a un plus un et bien les autres regardent et se disent « ah trop bien, moi aussi. Alors je vais m'installer. » C'est plutôt pour encourager. Quand ça fait ce bruit-là, c'est plus, mais ça peut être moins un aussi. Mais le moins, c'est vraiment dans les cas extrêmes.

**L'observatrice :** Tu peux me rappeler le nom de ce dispositif ? Et est-ce que tous les parents sont connectés ?

**L'institutrice :** Classe de jeux. J'ai deux parents qui ne sont pas connectés, donc ça reste par le journal de classe alors. Et il y a un peu de tout, si j'ai un message à faire passer...c'est un peu comme facebook, c'est un peu pareil. C'est une page de la classe et je peux partager des photos de ce qu'on a fait ensemble, instantanément. C'est pour ça que je suis souvent avec mon téléphone, quand j'ai un commentaire à mettre, les parents sont au courant. Je peux filmer.

**L'observatrice :** Les parents peuvent également vous contacter directement ?

**L'institutrice :** Exactement oui. C'est moi marrant, mais s'ils ont des questions, ça peut être à n'importe quelle heure. Maintenant il suffit d'éteindre son téléphone. Mais bon, c'est obligatoire, l'école doit fonctionner avec « classe de jeux ». Donc, les enfants sont représentés par des petits monstres qu'ils ont choisis, je regarde ce qu'il s'est passé sur la journée, j'ouvre l'historique et je vois qu'aujourd'hui, ben, j'ai eu quand même, deux positifs, mais je vois qu'il y en a six à qui j'ai dû faire des remarques négatives. Et donc on voit un peu ce qu'il s'est passé. Je vois qu'ici, il a lancé ses affaires. Ici, il a bien fait son travail. Là, il quitte la classe sans prévenir. Et donc, tout ça les parents sont au courant. Mais c'est vrai que ça prend du temps. Si je dois mettre des commentaires à chaque fois, oui ça prend du temps. Mais voilà, par exemple aujourd'hui j'ai eu un petit problème avec les bulletins et bien j'ai pris une photo et je l'ai postée. Ou bien, je renseigne un site internet pour pouvoir s'entraîner autre que dans le cahier. Voilà, c'est « 2.0 »

**L'observatrice :** As-tu suivi une formation ?

**L'institutrice :** Non. J'ai essayé de le comprendre par moi-même et ce n'est vraiment pas compliqué. C'est vraiment un cahier de comportement virtuel.

**L'observatrice :** **A quel moment te sers-tu de cette « application » ?**

**L'institutrice :** Ca dépend. C'est vraiment pour renforcer les comportements positifs donc...mais si j'en vois un que c'est vraiment trop, j'essaie de le faire à un moment où je ne risque pas de déranger les enfants. Si je vois qu'il y en a qui sont vraiment concentrés, alors j'attends la fin de l'activité sinon ça risque de perturber. Mais si on travail en groupe alors...ça ne dérange personne

**L'observatrice :** **Là, que fais-tu ?**

**L'institutrice :** J'attends qu'ils se taisent. Il faut être patiente parce que c'est une classe assez difficile, donc j'attends, sinon je perds ma voix. Je ne perds pas mon temps à crier, ça ne sert à rien. S'il y en a un qui me perturbe vraiment, je le sors de la classe et le mets chez un collègue, comme ça l'activité n'est pas perturbée.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** **Tout d'abord, je voudrais que tu me dises quel objectif tu as poursuivi en faisant cette activité ? Que ce soit disciplinaire ou transversal.**

**L'institutrice :** J'ai ajouté cette heure d'artistique parce qu'on a un programme très chargé ! Alors, déjà pour les détendre. Première chose. Parce que je remarque quand c'est éveil artistique, je les vois différemment. Ils sont...oui bruyants...mais certains sont apaisés. Lui il est très apaisé quand il dessine. C'est une autre enfant, vraiment. J'en découvre certains...différemment. Et aussi, mon but, ce n'est pas de faire « à la façon de... » Non, c'est plutôt de leur donner des techniques, pour qu'à la maison ce ne soit pas simplement colorier. Avoir tout une palette de techniques pour pouvoir faire des œuvres libres. Je ne veux pas que ce soit du copier coller. Voilà, a voulu voir ce que j'avais fait et bien non ! C'est pas un travail à faire étape par étape. Voilà, les lignes sont données et je ne montre pas. Sinon, je fais pareil qu'eux et ce n'est pas le but ! C'est vraiment leur donner une palette de techniques et là on commence avec la pastelle.

**L'observatrice :** **Tu te bases sur les compétences de la Fédération Wallonie – Bruxelles ?**

**L'institutrice :** C'est sur le Piasc, le Programme Intégré. Je me base sur celui-ci.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** **Alors, peux-tu m'expliquer ce qu'il se passe à ce moment-là ?**

**L'institutrice :** Je rappelle à mon groupe que c'était un travail individuel en fait. Enfin, le travail précédent, les petits dossiers. Voilà, et ça s'est très bien passé. Il n'y a que cette équipe qui n'a pas travaillé en autonomie.

**L'observatrice :** **Ce groupe-là ?**

**L'institutrice :** Oui voilà, celui-là sur le côté, exactement. Ils ont tout fait ensemble. J'accepte pour certaine chose, mais là ils étaient capables de faire tout seul, parce que l'apprentissage



a déjà été vu ; c'était de l'entraînement. Donc, je préfère leur rappeler, parce que sinon, pour eux « ouiii, tout va bien »

**L'observatrice : Donc, si je comprends ben, tu attends que le silence se fasse pour faire un petit débriefing de la séquence précédente ?**

**L'institutrice :** Oui c'est ça.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

C'est très difficile de les mettre autour d'une table en fait ! Ils ont vraiment difficile.

**L'observatrice : J'ai justement une question par rapport à ça : pourquoi les mettre autour de quatre tables ?**

**L'institutrice :** Parce qu'il aurait fallu que je voyage avec mon papier...enfin, c'était vraiment par facilité. D'habitude, je libère le cercle au milieu. Là, mes tables étaient mal mises, mais sinon si on se met à terre et l'image au milieu et bien c'est un peu le même principe. Là j'en ai profité parce qu'il y avait une table. Mais, séparément, j'ai cinq éléments à montrer, c'est pas évident.

**L'observatrice : Donc, normalement tu le fais, mais par terre ?**

**L'institutrice :** C'est ça oui. Le banc du milieu **normalement** il est ailleurs, mais il y a eu un changement de bancs, donc...

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

Voilà, rien que ça, les mettre ensemble, c'est déjà très difficile. Je suis obligée de les individualiser. Ensemble, cette classe-ci ne marche pas. J'essaie de faire des travaux de groupe, ça ne fonctionne pas ! Donc rien que les mettre ensemble, je prends un risque. Je le fais des fois, mais... Lui par exemple, s'il n'a pas envie et bien je ne l'oblige pas. Sinon, il risque d'aller perturber.

**L'observatrice : Et pourquoi penses-tu que c'est une difficulté de faire travailler en groupe ?**

**L'institutrice :** Parce que je le fais tous les jours. Je travaille souvent en atelier. Bon l'artistique, c'est individuel, c'est chacun pour sa pomme, c'est une œuvre personnelle. Mais quand je les mets en atelier, je les mets par quatre et bien c'est très difficile « ah non, c'est moi qui vais le faire... » Ils ont du mal à partager dans cette classe-là, et pourtant je le fais depuis septembre, on travaille en atelier très souvent. Voilà, certains apprennent mieux seuls et bien cette classe-ci, oui.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

Voilà celui-là c'est le HP, celui qui crie là ?

**L'observatrice : Celui-là ?**

**L'institutrice :** Oui. Et il ne supporte pas le contact, la relation aux autres est très difficile. Au début, il ne voulait pas parler devant le tableau, rien que ça. Il commence tout doucement.

**L'observatrice : C'est celui que tu as dû mettre dehors ?**

**L'institutrice :** Non non, ça c'est un autre qui perturbait et qui en effet le dérangeait. Et je sais bien que ces deux-là heu... voilà, il y en a un qui réagit vite et un autre qui cherche. Donc celui qui cherche, là depuis ce matin, je le sais bien, il fait pas d'effort.

**L'observatrice : Tu l'as mis chez quelqu'un d'autre ?**

**L'institutrice :** Oui voilà. Je l'ai mis chez une collègue et je sais bien qu'il ne fera rien et demain sera une nouvelle journée.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

Je pensais que pour certains, ça allait vraiment les calmer, mais je me rends compte que ça vraiment l'effet inverse !

**L'observatrice : Quoi ? La caméra ?**

**L'institutrice :** Oui. Moi je m'attendais à « oh, je vais bien faire pour montrer ! »

**L'observatrice : Tu penses que ça a un effet ?**

**L'institutrice :** Non ! Ils sont toujours comme ça mes élèves. Mais j'espérais que ça les calme. Qu'ils se calment plus facilement parce qu'ils se diraient « je dois faire attention ». Non.

**L'observatrice : Ils ont été vrais !**

**L'institutrice :** Ca c'est certain ! ça n'a pas changé, ça a un petit peu perturber au début, mais ça n'a pas changé !

**L'observatrice : Quel est ton objectif à ce moment précis de la séquence ?**

**L'institutrice :** On va dire que c'est un genre de mise en situation avant de leur dire « Faites ça. » C'est plutôt de leur faire deviner comment j'ai fait ce travail-là.

**L'observatrice : Oui, mais ici, tu ne donnes pas encore de consignes !?**

**L'institutrice :** Non, j'attends le silence.

**L'observatrice : Donc, tu veux dire que le silence de ton groupe vient d'eux-mêmes ? Ca ne sert à rien que tu demandes le silence ? Que tu élèves la voix ? Ou que tu prendes un rôle plus autoritaire ?**

**L'institutrice :** Non...non...ça ne sert à rien ! Pas cette classe-ci. Vraiment.

**L'observatrice : Ok.**

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'institutrice :** Ils sont vraiment libres de faire ce qu'ils veulent. Il n'a pas envie de faire ça et bien il fait autre chose.

**L'observatrice : Donc, tu ne l'obliges pas à faire l'activité ?**

**L'institutrice** : Non. Vraiment. Maintenant je ne dis pas, si tu préfères tu peux aller jouer à un jeu. Non, je n'encourage pas sinon, tout le monde va partir ! Mais voilà, tu n'as pas envie, et ben... S'il préfère faire autre choses et bien il va sur le côté. Mais je sais bien que trois quatre diront « ah ben moi aussi alors je ne fais pas ! » Alors que je suis sûre qu'ils feraient du bon travail. C'est plutôt inviter...t'as pas envie...ben...tu te mets ailleurs...sans dire vraiment ce qu'il pourra faire. Voilà.

**L'observatrice** : **C'est ta technique !**

**L'institutrice** : Oui, voilà.

**L'observatrice** : **Et par rapport aux autres leçons, tu fonctionnes de la même manière ?**

**L'institutrice** : Oui, c'est pareil. Là j'ai un dossier en français, il n'a pas envie de faire son dossier ben voilà, il le fera un autre jour. Il sera quand même amené à le faire. Il a envie de faire un autre, ben le jour où il a fini celui-là je lui dirai « Maintenant que tu as fini celui-là, il y a celui-là maintenant à faire. » C'est guidé, mais je leur laisse quand même un choix. Si un enfant ne se sent pas à l'aise dans l'éveil artistique, peut-être qu'il préférera quand on fera du chant...Un enfant qui n'a pas envie d'apprendre...non...ça ne sert à rien de le forcer, ça n'a pas d'intérêt.

**L'observatrice** : **Et quelle activité proposes-tu lorsque l'élève n'a pas envie de participer à ce que tu proposes ?**

**L'institutrice** : Ils ont des feuilles dans leurs bacs. Ce sont des feuilles qu'ils n'ont pas finies. Si l'artistique ne le tente pas, il part sur une autre discipline. Ou alors j'ai des ateliers de maths et de français, et bien ils peuvent aller chercher. Mais ce n'est pas de l'occupationnel, ça c'est non. Ça reste quand même dans le cadre de l'école.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice** : **As-tu un critère quant au choix de la texture que tu leur présente à ce moment-là ?**

**L'institutrice** : Non, j'ai observé dans mon salon ce qu'il y avait avec du relief, pas forcément pour le motif, c'est vrai qu'il y a un très beau motif sur mon jeu d'échec, mais je cherche plutôt ce qui peut laisser une empreinte. Je n'avais pas vraiment de critère. Qu'elles soient différentes en tout cas, ça c'est certain. Et que ce soit une chose de la pièce où on est.

**L'observatrice** : **Pour ce moment précis, quel est ton objectif en présentant les dessins que tu as faits ?**

**L'institutrice** : C'est d'introduire le travail, de montrer qu'il y a d'autres manières de dessiner. Comment est-ce que madame a bien pu faire avec ce qu'il y avait dans son salon. Et c'est pareil avec eux ici. Certains ont fait la recherche dans la classe. D'autres se sont simplement contentés de prendre mes affaires, d'autres ont cherché d'autres matières. L'objectif n'a pas été atteint chez tout le monde, mais la technique a été apprise. Mais la technique de se dire qu'il y a d'autres motifs, d'autres textures ben certains ont réussi.

**L'observatrice** : **Et donc, par rapport au PIASC, où te situes-tu à ce moment là ?**

**L'institutrice :** C'est plutôt dans l'apprentissage de techniques. C'est pas percevoir...c'est plutôt heu...donc il y a percevoir...il y a ...

**L'observatrice :** Exprimer...

**L'institutrice :** Exprimer...c'est plutôt exprimer des techniques. Là, je propose de s'entraîner à s'exprimer avec cette technique-là. Là ils vont le percevoir, en effet, mais ensuite ils vont l'exprimer. Voilà, c'est dans ce sens-là.

**L'observatrice :** Ce que tu cherches ici, c'est qu'ils identifient la technique ?

**L'institutrice :** Voilà.

**L'observatrice :** Tu donnes des exemples pour les inspirer ? Pour les aider à mieux comprendre ?

**L'institutrice :** Oui, c'est ça voilà.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité (action de faire ressortir le relief du jeu d'échecs)

**L'observatrice :** Là, tu es en train de leur montrer « l'action » ? Tu montres comment tu as fait, lorsqu'ils ont deviné avec quel objet ?

**L'institutrice :** Là, avec l'échiquier oui. Maintenant, c'est vrai, j'aurais pu un peu...maintenant je suis plus venue...j'ai pu montré individuellement. Ensemble au tableau, je ne pense pas que ceux du fond auraient compris. Je préfère venir auprès de chacun et qu'ils testent par eux-mêmes. J'ai expliqué vite fait comme ça, certains ont capté l'idée, d'autres ont testé par eux-mêmes. Certains ont commencé en coloriant sur l'objet. Ils ont bien vu que ça ne marchait pas et donc ils se sont corrigés. C'est comme ça qu'ils apprennent plus facilement et qu'ils retiennent. Si je montre, oui, ben ils reproduisent ce que je demande. Certains ont vraiment fait l'effort de chercher. Ceux qui n'y arrivaient pas, j'allais quand même près d'eux pour heu...pour essayer de les aider un peu.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** Tu as un objectif bien défini en posant ce genre de question ?

**L'institutrice :** Oui, qu'ils repèrent les objets utilisés.

**L'observatrice :** Ici, l'enfant donne la « mauvaise réponse », mais tu essaies quand même de lui faire comprendre pourquoi ?

**L'institutrice :** Oui, c'est pas...grave. Ceux qui arrivent à capter directement par eux-mêmes, tant mieux, les autres ils testent après. Et en effet, cet enfant-là n'avait pas compris. Donc, je suis allée près de lui, parce qu'il coloriait sur la spatule, il n'avait pas compris du tout...il utilisait les marqueurs. Donc voilà.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** A quoi cela sert-il de leur dire de mettre leurs coudes près de leur corps et les mains en poche ?

**L'institutrice :** Ils sont tous étalés sur la table ! On ne sait plus rien voir ! Si ça peut libérer un peu le champ de vision. À terre, je n'aurais pas eu ce problème-là. J'aurais peut-être dû dire « assieds-toi correctement » « ne te mets pas par terre, ne t'étales pas »

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** Alors, là, je remarque que l'objet utilisé n'est pas sur la table.

**L'institutrice :** Oui...je l'avais oublié ! Donc j'ai tourné ça autrement. Et certains ont dit non, ils ont trouvé. Mais entendant les autres copains, ben ils ont essayé...et c'est dommage, parce que certains avaient dit non.

**L'observatrice :** Ah bon ! Je pensais qu'il y avait un objectif précis à ça !?

**L'institutrice :** Non, ça aurait été trop difficile. Et puis certains l'ont compris par eux-mêmes que ce n'était pas le cas. Donc, je n'allais pas dire « oh j'ai oublié ça ! », ils auraient trouvé d'office ! C'est de l'impro !

**L'observatrice :** Tu penses que pour cette petite fille, qui dit « non, non » elle est vraiment rentrée dans une démarche de réflexion ?

**L'institutrice :** En effet oui. En tout cas par rapport aux supports, elle s'est bien rendu compte qu'il n'y en avait aucun qui correspondait. Les enfants ont essayé en regardant plusieurs fois les objets en se demandant « c'est peut-être ça ou ça ? » Tandis qu'elle, elle a regardé les objets et elle s'est dit « Non ! Il n'y a rien qui correspond »

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** Ici, tu fais un rappel, si je comprends bien ? Tu répètes ce qu'ils vont devoir faire ? Est-ce un rappel de ce que tu as déjà présenté ?

**L'institutrice :** C'est la suite, parce que je ne leur avais pas dit qu'ils allaient faire ça. Je leur ai simplement laissé deviner comment j'avais fait. Maintenant, je leur dis ce qu'ils vont faire, quelle est la consigne.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** A ce moment-là, pourquoi sorts-tu une feuille bleue ?

**L'institutrice :** C'était le fond. En fait ces éléments-là, j'imaginai que c'était le ciel et je collais tout le reste, puisque l'herbe je l'avais déjà. Je n'avais pas besoin de faire la terre, il suffisait juste de faire le ciel. Donc, moi j'avais utilisé du bleu...ben...il y a Abdel qui s'en est inspiré un peu et il a fait la même chose. Maintenant, ils étaient libres de faire un autre milieu, une autre couleur. C'était un exemple. Là, je n'ai pas collé pour pouvoir leur montrer...heu...les différents éléments et comment j'avais fait. Sinon, si j'avais tout coller...ça aurait été plus difficile.

**L'observatrice :** Plus difficile à comprendre ?

**L'institutrice** : Non, à faire la première partie. 22 enfants avec une même feuille, c'est difficile. Là, j'avais quatre éléments sur les quatre tables, c'est plus facile. Question de pratique.

**L'observatrice** : **Donc, tu n'as pas collé les éléments de ton dessin sur la feuille bleue pour ne pas montrer le résultat final et pouvoir laisser un peu les élèves libres dans leur inspiration ? Mais également pour une question pratique ?**

**L'institutrice** : Oui, c'est ça.

**L'observatrice** : **Que dis-tu à ce moment-là ?**

**L'institutrice** : Je leur montrais les différents reliefs qu'ils pouvaient trouver dans la classe. Par exemple, le mur on pouvait sentir qu'il n'était pas lisse, le radiateur pareil, mais là il aurait fallu une plus grande surface. Certains ont essayé, mais ils n'ont pas réussi. Mais, il y avait plusieurs possibilités.

**L'observatrice** : **Tu voulais montrer d'autres exemples ?**

**L'institutrice** : Oui c'est ça, pour les lancer, sinon, ils allaient tous se ruer sur mon panier. Mais c'est normal de vouloir faire la même chose ! Ils sont amenés à animer un peu ce qu'il se passe chez eux et, pareil ici, ben...c'est pas que j'essaie de casser ça, mais voilà, il ne faut pas tout le temps qu'ils miment ce que je fais. Il faut les laisser libres d'apprendre par eux-mêmes.

**L'observatrice** : **Et tu obtiens des résultats par rapport à ça ?**

**L'institutrice** : Oh oui, oui.

**L'observatrice** : **Si tu le fais pour cette activité, tu le fais dans d'autres aussi j'imagine ?**

**L'institutrice** : Bien sûr.

**L'observatrice** : **Je suis étonnée, en tout cas du dessin de cet enfant-là ! il suit ta logique, mais...**

**L'institutrice** : Peut-être, mais en attendant c'est le seul qui a suivi l'étape jusqu'au bout. Parce que ça l'intéresse. Je l'ai dans une autre matière, ben, je vais le perdre. Là, je vois bien qu'il suit, ça lui plaît. Je vais dehors, je vais faire un land art avec eux, ben ça lui plaît aussi. Là, il suivra. Certains enfants, on va dire, préfèrent d'autres disciplines !

**L'observatrice** : **Fais-tu le même constat avec la majorité des élèves que tu as en difficulté ? Lorsque tu fais une activité artistique ?**

**L'institutrice** : Ouhiii. Là, aujourd'hui, il fallait beaucoup bouger, aller chercher à différents endroits, donc là, je n'ai pas cette concentration. Donc, là, ils vont plutôt bouger et tant mieux. Mais quand on a fait le travail sur les émotions, ils se concentraient vraiment sur leur travail. Peut-être pas tous, certains vont faire « à la va vite ». Par exemple, l'enfant que j'ai dû sortir de la classe, lui il me fait des « craboudjas », ben lui, hop, c'est fini. Lui ça ne l'intéresse pas, je le sais bien. Certains s'impliquent plus que d'autres.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Pour ce passage, j'ai une question. Pourquoi amener le jeu d'échec s'ils ne peuvent pas l'utiliser ?**

**L'institutrice :** Je n'avais pas grand-chose chez moi ! (rires) Je sais. Il aurait fallu que je leur laisse, mais bon... Même pour moi, c'était difficile de dessiner dessus et de devoir nettoyer les pièces ! Je leur laisse beaucoup de choses, mais là... Mais c'est vrai, j'aurais dû. Je reconnais, il y avait un beau motif ! Mais certains ont retrouvé d'eux-mêmes le motif, un enfant a retrouvé sur les assiettes.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Là, tu distribues la feuille sur laquelle ils vont travailler, c'est ça ?**

**L'institutrice :** Oui, leurs éléments. Parce que si je leur laisse déchirer la feuille, ils vont... Ça, c'était la première fois, en tout cas, qu'ils utilisaient une vraie feuille de dessin. D'habitude j'utilise des feuilles à imprimante. Voilà, c'est une question d'économie...certains font des « craboudjas » donc... Là, c'était un travail différent, j'avais vraiment besoin d'une feuille épaisse pour avoir ce résultat.

**L'observatrice : A d'autres moments, tu utilises des feuilles de brouillon, c'est ça ?**

**L'institutrice :** Oui, des feuilles d'imprimante, ça fonctionne aussi. Puis je plastifie, comme ça ils gardent ça en souvenir.

**L'observatrice : Et là, ce sont de vraies feuilles de dessin, au grain plus épais ?**

**L'institutrice :** Oui, et ils n'ont pas l'habitude d'utiliser ce matériel-là et je ne l'ai pas expliqué donc, je préfère le donner, plutôt que de les laisser se servir.

**L'observatrice : Et, pourquoi ne l'as-tu pas expliqué ?**

**L'institutrice :** C'est...voilà, au feeling (rires). C'était plus rapide que je les donne, voilà.

**L'observatrice : C'était prévu que tu utilises la feuille à dessin ?**

**L'institutrice :** Oui. Ça oui. Mais de moi-même l'expliquer, non. Peut-être une prochaine fois, quand on fera un dessin, une peinture.

**L'observatrice : Est-ce que ce moment-là peut être considéré comme un moment de travail en autonomie ?**

**L'institutrice :** Ce moment-là ? Oui. Une fois que la consigne a été donnée, oui.

**L'observatrice : T'inspires-tu d'une pédagogie particulière ?**

**L'institutrice :** On va se tourner vers la pédagogie Montessori. Et donc en gros, dans cette pédagogie, moi je suis observatrice. Je leur montre tous les outils, je leur montre une fois, voilà comme ça a été expliqué, et puis c'est aux enfants à apprendre d'eux-mêmes. Alors, si ça ne va pas, je viens en aide, mais normalement je ne devrais pas. Je devrais plutôt observer, essayer de les aiguiller comme je peux, mais c'est à eux de faire. On a l'habitude

de dire « mais non, c'est comme ça », mais là, ils vont un peu patauger pour trouver par eux-mêmes.

**L'observatrice : Tu es formée à la pédagogie Montessori ?**

**L'institutrice :** Non. L'année prochaine. On se tourne tout doucement vers ça.

**L'observatrice : L'école en général ?**

**L'institutrice :** La maternelle fonctionne déjà avec cette pédagogie et la première/deuxième va passer en Montessori. Et puis, ça suivra, mais c'est une question de budget, parce qu'il faut beaucoup de matériel. On se tourne vers ça et c'est pour ça que je fais beaucoup d'ateliers. Maintenant, ce sont des ateliers individuels normalement. Moi je n'ai pas assez de matériel, ça prend du temps, donc je leur fais en groupe.

**L'observatrice : Et donc, dans la pédagogie Montessori, le travail se fait plutôt en individuel ?**

**L'institutrice :** Exactement. L'enfant apprend seul. Maintenant, je ne suis pas encore formée pour dire exactement comment c'est, mais de ce que j'ai pu comprendre, oui, c'est l'enfant qui cherche par lui-même. Il n'y a pas plus de deux enfants sur un atelier, sinon, ça perd tout son sens, ça devient plutôt une distraction. Tandis que là, quand il est tout seul, ben il se demande ce qu'il se passe, comment ça fonctionne. Je le montre une fois et puis il essaie de refaire la même chose par lui-même. S'il n'y arrive pas ben il recommence jusqu'à ce qu'il y arrive.

**L'observatrice : Et si l'enfant a envie de regarder et de recopier un autre enfant ?**

**L'institutrice :** Ça oui, si il a envie de regarder un autre, il peut. Mais il ne peut pas le déranger.

**L'observatrice : Est-ce que la pédagogie Montessori prône particulièrement l'art ?**

**L'institutrice :** Ca, j'avoue, je ne sais pas répondre, non, vraiment pas. Ça valorise l'enfant en tout cas.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Tu penses que cet enfant n'a pas compris ?**

**L'institutrice :** Au début non. J'ai dû venir près de lui. Il a mis du marqueur sur sa main, il a voulu faire sa main. Ben ok, pas de problème, libre à lui, mais il n'a pas utilisé l'objet. Il a colorié par-dessus, mais on ne voit pas la différence au marqueur puisque les « trous » sont recouverts avec l'encre

**L'observatrice : Il n'a pas utilisé les pastels ?**

**L'institutrice :** Pas tout de suite non. J'ai dû passer près de lui.

**L'observatrice : Il a recommencé alors ?**



**L'institutrice :** Oui. Je lui ai dit de refaire une main et avant de commencer tu m'appelles. Donc je suis venue près de lui, je lui ai montré et là... « aaah, oui ! » ça a fait TILT.

**L'observatrice :** **Donc tu es allée vers lui pour lui aider?**

**L'institutrice :** oui parce que cet enfant n'avait rien fait de ce que j'avais demandé, mais bon... Pour lui, ça a été un moment de plaisir, tant mieux, mais une prochaine fois on reprendra et on verra s'il écoute les consignes ou pas.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** **Qu'as-tu apportée là dans ton panier ?**

**L'institutrice :** En fait, j'avais tout le matériel que j'avais utilisé pour faire mon œuvre. Et donc je l'ai disposé sur le banc qui était libre. D'habitude je mets tout sur le banc, mais là il était plein, donc j'ai profité de l'absence d'une élève pour tout y mettre. Les enfants vont donc se servir librement. En fait, je donne les consignes et puis, c'est libre à eux...libre d'aller chercher le matériel.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** **Là, que se passe-t-il avec l'élève qui te montre le t-shirt?**

**L'institutrice :** Elle a fait un t-shirt. Donc, je lui dis que si elle sait le découper et bien tant mieux. Si pour elle un t-shirt c'est le printemps, je ne vais pas lui dire que ce n'est pas bon. Qui suis-je pour juger ça ! Tant qu'elle arrive à le découper.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** **Est-ce que les enfants viennent te trouver pour te poser des questions sur la technique à appliquer ou pour valider ce qu'ils ont fait ?**

**L'institutrice :** Beaucoup viennent pour valider, oui. Parce qu'en soit, ils avaient compris ce qu'il fallait faire. Mais elle par exemple, je me souviens, elle avait besoin d'un exemple d'arc-en-ciel. Et donc j'ai été lui afficher. Une autre a vu et a trouvé que c'était bien et elle avait besoin des couleurs de l'arc-en-ciel pour faire un cœur. Comme ça elle ne faisait pas comme moi.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** **Là, on voit un enfant qui t'appelle beaucoup. Qu'est-ce qu'il te demande en fait ?**

**L'institutrice :** Ou là ! il faut que je me souviens. En gros, il me demande si ça va. Je dis oui ok, et puis ? Qu'est-ce que tu dois faire ? Donc, je lui ai rappelé qu'il devait chercher une partie qu'il devait découper et voilà...faire la technique.

**L'observatrice :** **Il avait déjà fait le dessin et avait besoin d'une petite relance ?**

**L'institutrice :** Il avait fait le dessin et puis voilà. Lui essaie de vite faire, comme ça il est tranquille. Et puis il m'a attrapé toutes mes pièces et c'est pour ça que je l'ai sorti parce que je sais bien que...non...certains je n'ai plus de patience. Voilà. On réessayera mardi prochain.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Dans ce cas précis, avais-tu pensé à ce support ? Avais-tu pensé qu'on pouvait utiliser le plumier ?**

**L'institutrice :** Non ! J'ai attrapé ce qu'il y avait (rires). C'est au toucher qu'on voit un peu...j'avais pas prévu à l'avance de lui montrer un plumier, bon, l'enfant avait un plumier comme ça, ben...

**L'observatrice : Tu as cherché du matériel dans son environnement ?**

**L'institutrice :** Oui, exactement.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Que fais-tu quand tu passes dans les bancs ?**

**L'institutrice :** Je réponds à leurs questions. Et quand il y en a un qui « part ailleurs » on va dire et que je le capte, en tout cas, je viens, je l'arrête et je lui montre. C'est parce qu'il n'a pas compris l'activité. J'ai remarqué en fin de leçon qu'il y en a une qui n'avait pas, non plus, compris. Je n'avais pas capté le moment, lorsqu'elle faisait ça.

**L'observatrice : Et pourquoi crois-tu qu'il n'avait pas compris ?**

**L'institutrice :** Soit parce qu'il n'avait pas envie,. Il s'est dit qu'il avait absolument envie de colorier au marqueur. Ou alors, simplement, il n'avait pas écouté quand on était ensemble, ce n'est pas facile. Il y avait beaucoup de bruit...

**L'observatrice : Ne penses-tu pas que la consigne était compliquée pour eux ?**

**L'institutrice :** C'est sûr ! D'habitude je l'écris au tableau. Il y avait beaucoup de choses en même temps, c'est certain. Maintenant par l'observation...ils sont capables. Ils attendent vraiment beaucoup qu'on explique tout. Les consignes, c'est pareil, si je ne les lis pas pour eux...je les oblige vraiment à comprendre par eux-mêmes sinon ils attendent.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Donc là, il y a un enfant qui crie. Tu peux m'expliquer ce qu'il s'est passé ?**

**L'institutrice :** Donc là c'est X. C'est mon HP. En gros, il y a tout le matériel devant lui et je sais bien que Y (son voisin de banc), il avait des pièces et X les prenait et les relâchait sur le banc. Donc, l'enfant qui était concentré sur son travail, il y avait plein de choses qui tombaient sur son banc et il sait bien...c'est un petit jeu entre eux deux...je le sais bien. Et donc...au bout d'un moment...

**L'observatrice : Tu l'as fait sortir ?**

**L'institutrice :** Oui ! je voyais bien qu'il ne prenait pas les pièces dans le but de faire le travail, mais plutôt pour embêter !

**L'observatrice : Pourquoi l'as-tu placé devant la table où le matériel était, sachant qu'il risquait de perturber la leçon ?**

**L'institutrice** : Parce que j'en avais besoin ! Je n'avais pas d'autre endroit où déposer le matériel. Mais voilà, des disputes comme ça, j'en ai tous les jours! Je sais d'où ça part.

**L'observatrice** : **Il n'y avait qu'une table libre parce qu'il y avait une absente ?**

**L'institutrice** : Oui, exactement. Mais en soit, il ne fait pas beaucoup de bruit, il provoque. L'autre, lui va réagir fortement. C'est parfois à se rouler par terre et arrêter toute la classe.

**L'observatrice** : **Penses-tu que cette dynamique influence les enfants qui ont envie de travailler l'art ?**

**L'institutrice** : Oui, oui. Pas spécialement l'art. Cette classe-là serait bien si elle était mélangée avec un autre cycle, une autre année. Ce groupe-là, ce n'est pas qu'il est négatif ! Ils sont supers, vraiment...mais individuellement. En groupe, ça ne fonctionne pas ! Il faudrait une autre dynamique en les mélangeant avec des autres enfants, soit des plus petits ou des plus grands. Je pense que ça adoucirait le climat. Donc, là il passerait en 3<sup>ème</sup>, je trouverais ça intéressant de le mélanger avec des 4<sup>ème</sup>, comme ça, il y aurait un autre climat, une autre dynamique. Parce que ce sont des tensions qui trainent depuis des années.

**L'observatrice** : **Qu'est-ce qui fait qu'un moment donné, les enfants ce sont rendus compte qu'il y avait une grande quantité de supports possibles ?**

**L'institutrice** : En regardant les autres, en se déplaçant. Ils ont énormément besoin de bouger, de se déplacer. J'ai des balles d'ailleurs, parce qu'un moment donné, ce n'est plus possible de rester sans bouger. Donc, en allant voir aussi ce qu'il se passe chez les autres. Ça n'aurait pas pu être moi puisque j'avais bougé mes affaires et mes productions.

**L'observatrice** : **Dans le but qu'ils ne recopient pas ?**

**L'institutrice** : Exactement oui.

**L'observatrice** : **Là, je vois que beaucoup d'élèves font exactement l'inverse de ce que tu as demandé. C'est-à-dire qu'ils font plutôt de l'impression. Comment se fait-il, à ton avis, qu'ils n'ont pas compris ce qu'il fallait faire ?**

**L'institutrice** : Parce que je ne leur ai pas montré. Si enfin, à part avec l'échiquier, mais est-ce que l'enfant regardait à ce moment-là ? Est-ce qu'il a compris comment j'utilisais mon matériel ? Peut-être pas ! Ça c'est certain. Sinon, je ne leur ai pas dit « voilà, il faut faire comme ça ou comme ça ». Ils ont cherché pour trouver par eux même. Ceux qui n'ont pas trouvé aujourd'hui, ce sera pour la prochaine fois, ce n'est pas fini.

**L'observatrice** : **Donc ton objectif, c'était vraiment que les enfants manipulent les objets ?**

**L'institutrice** : Oui et qu'ils puissent arriver aux mêmes résultats.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice** : **Et à ce moment là, que fait-il ce petit garçon ?**

**L'institutrice :** C'est X. et son soleil. Il a découpé les rayons comme je lui avais proposé et puis il me demande « Et après ? » Beeennn...après...à toi, voilà. Ils sont vraiment en attente que je fasse pour eux, et je ne veux vraiment pas ça !

**L'observatrice :** Et pourquoi penses-tu que c'est comme ça ?

**L'institutrice :** parce que lorsqu'ils se retrouvent devant un travail, que ce soit des maths ou de la lecture, ils restent sans rien faire. Alors qu'ils sont capables. Ils ne cherchent pas l'information, ils l'attendent...c'est dommage. Moi je me rappelle, ça m'a marqué, en arrivant en supérieur, on nous a toujours dit « Cherchez l'information parce qu'on ne vous la donnera pas ! »

**L'observatrice :** Et tu penses que ça s'apprend ? Et si petit ?

**L'institutrice :** Bien sûr ! Oui ! C'est avoir des stratégies. Ben tiens, comment est-ce que je peux savoir ça ? En regardant là.

**L'observatrice :** Tu les entraines à développer ces stratégies ?

**L'institutrice :** Indirectement oui. Parce que je ne leur dis pas « ben voilà, pour trouver plus facilement l'information, on va faire ça. » Non. C'est en leur laissant des inconnues, en leur disant « débrouille-toi » « comment pourrait-on faire ? » Et si vraiment au bout d'un moment ça bloque, alors là oui, je suis là, sinon je n'ai aucun intérêt à être en classe ! Mais ils doivent commencer à chercher par eux-mêmes. D'habitude quand je donne des feuilles, je les laisse 10 minutes seuls. Et quand ça ne va pas alors je viens. Sinon, ils sont dans l'attente. En début d'année, ils ne faisaient rien tant que je n'avais pas expliqué. Et j'ai fait le constat que c'était de ma faute parce que j'explique tout. Je ne leur laisse pas chercher vu qu'ils sont capables.

**L'observatrice :** Est-ce que tu leur montres où ils doivent chercher l'information ? Est-ce qu'ils identifient où l'information se trouve ?

**L'institutrice :** Puisque c'était un support, une matière qu'il fallait chercher, en tout cas ici, non. Ils devaient trouver par eux-mêmes ou alors utiliser ce que j'avais mis à disposition. Donc, pour un enfant qui veut rester dans sa zone de sécurité et bien il va chercher ce que madame propose.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** Quelle est ton intention en leur disant « Ah, ça c'est super ! les couleurs comme ça ! » ?

**L'institutrice :** Ils sont contents ! Ça les valorise. Même si on ne voit plus sa fleur, le résultat donne très bien. C'est le côté valorisant.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice :** Cet enfant là, il n'avait pas de matériel ?

**L'institutrice :** Il cherchait. D'abord il ne voulait pas, donc je lui ai dit de regarder dans son plumier, alors là ça l'a intéressé. Et voilà.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Cette petite fille, pour laquelle tu dis qu'elle n'a vraiment pas eu de chance, pourquoi ne lui as-tu pas proposé d'autres couleurs, vu que ça ne fonctionnait pas avec celles-là ?**

**L'institutrice :** Parce que c'est celles qu'elle avait choisies. Mais la prochaine fois, je lui proposerais déjà une feuille plus fine...on va essayer. Si ça ne va vraiment pas, je lui dirai que ses couleurs sont trop claires et qu'elle doit prendre des couleurs plus vives, plus foncées. On n'aura plus le choix ! On aura essayé toutes les solutions possibles.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Pour cet enfant là, on voit qu'il vient te montrer fièrement son travail. Cela arrive souvent qu'il ait terminé avant les autres ?**

**L'institutrice :** Pas forcément terminer, mais dans cette discipline il est très valorisé. Par rapport à d'habitude, il sent que c'est ce qu'on attend de lui.

**L'observatrice : j'ai remarqué également que tu encourage et valorise au fur et à mesure. Tu n'attends pas la production finale ?**

**L'institutrice :** Non, non. Quand il y a des bons comportements, je les attrape. Mais parfois ça risque plus de les perturber dans leur travail, donc j'attends la fin d'activité pour leur dire que ça a été super. Ça dépend un peu, ça dépend des contextes.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : C'est marrant de voir comme, un moment donné, ils ont tous pris part à l'activité !**

**L'institutrice :** Oui, ça a pris du temps, mais ils s'y sont mis.

**L'observatrice : Au niveau des horaires, prévois-tu toujours les activités artistiques à 14h15 ?**

**L'institutrice :** Oui. Je fais une grosse heure par semaine. Je n'ai pas su trouver plus parce qu'on a beaucoup de projets en cours, donc...

**L'observatrice : Comment vérifies-tu, à la fin de l'activité, que les objectifs sont atteints ?**

**L'institutrice :** Si ils ont appliqué la technique. Pas spécialement sur le thème, mais qu'ils aient un produit fini en ayant appliqué la technique. Même si la feuille n'est pas terminée, je le vois dans les éléments sur la feuille. Si celui d'à côté a tout collé, super, mais ça ne veut pas dire que celui à côté n'a pas réussi, il lui faut juste plus de temps.

**L'observatrice : Avais-tu comme objectif que tous les enfants terminent leur production aujourd'hui ?**

**L'institutrice :** Non. Ceux qui auront fini plus tôt la prochaine fois, je les lancerai dans un autre travail de pastel en attendant qu'ils soient tous au même niveau. Si je les bloque, je vais les frustrer. Certains ont besoin de plus de temps.

**L'observatrice : As-tu une manière particulière de clôturer tes activités artistiques ?**

**L'institutrice :** Pas pour le moment. Là on est sur le projet des pastels...je réfléchis...peut-être plastifier pour mettre les en valeur ce qu'ils ont fait, mais non, pas spécialement.

**L'observatrice : Je demande ça, parce qu'en suivant les compétences du PIASC, on retrouve une compétence qui vise à développer le regard critique.**

**L'institutrice :** Pour le premier avec les émotions, on l'a fait. En tout cas, pas des jugements, c'est plutôt dire ce qu'ils ressentent en regardant les œuvres des autres ; quelles couleurs on a utilisées pour faire la colère, pour faire l'amour...dans ce cas là, oui. Dans ce cas-ci, on pourrait peut-être faire le même travail que j'ai fait au début, à savoir « Quel objet a-t-il utilisé » Parce que dire « ça me plaît, ça me plaît pas » « est-ce que ça a été réussi ? » « Est-ce que ça n'a pas été réussi ? » Ca, ça ne m'intéresse pas.

(Visionnage d'une séquence vidéo filmée pendant l'activité)

**L'observatrice : Nous voici à la fin de l'activité, je vois certains enfants qui rangent, d'autres qui sortent de la classe, d'autres encore qui parlent ! Est-ce parce qu'il y a des élèves bien précis qui ont la charge de ranger ?**

**L'institutrice :** Ils ont des charges, mais pour ranger c'est chacun qui range son bureau, qu'il soit correct. Mais si certains prennent la liberté de ranger le panier de madame, et bien super !

**L'observatrice : Ils n'ont pas de tâches bien définies comme ranger telle ou telle chose ?**

**L'institutrice :** Non, sinon ce ne serait pas juste ! Tant qu'ils rangent leurs bancs, c'est bien.

**L'observatrice : Et bien nous avons visionné toute la vidéo. As-tu des questions, des remarques ou des choses que tu voudrais ajouter ?**

**L'institutrice :** Non, pas spécialement. J'espère que tu as les éléments dont tu as besoin pour ton travail.

**L'observatrice : Alors, merci beaucoup.**

***Annexe 10 : Activité libre (Observation maternelle  
École A)***

<p>École : <b>Ecole A</b>  Pédagogie : Montessori  Classe (acteurs de l'activité) : Accueil + 1ere maternelle+ quelques élèves en 2<sup>ème</sup> maternelle.  Institutrice: Julia (prénom fictif)  Formation initiale ou autre : Institutrice maternelle  Année d'expérience professionnelle : 8 ans.  Expérience précédente dans le domaine artistique : Cours suivi lors de la formation initiale. Techniques de base pour l'apprentissage des élèves en maternelle.  Autorisation pour publier les prénoms : oui  Temps de l'activité : 50minutes  Lieu de l'activité : Classe</p>										
Activité observée : Activité peinture libre sur chevalet + activité musique				Date : 27 avril 2018.						
Notes Descriptives Observation			Mes ressentis Et mes questions	Notes méthodologiques et théoriques Analyse Relation au/ à						
Étapes de l'activité	Ce qu'il fait	Ce qu'il dit	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant-élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
<p>ETAPE 1 : Arrivé des élèves dans la classe 00 :00- 9 :00 Observation de l'activité peinture libre sur chevalet.</p>	<p>Une fille est en train de dessiner sur le chevalet. Elle utilise une peinture verte. Elle reprend le pinceau avec la main droite. Elle enlève sa feuille et la dépose sur l'étagère. Elle</p>									



	prend une éponge pour nettoyer le chevalet.									
	La fille va au robinet pour mouiller l'éponge, elle revient sur le chevalet, elle passe un coup d'éponge puis elle enlève son tablier et le dépose à droite du chevalet.						<u>Compétence</u> <u>s</u> <u>transversale</u> <u>s</u> .: - <b>recherche du plaisir,</b> - <b>autonomie</b> , - <b>respect des matériaux</b> .  <u>Compétence</u> <u>s</u> <u>disciplinaire</u> <u>s</u> .: - <b>Dextérité fine.</b>			
Minute 8 :35	<b>Une autre fille (Lisa)</b> de 1 <sup>ère</sup> maternelle s'approche du chevalet.  <b>Une petite fille d'accueil (Martha)</b> observe ce que Lisa fait sur le	<b>Lisa</b> dit : « <i>Madame aussi, madame aussi</i> » <b>L'institutrice</b> dit : « <i>Tu veux faire la peinture aussi ?</i> »		<b>QUOI ?</b> Activité peinture sur le chevalet.  Objectif de l'activité :  Activité qui	Relation chevalet pour amis dessin individuel.		Activité présentée en individuel.  Liberté lors le choix des activités.  Dispositif	<b>Médiateurs externes :</b> chevalet, pinceaux, peintures, feuille blanche.	Le chevalet, les pinceaux et les peintures sont installés dans la classe	5 <sup>ème</sup> <b>déterminant</b> <b>Activité enseignée au début de l'année scolaire</b> (pas de consigne au moment de l'observation)

	chevalet.			<p>permet de <b>dessiner librement</b>. Elle peut être considérée comme un jeu.</p>			<p>organisé en atelier.</p> <p>Activité systémique .</p> <p>Recherche progressive des biais de la répétitions des mêmes activités avec des degrés de complexité différents en fonction du rythme de l'élève.</p> <p>Le dispositif de classe est guidé par la Microstratégie 4 : principe de recouvrement.</p> <p>Pas d'exigence</p>	<p>quand les élèves arrivent.</p> <p>Cahier mémoire</p> <p>Pas de présentation des productions à la fin de la séance.</p>	<p><b>Matériel préparé par l'institutrice</b></p> <p><b>1<sup>ère</sup> déterminant</b></p> <p><b>Entraînement préalable</b> de manipulation des pinces avant de passer au chevalet.</p> <p><b>Variation du matériel</b> pour l'attractivité de l'activité.</p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>Objectif de l'activité :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- nettoyer après l'usage de l'activité.</li> <li>- être autonome</li> <li>- recherche de plaisir.</li> <li>- développer le sens du touché</li> <li>-développer des connaissances conceptuelles</li> </ul>
--	-----------	--	--	---	--	--	---	---	---

							<p>pour rendre une production finale.</p> <p>Espace matériel : classe. Toutes les <b>activités</b> sont <b>visibles et accessibles</b> par les élèves.</p> <p><b>Chacun a la liberté de faire</b> les <b>activités</b> qui ont été <b>présentées précédemment</b>.</p> <p><b>Contrainte</b> : Une seule institutrice pour présenter et observer les activités. Classe de</p>			<p>(apprendre le vocabulaire. Ex : nom des couleurs). Lié au contenu conceptuel. -concentration</p> <p><b>Dispositif libre mais,</b> les élèves peuvent faire uniquement les activités qui leur ont été présentés. <b>Eviter des frustrations et une mauvaise utilisation du matériel.</b></p> <p>Ils ont une organisation spatiale <b>qui permet d'avoir un espace dédié au travail artistique.</b></p> <p><b>Contrainte du dispositif</b> : il est nécessaire d'avoir deux professionnels (une qui observe</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

							25 élèves.  Intérêt spécial pour le <b>rangement</b> et le respect des matériaux.			et l'autre qui explique les nouvelles activités.)
Minute 9.14	Il y a un tiroir ouvert à droite du chevalet dans lequel se trouvent des feuilles vierges destinées au chevalet.						<b>Participation active de l'élève.</b> Celui-ci doit réaliser toutes les actions qui lui permettront de faire de la peinture.			<b>4<sup>ème</sup> déterminant</b>  Les élèves peuvent faire l'activité quand ils veulent, <b>après qu'elle leur ait été présentée.</b>
	<b>Lisa</b> se tourne vers le tiroir à feuille.									
	<b>Lisa</b> prend une feuille avec sa main droite aidée de sa main gauche.									
	<b>Lisa</b> essaie de mettre la feuille sur le chevalet,									

	sur l'attache bricolé par deux pincettes à linges. Elle prend la feuille avec sa main droite et elle ouvre la pince avec sa main gauche pour l'attacher à la feuille.									
	<b>Lisa</b> n'arrive pas à mettre la feuille. Du coup, certaines feuilles tombent par terre. Elle avait pris plus d'une feuille. Elle en garde une et elle dépose le reste de feuilles sur le tiroir.									
	<b>Lisa</b> reprend une unique feuille, la met en position horizontale. Lisa prend sa feuille avec la main gauche et		Je ne comprends pas	Lisa a développé une motricité de la main par le biais de la pratique quotidienne.						<b>1<sup>ère</sup> déterminant</b> La motricité de la main dépend également des activités réalisées à la maison <b>(réalité)</b>

	<p>puis elle essaie d'ouvrir la pince avec sa main droite. Puis, elle met la feuille avec ces deux mains. Celle-ci reste accrochée sur le chevalet. <b>Martha</b> se met à la gauche du chevalet. <b>Martha</b> regarde ce que Lisa est en train de faire puis elle s'en va.</p>		<p>très bien comment elle a mis la feuille. Je me demande si elle n'a pas mis la feuille par l'arrière des pinces. Puis, la feuille a pu resté collé avec l'humidité. L'autre fille venait de nettoyer le chevalet avec une éponge très mouillée.</p>							interne )	
	<p><b>Lisa</b>, après avoir déposé sa feuille, va chercher un pinceau. Elle revient et prend la peinture jeune.</p>			<p>La peinture sur le chevalet est présentée comme un jeu libre. Le type de traits représente la <b>forme d'expression de Lisa.</b></p>							<p><b>1<sup>ERE</sup> DETERMINANT</b></p> <p>Il y a des <b>différences entre les élèves.</b> Certains font du représentatif et d'autres vont juste faire deux traits ou couvrir tout la feuille.</p>
	<p><b>Lisa</b> commence à faire des traits de gauche à</p>										

	droite et du haut vers le bas. <b>Lisa</b> dépose son pinceau et elle prend le tablier.									
	<b>Lisa</b> essaie de mettre le tablier mais celui s'accroche à ses cheveux. Elle décide finalement de le remettre à sa place.		Je vois à certains moments comme l'institutrice prend note sur ce qu'elle observe dans l'immédiate.	Lisa identifie ses limites. L'activité permet à l'enfant de <b>découvrir son entourage</b> et lui permet <b>d'apprendre à se connaître</b> .  L'institutrice n'intervient pas directement pour corriger l'erreur. <b>Elle observe</b> et elle écrit sur son cahier de notes.	L'institutrice <b>n'intervient pas</b> . Lisa doit se débrouiller selon ses capacités. L'enseignante <b>ne guide pas</b> l'activité à ce moment là.					<p><u>1<sup>ère</sup></u> <b>déterminant</b> Le matériel permet à l'enfant de faire une <b>auto-correction</b>.</p> <p>Ce type d'activité (jeu) permet la <b>collaboration entre pairs</b> de manière naturelle. <b>Découvert de l'entourage.</b></p> <p><u>2<sup>ème</sup></u> <b>déterminant</b> L'institutrice ne dit <b>rien</b> lorsqu'un enfant fait une erreur <b>pour ne pas mettre l'élève face à l'échec</b>. L'institutrice</p>

										observe et puis à un autre moment de la journée ou de la semaine, elle réexplique l'activité. Elle conduit l'apprentissage en montrant le chemin pour réaliser l'activité. Mais elle se positionne comme « escorte » lorsque l'institutrice réexplique l'activité aux enfants en difficulté.
	Lisa reprend son pinceau fin et elle continue à faire des traits de haut en bas. Elle soutien le pinceau avec son pouce et son index. <b>Une autre fille (Rava)</b> s'approche de			Lisa a à sa disposition <b>deux types de pinceaux</b> . Cela permet à Lisa de choisir le pinceau qu'elle souhaite utiliser.	L'institutrice ne vient pas vers Lisa pour poser des questions sur son dessin ou sur ses ressentis sur l'expérience vécue pendant l'activité.					<u>1<sup>ère</sup></u> <b>déterminant</b> L'institutrice <b>varie les outils</b> (petit pinceau, gros, tampons..) elle veille à faire en sorte que <b>l'activité soit attractive</b> . L'institutrice <b>agit en fonction</b>



	<p>Lisa. <b>Rava</b> regarde ce que Lisa dessine et puis elle s'en va.</p>									<p><b>des priorités</b> des élèves <b>(travail sur la formulation des projets).</b></p> <p><b>La répétition est recherchée</b> dans les activités de Montessori <b>(sens sensation)</b></p> <p><b>Important de pratiquer ces activités</b> avec les enfants car ils sont dans la <b>recherche de plaisir du mouvement.</b> Pas dans la projection de ce qu'ils font ou dans le résultat.</p>
	<p><b>La feuille de Lisa</b> se décroche du chevalet. <b>Lisa</b> prend la feuille par les deux mains et puis elle l'a dépose sur l'étagère à</p>									

	droite.									
	<p><b>Rava</b> revient et elle regarde vers les pinceaux.  <b>Lisa</b> regarde à Rava, puis, Lisa fait un petit geste sec pour se mettre au milieu du chevalet. <b>Rava</b> fait un geste avec sa tête orienté vers Lisa.</p>		<p>Je suis très curieuse à ce moment là.  Les filles communiquent avec leur non-verbal. J'ai l'impression que Rava veut prendre la place de Lisa et que celle-ci ne veut pas se laisser faire.</p>			<p><b>Caractéristiques des élèves (QUI)</b></p> <p>Lisa est en 1<sup>ère</sup> maternelle.  Rava est en accueil.</p>	<p><b>Dispositif</b> orienté vers une <b>classe verticale</b>.  Organisé par atelier.  <b>Favorise les liens</b> entre les élèves.</p>			<p><b>3<sup>ème</sup> déterminant :</b></p> <p>Dispositif orienté vers le travail individuel.</p> <p><b>La pédagogie Montessori</b> incite à <b>mélanger les élèves d'âges</b> différents.  <b>Favoriser la coopération</b> au détriment de la compétition.</p> <p><b>La classe verticale</b> est très intéressante car les élèves plus grands servent d'exemples pour les élèves plus petits.</p> <p><b>Travail individuel</b> qui permet aux élèves</p>

										<b>d'observer et d'être observé.</b>
	<b>Lisa</b> monte ses épaules deux fois, elle se tourne avec la tête baissée et en gardant ses mains en arrière. Elle reste un peu en regardant par terre.					<p><b>Le chevalier est un médiateur</b> entre les élèves. Favorise le lien. Réveille la curiosité des élèves.</p> <p><b>Des interactions naturelles</b> émergent autour d'une activité. <b>Les élèves apprennent à se connaître</b></p>				<p><b>5<sup>ème</sup> Déterminant</b></p> <p><b>L'état d'esprit de l'institutrice va influencer la dynamique du groupe.</b></p> <p>Le dispositif permet de travailler des valeurs (contenu attitudinal) telles que : <b>coopération, bienveillance, respect des différences</b></p>

						re.				
	<b>Rava</b> fait un coup pied à Lisa. <b>Lisa</b> se tourne vers Rava, et puis Lisa s'éloigne du chevalet. Elle se retourne une fois et elle dit « non »		Ce geste m'a fait sourire. Je l'ai interprété comme une manière d'exprimer l'envie de prendre la place de Lisa.							
ETAPE 2 : Tous les enfants sont la classe. Activités libres (chaque élève décide de l'activité à réaliser)  <b>Observation de l'activité peinture libre sur chevalet.</b>	<b>Rava</b> prend une feuille d'une boîte à gauche du chevalet. Rava essaie d'accrocher la feuille avec les pinces, mais elle n'y arrive pas. Elle regarde à côté. Elle se tourne et elle fait appel à Madame.	<b>Rava</b> dit : « Madame, madame »  <b>L'institutrice</b> : « Tu ne sais pas la mettre ? »	Je vois qu'il y a des feuilles dans d'autres boîtes. Rava ne prend pas la feuille du même tiroir que Lisa.	<b>QUOI ?</b> Activité peinture sur le chevalet.  Objectif de l'activité :  Activité qui permet de <b>dessiner librement</b> . Il peut être considéré comme un	Dans ce cas, <b>l'institutrice est intervenue</b> car l'élève a fait appel à elle. Dans ce cas, l'institutrice conduit l'activité. Elle montre les gestes que Rava doit réaliser pour ouvrir la pince.					<b>Déterminant 2 :</b> Voir commentaire antérieur (p. 8-9) (lien sur la manière de traiter l'erreur).  Il est nécessaire de travailler en duo (2 institutrices) afin de pouvoir prendre un rôle d'observatrice et un rôle qui

Minute 13 :27		Rava dit non avec la tête.		jeu.						conduit et guide les apprentissages.
	L'institutrice vient à son aide. Elle prend la feuille et elle ouvre la pince.									
	L'institutrice fait un geste avec la feuille pour inviter à Rava à la prendre. L'institutrice reste avec la pince ouverte. Rava prend la feuille et la met sur la première pince. Puis L'institutrice l'invite à ouvrir la deuxième pince toute seule. L'institutrice part.	L'institutrice dit : « Tu mets l'autre ? »			Le geste de l'institutrice favorise le développement d'autonomie de Rava.					2 <sup>ème</sup> déterminant : En Montessori, l'objectif est que l'élève soit autonome et qu'il fasse toutes les choses par lui-même.

	<p><b>Rava</b> essaie de mettre la deuxième pince mais elle n'y arrive pas. Elle prend un pinceau et elle commence à mettre la peinture.</p>		<p>Là, je me suis dit que l'institutrice aurait pu rester un peu plus à côté de Rava afin de voir si la petite fille arrive à mettre la pince.</p>	<p>L'élève est active dans son processus d'apprentissage. Elle doit réaliser toutes les étapes. Par contre, pour favoriser la sécurité ainsi que la confiance en soi-même, l'enseignant aurait pu rester à ses côtés afin de voir si son action permettait d'atteindre son but.</p>						
	<p>La feuille de Rava est de travers car elle n'est soutenue que par une seule pince. A chaque coup de pinceau, la</p>									

	feuille bouge.									
	<b>Rava</b> prend le pot de peinture avec sa main gauche et puis elle dessine avec le pinceau avec sa main droite.						Voir dispositif étape précédente.	Voir médiateurs étape précédente.		<b>1<sup>ère</sup> déterminant</b> L'institutrice <b>varie les outils</b> (petit pinceau, gros, tampons..) elle veille à faire en sorte que <b>l'activité soit attractive.</b> L'institutrice <b>agit en fonction des priorités</b> des élèves <b>(travail sur la formulation des projets).</b>
	<b>Rava</b> met le pinceau dans le petit pot et puis elle mélange la peinture.									
	<b>Rava</b> dépose le pot, elle continue à mélanger. Puis, elle soutien la feuille avec sa main gauche et elle commence									

	à remplir la feuille de couleur.									
	<b>Rava</b> se tourne, elle secoue le pinceau et puis elle s'oriente à nouveau vers son dessin pour continuer à remplir la feuille.									
	<b>Rava</b> remet son pinceau dans le petit pot pour prendre la peinture. Puis elle dessine sur sa feuille en faisant des cercles.		La feuille de Rava n'est pas vierge, il y a des dessins de corps.							
	<b>Lisa</b> se place derrière Rava. Elle regarde comment Rava dessine sur sa feuille. Puis, <b>Lisa</b> se tourne et part vers une autre activité.					Le cheval est encore le médiateur entre les élèves. <b>Des interactions naturelles</b>				



						émerge nt autour d'une activité . Les élèves appren nent à se connaît re.				
	<b>Rava</b> répète la même action. Elle met le pinceau dans le petit pot, puis elle dessine des petits cercles sur son dessin.									
	<b>Martha</b> s'approche de Rava. <b>Rava</b> lui fait un « toc » avec sa main, puis elle fait le geste de donner un coup pied. <b>Martha</b> imite le coup pied de Rava.									
	<b>Rava et Martha</b> se regardent un instant. <b>Rava</b>									

	secoue son pinceau et puis <b>Martha</b> se retourne et elle part vers une autre direction.									
	<b>Rava</b> continue à mettre de la peinture sur son dessin. Puis, elle entend un bruit et se retourne. Elle regarde vers le fond de la classe. Elle garde son pinceau dans sa main gauche.		Je suis embêté de ne pouvoir m'approcher à Rava afin de regarder avec plus précision la manière de prendre le pinceau.							
	<b>Rava</b> regarde vers l'institutrice. Elle secoue son pinceau et elle se met par terre puis et elle se lève. <b>Rava</b> se retourne à nouveau vers son dessin et elle continue à le remplir de peinture.									
22:57	<b>Une autre fille (Amina)</b> s'approche de		J'essaye de ne pas perdre ma							

	<p>Rava. Elles sourient ensemble. <b>Rava</b> prend son pinceau avec les deux mains et elle commence à faire des traits plus vite sur son dessin. Amina se tourne et regarde vers l' institutrice.</p>		<p>concentration. Il y a plein d'enfants partout et des activités différentes. D'autres enfants s' occupent de nettoyer une plainte juste à côté moi. Je lutte pour ne pas détourner mon regard de l' activité dessin libre.</p>							
	<p><b>Rava</b> prend un gros pinceau dans sa main gauche et un autre pinceau sur sa main droite. Elle mélange la peinture dans le pot.</p>			<p>Rava a changé de pinceau. Elle utilise le matériel en fonction de son souhait.</p>						<p><b>1<sup>ère</sup> déterminant</b> L'institutrice <b>varie les outils</b> (petit pinceau, gros, tampons..) elle veille à faire en sorte que <b>l'activité soit attractive.</b> L'institutrice <b>agit en fonction des priorités</b> des élèves <b>(travail sur la formulation des projets).</b></p>

	<p><b>Rava</b> se secoue les mains, retire son dessin du chevalet et puis appelle madame avec un sourire.</p> <p><b>L'institutrice</b> met de l'ordre sur l'étagère où tous les élèves mettent leurs dessins.</p> <p><b>Rava</b> regarde l'institutrice car elle lui montre où se trouve son casier.</p> <p><b>L'institutrice</b> demande à Rava de nettoyer en montrant du doigt le chevalet. <b>Rava</b> confirme avec sa tête.</p>	<p><b>Rava</b> dit: "Madame"</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: « Tu as fini? »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: "On va le laisser sécher ici. Puis on le mettra dans ton casier".</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: "Tu peux nettoyer ici."</p>			<p>L'institutrice est plus présente dans l'activité de Rava que celle de Lisa. Grâce à ces observations, l'institutrice sait qu'elle doit accompagner plus Rava car elle est moins autonome. Elle est en accueil.</p>					<p><u>2<sup>ème</sup></u> <b>déterminant :</b> <b>c'est l'enfant qui guide</b> l'éducateur. En fonction de ses besoins et de ses caractéristiques.</p>
	<b>Rava</b> prend									

	l'éponge et commence à nettoyer le chevalet. <b>Rava</b> prend la corde où les pinces sont attachées et la soulève pour passer l'éponge. Rava dépose l'éponge dans son bac et elle quitte le chevalet.									
<p>ETAPE 3: Tous les enfants sont la classe. Activités libres (chaque élève décide l'activité à réaliser)</p> <p><b>Observation de l'activité musique.</b></p>	<p><b>Léa et Diego</b> sont assis chacun à une table. Ils ont un tableau avec 3 cartes et trois mini-phones.</p> <p><b>L'institutrice</b> est à côté de Diego. Ils écoutent ensemble un mini-phone. Diego son oreille « libre ». <b>Diego</b> montre une carte avec son doigt. Léa regarde vers Diego et</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>Tu as fini?</i> » « <i>C'est le violon ?</i> »</p> <p>Diego affirme avec sa tête.</p>	<p>Il s'agit d'un jeu fabriqué par le stagiaire. Les élèves doivent écouter le son émis par les mini-phones et ensuite retrouver l'image de l'instrument entendu. Les élèves doivent faire le lien entre le son et l'image.</p>	<p><b>QUOI ?</b> Il s'agit d'un <b>jeu de devinettes</b> afin d'associer le son à son instrument de musique correspondant.</p> <p><b>Diego est actif</b> dans son activité. Il écoute en même temps que l'institutrice.</p> <p>Se mettre</p>	<p>L'institutrice se <b>positionne</b> à ce moment là comme « <b>expert</b> » mais en gardant un rôle de médiateur. Elle pose une question et elle n'oblige pas l'élève à réaliser l'activité. Enseignement horizontal.</p> <p>L'institutrice <b>conduit</b> l'apprentissage</p>	<p>Le contenu est traité de manière individuelle. Cependant, <b>l'activité agit comme objet médiateur.</b> Les élèves <b>s'observent.</b></p>			<p>Je ne vois pas d'actions qui confirment que l'enseignante est en train d'évaluer l'activité.</p>	<p><b>1<sup>ERE</sup> Déterminante :</b> elle veille à faire en sorte que <b>l'activité soit attractive.</b></p> <p>Pour aborder un contenu, <b>l'institutrice montre l'activité de manière individuelle.</b> L'institutrice a considéré Diego capable de réaliser cette activité seul.</p> <p><b>Entrainement</b></p>

	l'institutrice. <b>L'institutrice</b> sourit ...			<p>dans la <b>même position</b> que Diego peut favoriser le <b>développement du sentiment de sécurité</b> chez Diego.</p> <p><b>Ce jeu</b> permet à Diego de <b>découvrir les sons des instruments</b> de musique par l'association du son à l'image. <b>Recherche de solution.</b></p>	<p>e. <b>Elle récite les mots de vocabulaires</b> que l'élève doit retenir. (voir plus bas).</p> <p><b>Le sourire</b> de l'institutrice peut être interprété <b>comme une manière de communiquer positivement. Cette attitude permet d'encourager</b> l'élève à <b>devenir responsable</b> (autonome) de son apprentissage.</p>	<p>Cela favorise la curiosité. <b>Dynamique ludique</b></p>				<p><b>préalable</b> avec l'institutrice avant de se lancer seul dans l'activité.</p> <p><u>1<sup>ère</sup></u> <b>déterminant</b> Le matériel permet une <b>auto-correction</b>. Les élèves arrivent à faire de plus en plus des activités qui font appel à leur concentration.</p>
	<b>L'institutrice</b> soulève chaque mini-phone et elle récite les noms des instruments de musique.	<b>L'institutrice</b> dit « <i>Accordéon..., violon... et flûte...</i> »								<p><u>2<sup>ème</sup></u> <b>déterminant</b></p> <p>l'institutrice <b>présente les activités en individuel</b> et en ordre de progression. Les autres élèves</p>

										<p>travaillent en autonomie.</p> <p>L'éducateur Montessori va installer un <b>environnement qui doit être le plus propice possible pour que chaque enfant</b> puisse s'épanouir, en respectant les règles de vie en communauté.</p> <p><b>L'institutrice</b> doit uniquement <b>s'occuper</b> d'entretenir le matériel.</p> <p><b>L'institutrice</b> doit permettre à l'élève de <b>faire l'activité qu'il souhaite</b> à condition que celle-ci ait été présentée.</p>
	L'institutrice retire les mini-	L'institutrice dit « Alors, je vais		Diego a d'abord	L'institutrice maintient sa		Dispositif organisé	Médiateur externe	Pas d'évalua	<p><u>3<sup>ème</sup></u> <b>déterminant :</b></p>

	<p>phones du plateau. Elle les mélange et elle demande à <b>Diego</b> de le refaire.</p> <p><b>Diego</b> prend chaque mini-phone, il les écoute. Il commence à faire des petits sauts sur sa chaise en rigolant.</p> <p>Un enfant commence à pleurer. <b>L'institutrice</b> se lève. <b>Diego</b> reste assis devant l'activité musicale. Il regarde vers les autres élèves.</p>	<p><i>les mélanger, maintenant, c'est à toi ».</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>Comment s'appelle l'instrument que tu écoutes ?</i>».</p> <p>(Diego rigole)</p> <p><b>L'institutrice</b> dit à Diego: "<i>Quand tu as fini, tu peux mettre l'activité à sa place</i>».</p>		<p><b>observé et entendu</b> et puis il va réaliser l'action. Place active.</p>	<p><b>position médiatrice.</b> Elle cherche à <b>établir un dialogue</b> avec l'élève afin de vérifier que celui-ci a retenu les noms des instruments.</p>		<p><b>par atelier.</b> Manipulation d'un matériel : écouter le son et l'associer à une image.</p> <p><b>Dispositif</b> orienté vers une <b>classe verticale.</b> Organisé par atelier. <b>Favorise les liens</b> entre les élèves.</p> <p><b>Compétence disciplinaire :</b> -Se familiariser avec le son des instruments. - concentration</p>	<p>L'activité compte avec trois mini-phones + trois cartes illustrant les images des instruments de musique.</p> <p><b>Médiateur interne</b> L'institutrice, par sa gestuelle montre à Diego l'action à réaliser. <b>Il n'a pas de consigne précise</b> qui explique l'apprentissage visé. Par contre, <b>consigne à court terme :</b> <b>l'institutrice précise la tâche immédiate.</b></p> <p>Une fois de plus,</p>	<p><b>tion.</b></p>	<p>Dispositif orienté vers le travail individuel.</p> <p><b>La pédagogie Montessori</b> incite à <b>mélanger les élèves d'âges</b> différents. <b>Favoriser la coopération</b> au détriment de la compétition.</p> <p><b>La classe verticale</b> est très intéressante car les élèves plus grands servent d'exemples pour les élèves plus petits.</p> <p><b>Travail individuel</b> qui permet aux élèves <b>d'observer et d'être observé.</b></p> <p><u>4</u><sup>ème</sup> <b>déterminant</b></p>
--	--	--	--	---	--	--	---	---	---------------------	--



							<p>l'observation est le grand outil pour élaborer des apprentissages.</p> <p>L'activité vise du <b>contenu conceptuel</b> : apprendre les noms des instruments de musique <b>et identifier</b> le son de ceux-ci.</p> <p><b>L'institutrice respecte le rythme</b> de l'élève ainsi que ses intérêts. <b>Elle n'a pas obligé</b> Diego à réaliser l'activité musique.</p>	<p><b>Compétence transversale</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Autonomie</li> </ul> <p><b>Microstratégie 6</b> : mettre les élèves en action directement en conduisant l'apprentissage.</p> <p><b>Stratégie centrée sur le processus.</b> L'élève ne doit <b>pas savoir</b> directement qu'il a atteint la compétence.</p>	<p><b>Compétences cognitives</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Développement du sens auditif</li> <li>-Apprendre le vocabulaire des instruments de musique.</li> </ul> <p><b>Compétences transversales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Travailler la concentration</li> <li>-Travail d'autonomie</li> <li>-Respect du matériel</li> </ul> <p><b>5<sup>ème</sup> déterminant :</b></p> <p><b>L'état d'esprit de l'institutrice</b> va <b>influencer</b> la dynamique du <b>groupe.</b></p> <p>Le dispositif permet de travailler des valeurs (contenu attitudinal) telles que : <b>coopération, bienveillance,</b></p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	---

							<p><b>Espace Matériel</b> organisé en atelier. Plein activité à disposition des élèves.</p>			<p><b>respect des différences.</b></p> <p><b>Les enfants</b> choisissent le matériel qui leur parle en fonction de <b>leurs intérêts.</b></p> <p>Certains enfants peuvent <b>passer des mois en observation</b> et puis d'un coup, <b>ils vont commencer à travailler</b> et ils vont aller super loin.</p> <p><b>6<sup>ème</sup> déterminant : l'institutrice travail avec un système pour évaluer.</b> Les observations régulières de l'institutrice lui permettent d'évaluer les compétences acquises ou pas. Elle a toutes les activités sur une</p>
--	--	--	--	--	--	--	---	--	--	--

										farde. Elle met une barre quand l'activité est présentée, une deuxième barre quand l'enfant la pratique et une troisième barre quand l'activité est acquise.
<p><b>ETAPE 4:</b> Tous les enfants sont en classe. Activités libres (chaque élève décide de l'activité à réaliser)</p> <p><b>Observation de l'activité dessin libre sur le chevalet.</b></p> <p><b>Minute 35 :00</b></p>	<p>Un élève (Samuel) s'approche du chevalet. Il a pris une petite feuille et il l'a mise sur les attaches. Il dessine sur sa feuille lentement. L'institutrice vient vers lui.</p> <p><b>L'institutrice</b></p>	<p><b>L'institutrice</b> dit à Samuel : « <i>Je suis très contente de voir que tu dessines sur une feuille mais tu n'a pas pris la feuille qu'on utilise pour la peinture. Celles-ci sont là</i> » (Samuel dit oui avec sa tête)</p>	<p><i>Cette activité répète les mêmes actions que celles décrites à l'étape 1. Par contre, il pourrait être intéressant de voir si la situation amène l'institutrice à interagir avec les élèves afin de corroborer les principes décrits précédemment</i></p>	<p>Activité libre. L'élève a une position active.</p>	<p>L'institutrice conduit l'activité</p>		<p>Même dispositif.</p>	<p>Même médiateur.</p>		

	indique avec son doigt le bac où chercher la feuille vierge.	« <i>Tu vas ranger ta feuille et tu vas prendre une de la bas</i> »								
	<b>L'institutrice</b> aide Samuel à retirer sa première feuille. Puis, <b>Samuel</b> se dirige vers le bac pour prendre une feuille vierge destinée à la peinture.				L'institutrice aide Samuel. Position plutôt comme « escorte ». Dans les autres situations elle conduit l'apprentissage.					
	L'élève utilise un grand pinceau pour peindre, celui-ci est pris par les deux mains. Puis il change de pinceau, il en prend un plus fin. Samuel fait des traits de haut en bas. Puis il reprend le gros pinceau et il fait des petits points, en soutenant le gros pinceau avec les deux									

	mains.									
40:15	Samuel fait “toc toc” sur l’épaule d’un garçon qui passe par son côté. Celui-ci s’approche de Samuel et puis regarde comme il dessine. Samuel est en train de remplir les espaces blancs de la feuille avec de la peinture.					Interaction autour du cheval.				
	<b>Samuel</b> dépose son pinceau sur son pot et il part vers l’autre côté de la classe.		À ce moment là, il y a des élèves qui jouent par terre. Un autre qui continue avec le nettoyage des plantes. Une petite fille assise dans un coin avec un livre.							
		J’entends l’institutrice dire: “ <i>Tu t’assieds et tu te calmes.</i> »				<b>Position experte</b> . Elle donne un				

						ordre à un élève.				
	Je vois <b>trois enfants</b> autour du chevalet. Ils prennent un pot d'eau et ils vont changer l'eau. En attendant, <b>Lola</b> prend une feuille et la met sur le chevalet.									
	<b>Lola</b> met la feuille en position verticale. Elle ouvre les pinces et elle attache sa feuille sans difficulté.									
	Du coup, <b>un des garçons</b> vient avec le pot d'eau en courant.	<b>Le garçon</b> dit à Lola: " <i>ehhhh nonn...</i> "	À ce moment là, j'ai rigolé de la situation. Je l'ai trouvée magique. Il y a des interactions très riches qui se font autour du chevalet. Il me semble que certains sentiments telles que la joie							

			ou la frustration sont travaillés à ce moment là, mais de façon inconsciente.							
	<p><b>Le garçon</b> pousse Lola. <b>Lola</b> le regarde. Puis, <b>le garçon</b> avec son pot à la main, commence à faire de tours autour de Lola. <b>Lola</b> reste immobile. Elle regarde vers l'autre côté du chevalet. <b>Lola</b> fait quelques pas vers une table. Puis, elle prend l'institutrice par le bras. Celle-ci ne lui dit rien. Puis, <b>Lola</b> sort de la classe et elle laisse sa feuille sur le chevalet.</p>					Même situation qu'entre Lisa et Rava.				
ETAPE 5: Tous les	<b>L'institutrice</b> est assise à côté		<i>Cette activité répète les</i>		Des élèves sont					

<p>enfants sont en classe. Activités libres (chaque élève décide l'activité à réaliser)</p> <p><b>Observation de l'activité dessin avec des aquarelles, assis à table.</b></p> <p><b>Minute 48 :00</b></p>	<p>d'un élève (Alex). Sur la table, il y a une plaquette d'aquarelle, un verre d'eau et un pinceau. L'institutrice prend le pinceau et elle fait un trait de couleur rouge sur la feuille. Il y a d'autres élèves qui regardent l'institutrice et Alex.</p> <p><b>L'institutrice</b> pose une question.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: « Tu sais comment s'appelle cette couleur »</p>	<p><i>mêmes actions que celles décrites à l'étape 2 (musique). Par contre, il pourrait être intéressant de voir si la situation amène à l'institutrice à interagir avec les élèves afin de corroborer les principes décrits précédents.</i></p>		<p>observateurs de l'activité d'Alex.</p>					
		<p>L'élève ne répond pas</p>								
	<p><b>L'institutrice</b> regarde l'élève qui observe pour lui demander le nom de la couleur.</p> <p><b>L'élève observateur</b> dit oui avec la tête et montre la</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: « Et toi, tu sais comment s'appelle cette couleur? »</p>		<p>Activité aquarelle sur plateau. Place active.</p>	<p>L'institutrice conduit l'apprentissage.</p>	<p>Lien via la démarche d'observation.</p> <p>Position relationnelle pair (pas</p>	<p><b>Compétence disciplinaire :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier les couleurs</li> </ul> <p><b>Compétences transversales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-autonomie</li> </ul>	<p><b>Contenu conceptuel :</b></p> <p>identifier les couleurs.</p> <p>Contenu procédurale : savoir utiliser l'aquarelle avec un pinceau.</p>		



	<p>couleur rouge sur la plaquette d'aquarelle.</p> <p><b>L'institutrice</b> donne le pinceau à Alex.</p> <p>Alex prend le pinceau, le mouille sur la couleur rouge et puis il fait des petits points sur sa feuille.</p> <p><b>L'institutrice</b> lui parle avec un sourire.</p> <p>Alex met le pinceau sur le pot d'eau et puis reprend la couleur rouge.</p> <p><b>L'institutrice</b></p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>Tu peux continuer... »</i> « <i>Tu veux essayer une autre couleur?</i> »</p> <p>Alex fait oui avec sa tête.</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>Alors d'abord un peu d'eau, tu veux quelle couleur ?</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>Encore la rouge, très bien, tu aimes bien le rouge</i> »</p>				<p>imposé de choisir des autres couleurs).</p>	<p>- concentration ....(voir étapes antérieur)</p>			
--	---	--	--	--	--	--	--	--	--	--

	essaie de lui faire prendre des autres couleurs, mais Alex ne va chercher que la couleur rouge.  <b>Un enfant</b> commence à pleurer, l'institutrice se lève...									
	<b>Alex</b> tourne la feuille, il prend le couleur rouge et il commence à faire des lignes. Puis, du coup, il ferme la plaquette d'aquarelle et il prend le plateau pour le remettre à sa place. Il laisse sa peinture sur la table.									
	<b>L'institutrice</b> vient près d'Alex. <b>Elle</b> lui montre comme	<b>L'institutrice</b> dit: « <i>Tu as laissé ta peinture là. On va la</i>				Lors de la présentation		Présentation de comment prendre soin du matériel.		

	<p>ranger sa chaise et le bac où il doit déposer son dessin.</p> <p>Alex prend la chaise et la met contre la table. Puis, l'institutrice prend Alex par la main pour le diriger vers les bacs où déposer des dessins.</p>	<p><i>ranger? »</i></p> <p>Alex dit oui avec la tête.</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>D'abord on va ranger la chaise »</i></p> <p><b>L' institutrice</b> dit: « <i>Maintenant tu dois nettoyer la table »</i></p>				<p>de l'activité, l'institutrice prend une place plus « expert ».</p>		<p>Instaurer la valeur du respect du matériel.</p>		
<p>Minute 55:38</p>	<p><b>L'enfant observateur (Damien)</b> reprend la place d'Alex. Il prend le pinceau, le met dans l'eau et puis il fait des traits sur la feuille. Des autres élèves</p>									

	<p>viennent s'asseoir à côté de Damien. Damien prend le pinceau avec tous les doigts de sa main droite. Il met le pinceau dans la peinture et il peint en frottant la feuille. La feuille de Damien a des dessins des parties du corps. Damien commence à gratter la peinture avec son ongle. Il dépose son pinceau et il essaie de retirer la peinture de son doigt.</p>									
	<p>Damien reprend son pinceau et il fait des petits coups sur les différentes couleurs de la plaquette d'aquarelle.</p>		<p>Je suis également attirée par une fille qui fait une activité liée à l'action de broder. Il y a une autre fille qui fait la</p>							

			peinture sur le chevalet.							
<p>ETAPE 6: Tous les enfants sont en classe. Activités libres (chaque élève décide l'activité à réaliser)</p> <p><b>Observation de l'activité dessin libre sur le chevalet.</b></p> <p><b>Minute</b> 1:06: 20</p>	<p>Une autre fille s'approche du chevalet. Elle a déjà mis le tablier. Elle prend le pinceau avec sa main droite, soutenu par son pouce et son index.</p> <p><b>D'autres enfants</b> viennent regarder ce qu'elle fait. L'institutrice va chercher les enfants pour les emmener vers une autre activité.</p>			<p><b>Voir analyses de l'étape 1 et étape 2 pour comprendre les éléments organisateurs de cette activité.</b></p>						
	<p><b>La jeune fille (Sarah)</b> enlève les pinces, elle prend son dessin et elle s'adresse à l'institutrice. L'institutrice est occupée avec un autre élève. Sa feuille est remplie de</p>	<p><b>Sarah</b> dit: “ <i>Madame, il n'y a plus de place.</i>”</p>	<p>J'ai voulu intervenir pour dire à la fille qu'avant de mettre le dessin dans son bac, elle devait le laisser sécher. Cependant, je n'ai rien dit et</p>							

	<p>peinture. La fille ouvre son bac et elle dépose sa peinture. à l'intérieur</p>		<p>J'ai dit plus tard à l'institutrice.</p>		
	<p><b>Sarah</b> répète son action. Elle reprend une feuille, elle l'attache sur les pinces du chevalet et puis elle commence à mettre de la peinture. Elle peint de haut en bas. Elle essaie de couvrir tout le blanc de la feuille. Elle utilise le même pinceau, celui à la pointe fine.</p>		<p>Je suis très étonnée de la manière dont Sarah prend le pinceau. Elle fait preuve de finesse pour soutenir son pinceau.</p>		
	<p><b>Sarah</b> s'arrête et elle regarde son entourage. Elle reprend son dessin et elle continue à remplir tous les trous blancs. Lorsque sa feuille est remplie de</p>		<p>À ce moment là, il y a beaucoup de bruit. L'institutrice doit demander le silence à plusieurs reprises.</p>		

	peinture, elle enlève les pinces et elle met son dessin encore à l'intérieur de son bac.				
	<p><b>Sarah</b> regarde ses mains, elle prend l'éponge et elle nettoie le chevalet. Elle soutien l'élastique des pinces avec sa main gauche et elle frotte avec sa main droite.</p> <p>Après la consigne, Sarah va vers le robinet et puis elle revient pour frotter encore le chevalet.</p>	<p><b>Sarah</b> dit à l'institutrice: "<i>Madame, je n'arrive pas...</i>"</p> <p><b>L'institutrice</b> répond: "<i>Vas nettoyer l'éponge, elle est sale</i>"</p>			
<p><b>ETAPE 7:</b> Tous les enfants sont la classe. Activités libres (chaque élève décide l'activité à</p>	<p><b>Léa</b> est assise avec le plateau de trois mini-phones et trois cartes. <b>L'institutrice</b> demande à Léa si elle peut lui dire le nom de</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: "<i>Léa, peux-tu me dire quel instrument tu entends ?</i>"</p>	<p>J'entends la musique et je demande à l'institutrice d'où vient le son. Elle m'accompagne vers la même activité</p>		

<p>réaliser)</p> <p><b>Observation de l'activité musicale.</b></p> <p><b>Minute</b> 1:22: 26</p>	<p>l'instrument qu'elle entend. Léa met le mini-phone à l'oreille, puis elle les dépose sur le plateau. Elle reprend l'écoute. Elle écoute un après l'autre. Elle dépose un mini-phone sur la table et elle penche sa tête. Puis elle met tous les mini-phones sur le tableau, elle se lève et elle le dépose à sa place.</p>		<p>observée à l'étape 3.</p> <p>Je commence à être distraite, il y a plein choses qui se passent dans la classe. Je commence avoir envie de faire un mémoire sur Montessori.</p>	<p><b>Voir étape 3 pour comprendre les éléments organisateurs de cette activité</b></p>						
<p><b>Dernière étape : se réunir pour chanter avant de sortir à la récréation.</b></p>	<p><b>Les élèves</b> mettent leurs activités à leur place.</p> <p><b>L'institutrice</b> s'assoie avec les élèves dans le cercle.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: « <i>Allez les amis, on s'assied autour du cercle</i> »</p> <p><b>L'institutrice</b> commence à chanter: "à ramsamsam, à</p>	<p>J'ai écrit cette chanson de manière phonétique, telle que je l'entends.</p>	<p>Exploration du chant. Une autre forme d'expression .</p>	<p>Institutrice pair : pas d'obligation de participer. Expert : l'institutrice dirige l'activité. Les élèves imitent les gestes.</p>	<p><b>Expérience qui favorise l'appartenance du groupe</b> .</p>	<p><b>C. disciplinaire :</b> apprendre des vocabulaires</p> <p><b>C. transversa</b></p>	<p><b>Matériel :</b> les claves</p> <p><b>Consigne à court terme</b></p>		



Minute 1:50:25	<p><b>L'institutrice</b> soulève les bras et puis elle tape par terre. Les élèves répètent ce que l'institutrice est en train de faire. L'institutrice commence avec une deuxième chanson. Elle fait des gestes et des bruits avec les pieds. Les élèves chantent avec l'institutrice.</p>	<p><i>ramsamsam, coulis, coulis, coulis, ...ramsamsam</i></p> <p><i>L'institutrice chante: "quand j'arrive dans ma classe, je vais m'asseoir dans ma place, petite à petite bruit s'en fuit, mes deux chaussures sont endormies.</i></p>	<p>L'institutrice enchaîne plusieurs chansons une après les autres. Je vois bien que les élèves connaissent ces chansons. Ils doivent faire ça régulièrement.</p>				<p><b>le</b> (voir compétences antérieures)</p>			
	<p><b>L'institutrice</b> propose de faire de la musique avec les claves.</p> <p><b>L'institutrice</b> se lève et reprend une boîte.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: "<i>Et si on faisait de la musique avec les claves ?</i>"</p> <p><b>Les élèves</b> répondent: "<i>ouiii</i>"</p>								
		<p><b>Un enfant</b> dit: "<i>Je n'ai pas envie</i>"</p>								

		<b>L'institutrice</b> répond: " <i>Pas grave, tu peux taper avec tes mains</i> "								
	<p>Les élèves tapent très fort, puis quand l'institutrice lève ses mains, les élèves répètent la même action.</p> <p>Certains enfants demandent des maracas. L'institutrice précise qu'on ne pourra pas les faire aujourd'hui.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit: "<i>Attention, on va taper très fort, quand je lève les mains, on arrête</i>"</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: "<i>Maintenant on va le faire doucement</i>"</p> <p><b>L'institutrice</b> dit: "<i>On ne peut pas le faire aujourd'hui</i>"</p>								
	<b>Ils chantent la</b>	<b>L'institutrice</b>								

	<p>chanson en faisant des rythmes différentes et en imitant l'escargot avec les claves. Lors de l'imitation, les élèves rigolent.</p>	<p>dit: <i>“Est-ce que vous voulez faire l'escargot ? ”</i></p> <p><b>Les élèves</b> répondent: <i>“ouiii”</i></p>							
	<p><b>L'institutrice</b> imite ce que l'enfant exprime verbalement.</p> <p><b>L'institutrice</b> montre avec sa main comment faire une petite boîte. Puis, elle prend une clave par un côté pour monter que le son change.</p> <p><b>L'institutrice</b> accompagne les élèves en faisant des rythmes différents. Puis, elle lance une</p>	<p><b>Un enfant</b> dit: <i>“Je peux jouer la clave du bas vers le haut ?”</i></p> <p><b>L'institutrice</b> dit: <i>“Oui tu peux...mais moi, quand je joue avec les claves, je fais une petite boîte avec ma main, je dépose une clave sur ma main, comme ça, ça fait plus de bruit” “écoutez”. « Par contre, si je tiens comme ça, écoutez, ça fait moins de bruit ».</i> <i>« essayez »</i></p>							

	chanson. Les élèves jouent des claves et certains chantent quelques mots.									
	La séance se clôture en disant que les élèves vont aller voir les fleurs de la cour. Les élèves se lève pour déposer directement les claves sur la boîte. Ils se lèvent et ils vont mettre leurs chaussures.									

***Annexe 11 : Verbatim Julia (Entretien École A)***

Entretien avec Julia. Institutrice École A. Classe maternelle (classe d'accueil + 1<sup>ère</sup> maternelle + certains élèves de 2<sup>ème</sup> maternelle)

**Observateur : Quel est ton parcours professionnel ?**

**Institutrice Julia :** J'ai fait des études d'institutrice maternelle en 2010 et puis après j'ai commencé à voyager (Amérique latine) puis j'ai travaillé comme institutrice en Belgique. J'ai fait la formation Montessori.

**Observateur : Ca dure combien de temps la formation Montessori ?**

**Institutrice Julia :** J'ai fait la formation à Laan qui dure 5 semaines sur toute l'année et parallèlement je travaillais dans la petite école privée à Tilff. Je suis retournée travailler à l'asbl la petite école privée et là je faisais aussi des remplacements dans l'enseignement communal. Puis, ici ils voulaient un partenariat avec l'asbl et je suis venue travailler ici (Montessori).

**Observateur : De quelles classes t'occupes-tu ?**

**Institutrice Julia :** Une classe d'accueil, des premières et aussi quelques deuxièmes maternelles.

**Observateur : C'est uniquement toi qui t'en occupe ?**

**Institutrice Julia :** Avant, j'étais dans une école privée puis je suis arrivée ici cette année et je suis ce qu'on appelle une « classe-pilote » : on a acheté le matériel pédagogique Montessori et on a formé toute l'équipe maternelle. L'année prochaine, toutes les classes seront Montessori en maternelle, de 2,5 à 6 ans toutes mélangées.

**Observateur : D'un point de vue artistique, quelle est ton expérience ?**

**Institutrice Julia :** A l'école normale on apprenait toutes les techniques assez simples comme l'écoline, les pastelles, etc... qu'on pouvait faire avec les enfants. Les bases quoi. J'ai toujours bien aimé manipuler et faire des choses.

**Observateur : Quelles caractéristiques ont les enfants de ta classe ?**

**Institutrice Julia :** J'ai deux sortes de public. Certains ont suivi l'asbl et sont venus ici pour la pédagogie Montessori et puis il y en a d'autres qui ont découvert car ils étaient ici dans l'école. Ici, il y a une majorité d'enfants musulmans, des turcs et des marocains aussi beaucoup. C'est des gens qui recherchent une école un peu plus ... enfin ils ont plus de critères de sélection pour une école donc ils sont plus exigeants aussi vis-à-vis de l'école. Il y a beaucoup de gens qui font de la route pour venir dans cette école-ci.

**Observateur : Et au niveau socio-économique ?**

**Institutrice Julia :** L'école est un peu payante. On paie pour tous les repas par exemple. Les enfants mangent tous les jours, ils ont des livres, des sorties. Donc on a en général un bon niveau socio-économique. Mais attention, il y a aussi des enfants qui ne paient jamais tout et qui viennent manger mais voilà... !

**Observateur : D'un point de vue éducation ?**

**Institutrice Julia :** Il y en a qui font beaucoup de choses avec les enfants et d'autres rien du tout... Voilà, ça dépend un peu.

**Observateur : Certains sont plus stimulés que d'autres ... oui. Alors, quel est le but de la pédagogie Montessori et les valeurs véhiculées au travers de la pédagogie Montessori ?**

**Institutrice Julia :** Dans Montessori, tu as le fait que l'enfant soit autonome et qu'il puisse faire toutes des choses par lui-même. Qu'il ait aussi suffisamment de matériel pour faire en fonction de ce qu'il a besoin lui à ce moment-là. Tu vois, à un moment un enfant a envie de faire des mathématiques, de la peinture ou il a envie de faire ça ... et bien le matériel est là et lui permet de le faire. L'éducateur Montessori va installer un environnement qui doit être le plus propice possible pour que chaque enfant puisse s'épanouir dans cet environnement tout en respectant les règles de vie en communauté. Mon travail, c'est de mettre en place cet environnement et d'en prendre soin pour qu'il soit toujours attrayant, agréable, facile d'utilisation et que l'enfant puisse le « faire tout seul ». Donc moi mon travail, c'est de vraiment m'occuper de cet environnement, tout le matériel a déjà été pensé.

**Observateur : Et les valeurs véhiculées par Montessori, quelles sont-elles ?**

**Institutrice Julia :** C'est que l'enfant soit autonome et fasse ce qu'il a envie dans les activités, qu'il respecte les autres, qu'on respecte nous-même l'enfant. Qu'on suive l'enfant, qu'on l'observe pour lui proposer ce qui lui convient le mieux à ce moment-là. C'est l'enfant qui guide l'éducateur.

**Observateur : Peux-tu me citer quelques valeurs par exemple ?**

**Institutrice Julia :** Il y a l'autonomie, le respect des autres. Il y a toute une partie qui est grâce et courtoisie donc c'est vraiment apprendre à être poli, à vivre en communauté finalement. Il y a des amitiés qui se créent, des interactions entre les enfants qui sont intéressantes. Après ici, on est aussi dans une « école des valeurs » donc on travaille beaucoup les valeurs avec les enfants : l'amitié, le partage, le respect et tout ça.

**Observateur : Quel est le dispositif dans ta classe ? Quelle est la manière dont tu gères le matériel ? Comment est la disposition ... Quel est l'objectif ?**

**Institutrice Julia :** C'est l'autonomie et montrer aux enfants toutes les activités. Il y a un ordre, donc toutes les activités suivent un ordre de progression : s'ils ont envie de faire ça, ben ils doivent faire d'abord juste ce qui est avant. C'est aussi les motiver à travailler à faire des choses. Donc on leur apprend tout ce qu'on peut. On essaie de les tirer le plus loin possible et qu'ils fassent ce qu'ils ont envie.

**Observateur : Pour ces activités que tu proposes aux enfants, des prérequis sont-ils nécessaires ?**

**Institutrice Julia :** Dans les activités artistiques non. Par exemple ici , j'ai mis de la plasticine, donc je dois remettre de la terre , ils doivent être capables de l'ouvrir (le pot) ou être capable de nettoyer le chevalet quand ils ont terminé mais ça c'est moi qui voit s'ils y arrivent et à ce moment-là alors je peux valider. On essaie d'être toujours positifs, d'être dans la réussite et de ne jamais dire à un enfant qu'il n'est pas capable.

**Observateur : Pourquoi favoriser l'autonomie ?**

**Institutrice Julia :** Parce qu'on ne peut pas travailler avec tous les enfants en individuel. Moi je travaille beaucoup en individuel donc je montre une activité à un enfant et les autres ben ils travaillent tout seuls. Donc ; ils doivent être autonomes par rapport au travail. C'est pour ça que tous les plateaux, toutes les activités, ils peuvent les prendre seuls et les faire seuls. A part quand on fait de la peinture qui tâche très fort alors on essaie de rester à côté. J'ai un plateau avec du sable donc je sais qu'il ne faut pas qu'il soit trop facile d'accès sinon j'ai du sable partout par terre tous les jours !

**Observateur : Si je comprends bien, tu adaptes en fonction aussi des capacités des enfants.**

**Institutrice Julia :** On observe toujours les enfants. On voit certains qui sont capables de faire plein de choses très jeunes et d'autres pas. On essaie vraiment de faire en fonction.

**Observateur : Pourquoi cette différence ? Pourquoi un enfant est capable de faire seul et un autre pas ?**

**Institutrice Julia :** On est tous très différents. Les enfants n'ont pas les mêmes centres d'intérêt au même moment. C'est ça qui est intéressant comme ils sont autonomes ils choisissent le matériel qui leur parle à un moment et peut-être qu'en septembre il y en a un qui va choisir ce matériel-là, il va adorer et puis après il n'en aura plus rien à faire, il fera un autre truc et avancera dans autre chose. Il y a des enfants aussi qui vont rester 6 mois et juste observer et puis d'un coup, hop ils vont commencer à travailler et ils vont aller super loin. Ça il faut aussi leur laisser le temps de juste observer en fait.

**Observateur : Il y a vraiment un respect du rythme de l'enfant en fait...**

**Institutrice Julia :** Oui, bon après c'est vrai qu'il y a aussi des enfants qu'on doit tirer, qu'on doit trouver une façon de faire, un angle d'approche quoi.

**Observateur : Est-ce qu'il y a des évaluations ?**

**Institutrice Julia :** Moi je travaille avec un petit système pour les évaluer (elle le montre). Ici, j'ai toutes mes activités. Je mets une barre quand je l'ai présentée, une deuxième barre quand l'enfant la pratique et puis une troisième barre quand c'est acquis. Alors, parfois je



vais aussi mettre un point si je vérifie deux mois après. Si c'est bon, c'est toujours acquis... alors c'est acquis pour toujours.

**Observateur : Cela, tu le fais via tes observations en fait ?**

**Institutrice Julia :** Ca je le fais quand j'ai présenté puis avec mes observations. Et après, on a aussi un autre système qu'on est en train de mettre en place parce qu'ils ont ce système ici à l'école, c'est « la montgolfière des progrès » donc ça c'est ce qu'on va donner aux parents pour dire où en est chaque enfant.

**Observateur : C'est comme une évaluation finale ?**

**Institutrice Julia :** On en fait plusieurs sur l'année, on en fait 4 sur l'année.

**Observateur : Est-ce que en fonction des observations tu modifies tes activités, tu ajoutes de nouvelles informations ?**

**Institutrice Julia :** Il y a des enfants quand tu leur montres un truc et que tu vois si ça marche pas... alors j'essaie de changer d'approche. Il y en a un par exemple, il connaît plein de trucs mais il veut pas faire le truc avant, donc il essaie de faire après ...donc ça marche pas donc on doit chercher... on tâtonne !

**Observateur : Existe-t-il des contraintes propres au dispositif que tu mets en place ?**

**Institutrice Julia :** Il faut être très attentif à l'environnement donc il faut tous les jours, ranger, vérifier que tout est bien en ordre. Pour le moment, ça ne l'est pas comme on est la fin de l'année et que je dois tout ranger dans des boîtes.

Il faut aussi pouvoir travailler avec un seul enfant, ce qui est difficile quand on est seule avec 25 enfants. C'est difficile que les autres soient vraiment autonomes, c'est pour ça qu'on a aussi des classes verticales pour que les grands montrent aux petits pour avoir une interaction avec tous les enfants.

**Observateur : Tu continues toute seule ou bien il y a quelqu'un d'autre avec toi en classe ?**

**Institutrice Julia :** Normalement on doit être deux mais on ne sait pas toujours c'est assez difficile.

**Timing (13 :16)**

**Observateur : Au regard de la pédagogie Montessori, quels processus as-tu mis en place pour que cet enfant arrive à mettre son tablier, à prendre une feuille, à mettre les pinces, à savoir prendre la couleur ? Comment l'as-tu accompagnée ?**

**Institutrice Julia :** la couleur je la prépare et parfois ce sont les enfants eux-mêmes qui mettent dans les pots (mais alors ils en mettent beaucoup). Après une ou deux semaines d'école en début d'année, je leur montre comment attacher et s'ils n'y arrivent pas à le faire alors ils vont vite demander à un autre enfant de les aider. Et puis, j'ai une activité avec les pinces à linge que je leur montre avant. Quand ils savent faire cette activité des pinces à linge alors je peux montrer les pinces à linge là après. Et puis, je leur montre aussi comment nettoyer le chevalet. Pour moi l'activité est dominée quand l'enfant est capable de tout faire (on peint et on range sa peinture). Cette petite fille a été capable de le faire assez vite.

**Observateur : Tu le fais de manière individuelle ?**

**Institutrice Julia :** Individuelle. Toujours individuelle.

Je leur présente une activité. A partir du moment où je leur ai présenté l'activité ils peuvent le faire quand ils le veulent et je leur dit : « Voilà maintenant je t'ai montré comment on peignait avec le chevalet, maintenant tu peux peindre quand tu veux ».

**Observateur : Quel est l'objectif de l'activité ? Pourquoi tu mets en place un chevalet pour faire de la peinture par exemple ?**

**Institutrice Julia :** Pour moi il y a un plaisir de faire de la peinture. Parfois je leur mets des couleurs primaires pour découvrir eux-mêmes qu'ils peuvent faire le mélange de couleurs, parfois pas. Pour moi il y a plusieurs objectifs : de nettoyer tout et d'être autonome et puis un objectif de plaisir. Certains vont faire quelque chose de plus figuratif à partir d'un certain âge. J'aime aussi varier les outils (petit pinceau, gros, tampons,...) Je veille à faire en sorte que cela soit attractif. Avec les couleurs aussi (couleurs primaires) ou grandeurs des feuilles mais je n'ai pas forcément le matériel pour le faire. Parfois, un enfant passe une heure à faire de la peinture.

On travaille aussi **sur l'attention de l'enfant** sur son temps de concentration donc on commence avec la vie pratique en essayant qu'ils aient des activités qui petit à petit font qu'ils arrivent à se concentrer...

**Observateur : Ce que je comprends par-là, est-ce que tu veux dire que lorsque tu dis attractif (attrayant), est-ce que cela veut dire qu'un enfant peut s'ennuyer de faire cette même activité ?**

**Institutrice Julia :** Il y a des enfants qui ne font jamais la peinture. Je leur ai montré mais ça ne les intéresse pas. Je suis en train de ranger les travaux des enfants : certains ont un tas comme ça de feuilles qu'ils ont fait sur l'année et d'autres n'ont rien.

**Observateur : Tu as une explication par rapport à ça ?**

**Institutrice Julia :** Les goûts et les couleurs. Il y a des enfants qui aiment bien, d'autres qui n'aiment pas. Certains ne savent pas encore tenir un pinceau donc ils n'ont pas encore

appris. On a beaucoup de matériel pour apprendre la prise de l'outil (avec 3 doigts) progressivement. Tu vois quand on travaille avec les crayons, pareil, j'attends qu'ils soient prêts.

**Observateur : Certains enfants prennent les pinceaux avec une main, d'autres de telle façon...plus maîtrisée, selon toi est-ce en fonction de l'âge ? Est-ce en fonction de la pratique ?**

**Institutrice Julia :** Moi je pense que c'est beaucoup en fonction de la pratique. J'ai des enfants qui sont tout le temps sur leur tablette donc ils ont un développement psychomoteur très nul de la main. Ils savent faire comme ça sur la tablette (*to scrool a screen*) mais ils ne savent pas prendre un outil, utiliser un outil... ! Tout le travail de la main : viser, dévisser, presser une éponge... doit être travaillé afin de muscler leur main petit à petit au travers d'activités (comme presser une éponge) pour arriver un jour à tenir un outil.

**Observateur : Est-ce que c'est cela qui correspond à la dextérité manuelle ?**

**Institutrice Julia :** Oui à la motricité fine. On va travailler leur main pour que petit à petit ils puissent tenir un outil et qu'il puisse écrire longtemps et qu'il se muscle. On travaille aussi le toucher, leur sens du toucher.

**Observateur : Est-ce que cela t'arrive de répéter l'explication d'une activité ?**

**Institutrice Julia :** Oui bien sûr.

**Observateur : Cela tu le fais via tes observations ?**

**Institutrice Julia :** Si je vois un enfant qui ne s'en sort pas. Théoriquement, ce que je dois faire c'est de ne rien dire pour ne pas le mettre face à son échec et puis lui représenter l'activité. Après, je peux lui faire observer le fait qu'il reste encore un peu de peinture ici, ... ou bien parfois c'est un autre enfant qui va lui faire remarquer « *Oulaaaa tu n'as pas bien fait la tour rose* » ou des choses comme cela. Donc, le matériel permet une auto-correction de l'enfant par lui-même.

**Observateur : Et en même temps la collaboration**

**Institutrice Julia :** Oui, mais il y a une vraie collaboration qui se crée. Ce que j'ai vu dans les autres classes dans l'enseignement classique. Oui, certes tous les enfants font la même activité à la même table, mais il n'y en a aucun qui le fait avec les autres. Alors qu'ici, ils prennent une activité tous seuls et puis peut-être ils prennent une activité à deux mais alors ils vont vraiment faire des choses ensemble et cela se crée naturellement donc ils sont vraiment ensemble et pas tout seul tout en restant dans l'autonomie.

**Observateur : J'ai vu beaucoup d'enfants s'observer les uns les autres. Par exemple Lisa, les enfants prennent le temps de ne pas déranger l'activité, de ne pas interpeller l'autre, simplement en se mettant à côté de l'un et s'observer.**

**Institutrice Julia :** Ils apprennent énormément quand ils s'observent. Par exemple Lisa, elle a observé beaucoup et puis d'un coup elle fait les activités très bien. D'autres observent longtemps et s'ils ne dérangent pas l'autre qui travaille-je pense que l'observation est très

intéressante et importante tant qu'on ne dérange pas l'autre, ça c'est la limite à ne pas dépasser.

**Observateur : C'est propre au dispositif Montessori de permettre aux enfants de s'observer les uns les autres.**

**Institutrice Julia :** Ils ont une liberté de faire ce qu'ils veulent en classe tant qu'ils ne dérangent pas les autres. Donc s'ils veulent observer, moi je trouve ça super. Ils observent puis un moment ils sont prêts, les tout petits ils observent puis quand ils voient les grands faire ça ils y arrivent puis ils sont si fiers et donc ça c'est vraiment riche.

**Extrait vidéo montré à l'institutrice : Rava fait un coup pied à Lisa**

**Observateur : Comment ils apprennent à ne pas déranger l'autre, à respecter ? »**

**Institutrice Julia :** ça dépend il y a des enfants qui apprennent ça facilement et d'autres pas. C'est la gestion des émotions comment ils apprennent à gérer leurs émotions à la maison. Un enfant n'est pas l'autre. Par exemple, Lisa qui s'en va et va partir pour ne pas frapper l'autre car il tape assez facilement donc c'est une question de caractère. Nous on essaie de respecter les règles mais il y a des enfants qui ont vraiment du mal à respecter les autres et d'autres, c'est inné. C'est une question d'éducation et de caractère.

**Observateur : En 1h30 d'observation, il y a rarement des moments qui partent vraiment « en guerre ». Il y a des petites frustrations mais cela reste toujours plus ou moins serein.**

**En quoi le dispositif influence positivement la dynamique du groupe ?**

**Institutrice Julia :** Il y a des jours où ça va et d'autres où cela va moins bien. Il y a des enfants qui s'entendent très bien et à d'autres moments ils vont se disputer tout le temps. Ce que je vois aussi c'est lorsque je suis plus nerveuse, mon état d'esprit va influencer la classe. On travaille aussi sur l'ambiance. Quand l'ambiance est électrique, il y a de la casse, ils se battent ou cassent des choses. Donc quand l'ambiance est difficile c'est important de sortir de la classe, de faire autre chose, de voir pourquoi un enfant a passé une nuit très difficile ou bien si il a vécu des choses difficiles chez lui, il va arriver en classe il va y avoir plus de violence. C'est important d'écarter cet enfant à ce moment-là ou de s'en occuper un peu plus particulièrement. C'est pour ça que le matin je demande aux enfants comment ils vont, je tâte un peu le terrain. L'accueil le matin est très important afin de voir comment les enfants se sentent et d'observer les enfants. Il y a des jours où moi je suis fatiguée, où j'ai eu une mauvaise nuit de se dire bon ben voilà quoi on ne travaille pas trop on essaie de gérer cela.

**Observateur : De s'écouter oui... Je vois parfois qu'il y a des élèves qui reprennent une feuille, puis qui reprennent une deuxième feuille. Ils ont la liberté de faire les productions qu'ils souhaitent faire ?**

**Institutrice Julia :** Oui, s'ils veulent faire le même travail 50 fois ils ont la liberté de le faire. A un moment ils ne voudront plus. Ils peuvent répéter autant de fois qu'ils veulent une activité. S'ils en ont besoin... Qui suis-je pour leur dire non tu n'en as pas besoin de faire cela 10 fois ! **La répétition est recherchée** en fait dans l'activité Montessori.

**Observateur : Au regard de la situation dont on parle sur la vidéo, d'une certaine façon, la petite fille qui vient taquiner l'autre petite fille c'est possible que cela soit pour prendre la place au chevalet en fait ...**

**Institutrice Julia :** Oui à mon avis, elle voulait peindre et elle voyait que Lisa ne partait pas donc elle la pousse un peu avec le pied pour s'assurer qu'elle puisse aussi se mettre à peindre à son tour.

**Timing 14 :44**

**Observateur : Avec le public que tu as, y a-t-il des contraintes du fait que les élèves soient de niveaux différents ?**

**Institutrice Julia :** oui car cette pédagogie nécessite d'avoir des niveaux différents car les grands vont aider les petits et de ce fait il y a moins de compétition ils vont faire plus de choses différentes et donc plus de coopération.

**Observateur : Donc, pour toi, il n'y a que des bénéfices à avoir une classe verticale ?**

**Institutrice Julia :** Oui, beaucoup. J'ai vraiment besoin d'avoir des grands car ils font des exercices plus compliqués que les petits et cela motive les petits à avoir envie de les faire et de savoir ce qu'il faut avoir acquis pour arriver à faire ces exercices. Les grands servent d'exemples aux petits et surtout ils donnent envie aux petits. Cela donne une certaine émulation. Les grands aident pour ranger, ils peuvent aider les petits quand ils sont coincés dans une activité.

**Observateur : Que le fait de ne pas laisser faire une activité qu'ils ne connaissent pas... Est-ce d'une certaine manière pour leur éviter une frustration ?**

**Institutrice Julia :** Oui et puis une mauvaise utilisation du matériel ou une destruction du matériel. On ne veut pas qu'un enfant vienne, prenne des trucs de mathématique que c'est seulement un enfant de 5 ans qui peut l'utiliser et qu'ils mélangent tout et cassent tout. Ils ne savent pas ce qu'ils doivent faire donc ils vont juste abimer le matériel et ne pas le ranger comme il le faut. Donc c'est important pour nous qu'ils apprennent et qu'ils aillent progressivement dans le matériel de la classe.

**Observateur : Quelles sont les valeurs défendues par la pédagogie Montessori ?**

**Institutrice Julia :** Il y a l'autonomie. C'est l'« Ecole de la Paix » car les enfants coopèrent réellement et ne sont pas en compétition. Il y a la bienveillance. Il y en a beaucoup... Le respect des différences des enfants aussi parce que si on est deux on peut accueillir facilement un enfant qui est différent et qui va travailler à son niveau. On peut avoir un enfant qui a un certain retard ou un qui a beaucoup d'avance et qui vont avoir le matériel qui leur convient mais le problème c'est qu'il faut être deux. C'est vraiment important.

**Observateur : Selon toi, est-ce important de travailler l'Art en maternelle ?**

**Institutrice Julia :** Ah ben oui, parce qu'après en primaire ils oublient de le faire. Ce que je vois surtout c'est qu'avec les enfants de 4 ans c'est intéressant de le faire parce qu'avec les plus jeunes ils sont vraiment dans le plaisir du mouvement mais pas dans la projection de ce qu'ils font ou dans le résultat. Avec les 4 ans, ils rentrent dans une phase (un moment) où ils maîtrisent bien mieux leurs gestes, ils ont une idée de ce qu'ils veulent faire mais ils n'ont pas encore (ce qu'ils vont avoir vers 5 ou 6 ans) un regret de ne pas avoir fait ce qu'ils imaginaient. Donc, ils sont vraiment dans un plaisir et on peut vraiment travailler très loin et faire plein de choses chouettes. Maintenant, moi je fais un petit peu d'Art mais pas plus que ça car je n'ai pas le temps donc je le fais parfois plus l'après-midi. Quand on a les plus grands et que les petits dorment, on peut plus faire de l'Art ou des activités qui demandent plus de temps comme de la *peinture en musique* ou *collective*. Le matin on va davantage travailler sur ce qui est plus apprentissage.

**Observateur : Est-ce qu'il y a une bonne relation entre les élèves, une certaine dynamique ?**

**Institutrice Julia :** Oui, il y a de l'entraide qui se crée.

**Observateur : Au niveau artistique, y a-t-il quelque chose que tu voudrais ajouter au niveau objectifs, méthodologies ?**

**Institutrice Julia** : Oui on essaie aussi qu'ils apprennent le vocabulaire pour les instruments de musique, le nom des couleurs. Qu'ils apprennent plein de choses. Ici, on travaille vraiment au niveau du portrait. Je leur ai montré quelques artistes. Ici, on travaille sur Picasso on travaille sur le profil et face ensemble puis ils vont redessiner autour. On essaie de les ouvrir et d'éveiller leur intérêt.

**Observateur** : **Ils commencent à utiliser les ciseaux à quel âge ?**

**Institutrice Julia** : Ils sont plus dans la découverte du geste à cet âge-là (3 ans, 3 ans 1/2). A 4 ans ils vont commencer à maîtriser le geste et pouvoir se perfectionner. Donc là on peut aller plus loin dans toutes ces choses-là.

**Observateur** : **Lorsque les enfants travaillent avec les chevalets, y a-t-il de grandes différences d'un enfant à l'autre ?**

**Institutrice Julia** : Oui, il y en a qui font déjà du représentatif et d'autres qui vont juste faire deux traits et d'autres qui vont tout couvrir mêmes les pinces à linge. Les résultats peuvent être très différents. Ce que j'aime bien c'est qu'ils peuvent être très autonomes avec la peinture. Je varie aussi les matériaux (la peinture, la craie) je varie, je sais bien ici que le nouvel élève allait aujourd'hui me demander beaucoup d'attention. Je ne savais pas comment il allait réagir avec la peinture donc cela me demandait une attention particulière.

**Observateur** : **Cela te demande de venir plus tôt le matin afin de préparer le matériel ?**

**Institutrice Julia** : Les activités sont déjà préparées donc moi ce que j'essaie c'est de ranger toutes les activités fin de journée. Si j'ai une activité artistique (ça c'est ma table artistique) je mets toutes mes choses-là. Si on n'en fait pas alors on l'utilise pour autre chose.

**Observateur** : **Ils accrochent vite les enfants aux activités artistiques ?**

**Institutrice Julia** : Oui, ils aiment bien c'est chouette ... mais les adultes aussi ! Hier on a fait *une fête autour de l'Art* à l'école et on a fait **la peinture à l'essoreuse** (à salade) et ça ils ont vraiment adoré. Il m'en reste, je dois les (re)nettoyer aujourd'hui mais je vais sûrement en refaire car c'est facile ils peuvent être très autonomes ils mettent la peinture et ils tournent. Le problème c'est l'endroit pour faire sécher, c'est toujours le problème !

Ce sont des techniques que l'on met parfois en place parce qu'on fait parfois une présentation collective le matin et donc ils ont libre court à utiliser la technique. On a fait aussi **la peinture à la bille** (des tâches de peinture et avec un plateau on fait aller la bille dans la peinture) ce sont des techniques qui permettent aux élèves de travailler seuls, en autonomie : les techniques classiques utilisées en maternelle. Il y a bcp de résultats différents en fonction des enfants.

**Observateur : Toi, tu as une formation artistique particulière ?**

**Institutrice Julia :** A l'école normale on apprend des techniques de peinture qui conviennent au maternel. Après, cela a un intérêt ou pas.

**Observateur : Qu'est-ce que tu entends par technique en fait ?**

**Institutrice Julia :** Si on travaille avec de l'encre, les pastelles. Je voulais travailler aujourd'hui avec des comptes gouttes donc cela demande beaucoup d'attention de ma part donc je ne peux pas m'occuper du reste de la classe. Et c'est ça qui est important normalement dans une PMG Montessori on est toujours deux : une qui s'occupe de l'ambiance de la classe et l'autre qui fait les présentations des activités comme ça les enfants apprennent toujours de nouvelles choses. Ici, ils apprennent à lire, à écrire, à compter, tu vois qu'ils ne faisaient pas foncièrement dans les autres classes mais il y a quand même de l'interaction entre les enfants. Tu vois qu'ils travaillent ensemble, qu'ils se présentent des activités. Tu as vraiment beaucoup d'interaction, de collectif qui se crée mais plus naturellement, du vrai collectif : ce n'est pas parce qu'ils sont tous à la même table à faire la même activité qu'ils le font ensemble finalement. Alors qu'ici, lorsqu'ils sont ensemble pour faire la même chose, ils le font vraiment ensemble.

**Observateur : Donc, tu profites du moment où tout le monde est assis là et c'est toi qui prend le rôle ?**

**Institutrice Julia :** Oui quand on est au cercle (l'endroit dans la classe) alors là je vais peut-être en profiter pour leur parler et leur montrer. J'avais envie de faire une activité artistique sur *Arcim Boldo* mais c'est compliqué avec leur portrait à eux ils sont trop petits car je ne vais pas découper 500 fruits pour qu'ils fassent leurs portraits mais quand ils sont plus grands ils sont tout à fait capables de le faire. C'est une technique que je vais pouvoir faire l'année prochaine avec les plus grands.

Timing : 37 :04



***Annexe 12 : Activité « art plastique » (Observation  
École D)***

**École :** École D  
**Pédagogie :** Inspiré de Montessori  
**Classe (acteurs de l'activité) :** tout élève confondu  
**Animatrice :** Institutrice pensionnée  
**Formation initiale ou autre :** Institutrice primaire  
**Année d'expérience professionnelle :** Carrière dans l'enseignement fondamentale. Pensionné à 56 ans.  
**Expérience précédente dans le domaine artistique :** oui  
**Autorisation pour publier les prénoms :** oui  
**Temps de l'activité :** 1h  
**Lieu de l'activité :** jardin

Activité observée : dessiner sur divers support un élément de la nature Date : 24 mai 2018

<b>Notes Descriptives</b> <b>Observation</b>	<b>Mes ressentis</b> <b>Et mes questions</b>	<b>Notes méthodologiques et théoriques</b> <b>Analyse</b>  <b>Relation au/ à</b>
---	---	---

Etapes de l'activité	Ce qu'il fait	Ce qu'il dit	Ce que je ressens	Contenu	Enseignant-élève	Entre les élèves	Dispositif	Médiateurs	Évaluation	Information supplémentaire basée sur l'entretien
<b>Etape 1</b>  <b>Organisation des groupes de travail</b>	L'animatrice commence par organiser les groupes.  4 élèves lèvent la main.	<b>Animatrice dit :</b> « Alors, on va faire de groupes, j'aimerais 4 responsables »  <b>Animatrice dit :</b> « Julien, Louis, Sarah et Arthur »  <b>Animatrice dit :</b> « Alors, je vais demander à chaque				L'animatrice propose un <b>choix pédagogique</b> qui permet d'organiser le <b>grand groupe</b>				<b>3<sup>ème</sup> déterminant</b>  l'institutrice propose de <b>travailler en groupe et en atelier.</b> L'objectif est de faire <b>circuler les élèves dans les différents atelier</b> qui proposent des

		<i>responsable de choisir deux copains»</i>				en petits groupes, afin de favoriser « le lien avec autrui » qui serait la dynamique que l'animatrice cherche à instaurer.				techniques différentes.
	Une petite tension s'installe au sein du grand groupe. Ils commencent à discuter pour s'organiser afin que tous les groupes aient le même nombre d'élèves. Finalement <b>L'animatrice</b>	<b>L'animatrice</b> dit : « <i>Mais laisse Julien choisir, il est le responsable</i> ». <i>Jullien : « Bon ça va, je prends le deux... »</i> <b>L'institutrice titulaire</b> : « <i>Un moment, je crois que tu n'as pas compris Julien</i> » <b>L'institutrice</b>	Je n'ai pas aimé ce type de pratique pour choisir les élèves. Il me semble que cela amène un sentiment de compétition. Les élèves choisis en dernière position peuvent se		<b>Enseignement horizontal</b> <b>Laisser</b> les élèves choisir leur propre groupe peut être <b>expliqué par la logique de favoriser la capacité d'autonomie</b> des élèves et leur permettre de prendre une	Il est possible que la <b>dynamique recherchée par l'institutrice n'ait pas été atteinte car</b>	<b>Dispositif</b> : Cette <b>première action</b> incite les élèves à <b>prendre une place active</b> dans le processus. Elle peut être			<b>3<sup>ème</sup> déterminant</b> <b>L'animatrice</b> a expliqué que <b>pour travailler dans une bonne dynamique, elle ne doit plus proposer des activités en grand groupe.</b> Elle a identifié que le travail <b>par petit</b>

	<p>confirme qu'un groupe sera composé de deux élèves.</p>	<p><b>titulaire</b> précise : « <i>Quand on est responsable, c'est toi qui doit choisir les élèves avec qui tu veux travailler</i> » <b>Julien</b> : « <i>Mais je peux travailler tout seul ?</i> » « <i>En fait, on travaille en groupe aujourd'hui et tu es responsable de choisir deux personnes</i> »</p>	<p>sentir frustrée même humiliés.</p> <p>Il est possible de faire faire les groupes par eux-mêmes, mais il faut préciser que personne ne peut rester de côté, tous les élèves doivent être pris dans un groupe afin d'éviter des sentiments de frustration chez les élèves.</p>		<p><b>place active</b> dans le processus, mais ce type de décision doit être en cohérence avec le type de public auquel l'animatrice est confrontée.</p>	<p><b>un sentiment de compétence</b> a pu s'installer au sein du groupe.</p>	<p>considérée comme une « <b>mise en situation pour favoriser la motivation</b> des élèves à s'engager dans l'activité»</p>			<p><b>groupe correspond bien à la dynamique existante entre les élèves</b>, car cela peut éviter de confronter les élèves qui sont en conflit. En même temps, <b>ce choix pédagogique (lien avec autrui) lui permet d'atteindre ses objectifs d'apprentissage</b> car le fonctionnement de la classe est meilleur.</p> <p><b>2<sup>ème</sup> Déterminant</b></p> <p><b>L'animatrice</b> a signalé qu'elle a pris le temps de connaître les élèves car les caractéristiques hétérogènes de ceux-ci devaient être tenues en</p>
--	---	---	---	--	--	--	---	--	--	---

										considération pour la mise en place de séances motivantes pour tous.
	<p><b>L'animatrice</b> attend le silence. Une fois la tension redescendue, <b>L'animatrice</b> propose de que chaque groupe se trouve un coin de l'espace où se placer.</p>	<p><b>Animatrice</b> : « <i>Bon, mettez vous là, et vous vers là, restez séparez</i> »...</p> <p><b>Animatrice</b> poursuit : « <i>Bon, comme c'est le printemps, nous devions avoir un grand soleil, mais bon, ce n'est pas le cas. Le ciel n'est pas très bleu aujourd'hui, mais bon, on va essayer d'aller travailler dehors</i> ».</p>		<p><b>Thématique</b>  <b>L'animatrice introduit sa séance en faisant le lien avec le thème du printemps.</b>          Cette introduction peut s'expliquer comme <b>une action éducative qui cherche à développer le « sens sensation »</b> chez les élèves, en connectant le thème avec la saison actuelle de</p>						<p><b>1ere déterminant:</b>  <b>L'animatrice a expliqué qu'elle prépare ses séances à partir les thèmes abordés en classe avec l'institutrice titulaire.</b> Elle a également expliqué que le contenu de ses séances a été adapté en fonction des intérêts et compétences des élèves.          C'est pour cela, que <b>l'animatrice a pris le temps de connaître les enfants</b> afin de se familiariser</p>

				l'année.						avec leur façon d'être. <b>QUOI</b> : Le printemps. Dessin en grand format à travers différentes techniques, un élément du jardin.
<b>Temps 2</b> <b>Présentation de la technique utilisée</b>  <b>3.43-</b>	Les élèves sont debouts et en cercle.	<b>Animatrice</b> dit : « Alors, on a 4 techniques différentes. Soit on travaille avec un marqueur, un autre groupe peut travailler avec les pastels, un autre groupe avec les aquarelles. Alors si vous êtes rapides et vous finissez votre production, alors on peut changer de matériel, un groupe passe son matériel à l'autre. D'accord ?	Je vois que <b>L'animatrice</b> a organisé tout son matériel. Tout est déposé sur la table.					<b>Médiateurs externes</b> (technique) : -Aquarelles -Pastelles -Crayon -Marqueurs <b>Médiateurs externes</b> (compléments) -Pot d'eau -Pinceaux (fin et gros) -Lavette  -Plateau pour transporter les objets  -Support d'appui	<b>5ème déterminant</b> L'institutrice a expliqué qu'elle <b>prépare à l'avance son matériel</b> . Mais qu'elle s'est rendue compte que l'école a du matériel. Cependant, <b>L'animatrice</b> a expliqué qu'elle n'a pas <b>proposé la même technique à tous les élèves</b> car elle manque de matériel (pastels, aquarelle...).	

		<p><b>Animatrice :</b> « Vous comprenez ce que je suis en train de dire ? » « Donc, si vous êtes rapides, combien travaux pourriez-vous faire ? » « combien de matériel y a-t-il ? »</p> <p><b>Un élève répond :</b> « 4 »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « Oui 4 » « Les rapides feront tous les travaux mais cela n'est pas obligatoire, vous faites comme vous voulez »</p>								
	<p><b>L'animatrice</b> se dirige vers le groupe qui se trouve à sa droite. <b>Elle les invite à venir choisir un matériel</b> (technique) qui se trouve sur la table.</p>	<p><b>Animatrice :</b> « Alors, un premier groupe vient choisir une technique » « Allez, vous, vous préférez quoi comme technique ? »</p>				<p>Possible intérêt de travailler la dimension collaborative.</p>	<p><b>Dispositif</b> Encore un élément qui montre que <b>L'animatrice</b> a une <b>logique</b> de rendre les <b>élèves actifs</b> dans</p>			<p><b>5ème déterminant</b> <b>l'animatrice considère</b> que ce n'est pas juste de laisser la peinture à un groupe et le crayons à un autre mais que tous les groupes vont circuler</p>

							leur processus.			<p>dans les différents ateliers, donc <b>la semaine prochaine les rôles seront inversés.</b></p> <p><b>3<sup>ème</sup> déterminant</b>          Elle ne propose pas une boîte de crayon ou une palette d'aquarelle à partager entre deux enfants.  <b>Elle cherche à ce que chaque élève ait son propre matériel pour individualiser la pratique.</b></p>
	<p><b>Le premier groupe</b> choisi l'aquarelle.  <b>L'animatrice</b> lui distribue un pot d'eau, des pinceaux et trois chiffons.</p>									



	L'animatrice appelle le groupe de Sarah.	Animatrice : « Sarah, vous voulez quel matériel ? » Sarah : « les pastels »								
	Sarah s'approche de la table de L'animatrice et prend les pastels.									
	L'animatrice se dirige vers un autre groupe.  Les élèves du dernier groupe baissent la tête, ils font un soupire et ils se dirigent vers les crayons de couleurs.	Animatrice : « Et alors vous deux ? » Un élève : « Les marqueurs » Animatrice : « Et le dernier groupe » Un élève : « bahhm on voulait les marqueurs » Animatrice : « Cela est déjà pris. Vous devrez prendre les crayons de couleurs »  Un élève : « ahhh » L'institutrice titulaire : « Mais Wenaël, ne te tracasse pas, si tu travailles bien et tu fais une belle œuvre, tu pourras faire une								

		<i>belle œuvre avec un autre matériel »</i>								
	<b>L'animatrice</b> donne des petits pots en plastique pour les élèves qui vont utiliser l'aquarelle.									
	<b>Les élèves</b> prennent des plateaux vides pour déplacer le matériel vers le jardin.									
<b>TEMPS 3</b> <b>Présentation de la consigne d'activité</b>	<b>L'animatrice</b> demande le silence pour expliquer la consigne.	<b>L'animatrice :</b> <i>« Alors, vous m'écoutez, alors, vous allez choisir un endroit qui vous plait et où il y a des fleurs »</i>  <b>L'institutrice titulaire</b> intervient : <i>« Vous savez qu'il y a une partie délimitée pour l'école. Ici, c'est particulier, ceux qui se sentent capables de respecter les nouvelles limites peuvent aller plus</i>			On peut observer que jusqu'à maintenant, <b>L'animatrice se présente en tant que « pair »</b> en laissant à l'élève la possibilité de prendre <b>une décision lors la mise en place de l'activité.</b> Cependant, les différentes <b>règles de</b>		<b>Espace matériel :</b> jardin (avec des contraintes sur les lieux qui peuvent être utilisés).			

		<p>loin. Alors, les nouvelles limites que je donne, vous pouvez aller dans la partie tondue, par contre, là où il y a l'étang, c'est plus haut et donc, ce n'est pas tondu, on ne peut pas mettre un pied dans cette partie. Ça va ? »</p> <p>« On peut le faire si on s'engage de respecter la consigne que je viens de donner »</p>			<p><b>fonctionnement</b> et la manière dont <b>celles-ci sont verbalisées</b> (stratégie langagière ), <b>permettent à L'animatrice</b> et/ou l'institutrice de <b>prendre une place « expert ».</b></p>					
	<p><b>Les élèves</b> descendent les escaliers.</p>									
	<p><b>Les groupes</b> se dispersent vite dans le terrain. <b>L'animatrice</b> appelle le groupe de Sarah.</p> <p><b>L'animatrice</b> signale un petit espace fleuri au milieu du jardin.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « Sarah, il y a déjà un groupe plus loin. Vous pouvez venir ici, les fleurs sont belles ici »</p>			<p>L'activité d'accompagnement va être <b>caractérisée par différentes postures</b> en fonction de la situation. A ce moment là, l'animatrice commence à <b>« conduire »</b> l'action du</p>					

					groupe de Sarah afin de leur proposer un lieu d'observation adéquat pour l'activité.					
	Le dernier groupe d'enfant va aussi loin. <b>L'animatrice</b> lui demande de venir plus près du groupe de Sarah.	<b>L'animatrice</b> dit : « <i>Vous allez où ? Vous ne croyez pas que c'est un peu loin ? Venez ici.</i> » Les élèves reviennent tête baissée.								
<b>Consigne précis pour l'activité</b>	<b>L'animatrice</b> demande à tous les élèves de venir près d'elle. Elle veut donner la consigne.	<b>L'animatrice</b> dit : « <i>Alors, vous allez recevoir une grande feuille, vous choisissez une petite partie, même voir une seule fleur, comme un iris, mais vous devez la faire en grande taille. L'important est de remplir le plus possible, il ne doit pas rester beaucoup de blanc. Si vous choisissez une fleur, c'est très bien, mais il faut un décor derrière, un fond si vous voulez</i> »	<b>L'animatrice</b> n'utilise pas le terme observation et non plus reproduction. Je suis un peu embêtée qu'elle ne clarifie pas ces deux mots dans sa consigne.  <b>L'animatrice</b> donne un petit conseil sur une des techniques (crayon) mais pas sur les				<b>Le dispositif</b> cherche à positionner les élèves dans une démarche active. Ils ne vont pas recevoir une introduction sur comment utiliser les techniques. <b>Ils vont passer à l'action directeme</b>			<b>4ème déterminant</b>  <b>L'animatrice</b> a expliqué que les élèves participent à ces séances depuis deux ans, une fois tous les quinze jours. Pour pouvoir travailler les différents techniques comme elle a abordé dans l'activité, <b>il existe un entraînement</b>

		<p>« Je serai là pour vous donner les conseils qui vous concerne à ce moment -là »</p> <p>« pour le groupe qui a les crayons, vous pouvez faire des tiges toutes fines. Mais bon, cela concerne tous les groupes, quand vous passerez par cet atelier »</p> <p>« Pour moi ce n'est pas important de faire 4 dessins différents ce qui est important, c'est que, ce que vous allez faire, soit bien fait ».</p> <p>« Je vous conseil de faire le contour, vous remplissez votre feuille et puis vous mettez la couleur »</p> <p>« Est-ce que vous avez compris ? Est-ce que vous avez des questions ? »</p>	<p>autres. Il me semble que <b>L'animatrice</b> a déjà proposés des activités faisant appel à l'usage des pastelles et aquarelle.</p>				<p>nt.</p> <p>Cette <b>logique</b> m'amène à penser que <b>L'animatrice</b> recourt au <b>Microstratégie 4 : principe de recouvrement</b>. Puis qu'elle <b>travail</b> les <b>techniques</b> par le <b>biais</b> des <b>projets différents</b>.</p>			<p><b>préalable.</b></p> <p><b>4<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><u>Objectif disciplinaire</u> : Exercer la perception visuelle à travers l'observation des éléments de la nature.</p> <p><u>Objectif transversale</u> : Découvrir l'entourage et la beauté de la nature.</p> <p><u>Compétence disciplinaire</u> : Sens de l'observation, dextérité manuelle, prise de décision liée au choix des couleurs.</p> <p><i>(Elle a déjà abordé le thème des couleurs</i></p>
--	--	--	---	--	--	--	---	--	--	--

										<p><i>primaires et puis sur l'association de deux couleurs pour en faire une troisième, dans des séances antérieures)</i></p> <p><b>Compétence transversale :</b> Amener les élèves à s'imprégner de la beauté de leur environnement et percevoir son évolution.</p> <p><b>5<sup>ème</sup> déterminant :</b> <b>Les médiateurs</b></p> <p>Le vocabulaire spécifique n'est pas abordé de manière officielle (contenu conceptuel). Cependant, lors des explications sur l'utilisation d'une technique ou l'autre, elle</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

										emploie un vocabulaire plus technique. <b>Il s'agit de faire découvrir les termes spécifiques de manière progressive.</b>
	<b>L'animatrice</b> demande à Louis d'aller chercher les feuilles dans la classe.	En attendant, <b>L'animatrice</b> demande aux élèves : « <i>Vous voyez des qualités à ces fleurs-là ?</i> »  <u>&lt;- Les élèves regardent par terre, certains font de grimasse »</u>  <b>L'animatrice</b> poursuit : « <i>Moi, je dirais, que toutes ces fleurs me font du bien à voir</i> »  <b>Un élève</b> : « <i>c'est très joli.</i> »					<b>Essai d'une mise en situation</b> pour solliciter et stimuler chez les enfants le plaisir d'imaginer.			
	<b>L'animatrice</b> se met à distribuer les feuilles.		J'ai un peu de mal à faire mes							

	Certains élèves viennent l'aider. Les élèves se dispersent dans l'espace.		observations car l'espace est grand et les élèves sont dispersés.							
<b>Temps 4 : production de l'œuvre.</b>	L'animatrice donne un conseil au groupe aquarelle.	L'animatrice dit : « Je vous conseil de peindre avec des gros pinceaux, pas avec les fins car sinon on ne verra pas très bien »	L'animatrice guide l'apprentissage des élèves. Il est effectivement organisé en atelier. Mais chaque élève doit faire son propre travail. Donc l'organisation est faite par atelier, mais le travail en soi est individuel.		La suite de l'observation illustre la manière dont l'animatrice accompagne les élèves pour développer la créativité et le développement de leur imagination.  Pendant l'observation, nous pouvons percevoir comment L'animatrice « conduit » l'apprentissage des élèves en les proposant des chemins définis pour réaliser l'activité. <b>Dans d'autres occasions,</b>					<b>2<sup>ème</sup> déterminant</b>  L'institutrice a expliqué qu'elle cherche à renforcer positivement les élèves car cela leur permet d'aller au-delà de leurs difficultés (attitude). Elle n'émettra pas des commentaires négatifs sur la qualité d'une production afin de ne pas censurer l'imagination d'un élève (attitude de l'enseignant). Elle a précisé que chaque production exprime quelque chose



					<p>nous verrons comment</p> <p><b>L'animatrice « guide » les apprentissages en donnant des conseils</b> non obligatoires à appliquer, pour améliorer la qualité de leurs productions.</p> <p><b>L'animatrice incarne également un rôle « escorte »</b> à deux occasions pour <b>venir soutenir des élèves en difficultés</b>. A ce moment là, elle valorise l'élève afin de le motiver et centrer son attention sur le processus.</p>					<p><b>selon les caractéristiques de l'élève.</b> Raison pour laquelle, c'est <b>très important de valoriser leurs productions</b> afin de leur permettre d'avoir une <b>image positive</b> d'eux-mêmes.</p>
	<b>L'animatrice distribue les pinceaux qui</b>	<b>L'animatrice dit :</b> <i>« Vous utiliserez les pinceaux fins pour</i>			<b>L'animatrice conduit l'apprentissag</b>					

	conviennent.	<i>faire des détails. Si vous devez changer de couleur, n'oubliez pas de nettoyer vos pinceaux avec l'eau. Puis, si vous voulez mélanger deux couleurs alors vous pouvez le faire sur le couvercle de la boîte, c'est fait pour ça »</i>			e par des explications concernant le matériel à utiliser.					
Minute : 20 : 18	<b>Groupe aquarelle</b>  Les élèves commencent à mélanger la peinture. Un enfant (Adrian) le dos aux fleurs. Son camarade (Maxim) lui dit qu'il n'est pas dans la bonne position.	<b>Adrian</b> dit : « Maxim, il faut se mettre comme ça ? » <b>Maxime</b> : « Pourquoi ? » <b>Adrian</b> : « Parce qu'il faut regarder la fleur » <b>Maxime</b> : « Ah oui » <- (il se tourne)				Possible fenêtre de coopération. Travailler en petit groupe permet de développer une sécurité dans ici et maintenant.				
20 :55	<b>Un élève</b> (Nathan) vient près de	<b>Nathan</b> dit : « les autres me disent des méchancetés ! »	Je n'entends pas très bien ce que l'élève							

	<p><b>L'animatrice</b> en train de pleurer. Celui-ci commence à dire que les autres sont en train de l'embêter.</p>	<p><b>L'animatrice :</b> « Alors, on va voir, mais écoute Nathan, tu ne vas pas commencer à venir me trouver toutes les 5 minutes, hein »</p>	<p>raconte car je suis avec la caméra. Par contre, comme par hasard, l'élève qui pleure est celui qui a été choisi en dernier.</p>							
	<p><b>L'animatrice</b> s'approche du groupe de Nathan</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « Alors, il y a vraiment un truc sur lequel je serai intransigeante, vous avez un travail à faire... »</p> <p><b>L'élève responsable :</b> « On n'a rien dit ! »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « bah enfin, il vient me trouver en pleure ! »</p> <p><b>Le responsable :</b> « Mais il dit tout le temps qu'il voulait faire la peinture » « Alors, on lui a dit que ça va, c'est bon »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « Ben oui Nathan, la</p>								

		<p><i>peinture, vous pourrez la faire plus tard »</i></p> <p><b>Nathan</b> : « <i>Oui je sais, mais il m'ont traité de tête de mammouth. »</i></p> <p><b>Le responsable</b> : « <i>Mais non !!</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> : « <i>Bon, je voudrais venir au travail, vous pouvez choisir des fleurs, mais vous êtes libres de faire quelque chose d'autre »</i></p> <p><u>&lt;-Les élèves regardent par terre</u></p>								
	<b>L'animatrice</b> reste à côté du groupe quelques secondes.	<b>L'animatrice</b> dit : « <i>Julien, je vois que tu observes, c'est une très bonne démarche »</i>			Valorisation de l'action de Julien					
	<b>Les élèves</b> restent en silence et chacun observe									

	la plante. Puis, ils font des traits sur leur dessin. Deux regardent des fleurs rose et un autre le sapin. Le responsable et son complice sont assis devant. Nathan reste à l'écart du groupe.									
	<b>Groupe aquarelle</b> Chaque élève est assis un à côté l'autre. Ils dessinent en silence et sont concentrés.									
	<b>Groupe crayon couleur</b> je vois <b>qu'un enfant</b> (Louis) a fait des personnages. Je lui ai demandé s'il pouvait m'expliquer ce qu'il a fait.	<b>Moi</b> : « <i>Peux-tu m'expliquer ce que tu fais ?</i> » <b>Louis</b> : « <i>J'ai dessiné des enfants qui plantent des fleurs</i> » <b>Moi</b> : « <i>aham</i> »	Je me suis permis de demander aux enfants qu'ils m'expliquent ce qu'ils ont fait. Il est presque impossible que je suive							

			l'animatrice. Le terrain est énorme, je ne peux pas courir. Je dois me balader de manière discrète pour éviter de déranger les élèves.							
	<p><b>L'animatrice</b> vient interpeller Louis. Elle lui donne un conseil pour dessiner avec le crayon.</p> <p><b>L'animatrice</b> montre avec le crayon comment faire la technique.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « Louis, si tu veux dessiner plus vite, tu peux pencher ton crayon, tu remplis une surface plus rapidement. Si tu fais des lignes, il en faut pour remplir... »</p> <p>« Essaie cette technique-là qui consiste, regarde... à pencher le crayon et à remplir... »</p>			<p><b>L'animatrice</b> « conduit » Louis. Elle montre un chemin défini pour réaliser le dessin.</p>					<p>2<sup>ème</sup> <b>déterminant</b></p> <p><b>L'animatrice</b> accompagne les élèves avec des explications concernant la tenue des outils. Elle conduit ou guide l'apprentissage afin de développer des connaissances de plus en plus précises dans le domaine de l'art plastique.</p>
	<p><b>L'animatrice</b> se fait appeler par Nicolas (camarade de groupe de</p>	<p><b>Nicolas</b> : « Regardez, ça c'est un oiseau et ça c'est un avion ».</p> <p><b>L'animatrice</b> : « Ah</p>	<p><b>L'animatrice</b> vient m'aborder à ce moment-là. Elle</p>		<p>Valoriser le travail de Nicolas</p>					

	<p>Louis)</p>	<p><i>c'est très bien. Et là, c'est quoi, une fourmi ? »</i>  <b>Nicolas :</b> « ouiii »  <b>L'animatrice :</b>  <i>« Regarde, utilise la même technique que j'ai dit à Louis »</i></p>	<p>m'explique que ce gamin d'habitude n'utilise jamais de couleur. Qu'il emploie que le noir et que cela est très sombre. Selon l'animatrice, son dessin ne correspond pas à son âge. Par contre, elle m'explique qu'elle cherche à le renforcer positivement car il a dû vivre des choses difficiles.</p>							
	<p><b>Groupe des pastels</b></p> <p>Chaque élève a fait une seule fleur. Puis, ils</p>				<p><b>L'animatrice</b> guide, elle demande de frotter avec le chiffon afin de vérifier ce que</p>					

	décorent le fond. <b>L'animatrice</b> donne un chiffon pour pouvoir frotter sur les pastels. <b>L'animatrice</b> montre l'effet de l'aquarelle en frottant avec le chiffon.				cela donne.					
	<b>Groupe aquarelle</b> chacun a presque fini son dessin. Ils sont en train de mettre des détails. <b>L'animatrice</b> donne un conseil à Joël.	<b>L'animatrice</b> dit : <i>« Joel, si tu veux faire le détail de ta fleur, alors, je te conseil de prendre un pinceau fin car cela est très petit. Tu comprends ? Si tu veux faire un oiseau, prend un pinceau fin, tu auras plus facile »</i>	Je suis très contente de voir la qualité des dessins. Ils sont soignés, décorés et tous avec des idées différentes.		<b>L'animatrice</b> guide l'apprentissage.					
	<b>L'animatrice</b> voit que le camarade de Joël est en train de laisser tomber de	<b>L'animatrice</b> dit : <i>« Regarde, si tu mets une goutte d'eau, et puis tu mets du pigment avec des petits</i>	<b>L'animatrice</b> utilise le terme « pigment » je me demande si elle a déjà expliqué la		<b>L'animatrice</b> guide l'apprentissage					<b>2<sup>ème</sup> déterminant</b> <b>L'animatrice</b> confirme qu'elle est intervenue en tant que



	gouttes d'eau sur son dessin. <b>L'animatrice</b> l'aborde pour lui donner un conseil.	<i>coups, tu peux l'utiliser pour décorer, c'est l'eau qui va travailler pour toi. Donc le principe est que tu mettes l'eau et le pigment va la colorer ».</i>	signification de ce terme.							« <b>guide</b> » à certaines occasions. <b>Elle s'est rendue compte que certains enfants ont trouvé des solutions par eux-mêmes.</b>
	<b>Groupe au crayon</b> appelle l'animatrice. pour lui dire qu'ils ont fini.	<b>L'animatrice</b> dit à <b>Nicolas</b> : « <i>Tu as déjà fini ?</i> » <b>Nicolas</b> : « <i>Oui</i> » En se grattant le visage » <b>L'animatrice</b> dit : « <i>Il y a beaucoup d'éléments disparate, je vois plein de blanc sur ta feuille, j'aimerais bien...et les fleurs ne t'ont pas intéressé ?</i> » <b>Nicolas</b> : « non » <b>L'animatrice</b> : « <i>Tu n'aime pas les fleurs ?</i> » <b>Nicolas</b> : « <i>Oui, mais je n'ai pas envie de les dessiner</i> » <b>L'animatrice</b> : « <i>Et tu voudrais faire</i>			Elle guide en donnant des conseils. Elle émet de manière indirecte des commentaires négatifs sur sa production. <b>Considère-t-elle les insécurités de cet enfant ?</b>					<b>2ème déterminant</b> <b>L'animatrice est consciente qu'il ne faut pas censurer l'imagination d'un élève si on veut vraiment travailler l'expression de l'enfant.</b> Cependant, elle considère qu'elle a du intervenir à certaines occasions pour « guider ou même venir en tant « qu'escorte » afin de rappeler la consigne qui était d'observer

		<p>quoi alors, il reste 3 travaux encore à faire ? »</p> <p><b>L'animatrice</b> : « Et si tu t'obliges un peu à travailler ici ? »</p>								et puis de reproduire à la manière de chacun. Pour elle, respecter la consigne du processus était important car cela fait partie de l'apprentissage visé.
	Nicolas reste tête baissée, regardant par terre et il prend son crayon...									
	<p><b>Groupe aquarelle</b></p> <p><b>L'animatrice</b> se dirige vers le groupe feutre, en chemin, elle s'arrête chez le groupe aquarelle.</p> <p><b>L'animatrice</b> prend le pinceau et le met dans l'eau.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « C'est bien, tu utilises la couleur verte, qui est la couleur de la gaieté. Mais attention, met un peu de l'eau dans ton pinceau, regarde comme tu le tortures, ça c'est des couleurs à l'eau et pas à sec »</p>	<p><b>L'animatrice</b> engage une position plutôt experte.</p>		<p><b>Valorisation Elle Conduit</b> car elle ne fait pas réfléchir l'élève sur sa manière d'utiliser le pinceau. (Pourquoi le torture-t-il ?)</p>					<p><b>2<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>L'institutrice corrige</b> les actions des élèves (conduit) <b>grâce aux observations préalables vis à vis des autres travaux.</b></p>

	<p><b>Groupe Feutre</b> L'enfant qui pleurait est de plus en plus retiré des autres camarades. L'animatrice s'arrête devant lui (Nathan)</p>	<p>L'animatrice dit à Nathan : « <i>En terme de couleur, je vois que tu restes sur des tonalités chaudes. Alors, qu'est-ce que tu vois autour de la fleur ?</i> »</p> <p><b>Nathan :</b> « <i>Je regarde les fleurs rose...</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Oui, et autour des rose, qu'est qu'il y a ?</i> »</p> <p><b>&lt;-Nathan :</b> « <i>soulève ses épaules</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Elles sont attachées à travers une espèce de</i></p>			<p>L'animatrice guide l'apprentissage. Elle favorise la mise en situation pour permettre à l'élève de développer sa créativité.</p>					<p>6<sup>ème</sup> <b>déterminant</b></p> <p><b>L'animatrice ne cherche pas la perfection du dessin. Son intérêt est orienté vers le processus d'observation.</b> Elle a précisé à plusieurs moments de prendre le temps d'observer les formes, les couleurs des éléments de la nature.</p>

		<p>guirlande ? »</p> <p><b>Nathan</b> : « <i>c'est quoi une guirlande</i> »</p>								
	<p><b>L'animatrice</b> s'approche des fleurs roses.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>c'est ça les fleurs que tu es en train de faire ?</i> »</p> <p><b>Nathan.</b> « oui »</p> <p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Et tu vois quoi qui te manque ?</i> »</p> <p><b>Nathan.</b> « <i>Des fleurs ?</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> : « oui »</p>								
	<p><b>L'animatrice</b> s'approche d'un autre élève du groupe de Nathan. Elle rigole en faisant son commentaire.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>Qu'est-ce que tu fais ? Tu te crois en Arizona ? Un cactus, très piquant eh ?</i> »</p> <p>« <i>C'est ton imagination ?</i> »</p> <p><b>L'enfant</b>: « <i>Oui</i> »</p> <p><b>L'animatrice</b> : « <i>Et qu'est-ce que j'avais demandé ?</i> »</p>	<p><b>L'animatrice</b> fait une remarque sur le dessin du garçon qui a fait le cactus. Elle ne juge pas mais elle remet en question ce qu'il a fait. Cette réaction ne va-t-elle à l'encontre du</p>		<p>Attention, possible censure ?</p>					<p>Tenir en considération le commentaire « 2<sup>ème</sup> déterminant par rapport au propos de la censure.</p>

		<p><b>L'enfant:</b> « <i>Quelque chose qu'on voit</i> »</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Quelque chose qu'on observe... Mais bon, ça ne me dérange pas, mais essaie quand même d'observer ce qu'il y a devant tes yeux et essaie de reproduire sur la même feuille, pourquoi pas...</i> »</p> <p><b>L'élève :</b> « <i>D'accord</i> »</p>	<p>développement de la créativité? Par contre, elle a demandé une consigne précise. <b>L'enfant</b> ne l'a pas respectée. Où se trouve l'équilibre entre laisser faire et la contrainte induite par la consigne ?</p>							
	<p><b>L'animatrice</b> s'approche de Julien.</p> <p>Julien et Nathan font la même fleur.</p> <p><b>L'animatrice</b> montre la fleur.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « <i>ça c'est le travail méticuleuse de Julien</i> ». « tu as choisi quoi comme fleur ? » -&gt;<b>Julien</b> signale en face de lui.</p> <p><b>L'animatrice :</b> « <i>Tu vas vers le détail, c'est bien ça ? Mais regarde Julien, il a cette couleur aussi</i> »</p>			<p><b>L'animatrice valorise</b> et puis <b>guide</b> l'apprentissage.</p> <p><b>L'enseignant identifie</b> quelles pratiques introduire progressivement selon la dynamique de l'élève.</p>					

		<p>sur la feuille, le bouquet et le massif... et elle est enterrée, il y a des racines bien enracinées dans le sol, elle n'est pas dans l'air ! »</p> <p><b>Julien</b> : « Mais je vais faire la terre par ici... »</p> <p><b>L'animatrice</b> : « Voilà, par exemple... si tu observes la forme de la feuille, celle-ci n'est pas arrondie, elle est pointue. »</p>	<p><b>L'animatrice</b> guide l'apprentissage, elle ne dit pas ce qu'ils doivent faire, elle donne des conseils en s'appuyant sur la technique et les éléments à observer.</p>		(enseignement horizontal).						
	<p><b>Groupe aquarelle</b>  <b>L'animatrice</b> s'approche d'un garçon et lui dit un commentaire positif.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « olala, on dirait un impressionniste »</p>			Valorisation						
<b>La pluie commence...</b>											
	<p>L'institutrice demande aux élèves d'amener leur dessin pour</p>		<p><b>L'animatrice</b> perd un peu son control. Il faut ranger</p>							<p>Malgré la pluie,  <b>L'animatrice</b> a</p>	

	mettre leur prénom. <b>L'animatrice</b> demande aux élèves de nettoyer les pinceaux. Après ranger le matériel, <b>L'animatrice</b> demande de rentrer à l'intérieur de l'école. <b>L'animatrice</b> demande de rassembler les plaques où les élèves se sont appuyés pour dessiner.		vite pour aller à l'intérieur.					rassemblé les élèves autour d'une table couverte d'un petit toit afin de nettoyer et mettre de l'ordre dans le matériel. Prendre soin des outils mis à leur disposition.		
	Elle demande également de rassembler les pots d'eau pour les mettre sur le plateau.									
	<b>L'animatrice</b> demande de se mettre devant les escaliers et d'attendre à qu'elle arrive.									
	Les élèves sont montés dans la									

	classe et ils ont clôturé leurs productions là-bas. Certains enfants ont fait d'autres productions.									
<b>Dernière étape</b>	<p><b>L'animatrice</b> demande de mettre tous les dessins dans un cercle lorsqu'ils sont finis car l'évaluation va commencer. En attendant, les élèves qui ont fini rangent le matériel (l'eau, pinceau, nettoyage des tables... »</p> <p><b>L'institutrice titulaire</b> vient pour dire que les parents attendent devant l'école. <b>L'animatrice</b> lui communique qu'ils n'ont pas encore réalisé l'évaluation.</p>	<p><b>L'animatrice</b> dit : « bah, alors, on ne va pas avoir le temps de faire l'évaluation. On la fera la semaine prochaine car c'est très important. Ils ont utilisé des techniques différentes... »</p>	<p>Les élèves qui avaient fini avant monter ont eu l'opportunité de faire une nouvelle production. J'ai senti que l'énergie du groupe s'est détendue lorsque ceux qui voulaient faire la peinture ont pu y avoir l'accès.</p>							



	<p><b>Les enfants</b> rangent et partent de la classe. L'institutrice reste devant les dessins en train d'observer les résultats.</p>	<p><b>L'institutrice</b> dit : « <i>bon les amis, l'évaluation sera faite dans deux semaine car vous devez ranger pour rentrer à la maison</i> »</p>							
			<p>Je suis très dessue quand j'entends que l'animatrice avait prévu une évaluation pour que chacun raconte ce qu'il avait fait. J'espère savoir lors de l'entretien de quoi il s'agit.</p>						<p><b>6<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p><b>L'animatrice a instauré un dispositif d'évaluation</b> à la fin de chaque séance. L'objectif est de <b>laisser le groupe s'exprimer sur les sensations</b> qui ont émergées en eux <b>par rapport au dessin d'un camarade.</b> Dans un</p>

										<p>deuxième temps, l'auteur du dessin va s'exprimer par rapport aux commentaires des camarades. L'objectif est d'établir un moment d'échange entre les élèves. Ce qui leur permettra de se questionner sur la variété de réponses qu'une même question peut soulever et ce, grâce à l'identification du sens donné par les camarades à leur perception.</p> <p><b>6<sup>ème</sup> déterminant</b></p> <p>L'évaluation par le biais des échanges entre les élèves permet</p>
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	---

										<p><b>également à ceux-ci de prendre conscience de leurs erreurs.</b> (évaluation procédurale). Elle donne de l'importance à ce type d'évaluation car les discussions entre les élèves ont plus d'impact que celles faites entre l'élève et l'animatrice.</p>

***Annexe 13 : Verbatim Laura (Entretien Ecole D)***

## Entretien avec Laura. Animatrice École D. Classe tous âges confondus (école privée)

**L'observatrice : J'aimerais, tout d'abord, que vous m'expliquiez votre parcours dans l'art ?**

**L'animatrice :** En fait, je suis une ancienne institutrice. J'ai fait toute une carrière avec des enfants du fondamental et j'ai pris ma prépension à 56 ans, parce que mon mari prenait sa pension aussi et il souhaitait que je la prenne à ce moment-là. J'aurais pu encore travailler un an ou deux ans enfin bon... Donc, j'ai été prépensionnée et...heu...avec mon amie et collègue, d'origine italienne aussi, on donnait cours au degré supérieur et...elle donnait français langue maternelle et moi mathématique, activités esthétiques. Parce que, depuis toute petite j'adore le dessin...ça a été vraiment...heu...comment l'expliquerais-je ?... Le dessin était pour moi, une manière de rentrer en moi. Même s'il y avait du monde autour de moi, c'était rien parce que j'étais dans mon dessin ! Et heu...donc j'ai fait activités esthétiques. Alors, après la pension, mon amie me dit « oh la la, le premier jour de classe, ça va être pénible ! Savoir que tout se remet en route...on ne va pas rester chez nous ! Moi j'habite tout près de l'école où on travaillait et voir monter les élèves heu...j'avais le cœur gros ! Alors on a décidé que tous les premiers septembre, on partait à Liège, on faisait du shopping, on ne restait pas chez nous ! Et puis, mon amie qui est très...très...très artiste aussi (elle écrit merveilleusement bien des poésies, elle fait du théâtre avec les élèves) et heu, on a été surprises un jour par une maman d'élève, qui faisait des fleurs en aquarelle. Je travaillais toujours et je me suis inscrite à l'Académie des Beaux Arts, le soir. J'ai fait deux ans là. J'aimais beaucoup, seulement, fallait y aller presque tous les soirs ! Et la deuxième année, fallait suivre un cours d'histoire de l'art. Passionnant naturellement ! Mais il fallait l'énergie ! Donc il fallait conduire les classes, le ménage, la vie de famille, plus ça...Donc, j'ai tenu le coup deux ans, après j'étais épuisée. Mais donc, je reviens à ma prépension, on a décidé d'aller faire de l'aquarelle, à Namur. Et alors on a fait des leurs là. C'était les fleurs. Et pour apprendre la technique de l'aquarelle, c'est pas facile, c'est pas évident ! Mais c'est tellement beau ! Et alors, on a fait ça un peu comme ça un an ou deux, et puis il y avait, à l'université du troisième âge, un cours d'aquarelle et un cours de peinture et on s'est inscrites là.

**L'observatrice : Vous suivez toujours ces cours actuellement ?**

**L'animatrice :** Et maintenant, je me suis réinscrite à l'Académie des Beaux Arts, mais cette année je n'ai pas fait grand choses parce que je suis grand-mère depuis peu (rire) et j'ai souvent mon petit fils...alors...priorité hein ! Donc, c'est un peu mis en retrait pour le moment, mais je garde heu...

**L'observatrice : Si je comprends bien, vous avez toujours été « dedans » !?**

**L'animatrice :** C'est-à-dire que c'est vraiment une passion ! J'adore aller dans les musées, voir ce qui est fait, je suis toujours heu... vraiment émerveillée de voir...ce que les Grands on fait !

**L'observatrice : Pourriez-vous m'expliquer de quelle manière vous préparez cette activité ?**

**L'animatrice :** Au début, quand je suis venue ici, il n'y avait pas tellement de préparation parce que je découvrais...et les enfants et la structure de l'école. Donc, je suis venue avec des travaux qui étaient peut-être trop haut pour eux, au-dessus de leurs moyens. Je venais avec de l'acrylique, des peintures et ils ont fait pas mal de belles choses hein ! Mais, c'était un peu la pagaille parce que ils sont petits. Il y a tous les âges, donc les grands, c'était accessible pour eux, mais les plus jeunes heu...quoique quand je vois Nicolas. ou Louis. heu ...et bien je montrerais bien aux grands. Et alors le temps de

connaître le groupe, de me familiariser avec leur façon d'être, ben il a fallu quand même du temps. Maintenant je suis beaucoup plus à l'aise. Donc la préparation est ...plus précise. Parce qu'en général on me dit, là on voit tel thème, ou bien en fonction des saisons, je pars quand même toujours avec une préparation, je ne viens pas ici comme ça !

**L'observatrice : Pour cette activité, précisément, qu'avez-vous préparé ?**

**L'animatrice :** Pour ceci, alors, on avait dit d'aller choisir des coins de jardin.

**L'observatrice : Quand vous dites « on », vous communiquez avec l'institutrice ?**

**L'animatrice :** Oh oui tout à fait ! L'avant dernier c'était l'Egypte et là heu...j'avais téléphoné et on m'a dit que le centre d'intérêt à ce moment-là c'était l'Egypte. Donc je suis allée voir dans des livres...naturellement, il y a le fameux masque de Toutankhamon et alors, il y avait aussi...les Pyramides...heu...qu'est-ce qu'il y avait encore...enfin, j'ai pris plusieurs heu...non, les pyramides et Toutankhamon. Alors, il y avait soit des constructions de petites pyramides avec un modèle, le modèle du déploiement de la pyramide et alors, ils devaient reproduire ça en plus grand ou alors la peinture vraiment de...de Toutankhamon. Et puis le dernier thème, c'était Bruxelles. Alors, il y avait l'Atomium là. En fait, ce qui les avait intéressé c'était Manneken Pis naturellement !

**L'observatrice : Pour l'activité d'aujourd'hui, vous avez travaillé le thème des saisons, c'est bien ça ?**

**L'animatrice :** Et pour aujourd'hui, on avait décidé avec Audrey pourquoi ne pas aller peindre dehors et prendre des coins du jardin puisque c'est le printemps. On a vu évoluer les arbres, on a vu évoluer les fleurs et...voilà. C'est comme ça qu'on en est venu à ce thème.

**L'observatrice : Quel objectif visez-vous lors de votre activité ?**

**L'animatrice :** C'est l'observation. Découvrir d'une manière plus précise les fleurs et aussi se laisser imprégner par la beauté des ...de l'environnement. Je pense que c'est ça que je poursuivais. Je ne cherche pas la perfection dans le dessin, mais le fait de devoir observer, il y en a qui l'on très bien fait. Observer la fleur heu... J. a été mettre le cœur en jaune...enfin, voilà.

**L'observatrice : Au niveau des compétences, quelles sont celles qui vont être développées grâce à cette activité ?**

**L'animatrice :** ... Ben...pour commencer, le sens de l'observation... heu...la dextérité manuelle, le choix des couleurs pour voir l'harmonie des couleurs. On a déjà parlé des couleurs primaires, des trois couleurs primaires. Et puis alors de l'association de deux couleurs pour en faire une troisième. Tout ça, ça a déjà été appréhendé. C'est pas des leçons en « forme » hein, c'est plutôt par le contact des couleurs et par heu...par la pratique ! Voilà, c'est ça. Et puis alors aussi... c'est être touché par la beauté des choses ! Parce que si je pense au masque de Toutankhamon, les couleurs utilisées, la matière et la forme, l'esthétisme d visage, ça me touche moi ! Et j'espère que eux aussi ils sont touchés ! Comme aujourd'hui...voir cette nature qui se développe...c'est beau ! Je crois que j'essaie de leur faire passer mon goût de la beauté. Mais « beauté » ça recouvre beaucoup de choses !

**L'observatrice : Ca, c'est un objectif pour vous ?**

**L'animatrice :** Pour moi oui !

**L'observatrice : Si je comprends bien, vous n'arriveriez pas à ce résultat en partant de rien ? Ces élèves ont déjà travaillé des notions d'art plastique pour faire des dessins aussi beaux ?**

**L'animatrice :** Oh oui, oui ! Ça fait deux ans, une fois tous les quinze jours, quand je suis en forme ! Parce que malheureusement, j'ai quand même (rire) ... une certain âge ! Et voilà, je ne suis pas toujours en forme, mais... Si les enfants apprennent à regarder d'une autre manière et qu'ils découvrent ce sentiment, enfin moi ça m'envahi quand je vois... même une fleur... j'aimerais bien qu'ils soient sensibles à ça.

**L'observatrice : En ce qui concerne le vocabulaire, très spécifique, avez-vous déjà travaillé ça avec eux ?**

**L'animatrice :** ... Je l'ai fait de manière « involontaire ». Je n'ai pas un objectif principal. Mais il est évident que lorsque je dis heu...lorsque j'utilise des termes qui sont plus spécifiques à ... aux pastels... ben oui j'utilise un vocabulaire particulier...c'est une immersion dans le monde des termes...

**L'observatrice : Aviez-vous déjà travaillé avec les pastels ou l'aquarelle auparavant ?**

**L'animatrice :** Parfois. Mais, aujourd'hui ça a été plus évident. Lors de la séance « Toutankhamon » oui.

**L'observatrice : Que pouvez-vous me dire par rapport aux enfants que vous avez dans le groupe ?**

**L'animatrice :** Il ya des enfants...ils sont tous biens, mais ils ont chacun une particularité. Il y a des enfants, au départ quand je venais, j'avais beaucoup de mal parce que je ne ... quand j'étais dans ma classe, je les connaissais bien donc je savais maîtriser le groupe. Ici, ils sont moins nombreux, mais heu... je crois qu'il y a de gros problèmes chez certains ! Il faut dire que j'ai arrêté à 56 ans et que j'en ai 72 maintenant ! Donc, il a fallu que je commence vraiment à les connaître. Alors, il y a des enfants avec qui j'ai plus de facilité. Mais aussi, je dois dire que j'ai adopté un autre comportement que celui que j'avais dans ma classe avant. J'avais des classes nombreuses, je ne donnais que mathématique et j'avais plusieurs groupes ! Donc, c'était une autre manière de fonctionner. Il a fallu que je fasse table rase de toute cette expérience ancienne et me remettre au niveau d'un petit groupe et d'individualiser au maximum mon action. Mais il a fallu le temps que je comprenne parce qu'au départ j'étais vraiment débordée.

**L'observatrice : Ce sont des enfants qui proviennent des alentours ?**

**L'animatrice :** Il y a des enfants qui viennent de loin ! De Liège ! Oui, oui. Mais je ne sais pas d'où exactement hein !

**L'observatrice : Au niveau socio-économique, que pouvez-vous dire ? Est-ce varié ?**

**L'animatrice :** Sûrement aisé, parce que... je suppose que ces enfants paient un minerval ici. Je n'ai jamais abordé la question !

**L'observatrice : Vous m'avez parlé du renforcement positif. Pouvez-vous m'expliquer ce que ça veut dire pour vous ?**

**L'animatrice :** Pour moi, c'est leur permettre d'aller au-delà de leurs difficultés, même si je vois que ce n'est pas très réussi, je ne dis jamais que c'est moche, c'est laid. Parce que il n'y a rien qui soit laid ! Ils ont exprimé quelque chose de leur manière. Le renforcement positif, c'est essayé qu'ils aient d'eux-mêmes, une image positive. « Oh, je ne sais pas dessiner ! Je ne sais pas... » Marquer ma satisfaction par rapport à leur réalisation. « Oh ça ne va pas ! Je ne sais pas faire ! » « Mais si hein tu sais faire ! Regarde. » Et... insister sur les points positifs. C'est très important !

**L'observatrice : Il y a-t-il des valeurs que vous défendez dans vos séances ?**

**L'animatrice :** Oui. Moi je... j'aimerais...j'aimais bien, je vais parler dans le temps, j'aimerais bien, les enfants qui viennent chez moi, qu'ils aient acquis confiance en eux, même s'ils ne sont pas forts dans toutes les branches, mais dans certaines ils le sont. Et les activités esthétiques leur permettent de reprendre confiance. En ce sens que, s'ils ne sont pas bons en français ou en mathématique, ben au moins il y a une branche dans laquelle ils peuvent briller ! Comme le théâtre, comme la poésie, comme le chant. Et j'ai remarqué que en reprenant confiance, en étant fiers de ce qu'ils ont réalisé, ça déteins sur les enseignements généraux, de bases. Et on voit vraiment une amélioration...ou du moins un effort dans le reste. Il y a la volonté de montrer que, dans ces branches-là où ça n'allait pas, ils peuvent aussi être performants !

**L'observatrice : Au point de vue organisation, vous partez donc toujours de thèmes spécifiques ?**

**L'animatrice :** Oui, mais au départ je ne l'ai pas fait. Mais par exemple, au moment de Pâques, il est évident, c'est les œufs, les oiseaux etc. Mais je n'ai pas peins... cette fois-là j'avais fait des oiseaux, des plumes avec des boules de frigolite, mais on a exactement le même comportement qu'avec la peinture. Il y en a qui avait fait n'importe quoi ! Enfin, c'était tout sauf un oiseau et d'autres, c'était vraiment des petites merveilles ! Et c'est toujours les mêmes hein. N. heu...j'ai vraiment beaucoup de ... ça me fait vraiment beaucoup de souci, cet enfant-là ! Je le sens vraiment trop perturbé.

**L'observatrice : Quel est le matériel que vous utilisez en général ?**

**L'animatrice :** Au départ, j'amenais beaucoup, parce que je ne savais pas ce que j'allais trouver ici. Et puis alors je me suis rendue compte, au fur et à mesure qu'il y avait beaucoup ici aussi. Donc, aujourd'hui, j'avais pris les aquarelles... heu... il y avait des pastelles, il y avait des crayons de couleur...qu'est-ce que j'ai encore utilisé...heu...les marqueurs.

**L'observatrice : Aviez-vous prévu le fait que les enfants choisissent eux-mêmes la technique qu'ils voulaient utiliser ?**

**L'animatrice :** Oui, mais en général je fais plusieurs groupes et il y a aussi ...comment dire...un passage d'un groupe à l'autre. Ça va plus vite quoi. Mais aujourd'hui, ici, ils sont tellement accrochés...chaque groupe a pris le temps ! Et ça me ravi ! Ca me ravi !

*(Longue pause)*

Je dois dire aussi une chose... c'est que, quand je suis venue pour la première fois dans cette école et voir ce qu'était cette école, j'ai été touchée par heu... par l'entreprise des trois maîtresses. J'ai trouvé qu'elles étaient tellement courageuses et qu'elles mettaient vraiment un maximum pour faire réussir leurs élèves et ... ça m'a donné envie de donner un petit coup de main. Dans ce que je suis capable de faire !

**L'observatrice : C'est magnifique !**

**L'animatrice :** (rire) C'est pas magnifique...parce que j'y trouve mon plaisir

**L'observatrice : Oui mais c'est réciproque ! Ca vous fait une activité dans l'univers que vous connaissez, vous prenez plaisir et en plus vous apportez quelque chose aux enfants !**

**L'animatrice :** Modestement... on va voir si j'ai encore la force de le faire (rire).

**L'observatrice : En parlant de ça, éprouvez-vous des difficultés pour mettre en place cette activité ?**



**L'animatrice :** Non, c'est pas là que se trouve la difficulté. Préparer n'est pas une contrainte, c'est agréable ça !

**L'observatrice :** **Et lors de votre interventions, y a-t-il des contraintes dont vous devez tenir compte pour que votre activité réussisse ?**

**L'animatrice :** Mais... au fur et à mesure de mes passages, je me suis rendue compte que le groupe, global, il ne fallait plus que je le fasse. Il fallait, comme aujourd'hui, faire des groupes de manière à éloigner les élèves qui ont des conflits. Donc, comme aujourd'hui, les élèves avec lesquels j'ai parfois des problèmes de discipline, ben, ça ne s'est pas présenté aujourd'hui. J'en avais parlé avec Muriel, je suis tout à fait d'accord pour que mademoiselle vienne faire son observation, mais ce que je crains, c'est le problème de discipline ! Et de plus en plus je fais des groupes, ce n'est pas parce que vous étiez là aujourd'hui. Les dernières activités cette année, ça a été souvent comme ça.

**L'observatrice :** **« Casser » le grand groupe pour faire des petits groupes ?**

**L'animatrice :** Oui, oui.

**L'observatrice :** **Est-ce que cette activité est la suite de quelque chose qui avait déjà commencé ?**

**L'animatrice :** ... Mais je...je ne connais pas leur thème actuel, mais comme on s'était mises d'accord, je suppose que ça corrobore ce qu'elles font. Pour les deux thèmes précédents, c'était en rapport avec leur travail.

**L'observatrice :** **Pour revenir sur le travail en groupe, cela était véritablement un choix réfléchi de votre part que de travailler dans cette configuration ?**

**L'animatrice :** Ca vient de l'expérience, oui. Parce que... il fallait quand même qu'il y ait un rendement, que ce soit positif. Si c'est pour faire du barbouillage n'importe comment, c'est pas ça mon objectif. Donc, pour arriver à mes fins, je pense que c'est la seule solution, faire des petits groupes

**L'observatrice :** **Comment et pourquoi faites-vous le choix des différentes techniques proposées ?**

**L'animatrice :** ... Ce qui me paraît le plus simple c'est le crayon de couleur. Mais, le pastel c'est déjà heu... il faut savoir ... heu ...manipuler la craie. Et puis alors, ils passent, ils passent, mais ... j'ai montré qu'il fallait étendre aussi, faire des différentes intensités.

**L'observatrice :** **Qu'entendez-vous par « différentes intensités » ?**

**L'animatrice :** Si on frotte fort avec le pastel, ça fait des grosses lignes et c'est chargé, mais si on passe avec le doigt, on étend la matière. Donc, de foncé foncé, ça peut s'éclaircir. Tandis qu'avec le marqueur en principe, ... au départ je faisais faire le contour de la forme et mettre en couleur au crayon. Ça fait un bel effet. Pour aujourd'hui, il fallait que j'aie une technique différente parce que j'avais quatre groupes et comme c'est un matériel que j'ai à ma disposition, ben voilà !

**L'observatrice :** **Pourquoi ne pas proposer le même matériel à tout le monde ?**

**L'animatrice :** Parce qu'il n'y a pas pour tout le monde. J'avais trois boîtes d'aquarelles... il fallait à chaque fois trois boîtes, de marqueurs, de pastels...

Mais en principe cette activité-ci, elle devrait être suivie par une autre où on fait la même chose mais avec le matériel différent, vous comprenez ? Celui qui a peint à l'aquarelle, on change... on peut faire un autre thème, mais celui qui a fait de l'aquarelle il fait autre chose...pour se familiariser avec d'autres techniques.

**L'observatrice : Trouvez-vous cela équitable de faire la technique comme vous l'avez fait ? Parce que j'ai vu que les garçons se sont approprié les crayons !**

**L'animatrice :** Ce n'est pas juste... ce n'est pas juste ... mais comme c'est une partie de l'activité... 1 fois prochaine, si c'est toujours dans cet ordre de chose-là, ben on inverse, on permute quoi. Tout le monde doit avoir fait de l'aquarelle, du marqueur, du crayon, du pastel.

**L'observatrice : J'ai repéré quelques phrases que vous avez dites. Par exemple, pourquoi dites-vous à un enfant de ne pas utiliser de pinceau fin ?**

**L'animatrice :** Parce que j'ai remarqué, dans les travaux antérieurs, qu'ils avaient une page comme ça et ils prenaient un pinceau tout fin ! Et ils poussaient, ils poussaient, mais ... c'est pas comme ça ! Si on veut recouvrir une grande surface, il fait une surface de pinceau qui soit en rapport avec la surface à travailler. Et d'autre part, la manière de tenir le pinceau, la quantité d'eau que l'on prend, ... un moment donné je suis même intervenue en disant « si tu mets de l'eau et des pigments après, ça peut faire très joli. » C'est encore un autre effet. Mais si on en revient au pinceau fin, un pinceau fin c'est pour les détails. Je l'ai déjà dit mais, il faut répéter avec les enfants.

**L'observatrice : Vous avez dit également : « Le pinceau doit se prendre légèrement. » Qu'est-ce que cela veut dire ?**

**L'animatrice :** Pour avoir un beau trait et pour étendre la couleur, je pense que dans ce cas-ci, c'était important de laisser la légèreté, parce que la fleur est légère, les feuilles aussi. On n'a pas un matériau lourd où on doit ... si on avait heu ... de la couleur à l'huile, on pouvait faire à la palette ou au couteau, mais ici, c'est quelque chose de léger. Et ils prennent le pinceau comme ils prennent le crayon. Le pinceau, c'est une autre manière de manipuler.

**L'observatrice : J'ai relevé aussi cette phrase : « fais ce que tu vois. »**

**L'animatrice :** Oui, parce que j'ai été déroutée un moment ... je ne sais plus à quel moment j'ai dit ça moi ! Ca n'avait pas beaucoup de rapport avec le ... et alors heu ... oh je ne sais plus pourquoi j'ai dit ça moi ! Parce que, au départ, c'était un exercice d'observation et de reproduire à leur manière. Mais, si on me fait un avion ou ... j'accepte hein ... mais enfin, au départ, la consigne c'était « Tu choisis ce coin-ci. Qu'est-ce que tu vois ? Essaie de reproduire. » Et alors, ce qu'il y a aussi dans les couleurs ... mais ... enfin si on pense à Gauguin, il n'a fait aucune couleur qui ressemble à ... je suis partagée, parce que si on veut vraiment faire de l'expression, l'expression de l'enfant tel que, ben je n'avais même pas à faire cette remarque là. Mais comme c'est un apprentissage, je crois quand même qu'il y a une partie un moment donné où on doit regarder et voir ! Voilà, c'est ça.

**L'observatrice : Oui. Et cela fait partie de votre consigne aussi ! Pensez-vous que ce type d'activité a un impacte sur l'enfant ?**

**L'animatrice :** J'ose l'espérer !

**L'observatrice : Et lequel pour vous ?**

**L'animatrice :** (Long temps de réflexion) En peignant à l'extérieur, cela a été flagrant ! Il y a eu un repli sur soi. Ils étaient à trois, donc il y avait moins de tentation de bavarder avec l'autre. Et peut-être aussi que ... ça leur permet de ne pas se ... disperser dans trente-six choses et se focaliser sur une manière de faire.

**L'observatrice : Un travail de concentration ?**

**L'animatrice :** De concentration certainement ! Mais je pense aussi, la satisfaction de voir ce qu'on a réalisé. C'est pour ça que le renfort positif est vraiment important. Parce que, entre eux, ils sont très critiques. Ils sont cruels même parfois ! Donc heu, on ne peut pas laisser les choses comme ça « oh c'est moche ce que tu as fait ! » Non parce que lui il l'a fait spontanément avec heu ... ses moyens, comme il pouvait ! Donc heu, je pense qu'il faut rester très positif. Je pense à Nicola., ce qu'il a fait, à la limite, c'est bien ce qu'il a fait pour lui. Naturellement, quand on voit ça par rapport au groupe, on se dit « Mais qu'est-ce que c'est ! » quoi. Je crois qu'il est vraiment en dehors du coup lui !

**L'observatrice :** **Vous avez aussi dit à un enfant de ce groupe : « Tu as trouvé la technique pour étaler la couleur. » Comment savez-vous qu'il a trouvé la technique ?**

**L'animatrice :** ... Ah effectivement ! Parce qu'il est resté longtemps avec son cactus et je pense qu'il ne voyait pas trop comment faire pour combler le vide. Mais je ne suis pas tellement intervenue pour lui dire comment faire, c'est vrai que c'est lui qui a trouvé. Il a peut-être vu chez d'autres, parce qu'ils ont voyagé un moment donné.

**L'observatrice :** **Peut-être vous a-t-il entendu le dire à d'autres ?**

**L'animatrice :** Oui, oui.

**L'observatrice :** **Vous leur avez également dit qu'ils avaient compris que les choses sont dans un contexte. Comment pensez-vous que les élèves sont arrivés à comprendre cette notion ?**

**L'animatrice :** C'était peut-être maladroit comme expression ! Mais je pense que, quand ils dessinent une fleur qui flotte au milieu du jeu de quilles, je vais dire, au milieu de la page, je crois qu'on doit attirer leur attention sur le fait que la plante, elle est dans la terre, il y a des racines et elle s'élève vers le ciel ! Le contexte ... c'est le mot contexte qui vous a ... ?

**L'observatrice :** **Non. En fait moi ce que je cherche à comprendre, c'est comment l'enfant apprend ! Et donc, je suis tout à fait d'accord avec ce que vous avez dit. Mais je me pose la question de savoir ce qui a fait que les enfants ont compris ?**

**L'animatrice :** Je ne l'ai pas expliqué, le contexte ? Il me semble que j'ai dit ... j'ai même pris un enfant un moment, je pense que c'est Louis, pour lui montrer le chien qui se baladait « Tu vois le chien, il est sur le sol, et puis si tu vois, il ya des arbres et puis ... il n'y a pas un moment où il n'y a rien ! »

**L'observatrice :** **Tout à fait, vous l'avez expliqué plusieurs fois.**

**L'animatrice :** Je l'ai dit d'une autre manière, mais j'ai certainement dit que les objets, les plantes, ... ne sont pas là au milieu ... dans un vide ! Et ça c'est difficile hein pour eux. Parce que, ils voient l'arbre et bien ils font l'arbre !

**L'observatrice :** **Un moment, vous demandez à certains enfants d'utiliser des couleurs chaudes. Est-ce parce qu'ils ont utilisé beaucoup de froides ?**

**L'animatrice :** Oui effectivement. Mais ça c'est mon ressenti. Je pensais, oui ... c'était ce dessin-là ...oh oui le pauvre ! C'était très froid comme couleur au départ. Mais attention, il y a des bleus qui sont plus chauds parce qu'il y a du rouge dedans, mais ici, il avait fait ... il a remis des tâches de rouge. Moi je pensais qu'il allait faire des fleurs rouges quoi. Ou jaunes ou orange. Ce jaune-là, il complètement froid ! Heu, les couleurs chaudes, ben ça se sent ! c'est le rouge, l'orange, le jaune chaud, l'ocre, le terre de sienne, enfin, toutes ces couleurs chaudes. Il a mis des petites tâches ... il a compris ce que j'ai dit, mais il n'a pas concrétisé en fleur quoi.

**L'observatrice : Quel était votre objectif en lui faisant cette remarque ?**

**L'animatrice :** Et bien d'abord pour lui faire prendre conscience qu'il y a des couleurs froides et des chaudes. Là, il y en a c'était toutes couleurs chaudes et j'ai fait remettre un peu du vert froid pour équilibrer, pour l'harmonie. Mais je ne l'exprime pas comme ça avec eux.

**L'observatrice : Vous leur avez dit que vous n'aviez pas le temps de faire l'évaluation ! C'est dommage pour moi de ne pas avoir vu ! Donc pourriez-vous m'expliquer en quoi consiste une évaluation ?**

**L'animatrice :** L'évaluation en fait, on prend dessin par dessin et ils expriment chacun heu ... ils disent ce qu'ils ressentent face au dessin. Donc admettons, celui-ci Joël., qui a fait le dessin, et bien il ne dit rien au départ. C'est les autres qui disent : « il y a un beau soleil, les fleurs sont bien faites, ... » C'est les autres qui donnent leur avis. Alors à la fin, s'il y a quelque chose qui a choqué l'enfant concerné, il s'explique.

**L'observatrice : Ah ! Donc, d'abord il montre son dessin et ce sont les autres qui donnent leur avis ? Ensuite il a la liberté de dire s'il est d'accord ou pas avec ce qu'il a entendu ?**

**L'animatrice :** Oui. L'enfant intéressé dit « oui mais moi j'ai fait ça parce que j'aime bien. » Admettons que les autres n'aient pas, lui il a le droit d'aimer finalement. Ce n'est pas dans le sens de sanctionner, c'est dans le sens de voir comment les autres perçoivent.

**L'observatrice : Peut-on dire que d'une certaine manière, c'est apprendre à partager sa production ?**

**L'animatrice :** Oui, oui. En tout cas, ça permet à l'enfant de comprendre que tout le monde ne perçoit pas de la même manière hein ... et ... ben ça permet aussi d'écouter. Parce que, celui qui a dit « oh c'est tout noir ! » à la table là, il avait l'air de rigoler... Enfin, ça permet à celui qui a réalisé le dessin, le travail, de peut-être prendre conscience de choses maladroites qu'il a faites et qui ont été repérées par les autres. Ça a un plus grand impact que si c'est moi qui le dit hein ! Quand les enfants communiquent entre eux, je pense que ça les touche.

**L'observatrice : Bien. Avez-vous d'autres choses à ajouter ?**

**L'animatrice :** J'espère avoir répondu à vos attentes ! Parce que j'étais un peu mal à l'aise parce que je me disais heu ... d'abord ça fait longtemps que je ne suis plus en activité. J'ai toujours adoré ce que je faisais et le fait de venir ici, ça me permet d'avoir encore un petit peu ... (rire) ...

**L'observatrice : je suis contente d'être là, j'ai pu voir la variété, la sensibilité de chacun dans les productions. Quand on fait un bricolage, on donne tel et tel matériel et tout le monde fait la même chose !**

**L'animatrice :** Mais ça me fait penser aux pyramides. Je me disais aussi « c'est bête, tout le monde va faire la même chose ! » Et bien détrompez-vous ! Il y en a qui ont fait la pyramide telle quelle, sans un ajout. Il y en a qui avait coloré, il y en a qui avait collé. Mais, il n'y avait aucune pyramide les mêmes ! Alors que le gabarit était le même. Celui des pyramides « traditionnelles »

**L'observatrice : Comment savez-vous que chacun s'est laissé emporté par son inspiration ?**

**L'animatrice :** Et bien la preuve c'est que j'ai eu des pyramides différentes ! Tout en ayant le même gabarit.

**L'observatrice : Qu'est-ce qui fait que chaque élève se laisse emporter et ne suis pas exactement le modèle ?**

**L'animatrice :** Ca, c'est ce qui me plaît, c'est leur imagination. Ils ont respecté la consigne, mais ils y ont mis d'eux-mêmes. Ils l'ont ... personnalisée. Ça je trouve que c'est ... c'est magnifique ! Ils ont respecté la consigne pour la construction, puis ils ont, en quelque sorte, transgressé ce qui est permis !

**L'observatrice : Pensez-vous que cette liberté est le résultat de la pédagogie Montessori utilisée en classe ? Une pédagogie assez individuelle, qui respecte le rythme de chacun.**

**L'animatrice :** Je pense ... je pense que ça doit favoriser. Parce que je trouve qu'elles ont des méthodes, surtout en math, moi je suis passionnée par ce qu'elles font ! ici c'est du concret. On ne passe pas, comme dans les autres écoles, en première année déjà, tout est abstrait et il n'y a même pas du demi-concret, enfin ! Ici, on se repose sur des bases ... du toucher, de la manipulation une fois, deux fois, cent fois s'il faut ! Montessori, en fait elle était médecin et elle s'occupait d'enfants déficients, pour qui on disait qu'on n'en ferait jamais rien. Et elle a prouvé, par sa recherche, par ses méthodes, que ces enfants étaient capables d'arriver à un résultat. Et ce que j'aime beaucoup, ici, c'est dans cette heu ... ça permet à l'enfant d'être ce qu'il est et de s'exprimer comme il est. Et sur la pyramide, s'ils voulaient mettre des étoiles ou des petites boules ou ... ben c'était leur droit. C'était comme ça qu'ils voyaient les choses. Ça ouvre des portes, plutôt que de mettre des grilles ! Ils ont de l'imagination. Ces petits qui ont fait ces peintures-là, enfin, moi je suis fort touchée par ces peintures-là, je me dis « mais qu'est-ce qu'il y a comme potentiel ! » Mais l'enseignement traditionnel, dans les écoles casernes, celles dans lesquelles j'ai fonctionné pendant quarante ans, c'est le contraire ! On met des grilles et tais-toi ! On ne peut pas parler, il y a du bruit et .... C'est lourd pour nous aussi ça hein ! On ne peut pas faire autrement dans un groupe aussi immense hein ! Parce qu'il faut quand même des règles, sinon c'est l'anarchie.

**L'observatrice : Tout à fait ! Et bien merci à vous pour votre activité.**

**L'animatrice :** Merci aussi et bonne continuation !